

11-4-70

François Serpeille.

LES

VA-NU-PIEDS

ŒUVRES

DE

Léon Cladel

LES VA-NU-PIEDS

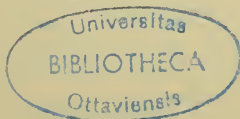


PARIS

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

27-31, PASSAGE CHOISEUL, 27-31

M D CCC LXXXIV





Graces à Dieu, comme on dit, ce labeur est enfin terminé. Seuls, les paresseux qui ne peuvent se résigner à suer sang & eau sur leur œuvre, & les critiques de mauvaise foi riront du travail acharné d'épuration auquel, ici, je me suis voué; libre à eux! qu'ils commencent leur besogne d'ores & déjà, la mienne est accomplie.

Après de nouvelles hésitations suivies de recherches décisives, & sachant fort bien d'ailleurs que mon exemple ne sera guère contagieux, j'inscris fièrement en tête de ce tome :

NE VARIETUR

L. Cl.

Sèvres, 5 Avril 1882.



Deux Mots

VOICI tantôt dix ans que ces *Va-nu-Pieds* courent. Toutes réflexions faites, nous n'avons à modifier en rien la dédicace ou plutôt la profession de foi qui les précède. Aujourd'hui, comme en 1873, époque à laquelle elle fut écrite, on se déclare amateur du beau, partisan du vrai. La nature unie à l'art, et du style en tout et pour tout : telle fut, telle est, telle sera notre règle. Et voilà pourquoi, selon la méthode qu'un précepteur fort sévère nous légua, nous nous sommes appliqué de notre mieux à corriger ce

livre de combat, tant au fond que dans la forme. On y retrouvera donc la même vie, autant d'âpreté, mais on n'y rencontrera plus, nous l'espérons, ce monceau de scories qu'entraîne après soi la fonte de chaque page de prose et qui, viciant sinon la totalité, du moins la plupart des œuvres contemporaines, leur barrent l'avenir.

L. Cl.

Sèvres, 3 octobre 1880



A

JULIA MULLEM

MIENNE, il me paraît assez piquant de vous réserver ce livre, qui nous a valu de si nombreuses et si douces querelles. Excusez ma malice, elle est cordiale, et laissez-moi vous répéter une dernière fois ici ce que je vous ai dit très souvent en mon cabinet de travail : « L'hypocrisie est entrée dans nos mœurs et Tartuffe règne en France! Homme politique, il est rouge, ou blanc, ou bleu, parfois tricolore, toujours jésuite; écrivain, on l'aperçoit trempant dans toutes les rhétoriques; philosophe, il vit en athée et meurt en chrétien. Ne serait-il pas encore temps de mettre à la porte cet effronté qui nous fait la loi? Débarrassés de lui, nous respirerions, libres,

et chacun à notre gré. Quant à moi, je n'appréhende point qu'allégée de ce pauvre saint homme, à qui nous devons autant de bénédictions que de malheurs, la République s'en portât plus mal : le tribun oserait, ce me semble, s'exprimer avec moins de réticences, le philosophe agir avec plus de logique, l'homme de lettres, enfin, écrire avec franchise et même, au besoin, avec une certaine brutalité.» Brutalité!... Voilà, ma charmante, le gros mot lâché! voilà le rustre, voilà le monstre instigateur de nos folles discordes. « Il sied d'être bienséant,» m'affirmiez-vous sans cesse, ennemie irréconciliable de toute crudité, pendant que j'élaborais mon œuvre, et moi, fidèle amant de la nature, je vous ripostais invariablement : « Il faut être vrai!» De là des gestes, des cris, des moues, des mines; chacun de nous soutenait mordicus sa propre opinion. Un soir, il m'en souvient, à bout d'arguments et dans la chaleur de la discussion, une apostrophe m'échappa; telle quelle, la voici : « Parlons sincèrement, madame, exclamai-je, admettez-vous que M. Sosthènes de La Rochefoucault eut raison autrefois de déshonorer nos marbres en couvrant leur nudité d'une feuille de vigne, et pensez-vous que, vêtus de la sorte, ils fussent plus décents?» Au lieu de me répondre, vous eûtes,

ma très chère femme, un sourire un peu mystérieux, à la manière des sphinx, et ma foi! je crus que vous condescendiez à vous indigner avec moi contre ce bon duc. Erreur grande de ma part, vous me l'avez depuis lors, pardi! trop prouvé. C'est pourquoi, n'étant point très galant de mon naturel et ne voulant jamais avoir le dernier, je vous offre cet ouvrage, qui n'est pas dépourvu de quelque mérite, puisque vous le certifiez. Y découvrira-t-on les qualités que vous y reconnaissez, vous, artiste exquise, mais... timide? je ne sais et nous verrons bien! En tout cas, sans rancune; oubliez vite ce malencontreux recueil de tragiques histoires plébéiennes et surtout, de grâce, ô ma gentille, que je vous l'ai si sournoisement dédié.

Votre

LÉON CLADEL.

Paris, mai 1873.





Les

Les Va-Nu-Pieds

MON AMI LE SERGENT DE VILLE

ACHILLE & PATROCLE

LE NOMMÉ QOUÆL

LES AURYENTYS

ÉRAL LE DOMPTEUR

L'ENTERREMENT D'UN ILOTE

UN NOCTAMBULE

LA CITOYENNE ISIDORE

NAZI

L'HERCULE

MONTAUBAN TU-NE-LE-SAURAS-PAS

REVANCHE



Mon Ami

Le Sergent de Ville



LES

VA-NU-PIEDS

Mon Ami
Le Sergent de Ville



IL me vint en aide un soir que je luttais en pleine rue, avec peu d'avantage, je l'avoue, contre un roulier ivre et qui, sans vergogne, avait, aux yeux de mille badauds, impunément roué de coups son cheval de limon abattu sur les pavés entre les brancards. Une! deux! En trois tours de main, le survenant m'eut délivré des doigts de fer de mon antagoniste, qui roula dans le ruisseau.

— Merci, sergent, lui dis-je, après que le

limonier, ôté de dessous la charrette, eût été redressé, merci bien !

— N'y a pas de quoi... Votre nom ? votre domicile ? ajouta-t-il en tirant de sa poche un précieux carnet.

Immédiatement je lui donnai mon adresse, qu'il écrivit à la hâte en tête d'une page encore blanche et marquée au quantième du mois ; ensuite, il porta l'index à son bicorne, et, m'ayant honoré d'une révérence, il conduisit le roulier avec son équipage chez le commissaire de police du quartier en fredonnant une ariette grivoise en vogue au delà des ponts depuis la démolition du Prado :

. . . La pucelle en a trois,
Trois toujours en ribote ;
Un pauvre et deux bourgeois :
Seul, Sans-Souliers la botte !...

A Paris, les sensations que cause le spectacle toujours divers de la rue harcèlent un moment votre esprit et se dissipent ; aujourd'hui efface vite hier, et demain aujourd'hui. Quelle étrange succession d'événements et de combien de scènes en plein air n'est-on pas témoin en un jour, en une heure ! On va, tout attendri d'un drame ; on tombe au milieu d'une comédie, et les larmes qui gonflent vos paupières et vous aveuglent n'ont point encore

coulé, qu'elles s'évaporent dans l'éclat de rire, inopinément excité chez vous par les faits et gestes du public. Ceci vous arrête, cela vous pousse, l'un et l'autre vous travaillent. A chaque pas, une surprise ; en tous lieux, l'imprévu ; tout à coup des actions simultanées, souvent terribles. Un char royal laboure au triple galop la foule, un pître expectore ses boniments et sa salive, un misérable se précipite du haut d'un toit et s'entr'ouvre au bord du trottoir ; on est éclaboussé trois fois, et dans la même minute : alors on ne s'appartient plus, on flotte, on vibre aux émotions, ainsi qu'un arbre en butte à des vents contraires. Impressionnable que je suis et m'abandonnant volontiers, d'ailleurs, à l'influence des choses extérieures, il est probable et même certain que j'eusse oublié bientôt celui qui m'avait secouru si nous ne nous étions pas de nouveau rencontrés, sur une place non loin de la maison où j'habite *intra muros,* aux Batignolles.

Octobre finissait et les premières vapeurs de l'hiver roulaient opaques et glacées à travers les artères et les veines de la capitale. Une sorte de limon, couleur d'encre et sentant mauvais, adhérait à la chaussée sur laquelle clapotaient en tous sens une fourmilière de piétons, un tas de chevaux. Et les attelages piaffaient fumants sous les fouets des cochers, et les gens hu-

maient et gobaient le brouillard éclairé çà et là de quelques frileux rayons de soleil. Il faisait laid et le ciel était si bas que les maisons semblaient le trouer de leurs faîtes ; il pleuvait du froid et de l'ennui de tous côtés, il bruinait de la tristesse et du dégoût : un vrai temps de Londres. A droite, à gauche, ici, là, partout, on n'avisait que frimousses érodées par l'air vif et trognes aussi bleuies que moroses. Seul, lui, mon généreux policeman paraissait s'accommoder de l'atmosphère. Une fois et deux fois et dix fois, il avait caressé la nuque et le menton de la fruitière grassouillette et mignarde à laquelle il en contait sans doute de bien drôles, car elle riait à cœur joie, se rengorgeait et, l'œil en coulisse, se défendait d'une griffe languissante en soupirant par tous ses pores :

— Ah ! mon Dieu ! Le *sergo,* quel type ! est-il gentil !

Elle avait, ma foi, raison ; il était loin d'être déplaisant :

Tout en sourires, assez haut perché sur pattes et le torse à l'aise dans le frac bleu de Prusse à boutons de métal, il égayait, de sa physionomie superlativement ouverte et de son teint tant soit peu rosé, l'uniforme si sombre et presque funèbre dont il était revêtu de pied en cap. Penché sur l'oreille, et disposé de façon à laisser en évidence la raie tracée au cordeau

qui séparait en deux ses cheveux blond cendré, fort rebelles à l'huile antique dont ils étaient châtiés, et plus longs que ne l'exige l'ordonnance, son bicorne effleurait à peine son crâne et s'y rivait pourtant, ainsi posé tout de guingois. Une moustache en crocs et très rare, une impériale en pointe d'aiguille, un nez de caniche et des yeux bons garçons qui clignotaient et jubilaient sans cesse : on se représente l'original. En lui, rien, ni l'air ni la chanson de ceux de la fonction ; aussi, loin de ressembler à quelque croque-mort en détresse, il se distinguait de ses pareils, sinon par l'habit, au moins par le « moine ». Élégant, ou plutôt aisé de maintien et d'allure, l'épée lui seyait à ravir. A son flanc, elle n'avait ni le dérèglement du briquet, ni les outrecuidances du bancal, ni la grossièreté du coupe-choux. En somme, elle l'ornait à merveille ; ils étaient, elle et lui, congrûment mariés. On ne peut point avoir tout et le reste à la fois. S'il était déshérité de quelques-unes des grâces qui magnifient le soldat de police, il en possédait beaucoup d'autres, en revanche ! et l'on eût dit, à le voir tourmenter d'une main sa brochette de médailles (celles de Crimée et de la Baltique, celles d'Italie et de Chine, la militaire et plusieurs de sauvetage à ruban tricolore), et de l'autre la nuque aux tons ambrés de la piquante luronne qui feignait de

s'effaroucher avec des pudeurs de rosière, on eût dit d'un exquis sous-officier de hussards en campagne érotique, déguisé pour duper les belles en morne sergent de ville.

— Oui, c'est moi, c'est toi ; roucoula-t-il en m'apercevant enfin à quelques pas de lui : Vous ! en v'là des z'hasards !... Oh ! ça, par exemple ! c'est-y rigolo !...

Nullement académiques, ces tours révélaient son origine. Il avait dû, ce fruit du terroir, pousser au sein du faubourg Antoine ; à coup sûr, il était de *Pâe...ri !*

— Bagatelle et fraternité ! voilà ma devise, à moi bibi, reprit-il en m'accostant ; coffré le roulier ! Il ne l'avait pas volé, ce coco ; le butor !... Ah ça ! mais, citoyen, m'est avis que vous flânez fréquemment alentour. On loge donc par ici ? Tant mieux ! On se topera. Voici ma guérite ! elle est ajourée, oui. L'été, j'y cuis ; maintenant, j'y barbote. Hein ! la sale limonade... et Phœbus n'est pas chaud ; aussi, pour me dégourdir un peu le dedans...

Il acheva d'un haussement d'épaules et guigna du bout des cils la marchande foraine encore essoufflée et demi pâmée qui se réparait derrière son éventaire.

— On la prendra d'assaut, poursuivit-il en épanouissant sa bouche charnue et salace, garnie de toutes pièces, on l'aura, cette citadelle ;

eh dame! sur le plancher des vaches, chacun son goût! Toi, licheur, ta luette se dessèche; arrose-la d'une chopine et même d'un litre, il n'y a pas de mal à ça, pas de mal, oh! non. A toi, gourmand, dix livres de biscuit te dérouilleraient peut-être les mâchoires, eh bien! enfonce la cambuse du pâtissier, avale flans, brioches et jacobs; on te pardonnera ce péché. Mais toi, lévrier, mon cousin, ce n'est pas le bec qui te démange... eh! n'importe? houp-là, vas-y donc. A la gêne pas de plaisir, enseigne les novices et console les veuves; seulement, méfie-toi du pot à colle! Il en est des infantes comme des fleurs, on ne les savoure qu'en liberté... Cristi! Vivent les donzelles! A moi, conclut-il en décochant des myriades de baisers à l'essaim évoqué de ses éphémères idoles, y a pas de bon Dieu qui tienne, il m'en faut une nouvelle chaque jour, et des fraîches!...

Sur ce, il pirouetta sur ses talons et, m'ayant tendu sa droite, il souffla joyeusement ces derniers mots :

— Excuse, au revoir! On va chauffer encore un brin la boulotte qui vend de l'oseille et des navets; si vous sentiez comme elle pue la rose et comme elle porte à la peau... vous me la voleriez, ben sûr!...

A ne rien taire, en dépit de la répugnance assez vive que m'a toujours inspirée l'illustre

compagnie dont il avait l'honneur et le bonheur d'être, il me convenait autant qu'il m'intéressait, et je le quittai, me promettant de le saisir souvent au passage, afin de l'induire à jaser. Or, la chose me fut doublement facile : il avait, d'abord, la langue assez bien pendue et fort preste ; ensuite, il stationnait d'ordinaire au sommet de l'une des pentes que mes occupations quotidiennes me forcent de descendre et de remonter au moins une fois le jour. En très peu de temps nous devînmes, lui et moi, les meilleurs amis de la terre, et je ne me privai pas plus alors de l'avantage de l'entendre qu'il ne s'abstint de celui de me « débiter un discours en quinze points liés », sitôt que l'occasion s'en offrait à nous, et parfois même il la faisait naître. Un excellent diable, au fond! Engagé volontaire, il avait servi sept ans, avait eu les orteils gelés en Crimée et perdu le pavillon de son oreille gauche à Solférino. Dès qu'il eut son congé, bonsoir les camarades! Il rendit ses galons de caporal et battit le caillou. La couler douce, « en civil », ne pas se fouler la rate, quelles cocagnes! Il y fallut, hélas! renoncer après quelques semaines de *farniente*. Sa pension de médaillé ne lui suffisant point, il pétitionna. La réponse fut brève : « Antoine Rouget, ex-caporal de la 1re compagnie du 1er bataillon du 19e de ligne, est invité à se

présenter au bureau du chef de la police municipale de la Seine. » Un coup de rasoir, un bain de rivière, un canon de vin, et puis en route : Arrive qui plante ! Il se doutait bien, pardié ! de ce qui l'attendait rue de Jérusalem. Ausculté, toisé, visité de pied en cap, sondé jusqu'à l'âme et finalement adopté pour soldat voyer et policier de la bonne grand'ville, il sortit du palais de la préfecture en bénissant Père, Fils et Cie, encore entiché du cotillon et nullement aigri contre la culotte. En somme, il était content de son lot et ne se montrait pas autrement ambitieux, quoiqu'il ne se sentît point plus bête qu'un autre, au contraire !

Un philosophe tel que lui m'agréa bientôt à ce point que réellement il me manquait si la huitaine s'était écoulée sans que je l'eusse au moins entrevu. Cela, sans doute, paraîtra singulier, et cependant n'est-ce pas simple et naturel, cela ! Si, dans les bourgades, en province, où tout le monde se connaît et ne forme, pour ainsi dire, qu'une seule et unique tribu, l'on contracte vite certaines liaisons avec les Parisiens de divers calibres que le sort y conduit, pourquoi n'en serait-il pas de même à Paris, où le provincial languit isolé des siens, où les êtres qu'il pratique et les endroits qu'il hante arrivent avec tant de peine à lui tenir lieu du foyer qu'il regrette et de la famille

absente ou morte ? Aimer est un besoin, la première des nécessités, et l'on y satisfait où, quand, et comme on peut. Toute la félicité de notre misérable existence est là, toute. Heureux donc et juste aussi celui qui laisse son âme se répandre sur tous les chemins! il comprend la vie, il en use, en abuse, c'est un homme! Et je le jure, il en était un, lui, mon tout dévoué. La mort ne l'effrayait guère ; aussi dépensait-il libéralement ses jours et ses nuits. « Eh bien ? quoi ! des économies ? zut, alors !... » Sang, sperme ou chyle, sa sève, à la moindre requête, s'épanchait à flots, et que d'inondés! « Ohé! main-forte, toi là-bas, gaillard? » « De suite, l'Aztèque. » « Ouf! je m'évanouis! délace-moi, bel astre ? » « A l'instant, ma déesse ! » et le voilà parti : Bagatelle et fraternité! Que d'autres lui jettent la pierre, il m'a constamment désarmé, ce sage, ce fou, que de loin, naguère encore, à travers la foule, j'épiais. Épée en verrouil, feutre en bataille, un œil braqué sur le « populo », l'autre à la poursuite de la brune ou de la blonde de ses rêves, il foulait le bitume à pas comptés, se gaussant des averses ou des canicules, imperméable, invulnérable : aujourd'hui chantonnant quelque refrain d'amour ou de guerre; demain, mâchonnant entre ses dents aussi blanches que neige la queue d'une rose ou d'un œillet, et lorgnant ciel et terre avec

une pointe de mélancolie, impartial toujours, et partout poli : soit qu'il dressât procès-verbal aux délinquants, ivrognes ou brutaux ; soit qu'il fût obligé de fourrer à l'ombre monsieur le larbin qu'on avait pincé la fourchette au sac, ou madame la laitière qui, sans rougir, avait osé, la vilaine commère, en pleines halles, empoigner au chignon et griffer aux naseaux mademoiselle la fleuriste, une ange à tétins, un bijou, sacré Dieu ! Bref, son rôle, il s'en acquittait recta, seulement rien de plus... Ah ! mais. S'entretenait-on de politique à ses alentours ? Oh ! ma foi, tant pis, un demi-tour à droite ou bien à gauche, et jaspinez, démagogues, tant qu'il vous plaira ! Garde, oui ; mouchard, jamais. Il n'était pas de la *rousse,* lui !

Vrai ! ce franc cœur me charmait, et nous éprouvions une jouissance mutuelle à tuer quelques minutes ensemble, entre quatre yeux, dès que ses devoirs de la journée et les miens avaient été remplis.

— Halte ! écrivain, accentuait-il de sa voix un peu flûtée et très allègre, aussitôt que je pointais, mouvant indolemment la jambe, au long des rampes qui mènent droit au plateau sur lequel nous résidions l'un et l'autre ; « halte !... » et bientôt après, il murmurait : « A-t-on noirci quelques rames de papier et vendu beaucoup d'esprit à la canaille, aujourd'hui ? »

— Pardienne ! et vous, Rouget... de l'Isle, avez-vous composé force *Marseillaises,* cette après-midi ?

— Chut ! répondait-il en plaisantant de même, autrement quoique je ne sois pas musicien, je vous régalerai d'un air de violon.

Et nous allions, bras dessus, bras dessous, sans fausse honte, lui comme moi, boire un petit verre et quelquefois un grand, à l'abri des « mouches » en un réduit clandestin, où si nul prolétaire n'acclamait Boustrapa, plus d'un pifferaro s'égosillait à crier :

— *O! Evviva Garibaldi!*

Semblable manège se renouvelait à peu près chaque semaine, et lorsque nous nous séparions après avoir amplement parlé, lui, du sexe, moi, du genre et du nombre, jamais ou presque jamais il n'omettait de me saluer par cette naïveté de regrets et de craintes mêlée :

— On ne s'embête pas quand on s'amuse ; au duodi de la prochaine décade, si le vent le veut, et que Vénus y consente !

— Entre cinq et six ; entendu !

Puis, je filais de mon côté, lui du sien.

Ah ! ce vert-galant !...

Il avait toujours été, depuis le commencement de nos relations, excessivement exact à tous nos rendez-vous pris d'un commun accord. Aussi ne fus-je pas médiocrement étonné, cer-

tain soir, de ne pas le trouver à l'endroit où, selon nos arrangements antérieurs, nous devions nous joindre, et de là gagner côte à côte un cabaret, sis au pied des fortifications, et dans lequel nous avions maintes fois dîné tranquillement tête à tête... « Il est sans doute empêché par le service, pensai-je après m'être suffisamment morfondu ; partie remise ! » Et j'abandonnai la place, espérant bien me dédommager le lendemain. Erreur ! Il ne se montra pas davantage à son observatoire habituel. La fruitière ne l'avait pas « respiré » depuis l'avant-veille, et le liquoriste « non plus » En vain j'interrogeai toute la plèbe des environs. On ne savait rien, « rien de rien ». Ni les chanteurs ambulants, ni les camelots, ni les danseurs de corde, ni les paillasses, ni le commissionnaire, ni le décrotteur du coin, n'étaient mieux instruits et personne n'avait vu cet Adonis dont toutes les coquettes et même les prudes raffolaient. A son domicile on ignorait aussi ce qu'il était devenu. Très loquaces, ses voisins de chambre, un pédicure, un dentiste et deux physiciens m'assurèrent qu'il avait découché, « ce lascar ! » à propos de quoi, l'une autant que l'autre, la sage-femme de l'entresol et la blanchisseuse du second pestaient contre lui. Sérieusement alarmé, je me rendais, en désespoir de cause, au commissariat de son arrondisse-

ment, lorsque, chemin faisant, je crus le reconnaître à quelque distance, arpentant un des boulevards extérieurs dont il avait la surveillance. En dix enjambées, j'eus approché l'individu.

Non, oh! non, ce n'était pas lui, ce n'était pas mon familier, celui-là, mais un de ses confrères, un grognard de l'emploi, rébarbatif en diable et s'évertuant à paraître encore plus farouche et plus hérissé qu'il ne l'était réellement, en quoi, certes, il ambitionnait le superfin. Suant haines et crimes, sur le qui-vive, agressif au point d'irriter un lièvre, aussi sinistre et non moins louche qu'une hyène aux abois, embastillé dans son caban à capuchon, et les sourcils enfouis dans son chapeau-Bonaparte qu'avaient renfoncé mille taloches, il mordait les poils en broussailles de ses arrogantes et sottes moustaches fauves ou léchait en grommelant le bout de son museau de proie en perpétuel mouvement, tandis que, ferrées et bottées, ses pattes, égratignant l'asphalte, et s'incrustant dans l'argile, grinçaient.

— Un renseignement, je vous prie, monsieur, lui dis-je après l'avoir prudemment abordé, votre collègue un tel, est-il à la consigne ou bien en congé ?

— Sais pas.

— Excusez-moi..... j'ai pour lui beaucoup

d'affection : il y a quarante-huit heures que je le cherche comme une épingle, et mon inquiétude augmente sans cesse ; où le réclamer ? Et qui serait en mesure de me fournir des informations ?

— Sais pas.

— Eh ! du moins, apprenez-moi comment vous chassez sur ses terres et si vous l'y remplacez ?

— Sais pas... au juste. On prétend qu'il est ou sera dégommé.

— Dégommé ! les motifs ?

— Sais pas.

— Oui, mais pourtant...

— Y a pas de mais, y a pas de si ; sais pas ! Voilà tout.

Insister encore eût été certainement inutile. Et puis on pouvait me prendre pour un jacobin et me traiter *à l'impériale*. Aussi me bornai-je à tourner le dos à ce sbire-modèle, lui permettant ainsi de promener à son aise ses séductions irrésistibles et sa souveraine urbanité. Deux autres agents, à peu près du même acabit et que j'interrogeai successivement, eurent l'air de choir des nues à mes questions et n'y répondirent que par des mots aussi laconiques que confus. Soucieux, au possible, et n'osant pas trop me flatter que mes démarches seraient, le lendemain, moins infructueuses qu'elles ne l'a-

vaient été jusqu'alors, il fallut bien me résoudre à rentrer enfin au logis, et j'en étais loin ; en outre, un temps affreux !

On touchait à la Noël. La royale ténébreuse planait au milieu des nues sur un trône de brumes hivernales, impénétrables à l'œil. On avait allumé dejà le gaz et ses rayons s'étendaient à peine au delà des vitres des réverbères. En pleine rue, les passants se dirigeaient à tâtons, et les cris de « Gare ! gare ! » sortis de cent poitrines à la fois, se mêlant aux rumeurs stridentes des roues sur le macadam, assourdissaient vos oreilles et vous égaraient l'esprit. Un tohu-bohu d'ombres et de corps indistincts dans l'obscurité. Tout à coup, de ci, de là, des voix irritées ou plaintives, un choc de tombereaux, une avalanche invisible d'omnibus, et parmi les vociférations humaines et les hennissements des chevaux, un sourd et continu bourdonnement tel que serait celui d'une armée en marche à travers un pays de bourbe. Une nuit sans lune, un firmament sans étoiles et, dans le noir absolu, tant de bruit, tant de voix : on se figure le chaos.

Enfin, je m'en dépêtrai.

Neuf heures frappaient au clocher du faubourg, comme je sonnais à ma porte.

On tira le cordon : j'entrai.

— Grimpez donc ! croassa mon concierge, une sorte de corbeau ; l'autre est là.

— Qui ?

— Votre perdu !

J'eus bientôt gravi les cinq étages et tourné la clef luisant dans sa serrure à l'huis de mon garni... Quelqu'un, en effet, occupait ma mansarde et c'était le sergo.

— Rouget !...

Tout de son long étendu sur une sorte de canapé de crin qu'il avait roulé près de la cheminée, où flambait une bûche de chêne, il ne bougea. Képi sens devant derrière, épée au flanc et frac au dos, il n'était donc pas destitué de ses fonctions comme me l'avait insinué l'oiseau de mauvais augure avec qui je m'étais abouché ; mais quelle attitude de vaincu et quelle physionomie en deuil ! L'ovale de son visage blêmi n'avait, hélas ! plus de galbe, et les crocs de ses moustaches cavalières, au lieu de monter vers le ciel, ainsi que de coutume, pendaient, décirés, aux coins de sa bouche, où ne voltigeait pas, pour la minute, le sourire assassin des Lovelace et des Don Juan.

— Hé ! qu'y a-t-il et qu'as-tu, mon pauvre garçon ?

Il détourna la tête et fixa sur moi des yeux hagards. Soudain ses lèvres se détendirent et ce miséréré s'en élança :

— Vilain métier que le mien. Il y a longtemps qu'on me le serinait et que je le soupçon-

nais ; à présent, j'en suis sûr, archi-sûr. Oh ! là, là, qu'on me casse aux gages, ça m'est bien égal et bonne chance à mon remplaçant ! Oui, mon cher, oui, vraiment, il y en a qui n'ont pas de veine au loto, mais à moi le chiffre 1. Nom de Dieu ! Ça, vois-tu, je l'ai dans le crâne et pour toujours : *Elle* s'appelait *Anna*, comme sa mère, l'honnête grisette qui me...

Il avala le reste, se leva les poings serrés, et de ma vie je n'oublierai le rire aigu qui me déchira le tympan, ni la grimace de damné dont ce rire fut suivi.

— Fou, je le deviendrai si je ne crève pas bientôt, reprit-il en m'attirant tout près de lui, tu vas juger un peu s'il n'y a pas là de quoi foutre un bœuf par terre et le cerveau d'un âne à l'envers ! Écoute-moi :

« Vendredi..... non, samedi..... quoi ! je déraille ! Eh ! si, c'était bien vendredi... vendredi donc, après minuit on traversait, très éméché, le boulevard des Italiens. « Ohé ! par ici, patrouillard ! aboule, sans souci ! » tousse une voix de la *secrète,* une gueule de *mouton.* « Houp-là, décampe », me conseillait au fond du ventre celui de l'intérieur, mon intime. Ah ! bah ! j'obtempère tout de même à l'appel, et voilà que je reluque en plein un frelon arrangé, ficelé en monsieur quasi comme il faut et qui bousculait indignement une bichette. « Amenez-

moi ça au bloc! » qu'il me commande. « Et sous quel prétexte? » « Elle bat le quart et raccroche, cette grue. » Il s'imaginait que j'étais bâti tel que lui; la crapule! Halte-là, mon coco, tu calcules tout seul! Lui, puis moi, nous faisions deux. Ah! pour sûr, elle ne serait pas allée au coffre : ah! pour ça, non!... Oui, mais voilà que ce roussard me sentant entre le zist et le zest, pas décidé du tout, siffle, et que s'avancent trois ou quatre estafiers de ma propre boutique, avec un brigadier plus dégoûtant encore. On empoigne la petite, ils l'emportent, et moi je leur emboîte le pas. Elle se lamentait... Ah! toutes les pierres en avaient pitié; les argousins, non. Ils auraient bouclé, boucleraient père et mère dans les cages de Saint-Lazare, ceux-là qui la râflaient... on les connaît bien. Ni cœur, ni rien, ces mercenaires, ces loups! On arrive à la boîte, elle au milieu d'eux, et moi derrière, à la queue de la caravane. Elle pleurait, la bellote, et sanglotait à fendre l'estomac d'un gendarme. Oh! mes fibres grondaient ainsi que des cordes de guitare. Il me souviendra de toi, l'enfant!..... Elle était là, ramenant sur ses grands yeux cernés, noyés et gros comme le poing, sa jupe de taffetas Bismarck toute fanée, fripée et trouée comme un crible, et dont le bas volant bavait comme un torchon, tant il avait traîné dans la boue. A force de larmoyer,

la fifille, elle avait deux rigoles creusées dans ses joues à même le plâtre et le fard qui les recouvraient. Toute menue!... Et quoique très fatiguée, encore jolie à faire sécher de jalousie les dames à plumes, y compris la cocotte à couronne... Ah! cette créature, un air..... là, tout à fait gentil... tout à fait malheureux ; et jeunette! Elle me dévisageait, elle ne regardait que moi. Je ne comprenais que trop ses suppliantes œillades : « Sergo, m'ami, qu'est-ce qu'ils ont à me persécuter de cette manière? En quoi leur ai-je manqué? Que me reprochent-ils? Est-ce ma faute, à moi, s'il faut que je fasse la rue? On est bien forcé de vendre sa peau quand on a faim et que l'on est sans le sou... Tire-moi de là, toi qui n'es pas méchant. » Ah! si j'avais été le brigadier! Il se riait de ça, lui, « Finissons-en, assez lanterné, gueula-t-il; hop! à l'étui. » Pauvrette, elle s'accroche à moi de ses fines mains égratignées : « Oh! je ne veux pas, criait-elle, je ne veux pas..... oh! maman, maman! Ils me tuent, ils m'abîment ma toque, ils me volent mon pain..... Oh! ma robe! oh! ma basquine! Ils ne voudront plus de moi, les riches, si je n'ai pas de la soie... et plus de bouillon, alors... oh! maman, maman! » Oui, je te le certifie, si j'avais su, je les broyais tous, ces gredins, le chef avec. On l'arrache, on la démembre, on l'estropie, on l'*échigne,* on la

flanque comme un paquet de linge sale au fond du trou... « Quoique tu ne sois pas de la section, tu resteras là jusqu'à demain », me dis-je, et j'y restai...

— De l'air, ouvre toutes les fenêtres, on grille ici, quel brasier ! j'étouffe. Il me semble que j'ai du feu dans les moelles et que des bêtes enragées me mangent le foie... Ah !

Je m'empressai de le satisfaire, et revins en silence auprès de lui.

— Qui l'aurait cru !... Si pure autrefois et si contaminée aujourd'hui ! Que te conté-je là ? questionna-t-il tout à coup en attachant sur moi ses yeux qui s'étaient ensanglantés, que récité-je ? Oh ! j'avais perdu le fil et le voilà ! minute, ami ! Des pinces, des crochets, des tenailles, me ravagent la gorge et m'étranglent. Très drôle, ça ; les tuyaux se bouchent et ça procède comme le croup... Où donc en étais-je, où donc ?

— Calme-toi ! tu me troubles ; ils l'avaient précipitée...

— Oui, c'est cela... dans le trou ! c'est bien cela ! N'aie pas peur. A présent, je respire mieux ; ça revient, c'est revenu. Voici :

« ... Ces bouchers, ces cosaques, ces écorcheurs que je regrette de ne pas avoir anéantis, se gobergèrent à loisir au bord du chenil où trempait la blonde, et moi je l'entendais,

pécaïre ! gémir, et je la voyais, *sans la voir,* verser en haletant toutes les mouillures de son corps... On n'a pas idée de ça ! Tiens, un jour, en Italie, après Solférino, l'on me charcuta comme un cochon, on me farfouilla l'oreille, la langue et les tonsilles jusqu'au gosier ; eh bien, c'est de la gnognotte en comparaison du mal qu'elle me causait, elle, la belle chatte, en miaulant ; la maigre chienne, en aboyant !... Et pourtant je suis familiarisé de longue date avec les giries fausses ou non de ces pitoyables commerçantes de la cave et du grenier, les galériennes de l'amour ! Ah ! l'habitude aurait dû... mais non, *Elle,* ce n'était pas la même chose ; le sang parlait. Enfin, quel soulagement j'en éprouvai, quel miel en mon absinthe ! elle s'assoupit. Au réveil, nouvelles crises : elle avait soif et réclamait de l'eau. Les autres ronflaient, sauf un qui lui cria : « Si t'as soif, liche au baquet, salope ! » Oh ! l'animal, le bourreau ! Mais j'étais là. « Tais-toi, lui dis-je, blondinette, on va t'envoyer un peu de vin qui moisit là dans une bouteille. » Elle ne se plaignit plus alors et je lui donnai doucement, bien doucement, à boire. Un moment après, elle gratta, timide, à la grille de la lucarne. Et moi, sans bruit, à quatre pattes, en rampant, je m'approchai : « Qu'est-ce qu'il y a, petite ! qu'est-ce qu'il y a ? » « J'ai bien froid. » « Attends ! » Et

je lui coulai mon caban. Alors elle me déclara comme ça qu'elle avait bien envie d'une cigarette. Or moi, n'ayant que ma pipe, j'étais dans l'embarras. Elle se divertit un brin en soupirant, et désira tâter du brûle-gueule que je lui passai tout flambant par le guichet. Oui, réellement, aussi vrai que mes os brûlent, elle fuma, puis s'endormit, la mignonne. Au matin, elle se piéta, battit la semelle, ensuite, motus ! « Hep ? » Pas de réplique au guetteur, et lui qui te parle ici, s'aperçut par les fentes des ais qu'elle soufflait, pour les réchauffer, dans ses adorables menottes qui, positivement, étaient toutes bleues... Aïe ! on la démarra de là, gelée, pour la mener devant un officier de paix. Elle fut bientôt de retour et l'on me dit : « Tout à l'heure le *guimbard* sera là, l'on y colloquera la gadoue, et vous la conduirez au dépôt. » En effet, la voiture se présenta sur les neuf heures ; on redéverrouille le cachot, on attrape la recluse, on l'emballe, on la hisse dans un des tiroirs du patachon, et j'y grimpe après elle... En route, et comme elle recommençait à bramer, et que je me vouais à tous les saints pour la consoler un peu, le hasard, le destin voulut que je parcourusse la feuille du verbal que je portais avec moi. Quel coup ! oh ! quel coup ! « Placide-Émilie-Anna, dite *Cigarette*... et puis son nom de famille au bout ! « Esbigne-toi,

file, hurlé-je à moitié chaviré, va dans telle rue, tel numéro... je t'y joindrai plus tard. » Elle m'embrasse, se sauve, et je déserte à mon tour le carrosse... On menace de me dégommer. Allez-y, je m'en bats l'œil, allez-y donc et plus vite que ça !... Tu crois que ce n'est pas une fatalité, comme qui dirait un fait exprès, toi ? Bon Dieu de Dieu ! S'il y en avait un encore !... Elle s'appelait Anna ; malheur ! ô misère ! Anna !... »

Le désolé, le maudit s'interrompit de nouveau. Jaillies de ses orbites, un torrent de rouges larmes ruisselaient, au long de sa face aussi ravinée qu'un chemin de traverse. Une d'elles, grosse et lourde, en tombant à terre, effleura ma chair et l'impressionna comme l'eût fait une goutte d'acide. En vain je l'exhortai ; rien, absolument rien, ni geste ni parole ; aveugle, sourd et muet, tremblant de tous ses membres et la poitrine soulevée, il écrasait son front entre ses mains...

— Anna ! répéta-t-il tout à coup, elle, ma camarade et ma germaine !

— Explique-toi, je t'en conjure, Antoine, et nous souffrirons ensemble ; à deux, on est plus fort.

A ce cri de pitié sorti de mes viscères, il se redressa brusquement, et ses prunelles, ardentes comme les escarbilles qui pétillaient

dans l'âtre, ayant rencontré, fixé contre la muraille, au-dessus du chambranle de la cheminée, un fusil à pierre armé de sa baïonnette, un fusil rouillé de garde national :

— Est-il chargé ? balbutia-t-il, tout frissonnant ; est-il chargé ?

— Chargé ! pourquoi ?...

— Parce que !... trancha-t-il, les yeux allumés de j'ignorais encore quelle fringale de vengeance, et proférant des lueurs vives d'épée ; oh ! parce que !

Ébranlé par ce supplice et vraiment acquis au martyr qui le subissait devant moi, j'essayai sans y parvenir d'articuler un mot, un seul des mots fraternels montés en foule, ainsi que des fusées, de mes entrailles à ma bouche ; et lui, le torturé, m'ayant de nouveau considéré, cette fois avec plus de tristesse que de colère, s'exprima tel quel :

— Ah ! pas moyen d'en douter ! Il y a des gens qui, devinant tout à fait juste, prédisent l'avenir... Reçois, mon cher, cette confidence, et prononce :

« Un jour, il y a vingt ans déjà ; vingt ans, comme le temps fuit ! Un jour... il me semble que c'était hier !... une averse de grêlons démolissait les vitres et les toits ; on en avait à gogo, du tonnerre ; et des éclairs !... Au faubourg Marcel, cela se passait au fond d'une

espèce de fosse. Une femme, morte la veille de la poitrine, était là, couchée sur un matelas. Autour d'elle, deux mioches, frère et sœur, s'amusaient dans le taudis. Ils ne comprenaient pas ce qu'ils avaient perdu. Si jeunes!... ils ne savaient pas, ils ne pouvaient pas savoir pourquoi leur maman restait si tard au lit. Toto, le moutard, avait dix ans au plus; Nana, la marmousette, trois à peu près. Ils jouaient. Tout à coup la porte grince et tourne sur ses gonds. Apparaît une civière; un homme dessus. Il était zingueur, il venait de se jeter exprès du haut d'un toit; il s'était fini parce que sa compagne était partie et que, seul, il ne se sentait pas la force de gagner assez de pâtée pour les mômes. Un tas de monde suivait le brancard. Ils entrent tous, voisins et voisines. Un vieux, encore très vert, et comme, malheureusement, on n'en fait presque plus aujourd'hui nulle part, oh! s'il en existait beaucoup de cette étoffe!... un vieux à poils blancs, un partageux, un vrai communiste, celui-là, qui l'année suivante, en 48, sur un tas de pavés, tomba brandissant un chiffon rouge; un vieux, un brave vieux s'émut de compassion en regardant tour à tour le mort dont le front saignait, tout fracassé; la morte, jaune comme de la cire et les petits qui n'avaient plus d'abri ni de soutien désormais, et voici comment il parla : « Désastreuse

marmaille ! Un garçon, il fera ben sûr un traîneur de sabre ou, qui sait ? pour lui, les galères ! Une fille ! ça c'est encore plus triste !... Il y a la rue d'abord, tout au fond, ensuite Lourcine, les Incurables ou La Salpêtrière. On pourrait peut-être les loger, les nourrir et leur épargner ce qu'on leur réserve. Assiste autrui si tu veux en être assisté toi-même ; il paraît que nos antiques, les premiers démocrates, prêchaient ainsi, mais les nouveaux, ceux qui nous ont défendus hier et nous défendent aujourd'hui, Lamennais, Barbès, Raspail, Charles Lagrange, Michelet, Quinet, Proudhon, et puis Esquiros, Blanqui, Ledru plaident mieux encore : Aide les autres sans t'attendre à la réciproque de leur part ; et j'estime que c'est tout à fait ça. Donc, voyons, voyons, qui se charge de la pouponne ?... A moi, le gosse !... » Une ancienne en bésicles prit Anna, le vénérable à la barbe de neige emporta Toto. Depuis... Toto ne revit plus Nana... Si ! si ! je l'ai revue !... Elle s'appelait Anna, te dis-je, Anna... Rouget comme mon père et comme moi. Mort de ma vie et fin de tout ! Il l'avait trop bien annoncé, ce bon prophète : « Un soldat ! une putain ! »

Et le sergent de ville arracha de sa poitrine sa brochette de décorations et la foula voluptueusement et douloureusement aux pieds. Après

quoi, désespéré, s'emparant du mauvais fusil à pierre :

— Un branle-bas! s'écria-t-il, une révolution !

Paris, octobre 1867.



Achille & Patrocle



Achille & Patrocle



IBREUX et sec, ce sauvageon de souche gallique, en l'an IV de la République et vers la fin de germinal, quitta la robe prétexte, tout comme un jeune patricien de la Rome latine. Il ne savait rien, si ce n'est qu'on se battait aux frontières. S'il était instruit de cela, c'est parce que plusieurs fois il avait ouï lire les gazettes à La Française. Il ne possédait au monde qu'une cabane faite de terre et de joncs que son père, qu'il n'avait point connu, avait construite, et où sa mère, infirme, après avoir agonisé pendant dix ans et plus, brusquement expira. La pauvre chrétienne morte, il ferma sa hutte, en prit la clef, et se rendit un beau matin, à Montauban. Aux portes de la ville, il rencontra un garde urbain ; il lui dit

qu'il souhaitait d'être soldat. Le citadin le conduisit à l'Hôtel-de-Ville. On demanda au gars ses nom et prénoms ; il répondit d'abord : *Janoutet;* ensuite : Jean Gasq. Questionné sur le lieu de sa naissance et sur son âge, moitié en français, moitié en gascon, il raconta qu'il avait récemment entendu dire par sa *mamo* (mère) qu'il s'en fallait de deux récoltes qu'il eût *un vingt;* puis il ajouta qu'il ne pouvait pas certifier s'il était né à La Française ou *prochement.* On l'enrôla. Deux mois après son enrôlement, le blanc-bec arrivait en Italie. Il chargea les vestes blanches au pont de Lodi, à Arcole, à Rivoli. L'an VI, il fit la campagne d'Égypte ; il avait un alphabet dans son sac. Aux Pyramides, grenadier de la 22e demi-brigade, il lisait presque couramment et maniait le mousquet comme un homme. Inébranlable au feu, pendant la bataille, il syllabait en mordant la cartouche. Un jour, au beau milieu de la mêlée, un vétéran qui n'avait pas froid aux yeux lui cria : « Sacré-Dieu ! conscrit, à quoi rêves-tu ? »

Voici :

Pendant que sur les carrés républicains se ruaient Mourad-Bey et ses mamelucks, centaures flamboyants qui venaient s'éteindre sous la baïonnette, ce badaud, la cuisse trouée d'une balle, le crâne balafré par les cimeterres, aveu-

glé de sang, déchiré, ébloui, mais toujours debout, ce novice pensait que c'était bien beau de cavalcader et de galoper à travers les fusils et les canons, les éperons enfoncés dans le ventre de sa monture, la bride aux dents, le pistolet d'une main, le bancal de l'autre. Il rêvait à cela. Le lendemain de la bataille, la tête enveloppée d'un mouchoir, assis sous un palmier, il dégoisait à tue-tête une romance méridionale. Chevauchant par là, certain général natif de l'Auvergne apprécia le troubadour et s'approcha de lui.

— Que gazouilles-tu là, rossignol ? dit-il avec bonté.

— Je chante la *Pastourelleto de la Coumbo Prioudo* (la petite Bergère du Val-Profond).

— D'où es-tu, du Languedoc ou de la Gascogne ?

— Je suis de là près, en Quercy.

— Bien !... je te fais caporal !

— J'aimerais mieux être brigadier...

— Ah ! ah ! Tu voudrais passer dans la cavaerie ?

Le jeune ambitieux sourit et répliqua franchement :

— Oh ! oui, je serais bien aise de me battre à cheval, avec une lame.

Il fut contenté : si brave, le *Sultan juste* était si bon !

A quelque temps de là, sur la rive gauche du Fontanone, on se mesura derechef avec les Autrichiens de Mélas. Son adversaire, le généralissime de France, alors collègue de Lebrun et de Cambacérès, avait perdu la bataille; Desaix arrêta la déroute; Kellermann, pour forcer la victoire, commanda à ses dragons d'ôter la bride aux chevaux et de se laisser tomber sur l'ennemi, ventre à terre. Le sabre du Quercynois fit à Marengo ce qu'avait fait sa baïonnette aux Pyramides. En Égypte, le fantassin avait eu du sang jusqu'à la cheville, le cavalier en eut jusqu'au coude en Italie. Dans la bagarre, il dégagea un maréchal-des-logis, qu'on appelait le grand Bonaventure.

Réputé pour ses capacités autant que pour ses vertus, ce preux des nouveaux âges, âpre comme Du Guesclin et sage comme Bayard, était le fils d'un faïencier montalbanais; les ardeurs calvinistes roulaient dans ses veines avec son sang. Un de ses aïeux, Macchabée Lavergne, avait été l'ami et le bras droit du consul Jacques Dupuy, devant qui recula Louis XIII sous Montauriol, en 1621. Élevé par un vieux ministre de la religion, qui fut pasteur au *désert,* après la mort de François Rochette, pendu à Toulouse, le fier adolescent avait beaucoup lu et quelque peu étudié Montesquieu, Pascal, Voltaire, d'Holbach, Diderot,

Descartes, Jean-Jacques, les insurgés et les rénovateurs. Tout huguenot contient et couve un républicain. Quand la République fut proclamée, le petit-neveu des martyrs protestants comprit la grandeur du cataclysme; aussitôt, toute sa jeunesse bouillonna. Sachant pourquoi la patrie était en danger, il prit les armes; la grande devise révolutionnaire fut la sienne : « La Liberté ou la Mort! » Volontaire à l'armée de l'Ouest, il traqua les chouans sans merci. Tous les météores de la République : Hoche, Marceau, Kléber, lui passèrent sous les yeux; il vit poindre Bonaparte, le mesura d'un coup d'œil et pressentit Napoléon.

Ignorant, sentant qu'il l'était, l'illettré aimait de tout son cœur, admirait de toute son âme, vénérait et chérissait son studieux compatriote, qui lui paraissait un génie, un phénix, un sphinx, un puits de science, un géant haut de cent coudées; et celui-ci, de son côté, choyait celui-là comme les forts choient les faibles; il y avait dans son dévouement on ne sait quoi de fauve et d'austère qui rappelait l'amour du lion pour ses petits, et celui du maître pour ses disciples; il l'instruisait, il l'enseignait, il s'efforçait à le façonner, il le travaillait, il le soignait, il le corrigeait, il le caressait comme l'artiste travaille, soigne, corrige, caresse le bloc de marbre qui devient statue : cet innocent

serait son œuvre ! Entre deux batailles, il lui apprenait ce qu'étaient les rois, ce qu'étaient les peuples, ce qu'on entend par despotisme, ce qu'on doit entendre par liberté. Souvent la leçon, interrompue par l'appel des clairons et des tambours, était reprise vingt lieues plus loin, dans une ville, en un hameau, sur le bord d'un fleuve, sur la croupe d'un mont, au milieu d'un champ de blé, là où l'armée campait après ses victoires, ivre de poudre, d'enthousiasme et de triomphes, plus fière chaque jour de promener par le monde le jeune étendard du peuple souverain.

Unis comme la chair et l'ongle, ces loups de guerre ne se quittaient point d'un pas. Au feu, sous la tente, pendant la charge ou l'assaut, le jour, la nuit, où était l'un était l'autre : « Le maréchal-des-logis *La Bonne-Aventure* et le brigadier *Jean Casque* sont mariés », disaient les soldats. Lorsque le *Tondu* ordonna qu'on rasât l'armée, ils refusèrent de se laisser couper les cadenettes et la queue. On insista. Non, jamais ! Ils firent la sourde oreille. Leur colonel, qui les savait braves entre les braves, les traita en enfants gâtés ; ils gardèrent leur chevelure... républicaine. A Austerlitz, tous les deux, ils la portaient encore. Plus tard, blessé à la tempe, le plus âgé dut couper tresses et catogan ; le cadet les abattit alors parce que son aîné ne les avait plus.

Le 25 mars 1802 fut signée la paix d'Amiens. Bien que l'Europe monarchique admît telle quelle la France « déroyalisée », les troupes furent massées aux frontières ; le premier consul prévoyait qu'avant peu l'empereur les lancerait à de nouveaux carnages. Un décret du 23 décembre 1802 prescrivit la création immédiate des trois premiers régiments de cuirassiers. On fit choix d'hommes largement charpentés. Le Montalbanais, qui était énorme, et le Francésain, qui avait cinq pieds neuf pouces, tant il avait grandi depuis l'an IV, furent incorporés dans cette arme avec leurs grades. De 1802 à 1804, Bonaventure Lavergne profita de la paix ou plutôt de la trêve qu'avait consentie l'Europe, pour compléter l'éducation de Jean Gasq ; il fit connaître à son élève tout ce qu'il savait lui-même de Dieu, des êtres et des choses. L'âme naïve de l'un s'ouvrit et s'épandit au souffle inspiré de l'autre. Aux yeux de ces deux frondeurs le futur monarque ne fut jamais ni prophète, ni dieu, ni diable ; il ne fut point le petit caporal, il ne fut même pas l'empereur ; c'était le général, le génie invincible et le propagateur fatal de la Révolution. Avec quelques adeptes, ils formèrent le noyau de cette légion d'ardents et tenaces sans-culottes en qui l'idée révolutionnaire survécut toujours. Républicains, ils servirent l'empire, parce que dans l'em-

pereur ils voyaient la nation impératrice. Cette incarnation de tous dans un seul ne leur semblait pas d'ailleurs éternelle. Ne concevant pas encore comment il s'accomplirait, ils flairaient cependant le divorce à venir. Dans Auguste, ils encensaient Jacques Bonhomme : Jacques Bonhomme, c'est-à-dire le Peuple. Ils en étaient du peuple, eux ! et leur chef, soldat de fortune, en était aussi. Égalitaires indomptables, ils eussent dit à Napoléon : « Citoyen, camarade, frère, Bonaparte, tu ! » Certainement, ils auraient tutoyé la couronne, croyant de bonne foi que, s'il y avait une Majesté, chacun d'eux était quelque peu Altesse. Sans cligner l'œil, ils regardèrent tous les éclairs, toutes les foudres, toutes les apothéoses du nouveau-messie. Autour de son fameux bicorne ils distinguaient non pas une gloire, mais une gloriole. Pour eux, la redingote grise n'était pas un nimbe, c'était du drap. Loin de penser qu'il chevauchât la Révolution, ils estimaient au contraire qu'elle avait condamné son écuyer au mors, et que, bon gré mal gré, elle le faisait tourner tantôt à hue, tantôt à dia. En un mot, ils apercevaient deux êtres divers en ce porte-sceptre ; chacun d'eux, Brutus implacable, eût immolé César; tous, sans rechigner en aucune sorte, escortaient Prométhée ; ils l'auraient accompagné en Chine, sur les mers inexplorées, jus-

qu'aux pôles inabordables du globe, ici, là, partout ; ils l'eussent suivi dans l'autre monde, s'il leur avait été prouvé qu'il y eût quelqu'un à détrôner et quelque chose à niveler là-haut. Obscurs coryphées de la splendide épopée révolutionnaire, ils ne considéraient, ils ne voulaient voir qu'une seule chose : la victoire des peuples sur les rois, l'avénement de l'égalité humaine. Sincèrement, lorsque dans la bataille ils égorgeaient les soldats des czars, ils se jugeaient exterminateurs et conquérants : exterminateurs de l'antique hiérarchie, symbolisée par l'autel et le trône, conquérants des droits de l'homme, personnifiés dans leur capitaine, un parvenu. Loyaux et naïfs, ils acceptaient gaiement les barons, les comtes, les anoblis de l'empire; ils avaient connu celui-ci tambour, celui-là palefrenier, cet autre laboureur, et puis leurs généraux s'appelaient Lannes, Masséna, Suchet, Bernadotte, Sérurier, Ney, comme eux, soldats, se nommaient Durand, Bousquet, Duchêne, Pélissier, Dupont, Lamotte ; ils n'étaient pas jaloux des armoiries, des titres, des plumes, des galons dont guerriers et diplomates pomponnaient leur roture ; ils ne perdaient pas un instant de vue le truand dans le noble. Et comment auraient-ils pu s'imaginer que le duc de Castiglione n'était plus Augereau ? Que le duc de Valmy n'avait jamais été

Kellermann ? Que Napoléon ne serait plus Bonaparte ? Enfin, ils savaient trop bien que leur sang était de la même qualité que le sang de S. Exc. le maréchal duc d'Auerstaedt, prince d'Eckmüll, ou de S. M. Joachim Ier. Bref, s'ils n'avaient pas en grande considération les blasons, les patentes nobiliaires et les particules de fraîche date, ils n'honoraient pas davantage les tiares, les parchemins, les tortils antédiluviens. Le duc de Guise n'avait point meilleur air, à leur avis, que le duc Fouché. Pas un d'eux, s'appelât-il Pierre *tout au long* ou Jean *tout court,* qui eût troqué son nom contre celui de Montmorency ou de Rohan. La conscience de leur dignité leur prêtait une attitude solennelle, et ils avaient parfois des rudesses pleines d'orgueil qui venaient de ce qu'ils se figuraient, ces *idéologues !* qu'il n'y a qu'une seule pâte humaine !

En 1807, l'un des deux apôtres en casaque, était adjudant et décoré ; simple maréchal-des-logis, l'autre disait malicieusement : « On en est au maréchalat, je suis Son Excellence Monseigneur *Janoutet.* »

Le conscrit de l'an IV avait appris quelque chose à l'armée, et cela se conçoit, puisqu'un huguenot, un libre-penseur qui avait pratiqué ces philosophes damnés, Arouet et Rousseau, s'était institué son magister. Chose inouïe, le

tuteur et le pupille poussaient leur présomption jusqu'à croire qu'un homme en vaut un autre, celui-ci portât-il la pourpre et celui-là le sayon. Intrépides, ce qu'ils estimaient être le vrai, ils le proclamaient; la parole chez eux affirmait la pensée, et cette audace n'était pas sans péril. Un jour, l'écolier fut si merveilleux que son patron lui déclara qu'il avait fait ce que personne n'eût osé faire; à quoi ce simple des simples répliqua respectueusement : « Que serait-il arrivé alors si tu avais été à ma place ? » Voici ce qui avait eu lieu : le traité de Tilsitt signé, celui qui rêvait d'assujettir le continent et l'univers passa son armée en revue sur les bords du Niémen. Si fanfaron d'impassibilité qu'il fût, ce Comédien laissait parfois percer l'intérêt qu'il prenait à déchiffrer les physionomies; on l'a vu souvent, joyeux, lire la face des grognards, et souvent aussi, triste, épeler les traits des vélites. En sondant les rangs, son regard fut attiré par celui d'un cavalier, qui, sans peur et sans reproche, le toisait, imperturbable, de ses bottes à l'écuyère à son petit chapeau.

— Depuis quand es-tu au régiment, toi? questionna brusquement Bonaparte.

L'effronté riposta :

— Depuis sa création.

— Combien as-tu de service ?

— Onze ans.

— De blessures ?

— Treize.

— Hein ! treize !... et, morbleu ! quel âge as-tu ?

— Trente ans bientôt.

— Pourquoi donc, mon brave, n'as-tu pas encore la croix ?

— Je ne sais pas, général.

— Tu veux dire : Sire.

— Je dis : Général.

Le Corse sourit, après avoir blêmi. Sans doute il était d'humeur débonnaire ce jour-là. Peut-être aussi ce despote, las de marcher avec aisance et dédain sur des échines courbées, n'était-il pas fâché de chopper tout à coup contre un front inflexible ; enfin, il se pouvait que dans les yeux de ce fier plébéien, qui ne se baissaient pas devant les siens, — au contraire ! — l'autocrate trouvât et fût content de trouver cet avis salutaire : « Prends garde ! la route n'est pas encore plane, tu peux faire la culbute ; si tu as des courtisans, tu as aussi des censeurs ! »

— Il ne te souvient donc pas que je suis l'Empereur ? reprit-il avec je ne sais quelle bonhomie que démentait la dureté de l'œil.

Le « montagnard » répondit lentement :

— Je me rappelle que je vous appelais gé-

néral à Arcole, à Rivoli, en Égypte et même à Marengo.

— Comment vous nommez-vous ?

— Jean Gasq.

— Prince de Neufchâtel, donnez votre croix à cet *Homme!*

Napoléon, ayant accentué le mot homme, regarda une dernière fois profondément dans les prunelles le téméraire qui ne sourcilla point, et piqua des deux. Lorsqu'il le rejoignit à bride abattue, Berthier l'entendit murmurant :

— Si ce maréchal-des-logis était maréchal de France, je le ferais fusiller.

— Pourquoi cela, Sire?

— Oh! ne craignez pas... je sais que vous avez oublié, vous et les vôtres.

A Essling, les cuirassiers pénétrèrent dans les masses autrichiennes comme des coins de fer; Patrocle y prit un colonel; Achille un drapeau. Le maréchal-des-logis devint adjudant; l'adjudant, lieutenant. Quelques jours après, à Wagram, ils se sauvèrent la vie, l'un l'autre, à plusieurs reprises.

Le 14 août 1809, à Vienne, l'ex-bombardier d'Autun dictait la paix dans le palais du Kaiser d'Autriche, et non plus d'Allemagne. Au premier matador des peuples modernes, pour qu'il essayât de perpétuer la bénignité d'une race

insulaire à qui nous sommes redevables de tant de pasquins et de bandits, François donnait en mariage une archiduchesse, sa fille.

— Tiens! tiens! les couronnes s'enracinent, ou plutôt se greffent! et la Révolution le permet?...

— Allons à Paris, et, quand elle aura soufflé, ces douairières danseront la *Carmagnole*, et nous deux aussi, avec elles!

La Révolution souffla, respira, déploya ses ailes et reprit son vol. En 1812, elle passait le Niémen. Elle rencontra Kutuzow adossé à Borodino. Le 7 septembre, la bataille s'engagea; les cuirassiers formaient la réserve. Au fracas du canon, le plus vieux des deux patriotes dit au plus jeune : « Je ne sais pas trop ce que j'ai : voilà deux jours que je ne puis m'empêcher de songer à Montauban; je me vois allant à travers les rues de la ville, couché sur les bords du Tarn, en face de l'Ile, regardant les anciens remparts de l'Oulette et du Griffon; les ruines de la Corne-Montmurat, les tours de la Cathédrale, le clocher de Saint-Jacques, Sapiac, Sapiacou, les Albarèdes, la tour de Capoue, le Moustier, la Capelle, Ville-Bourbon, Ville-Nouvelle, Gasseras, le ruisseau de la Garrigue et le Fau défilent tour à tour et continuellement sous mes yeux; j'aperçois mon père assis au milieu de ses faïences dans son maga-

sin, au coin de la rue d'Auriol : il s'est bien cassé, et il a l'air tout chagrin. Cette nuit, j'ai rêvé que j'étais dans notre pépinière, sur la route de Caussade ; mon petit frère Sylvestre, que je n'ai pas vu depuis l'an I, me suppliait en pleurnichant : « Aîné, reste avec nous ; aîné, tu ne reviendras pas si tu pars ; ne nous abandonne pas, l'aîné, ne t'en va point ! » Écoute, camarade, je ne suis pas superstitieux, tu me connais, mais je crois que je serai tué aujourd'hui ; quelque chose m'en avertit. Il se peut bien que je ne voie pas notre République ; peut-être seras-tu encore là quand elle se lèvera. Tu la salueras ; tu la défendras pour tous d'abord, pour toi et pour moi ensuite. Remémore-toi les principes que je t'inculquai, les vrais principes ! Ils me viennent d'un homme qui naquit bon et que les souffrances rendirent meilleur : déteste toujours les tyrans et les valets, quels qu'ils soient. Aime les ignorants et les faibles ; aide-les, secours-les, enseigne-les, comme je t'enseignai... et pense quelquefois, en faisant ton devoir, à qui te l'apprit... Tiens ! embrasse-moi donc ! »

En recueillant ces avis, les derniers peut-être, le sauvage apprivoisé crut être le jouet d'un cauchemar. Quitter son éducateur, se séparer de lui, ne plus le voir, ne plus l'entendre, ne plus l'avoir, lui semblait impossible ! Dans

la naïveté et la sincérité de son amour fraternel et quasi-filial, il ne s'était jamais imaginé que la lance d'un uhlan ou la balle d'un croate, qu'un boulet, qu'un obus était capable de le lui tuer, et, dans son admirable égoïsme s'absorbant tout entier, il n'avait point prévu que, soi-même, il était exposé à mourir, à laisser seul son gardien désespéré; que soi-même, il pouvait être brutalement supprimé par la mort au milieu des combats, sournoisement atteint par un coup de feu, lorsque, courbé sur la selle, la latte au poing, excité par les trompettes, il donnait la chasse aux bataillons ennemis, disloqués et fuyant éperdus à travers les plaines. Souvent, après maintes victoires, il avait parcouru avec son intime le champ de bataille, marchant ou plutôt nageant dans la tuerie, aveugle en présence des corps mutilés qui l'entouraient, sourd aux cris d'agonie, trébuchant aux cadavres, content d'avoir près de lui son guide, l'interrogeant, le touchant, l'admirant, buvant sa parole grave et tendre, heureux de le posséder, car ce puritain était tout pour lui : son ami, son père, son frère, sa famille, sa vie, tout enfin. La pensée qu'il risquait de le perdre ne lui était jamais venue ; aussi, ce dont l'entretenait son bien-aimé, lui fit-il peur, une peur immense, une peur folle ; il passa la main sur son front et tressaillit... Il s'était

souvenu tout à coup qu'à Eylau il avait vu son compagnon d'armes saigner du flanc et de la poitrine et qu'il avait alors éprouvé, lui, témoin, une sensation d'obscurité et de froid, comme si ses prunelles se fussent détachées de ses yeux, comme si son sang se fût arrêté et congelé dans ses veines ; ensuite, il lui parut que le sol s'affaissant sous ses pieds il s'enfonçait lui-même dans le vide...

L'autre répéta :

— Embrasse-moi, fils !

Comme quelqu'un de brusquement éveillé, il s'orienta ; son professeur, son créateur lui ouvrait les bras et l'appelait sur sa poitrine. Il s'y laissa tomber sans dire un mot, car s'il avait parlé, il eût versé des larmes, et il tenait à ne pas faiblir, se rappelant à ce moment même, tout ému qu'il fût, cette maxime habituelle à son rigide mentor : « Que la femme pleure avec ses yeux, l'homme ne doit jamais pleurer que du cœur. » Ils s'étreignirent en silence et se tinrent longtemps serrés... Cependant la victoire résistait à l'artillerie française ; la vieille infanterie impériale elle-même s'était brisée sur les lignes russes sans les entamer. Vingt mille morts jonchaient la terre. Un aide de camp porta l'ordre à la grosse cavalerie d'enlever la grande redoute de la Moskowa.

— Salut, enfant, je vais mourir !...

— Non! je ne veux pas, moi!

— C'est écrit!... Ton sabre? Voici le mien; adieu... Jean!... adieu!

— Bonaventure!... Bonaventure!...

Les escadrons de fer s'élancèrent lourdement; on eût dit d'un vent d'orage, et tout à coup éclata une rumeur pareille aux bruits confondus de la trombe, du tonnerre et du tremblement de terre. Trois cents tambours sur un mamelon battaient la charge, deux cents bouches à feu ébranlaient les airs, et derrière un pli de terrain les musiques de tous les régiments disaient les hymnes de la Nation. Hommes et chevaux avaient de la braise au sang. Les hurrahs et les hennissements se mêlaient à la voix profonde du canon; les bombes décrivaient dans l'espace des paraboles enflammées; les fusées escaladaient les cieux, et aux éclairs de la fusillade reluisaient les casques et les sabres, les cuirasses et les baïonnettes; six cent mille hommes se heurtaient. Le soleil s'était obscurci; à peine si, de temps à autre, on distinguait dans la fumée une oscillation géante, un flux et un reflux périodiques et précipités d'escadrons et de bataillons ondoyant pêle-mêle, mer humaine d'où sortait une clameur énorme et confuse que dominaient de temps à autre les roulements des timbales, le chant des clairons et des trompettes. La redoute de Borodino ne

fut pas enlevée; elle fut arrachée, effacée; ses redans, ses bastions, ses défenses, ses défenseurs, tout s'évanouit. Les cuirassiers y furent mitraillés, hachés, pilés; ils violèrent la victoire; elle coûta cinquante mille hommes. Six fois l'enfant du Quercy fut démonté, six fois il remonta sur des chevaux dont les cavaliers avaient été désarçonnés par le glaive ou le plomb. Le rêve équestre du grenadier des Pyramides était réalisé, son idéal atteint. Jamais, sur un cheval renâclant à la fois d'épouvante et de férocité, l'œil rouge, les naseaux renflés, les dents à découvert, la crinière droite et roide, jamais, jamais homme ne s'était ainsi vautré dans le tourbillon des batailles, à travers les vomissements du bronze, sous les éclaboussures du fer, de la fange et de la chair, saoûl de sang, de musique et de salpêtre, terrible. En moins d'une heure, il égorgea plus de trente canonniers russes sur leurs pièces fumantes, ce néo-chevalier! Debout sur les étriers, il fendait les hommes comme le bûcheron le bois, ce héros! Sous les sabots vermillonnés de son coursier, aux acclamations formidables des fanfares qui chantaient la victoire, il cassa les reins et creva le ventre à cinq ou six boyards, ce paysan gascon! Son casque, bossué, faussé, troué, informe, l'aveuglait; il le jeta. Tête nue, il frappait, il frappait mieux. Une boîte de mi-

traille coupa en deux sa septième monture, jument de l'Ukraine dont par lui avait été poignardé le cosaque : avec elle il roula à terre ; d'un bond, il fut sur pied ; un étalon sans cavalier passa : noir, énorme, hennissant, effaré, le front tailladé, le poitrail ouvert, l'œil en feu, les crins au vent, inondé de sang et d'écume qui lui faisaient une housse d'argent et de pourpre. Gasq se précipitait... il s'arrêta. Le cheval de Lavergne ! ô dieux ! il avait reconnu le cheval de Lavergne. Alors il se laissa choir sur un monceau de cadavres, et, s'y étant accoudé, il sanglota. Ici, là, de ce côté, de l'autre, en avant, en arrière, partout, autour de lui, l'airain tonnait, déchirait, pulvérisait, écrasait, broyait, tuait : cet inconsolable n'entendait plus rien, ne voyait plus rien, il pleurait...

Les Russes avaient fui ; la Grande-Armée compta ses pertes. Cent fois celui dont la mort n'avait pas voulu, prédestiné qu'il était, après avoir crié sous Waterloo : Vive la République ! en présence de l'Empereur parricide comme à la barbe du Prussien et de l'Anglais enfin victorieux par hasard de la France, à chasser des Tuileries Marmont et l'ex-d'Artois en 1830, Bugeaud et le ci-devant de Chartres en 48, cent fois et cent fois ce soldat simple et pur, qui, toujours loyal serviteur de la Révolution,

devait, à la tête des fils des sectionnaires de 92, renverser de nouvelles Bastilles, erra dans ce qui avait été la grande redoute de la Moskowa, soulevant ceux qui n'étaient plus, enlevant des visages le sang coagulé, interrogeant et reconstruisant les têtes défigurées, mesurant, scrutant les corps qui n'avaient plus rien d'humain ; il cherchait quelqu'un, il le demandait, il le lui fallait. Il l'eut enfin. Loin, bien loin de la redoute, derrière on ne sait quels amoncellements de terre rouge et spongieuse, sous des débris informes d'hommes et de chevaux, devant une batterie de mortiers encloués, étendu sur six artilleurs moscovites, un sabre de cavalerie plongé dans les entrailles jusqu'à la garde, on trouva le feld-maréchal Sospoff; la main crispée d'un capitaine de cuirassiers étreignait encore la poignée du fer ; cet officier était Bonaventure Lavergne ; cette arme, la même qu'il avait reçue de son fidèle lieutenant avant la charge ; le cœur du Français était troué de vingt-trois coups de baïonnette ; sa cuirasse était percée à jour comme un crible ; son casque, sans cimier ni crinière, béait ; pas une égratignure à la face ; les yeux ouverts étaient demeurés vivants : ils regardaient...

Jean Gasq s'agenouilla et pria Dieu.

Et quand il eut prié Dieu, il se releva et creusa une fosse.

Et dans la fosse il descendit le cadavre qu'il recouvrit de terre.

Et dans la terre il enfonça, formée d'un écouvillon et des débris du couvercle d'un caisson de gargousses, une croix.

Et sur la croix, avec une baïonnette, il grava ces mots :

MON

PAUVRE BONAVENTURE

EST

ICI

La Lande en Quercy, mai 1863.



Le nommé Qouæl



Le nommé Qouæl



NE belle nuit, on le surprit à Meudon, dans un enclos dont il avait franchi l'échalier de pierre.

Accroupi, pensif, au milieu de l'herbe, il avait les yeux braqués sur une maison princière, à l'intérieur de laquelle on voyait, au premier étage, par les fenêtres entr'ouvertes, une lampe allumée, posée sur une crédence, et l'ombre grêle d'une très jeune fille courant à travers les diverses pièces d'un vaste et riche appartement.

— Ohé! Riquiqui, que guettes-tu là?

Pour unique réponse, il montra dents et griffes aux interpellants, quatre ou cinq gardes-forestiers, et s'élança sur eux, agile et vif comme un jaguar :

— Espèces de punaises, miaoulait-il en les cognant, à la Seine ! à la Seine !

On parvint toutefois, après une sanglante rixe, à se rendre maître de lui. Terrassé, lié de branches d'arbres, on l'emporta. Le lendemain soir, il couchait à Mazas. On instruisit immédiatement son affaire, laquelle vint vite au rôle. Au tribunal, il fut non moins impassible et non moins silencieux qu'il l'avait été devant le juge d'instruction.

— N, i, ni, c'est fini, dit-il en se secouant dans ses haillons, quand on le somma de se lever et d'écouter debout le prononcé du jugement.

Très dédaigneux, il regarda les trois magistrats en face et leur rit au nez en s'entendant appliquer par eux quatre mois et demi de prison.

— Ne suis ni *tourbier* (vagabond) ni *fil-de-soie* (voleur), s'écria-t-il en sortant de l'audience ; ct puis...

Il n'acheva point et fit un geste équivoque, en saluant l'auditoire.

Extrait du dépôt de la préfecture de police, il monta, vingt-quatre heures après sa condamnation, dans l'une des voitures cellulaires affectées au transport de la gueusaille, et fut transféré, lui treizième, à Sainte-Pélagie.

Aussitôt qu'il y eut débarqué, il fut conduit

avec ses compagnons de route au greffe de la maison correctionnelle et, comme eux, interrogé sur-le-champ par le greffier qui rédige les inscriptions d'écrou.

— Votre nom ?

Il répliqua :

— Qouæl.

— Votre âge ?

Il remua plusieurs fois la tête en signe d'ignorance.

— Vos qualités ?

— Hein ?

— On vous demande quelle est votre profession ?

— Ah !... j'y suis : Sans le sou.

— Votre lieu de naissance ?

— Nulle part.

— Votre domicile ?

— Partout.

— Les nom et prénoms de votre père ?

— Adam, tout court.

— De votre mère ?

— Ève tout au long.

— Tu n'es qu'un galopin !... et combien t'en a-t-on collé ?

— Deux fois deux et le pouce !... il veut tout savoir, ce farceur-là.

— Soyez poli, drôle !

— Oui, Majesté.

— Pourquoi avez-vous été poursuivi? pourquoi?

— V'là : vagabondage, ils ont dit les juges, *ces pantres!...*

— Assez!

Il resta béant.

On le poussa sous la toise.

— Hé, fit-il en frottant l'un contre l'autre ses pieds endoloris et dépourvus de chaussures, est-ce qu'il faut quitter ses bottes?

— Animal, tais-toi donc!

On le toisa brutalement. Il avait juste la taille réglementaire du pousse-cailloux : un mètre cinquante-six centimètres.

— Achetez des gants, s. v. p., murmura-t-il encore sous le niveau.

— Tire-toi de là; va-t'en.

— Où?

— Là, dans ce coin.

On lui montrait une banquette de chêne scellée à l'angle d'un mur.

— Rien chouette, dit-il en s'asseyant; un vrai trône!

Assis, il se tint coi.

Puis il songea.

Sa figure s'était un peu contractée, il respirait avec effort, et de nombreuses gouttes de sueur perlaient à son front. Où se trouvait-il? il paraissait l'avoir absolument oublié. Tout le

temps que dura l'interrogatoire de ses douze confrères, il n'eut pas un geste d'impatience ou d'ennui, mais il se rongeait parfois les ongles, et jusqu'au sang.

— En route ! ordonna tout à coup la voix despotique d'un riz-pain-sel ; debout, tous ; et toi aussi, feignant !

« Toi-Aussi » se remit sur pied et sans souffler mot marcha.

Toute la bande fut alors menée au vestiaire, et là, dès que cette poignée de vauriens eurent été revêtus du costume pénal qui se compose d'une veste et d'un pantalon de drap gris en hiver, de toile blanche en été (l'on touchait aux derniers jours du mois d'août), on consigna sur un registre *ad hoc* la nature des vêtements dépouillés et l'on fit ensuite une liste des divers objets appartenant à chacun des piètres arrivants.

Une piécette de quatre sous, un couteau de Châtellerault à manche de corne, un nœud de rubans verts, un élégant petit livre de messe à fermoirs d'argent et doré sur tranche, tels furent les singuliers objets, étonnés d'être ensemble, que l'on découvrit dans les poches du rôdeur de nuit. Il avait su, lors de son arrestation, les soustraire aux recherches pourtant si minutieuses des agents. Sans difficultés aucunes, on lui abandonna la pièce de vingt centimes, mais

on lui confisqua tout le reste. Affligé, fort affligé de cette dépossession, il supplia très instamment, de grosses larmes aux yeux et les mains jointes, l'un des inquisiteurs de lui laisser au moins « le bout de soie ».

On ne daigna même pas répondre à sa supplique.

Habillé de lin de pied en cap, visité des cheveux aux orteils, ayant enfin été soumis à toutes les disciplines qui précèdent l'incarcération, il s'introduisit, très désinvolte, avec une gracieuse crânerie toute naturelle, dans la cour de la *Dette,* où les détenus de son âge et de sa condition l'accueillirent par trois hurrahs successifs, ainsi qu'ils ont accoutumé de fêter l'apparition de tout nouveau-venu.

Lui, ma foi, n'eut pas l'air d'entendre, et peut-être, en effet, n'entendit-il pas ce grossier salut. Très préoccupé, la tête basse, les mains derrière le dos, il alla s'asseoir sur l'un des quatre longs bancs de bois dont sont garnis, en toute leur étendue, les quatre murs en regard du préau. Puis, d'un œil distrait, en apparence il considéra les quelques arbres rabougris et chauves qui parsèment cette cour fétide, mal pavée, et, de la cime des maigres tilleuls, il passa, par une transition toute naturelle, à l'examen de l'étroite et longue terrasse qui couronne les murailles rectangulaires, et domine

les divers parvis, ainsi que le mur de ronde de la prison. Hautes de soixante pieds au moins, ces murailles, quoique perforées sur la cour d'une foule de fenêtres à barreaux de fer, semblaient absolument inaccessibles. En admettant que, de ce côté, par un prodige d'audace et d'agilité, l'on pût, avec des engins d'escalade, y gravir, comment, après avoir pris pied à leur crête, en redescendre du côté du chemin de ronde, aveugles qu'elles y sont et recouvertes, de haut en bas et dans tout leur circuit, d'un ciment dur et poli comme le marbre ?

« Y a pas mèche ! Antâlô, qu'avait du nerf, y périt l'an passé. »

Deux ou trois grognements sourds et l'on ne sait quelle fauve lueur dans les pupilles, ce fut à cette réflexion intempestive d'un détenu toute la réponse du *nouveau :* ceux qui l'entouraient reculèrent.

Trapu, bien pris, un peu large d'épaules et très délicat des extrémités, avec cela fort pâle, un œil, des dents et le poil d'un loup, il avait une physionomie intelligente et sauvage à la fois, on ne peut plus frappante. On lui eût donné vingt ans au moins, il n'en avait pas encore dix-sept. Tout en lui respirait le courage et la volonté. Ses lèvres vermeilles étaient riches de sang et ses prunelles inquiètes ardaient, roulant du feu. Les novices du lieu

lui trouvaient un air malin, et les vieux routiers de l'endroit disaient en détaillant sa bonne mine : « Il est *rup* comme un bâtard. »

On l'aborda.

— D'où viens-tu ?

— Que fais-tu ?

— Comment t'appelles-tu ?

— Vas-tu demeurer ici longtemps ?

— Y viens-tu pour la première fois ?

Il fut très bref en ses réponses et parvint à satisfaire les curieux, sans cependant leur apprendre grand'chose. On avait voulu lui tirer les vers du nez, et ce fut lui qui fit jaser les autres. « Il fallait se défier d'un tel surveillant. Tel détenu n'était qu'une *mouche* et tel autre qu'un *mouton*. Avec un peu de *poignon*, on pouvait encore boulotter à *Sainte-Plégie*. En outre, il n'était pas impossible de s'y procurer le fruit défendu. »

C'était, tout cela, fort bon à savoir ; aussi celui qu'on se plaisait à renseigner si bien, écoutait de toutes ses oreilles... Il avait noté déjà beaucoup d'autres choses utiles à connaître lorsque, la cloche du préau sonnant sept heures, un grand tumulte se produisit parmi les détenus. L'heure de se coucher était venue. Il faisait presque nuit. On défila lentement à tâtons dans une sorte d'étroit boyau servant de corridor et de loin en loin éclairé tant bien que mal

par de hautes et sales lanternes, appendues à des parois nues et froides qui pleuraient de gluantes larmes. Au bas d'un vieil escalier, à rampes de fer, on se mit deux à deux, et l'on en monta sous l'œil d'un cerbère les marches de chêne qui cédaient et geignaient sous le poids.

Huitième, il entra, ce maigre causeur, dans une geôle du troisième étage assez basse et dont les cloisons jaune d'ocre et noires (pourquoi ces couleurs autrichiennes?) avaient été récemment enduites d'une épaisse couche de colle. On étouffait là, l'air vicié n'y parvenait que par une seule fenêtre étroitement grillée. Un affreux suint tombait du plafond sur le carreau. Pour tout ameublement, des lits se touchant presque, alignés côte à côte. Au milieu de la pièce, un seau.

Sur-le-champ, de même que ceux de sa chambrée, le nouvel hôte se coucha.

Bien qu'il ne fût ni superstitieux ni poltron, il avait eu peur en entendant grincer les énormes verrous dont sont garnies les portes de toutes les geôles, et tremblé quand on tira ceux de la sienne sur lui. Pourquoi cette crainte? Il avait simplement pensé ceci : « Que le feu prenne dans l'une des mille cellules de la prison ; avant que les pioupious qui font sentinelle, la nuit, sur la terrasse, aient prévenu

les gardiens, et que ceux-ci soient accourus au signal d'alarme, il est sûr que l'incendie, alimenté par les matières inflammables dont sont crépis les murs, aura dévoré tout un étage du bâtiment, et que bien des prisonniers auront été rôtis, fondus sous les verrous et derrière les barreaux. » Une telle réflexion avait, à la vérité, quelque raison d'être, elle en eût alarmé plus d'un, et lui qui sans doute avait une foule d'excellents motifs pour tenir à la vie, ne dormit cette nuit-là que d'un œil et sur une seule oreille.

A l'aube, il rit de ses terreurs et se leva. Le premier coup de cloche le trouva debout et sanglé. La *corvée* lui incombait, étant le dernier incarcéré. Sans se montrer récalcitrant, il se mit aussitôt à l'œuvre. Une simple observation et certains regards à l'adresse de quelques railleurs suffirent à le faire respecter en tout et de tous.

— Oh ! oh ! grognait-on à bonne distance de lui, pas commode, ce moutard !

Donc, n'ayant été nullement gêné, quand cette répugnante besogne fut accomplie, il descendit dans la cour, et, toute la journée, il étudia très attentivement les aitres de la maison. Entre neuf et dix heures du matin, et le soir à quatre heures et demie, il répondit, ainsi que tout le monde, à l'appel nominal, et reçut,

après cette formalité quotidienne, en sa gamelle, la soupe *(mouise)* et les légumes *(vestiges)* qui constituent, sauf le dimanche et le jeudi, jours de liesse où l'on a droit aux *vivres gras* (soupe de viande et bouilli de bœuf), la pitance ordinaire et malsaine du détenu, dans tous les pénitenciers de l'empire. A ce régime-là, les reclus meurent comme des mouches, en temps d'épidémie. Heureusement le choléra ne fauche pas tout le long de l'an, et le scorbut ne travaille que l'hiver.

« Rester un mois en ce puits ! j'aimerais mieux être pendu ! » murmurait l'impatient en envoyant à droite, à gauche, en bas, en haut, de tous côtés, ses yeux de lynx ; oh ! la fissure ! ousqu'elle est ?...

En dehors des portes et fenêtres, aucune issue, hélas ! S'en étant convaincu, dès lors, il forgea des plans et l'on ne tarda pas à le voir errer toujours seul et se parlant à lui-même sans bruit. Tantôt il courait en se frappant le front, tantôt il s'arrêtait, accablé, les bras ballants. Enfin, il se rasséréna, s'éjouit, et prodiguant des risettes à tous, il demanda qu'on l'occupât.

— Ta conduite est excellente jusqu'ici, lui fut-il répondu, persiste à te bien comporter et tu seras récompensé selon tes mérites.

Une semaine s'écoula.

Sage comme une image, il avait été, parbleu! fort remarqué...

Le fait est qu'il tranchait ou plutôt faisait tache dans ce bas-fond sordide où grouillaient pêle-mêle toutes sortes de vermines. Il y en avait de tout âge et de toute beauté. Là, de vieux récidivistes, les uns en barbe et cheveux blancs, les autres, chauves comme des genoux, qui célébraient, en quel langage, bon Dieu! les gloires du bagne et du bouis-bouis. Ici, des adolescents encore impubères et déjà tout emplis d'hydrargyre. Ils reproduisaient tous ou presque tous, ces êtres-là, le type de quelque animal : celui-ci tenait du fourmilier, celui-là du porc, certains avaient la gueule écrasée et camuse du boule-dogue. On retrouvait aussi dans ce cul-de-sac ord et paludéen toute la famille des carnassiers : hyène, vautour, épervier et chacal. Les reptiles, d'autre part, y foisonnaient. Tout ce qui bave et rampe, et ne regarde pas et n'attaque pas en face, était là. Sur ces mille têtes patibulaires, au milieu d'une buée épaisse et grasse, exhalant un relent pestilentiel ainsi que des odeurs rances de tabagie et d'égout, on croyait voir parfois se balancer et luire quelque chose d'informe et de hideux comme le couteau triangulaire de la guillotine. Entre toutes ces figures, pas une de noble en même temps que terrible, pas un lion ; un seul

tigre, un seul : Qouæl! L'entourage, en vérité, le rendait superbe ; il semblait rayonner sur un monceau d'ordures : en lui seul, encore un peu de soleil...

Il y eut bientôt une vacance aux ateliers. Elle lui avait été promise, on la lui donna volontiers. Admis à la *teinturerie,* il y fut employé au coloriage des abat-jour de lampe et des écrans : à ce labeur forcené, douze heures pleines de travail par jour, il gagnait de quarante à cinquante « petits patards ». Sur ce demi-franc de salaire quotidien, une moitié revenait de droit à l'administration de Sainte-Pélagie, un quart allait à la masse, enfin le restant était abandonné généreusement à l'ouvrier, et celui-ci donc avait peiné du matin au soir pour toucher quoi? de deux à trois sous, c'est-à-dire un peu moins de treize centimes, juste ce qu'il faut pour se payer une pauvre *gaubette* (verre de vin). Honneur à la spéculation et vive la morale! Elles volent le voleur.

Heureux de ce qu'il avait obtenu, l'apprenti teinturier se gardait bien de se plaindre et bûchait de façon à déconcerter des chiourmes. Aux heures de repas, qui sont aussi celles de récréation, il fuyait avec un égal empressement les filous et les cyniques. Ses promenades et ses conversations avaient lieu le plus souvent avec un sexagénaire assez jovial, très honnête au

demeurant, mais amoureux obstiné de la liberté de la chasse et de la pêche. On l'appelait, peut-être à cause de cela, Père l'*Endurci*. Tout le monde le chérissait. Il avait jadis rencontré dans les prisons de Paris les auteurs des réclusionnaires. En trente ans de sa vie, il avait, à diverses reprises, fait au moins une quinzaine d'années « à l'ombre », et toujours pour délit de même nature : braconnage. « On meurt comme on a vécu, disait-il quelquefois avec une douce résignation ; ainsi moi, je finirai claquemuré comme une nonne, ou dans les bois sous des ronces. » Il connaissait, affirmait-on, les Madelonnettes sur le bout du doigt ; et de tout ce qui s'était passé d'important à Sainte-Pélagie depuis la Restauration, il en était instruit. Avant 1830, il avait vu, de ses yeux vu, quelqu'un d'illustre planter le maigre saule qui se trouve encore aujourd'hui dans le préau de la Dette, auprès de la fontaine, et plus tard, à cette même époque, il avait bu, trinqué, chanté *Lisette* et le *Dieu des bonnes gens* avec ce quelqu'un qui n'aimait ni les calotins ni les rois. Un jour même, il avait dans la grande geôle du troisième étage, la geôle aux barreaux de fer ronds, la seule ayant une telle clôture, il avait servi de secrétaire à l'ennemi des lys, à l'ami du peuple, du vin et des belles, à Béranger. En somme, ainsi qu'un prince, il avait sa légende,

ce vilain, et s'il était chaudement épris du « renardeau », celui-ci, de son côté, le lui rendait bien. Ensemble toujours et partout, ils échangeaient d'interminables confidences. A peine s'approchait-on d'eux, silence ! On trouva bientôt très étrange une telle amitié. Que pouvaient-ils se dire en cachette tous les jours, le vieux et le jeune ? On caqueta. Leur bête noire, espèce de verrat à face humaine, osa, lui, crier plus fort que les autres, et, dans une circonstance, il traita *coram populo* (le gamin) de traînée, de vieille gaupe ; ensuite il vomit l'obscène : *Vu ! ho ! vu !*... la plus sanglante injure en usage dans les carcères de la Seine pour désigner et flétrir ceux qui s'abandonnent avec complaisance à la plus honteuse des promiscuités. A cette ignoble injure, « le fiston » éclata. Soudain on vit en pleine cour un combat au dernier sang, un duel sans merci. L'infâme gredin fut châtié. Celui qu'il avait insulté l'eût même anéanti sans l'intervention opportune des gardiens qui l'arrachèrent en lambeaux et tout balafré, des mains vengeresses... A quelque chose malheur est bon ! Encore hérissés et tout meurtris, les deux pugilistes furent mandés devant qui de droit, au cabinet directorial.

On les y poussa.

Bientôt ils en ressortirent l'un et l'autre iné-

galement partagés : l'un rageait en se rendant *aux mites* (au cachot); l'autre, contenant sa joie avec peine, accourut auprès de son vieil intime et lui dit tout bas à l'oreille :

— On m'a nommé.

— Quoi donc ?

— Auxiliaire *de la pistole.*

— Hein ?

— Oui.

— Bah ?...

— Parfaitement, et si le *troisième* du côté gauche branle au manche...

— Il y branle.

— Eh bien, nous serons de noces !

Sur ce, l'enlumineur rit et pleura, comme nul n'avait jamais ri ni pleuré.

Les nouvelles fonctions dont il était investi, rétribuées *ad libitum* par ceux que l'on sert, consistent à faire le lit, le ménage de cette catégorie de privilégiés que la tourbe du préau nomme *rupins,* car ils ont la bourse assez garnie pour acheter les faveurs qui se vendent en tous lieux en ce monde, au bagne comme à l'église, à la ville comme à la cour.

Auxiliaire, on avait, comme les pistoliers, la faculté de circuler à son aise, et durant toute la journée, dans les bâtiments de la *Dette,* et de rester au premier étage jusqu'à la nuit ; à la nuit, avec les collègues, honoraires ou titulaires,

on aidait les guichetiers à cadenasser les portes et, cela fait, tous les détenus étant sous clef, on allait soi-même se coucher au troisème, dans une geôle exclusivement réservée aux hommes de service, fermée au déclin du jour après toutes les autres et, dès l'aube, ouverte la première de toutes.

Un tel régime était, comparativement à celui que l'on impose au commun des prisonniers, d'autant plus doux que tous ceux de la pistole, y compris leurs officieux eux-mêmes, avaient droit à deux rations de vin par jour, et droit, bien entendu toujours en payant, hormis l'eau-de vie, à toutes sortes de gourmandises, qu'elles vinssent du dehors en passant par les mains d'un commissionnaire ou qu'elles fussent achetées, sous les yeux d'un surveillant, au guichet même de la *cantine*. A dire vrai, ce n'était point toutes ces allégeances-là que le nouvel auxiliaire prisait le plus. Sobre et rude, il ne boudait jamais devant aucune crèche et savait dormir sur toutes les litières. Avant tout et surtout il se félicitait d'être à même de réfléchir en liberté, sans témoins, dans les corridors étroits et semés de meurtrières de la Dette. Il y pouvait roucouler et ruminer à sa fantaisie, en besognant; il y pouvait vivre! au moins, là, ses oreilles n'étaient pas persécutées par les bourdonnements des mouches, des horribles mouches, personne ne

l'espionnait ; et pour lui c'était momentanément l'essentiel. Les « favorisés », gens de mœurs assez civiles la plupart, ne criaient pas, ne disputaient point. Très paisible comme eux et, serviable, il sut se concilier les bonnes grâces de ceux que le séjour de la prison avait profondément aigris, et se rendre en quelque sorte utile à tous. Un d'entre eux fut toutefois choyé par lui d'une façon toute spéciale. Il occupait, ce chaste abbé que « l'on avait bien injustement accusé d'avoir séduit des mineures, ô ciel ! » la geôle ou chambre n° 28, plongeant, non pas sur la cour, ainsi que le plus grand nombre des autres cellules, mais sur le mur de clôture même, si peu élevé là qu'un chêne dépendant d'une propriété voisine le couvrait à demi de sa ramure. En outre, en montant sur une chaise, on distinguait très bien, de l'intérieur du réduit, à travers les barreaux de la fenêtre et par-dessus la muraille circulaire de la prison, un magnifique verger semé de haies et d'arbustes où ramageaient tous ensemble un monde d'oiseaux. Au delà du jardin, il devait y avoir un boulevard, et de l'autre côté de ce boulevard la gare d'Orléans, en laquelle, du fond de Sainte-Pélagie, on entendait très bien hurler et mugir les locomotives.

Il ne s'était pas mépris, « le birbe » : ah ! l'on avait bien raison de dire qu'il avait compté tous

les trous de la prison et qu'il les connaissait autant et mieux que ceux de sa poche. En effet, trois ou quatre jours après ses débuts, « le momichon » qu'il avait stylé, reconnut que l'un des barreaux de fer garnissant la baie de fenêtre du n° 28 avait à l'une de ses extrémités une cassure, et qu'il suffirait de quelques efforts pour le briser ou le desceller.

Enfin le drille respirait. Trouvé, le moyen de déguerpir !

Il s'agissait toutefois de se montrer prudent, de bien combiner son coup. Une aventure de ce genre offrait des périls, et la risquer était certes jouer gros jeu : « Trois ans de séquestre au moins et peut-être aussi force dégâts avec. » Ha ! tant pis ! En avant, quoi qu'il en pût advenir, en avant ! A tout prix il fallait d'abord sortir de cette ruche infecte ; ensuite, dehors, on aurait bien d'autres chiens à fouetter..... Oui, mais encore une fois, un étourneau qui part sans avoir pris ses précautions s'expose le plus souvent à perdre en route les meilleures plumes de sa queue.

Or, du calme et de l'œil.

A quelle heure de la journée et quel jour de la semaine agir ? Une telle question ne laissait point que d'être fort difficile à résoudre. Il était possible, à la rigueur, de s'échapper de cette souricière un dimanche aussi bien qu'un jeudi,

mais il était moins commode de déterminer le moment le plus propice à l'évasion. Nul moyen, d'ailleurs, de la tenter sans danger. Outre que, en tout temps, il y a, nuit et jour, hiver comme été, des guetteurs disséminés dans le chemin de ronde, au pourtour de la prison, un soldat d'infanterie de ligne arrive, arme au bras, sur la terrasse, tous les soirs, au coucher du soleil. Après une assez longue faction en plein air, la sentinelle est remplacée par une autre et celle-ci de même : ainsi de suite et pareillement jusqu'à l'aurore. Utile remarque ! A l'aube, les fusiliers abandonnent la terrasse et n'y reparaissent que quelques minutes avant la tombée de la nuit. Il y avait donc lieu, ma foi, les circonstances étant ainsi, d'évoluer, de deux choses l'une, ou le matin, à l'aurore, ou bien le soir, entre chien et loup. A ces différentes heures de la journée, il semblait qu'il y eût un peu moins à craindre qu'à tout autre instant. En effet, à ces moments-là, le poste s'est déjà retiré de la terrasse ou n'y a pas encore paru. Quant à celui des factionnaires placé dans le chemin de ronde et de façon à voir la fenêtre du n° 28, il en était trop éloigné pour y discerner qui que ce soit dans la lumière indécise du crépuscule; en tout cas, il n'eût pas eu le temps d'accourir et de s'opposer à l'escalade du mur qui séparait le jardin privé de la prison.

Impassible et circonspect, ayant enfin pesé le pour comme le contre et fait tous ses préparatifs, le malin, un beau soir, détala dans la cour, après la gaubette. En quatre mots il eut mis au courant de ses projets son cher et discret confident.

— Un jour pluvieux eût peut-être mieux valu, fit celui-ci très inquiet; tiens! regarde le ciel : il brûle, il flambe; le soleil est partout.

— Tant pis, on m'attend.

— Alors bonne chance, mignon.

— Ne m'oubliez pas au moins, si je claque, père l'Endurci!

Ces paroles échangées à la hâte derrière la porte du *Triple-Allume* (le chauffoir), ils se serrèrent la main, et, s'étant embrassés, se quittèrent très émus.

Sept heures sonnaient à l'horloge de la *cour de la Préfecture*.

Il importait de se presser.

Encore quelques minutes, et les détenus, *pistoliers* et *forains,* rentreraient en chœur chacun chez soi.

Le bien décidé remonta vite à la pistole, et, sans perdre une seconde, il manœuvra.

Tout alla bien d'abord.

Après avoir descellé le barreau de la fenêtre du n° 28, il descendit, à l'aide d'un drap de lit, tressé comme une corde et ne paraissant pas

plus gros qu'un câble de halage, dans le chemin circulaire ; ensuite il escalada, s'aidant toujours du drap à l'un des bouts duquel était assujettie une pelle à feu tordue en guise de crochet, le mur mitoyen qui, sans une circonstance fortuite, eût été lui-même heureusement franchi. Mais il y avait du monde de l'autre côté de cette barrière, et le grimpeur fut obligé d'attendre, à califourchon sur la crête de la muraille et tapi dans les branchages qui la surplombent, que l'endroit eût été déserté.

Sur ces entrefaites, un grenadier advint là-haut, sur la terrasse de la maison. Il n'était pas tout à fait nuit. On y voyait beaucoup encore. Il n'avait pas eu tort de prétendre, le vieil affidé, qu'un jour pluvieux eût mieux valu. De tous les bâtiments blanchis à la chaux de la prison, et tièdes des feux du couchant, émanait une sorte de réverbération solaire qui montrait en bosse toutes les choses d'alentour, et surtout le feuillage aux reflets métalliques du chêne dont les branches agitées attirèrent tout à coup l'œil de la vigie apparue au-dessus des toits. Elle crut d'abord apercevoir, et bientôt après elle aperçut effectivement dans la pénombre et parmi les ramures de l'arbre, un pied, des mains, une tête, des bras, tout un corps d'homme qui remuait.

« Halte-là ! Qui vive ? »

A cette injonction, accourut le voltigeur qui, placé dans le chemin de ronde, n'avait encore rien vu, lui. « Qui vive ? Halte-là ! » répétèrent ensemble les deux tourlourous, celui-ci d'en bas, celui-là d'en haut. On ne leur répondit point. Ils mirent en joue, et, sur la troisième sommation, ils firent feu. Le fugitif, atteint d'une balle à la hanche droite, dégringola du haut du rouvre et tomba dans le courtil attenant à la prison, sur la pelouse duquel une demi-heure plus tard, des gardiens de Sainte-Pélagie, accourus, le ramassèrent tout sanglant. On le transporta sur-le-champ à l'infirmerie de la maison de force. Interrogé là de toutes parts et de toutes manières, il se borna simplement à répondre : « *Anior, anior!* » ce qui, traduit de la langue verte en français, signifie : « Inutile de me questionner, je ne sais rien et vous m'agacez ! » Enfin on le pansa. Fort profonde, sa blessure offrait une certaine gravité. Les chairs avaient été cruellement labourées par le projectile qui l'avait atteint et la balle était encore dans la plaie. Avant tout, on dut l'en extraire. Il endura la scarification sans sourciller et sans dire aïe ! Une fois incisé, se tour nant vers le chirurgien rouge de sang :

— En ai-je pour longtemps ? demanda-t-il, anxieux.

On lui repartit qu'il ne devait pas s'attendre

à marcher avant un grand mois. A cette déclaration il pâlit, et lui qui, sans mot dire, avait supporté le choc du plomb et le tranchant du bistouri, ne put alors réprimer ses larmes et pleurnicha comme un « polisson » qu'il était encore, par l'âge tout au moins.

Il larmoya longtemps.

Enfin il s'assoupit.

Tandis qu'il sommeillait, transpirant à grosses gouttes, on délibérait sur son sort dans le cabinet du directeur. Après mille et mille tergiversations, il fut enfin décrété par qui de droit que l'insubordonné ne serait pas évacué dans un hôpital de la ville, et qu'il serait soigné jusqu'à complet rétablissement à l'infirmerie de la maison. On en était là, lorsqu'un garde-malade arriva, qui fit son rapport en un mot. « Très agité, le petit bougre avait une fièvre de cheval et délirait. »

Il délira bien davantage le lendemain et de plus en plus, pendant trois jours et trois nuits entiers.

« Estelle ! extravaguait-il parfois ; Estelle ! ah ! l'Estelle ! »

A l'aube, un beau matin, il essaya de s'asseoir sur son séant et de passer ses culottes. Il fallut dix bras pour le retenir dans son lit. Hagard, furieux, inconscient, il beuglait, il ruait, il mordait. On dut lui mettre la camisole de force.

Un sous-inspecteur, autrefois garde-chiourme, osa proposer de lui « coller un bâillon sur la gueule ». On n'en fit rien heureusement et l'on continua comme devant à recueillir les paroles incompréhensibles que, dans son effrayant accès, il lâchait sans cesse, entre autres celles-ci :

« Pas un croûton à s'appliquer sous la dent depuis trois jours !... avec cela, crevé de sommeil !... Un froid de chien ! Notre-Dame passe, et me voilà comme un ver à ses pieds, sur les marches de l'église... »

Et puis :

« Ah ! quelle taille de guêpe elle a, quelle touche !... une tête avec des yeux longs comme le pouce et bleus... autant que ceux des princesses qui sont dans les tableaux argentés et dorés qu'on voit au Louvre ; une tête enlevée, antique, finie, quoi ! La vieille qui l'accompagne a beau lui répéter : Arrive ! Elle, la marquise, n'entend rien ; elle a du cœur, elle est grandiose ; elle me glisse la piécette, un badingue, et puis, crac ! elle décampe en piaulant : O le joli pauvre ! »

Et le blessé bondissait sur sa couche et vociférait encore ceci :

« Tiens ! le fafio de velours et le livret tombent de son manchon : ils sont là, je les ramasse, je les garde... Oh ! non pas pour la valeur, oh ! non !... »

Enfin il jetait souvent et de toutes ses forces ce cri :

« Je me l'aime, moi ! je me l'aime ! oh ! je me l'aime ! »

Une crise épouvantable, pendant laquelle il appelait toujours « Étoile, son Étoile », faillit l'emporter. Il resta plus de vingt-quatre heures aussi raide qu'une barre de fer et blême comme de la cire. On le crut mort. Tout à coup il décloua les dents et rouvrit les paupières ; un peu de sang remonta lentement à ses joues décolorées, il reprit connaissance, et, fort surpris de se voir alité, dans l'infirmerie, il exhala deux longs soupirs : il échappait au tétanos ; il s'arrachait à la tombe ; il vivait, ressuscité.

« Quoi ! grommela-t-il en se secouant, comme une panthère captive, dans les liens qui l'enveloppaient, on avait donc peur de moi ?... »

Puis montrant sa jambe invalide munie d'un lourd appareil, il ajouta :

« Les lâches ! me ficeler ainsi ! Comme si l'on pouvait filer avec ça !... sacrés coïons ! I donc, hue ! »

Et, gouailleur, il lança ce monosyllabe guttural et bref que les gamins de Paris écrivent à la sanguine ou bien au charbon sur les murs de la voie publique et décochent à tout méchant ou sot individu...

Les « seringueurs » lui commandèrent de se

taire ; il leur fit un pan de nez, ensuite il leur montra la *Méduse* et le *grand mât*.

Il était sauvé.

Dès ce jour, il alla de mieux en mieux et, trois longues semaines durant, rien ne vint troubler sa convalescence. Il paraissait résigné. L'homme de l'art, qui semblait lui porter beaucoup d'intérêt, l'encourageait souvent par de chaudes paroles.

— Sois tranquille, lui dit-il un soir, encore un peu de patience, et tu marcheras aussi bien que moi ; ça te va-t-il ?

A cela le mal-appris, qui regardait attentivement une gravure de modes égarée, on ne sait comme, au beau milieu d'un volume du *Magasin pittoresque* appartenant à la bibliothèque de Sainte-Pélagie, le mal-embouché ne répondit rien, absolument rien, tout d'abord, mais un moment après, ses lèvres frémirent, toutes blanches :

— Et dire, s'écria-t-il en frappant de son poing crispé l'estampe étalée sur le livre, et dire qu'il y en a d'aussi chouettes que ça qui sont en chair et en os : j'en ai vu !...

Le docteur, à ces mots, se pencha sur le volume grand ouvert.

Alors cet effronté rougit ainsi qu'une pucelle amoureuse à qui son secret vient d'être ravi. Rouge comme une guigne, il voulut fermer le

recueil illustré. Mais il ne fut pas assez agile. Entre les hautes pages du tome, l'observateur avait eu le temps d'entrevoir la gravure représentant un groupe d'élégantes vêtues selon le goût de 1860 et se mirant avec amour dans des glaces.

— Eh bien, interrogea-t-il en riant, quelle est celle qui te plaît le mieux de toutes celles que voilà ?

De rouge, le galopin devint cramoisi ; puis il balbutia, confus et farouche :

— Hein !... Est-ce que c'est des femelles pour moi, ça ?

Si brutale qu'eût été sa réponse, elle n'avait qu'imparfaitement déguisé cependant l'émotion à laquelle il était en proie. Un habile médecin ordinairement excelle à lire dans les âmes : celui du pénitencier avait les yeux assez fins pour cela. Le geste, les paroles, l'attitude, la physionomie du « garnement » le frappèrent on ne peut plus. Il s'enquit aussitôt des antécédents de « son ennuagé ». Que pouvait-il récolter à cet égard ? On ne connaissait ni l'origine, ni l'âge, ni le lieu de naissance, ni la famille de ce jeune sacripant. Arrêté la nuit dans une propriété dont il avait franchi la clôture, il avait été d'abord incarcéré, puis jugé et condamné pour vagabondage. Enfin personne ne savait au juste quel avait été son

dernier domicile, ni s'il en avait jamais eu.

De tels renseignements si succincts, au lieu d'abattre la curiosité du philanthrope, l'excitèrent, au contraire, bien davantage. Auguste, Édouard, Désiré, Justin, Anatole et Ferdinand, il tâta tout le monde, et finalement il apprit l'existence du nœud de rubans et du minuscule formulaire saisi sur « le gredin », au moment de son entrée à la maison correctionnelle et déposés au greffe de Sainte-Pélagie ; en outre, deux ou trois infirmiers lui répétèrent mot à mot les singuliers propos échappés au fiévreux pendant ses insomnies. A cette révélation, une lumière subite inonda l'esprit du praticien.

— On est venu réclamer le petit missel qu'on trouva sur toi, lors de ton arrivée ici, dit-il « au mauvais sujet » un matin, au moment de la visite.

— Eh !... vous prétendez qu'on a redemandé le paroissien !... et quand cela, s'il vous plaît ?

— Hier, mardi.

— Ce n'est pas vrai ! protesta le malandrin en se mettant debout sur sa couche et plus blanc qu'un linceul.

Et puis il ajouta :

— Pas de blague ; eh ! coco, me prenez-vous pour un fil-de-soie, vous aussi ?

L'habile diplomate rit sous cape, et, tapant

amicalement sur les joues de sa dupe, il se reprit :

— Tu n'es pas un voleur, oh ! non ; mais ne mens pas, tu es amoureux.

Effrayé, le démon s'enfonça sous sa couverture de laine.

— Ah ! laissez-moi, laissez-moi, grommelait-il en fuyant les regards du devin, laissez-moi donc ! âne que je suis !... Holà ! vous ne valez peut-être pas plus que ceux de par ici, vous, tout miel !...

Une souffrance immense et navrante éclatait en ses yeux. Il tenait jointes ses mains et tremblait, comme s'il avait eu froid, dans son lit. On entendait claquer ses dents ; il se mordait les lèvres et se les ensanglantait. Avec un mouvement intraduisible de désespoir, il répéta, soudain, d'une voix enrouée et terrible, ces mots étranges qu'il avait déjà fait entendre quelques jours auparavant :

— A l'ourse !... Est-ce que c'est des femelles pour moi, ça ?

Le physiologue fut abasourdi de cette sauvage explosion.

« N'importe ! se dit-il, je l'amadouerai ; tôt ou tard il s'expliquera. »

Dès lors entre eux une lutte opiniâtre commença. Vainement l'un se montrait-il rétif à toutes les caresses déployées et réfractaire à

toutes les ordonnances prescrites, l'autre ne se lassait point, et sa sollicitude restait toujours la même. Ayant pour le « bohémien » des tendresses quasi-paternelles et d'inépuisables indulgences, il fit si bien, le charmeur, que, soudainement, tout changea d'aspect, et qu'il parut enfin avoir raison de son « enfant gâté, le petit enragé ». Bientôt même, ils devinrent si familiers ensemble que ceux de la chambrée, inhabiles à comprendre cela, disaient :

— Ils sont, pardieu, tombés de la même cuisse tous deux, ça se voit !

On glosait au réfectoire, on glosait au dortoir... Et le docteur, laissant faire et dire, faisait et disait lui-même à sa tête. Ordre avait été donné par lui de ne rien refuser à son protégé. Comment résister au carabin-major : il était le maître ! Et puis, ses infimes subalternes se trouvaient si bien d'obéir en tous points à « ce bourgeois » si libéral dont la bourse n'était jamais fermée, et qui ne dédaignait point, lui si grand, de toucher la main aux gueux, si petits qu'ils fussent ! Or, pour plaire au chef, ils se mettaient en quatre, quoi qu'ils en eussent, et dorlotaient à qui mieux mieux « son fanfan ». Il n'y en avait que pour lui, lui seul. On pansait sa plaie avec des pattes de velours, on lui servait des vivres fins et gras, une multitude infinie de friandises et des livres autant qu'il en souhai-

tait, de ces livres qui rendent si désireux d'apprendre et qui sont si gentils, si jolis, si séduisants, si agréables à parcourir, étant pleins d'images. Et ce curieux-là, qui savait déjà lire couramment, voulait toujours et toujours s'instruire davantage. Il fit en quelques semaines des progrès vraiment surprenants, car, infatigable, il bûchait sans cesse, et sa lampe brûlait jusqu'à l'aurore. Après un volume un autre, et toujours ainsi. Sous l'influence du travail quotidien auquel il se livrait avec acharnement, et, grâce aux soins qu'on lui prodiguait de toutes parts, sa nature sauvage s'amollit peu à peu. Plus de cris, plus de soubresauts, une grande placidité! Sa figure féline avait, à la vue du tuteur, des expressions plus douces, et même ses songeries, lorsque par hasard il avait délaissé pour un moment sa besogne favorite, étaient moins hérissées et moins fauves que lors de son entrée en convalescence. « Oh! va, va, ne te chagrine point, lui disait parfois son puissant ami, j'arrangerai ton affaire, et, plus tard, quand tu sortiras d'ici, je te caserai quelque part, où tu seras bien, très bien! » A ces bonnes promesses, qu'on lui faisait très souvent entendre, le finaud souriait d'une manière on ne peut plus équivoque, et des lueurs ardentes s'allumaient parfois entre ses cils. Il avait pris figure d'homme, oui, mais il n'était pas encore dompté, loin de là... Brusquement, un beau

jour, l'animal, et quel animal! reparut et rugit...

Il était à peu près midi. Le docteur opérait d'une tumeur honteuse à l'aine un prisonnier en très piètre état. Avant de fonctionner, il avait échangé quelques mots avec les uns et les autres et déposé non loin de soi le journal qu'en entrant à l'infirmerie il tenait à la main. Instinctivement le « favori » couché tout à côté, saisit ce papier et le parcourut des yeux. On ouït tout à coup un cri de bête féroce et l'on vit aussitôt le « tigre » lui-même s'élancer nu de son lit et courir hors de lui dans la salle, en boîtant. Il s'arrachait les cheveux et déchirait en hurlant ses membres et sa poitrine barbarement tatoués d'anges difformes et de têtes de mort. On courut à lui. Livide, il bavait; il pantelait, éperdu. Quelles sombres œillades, et cruelles! On recula..... Dans sa main droite, il froissait encore l'imprimé que d'un bond il alla placer sous les yeux du médecin, en criant de toutes ses forces et comme un carnassier qu'on égorge :

— Ici, là, voyez; comment y a-t-il, dites, dites, dites? il faut me répondre, répondez; comment y a-t-il?

L'opérateur lut négligemment les deux lignes indiquées, ainsi conçues :

« Samedi prochain, en l'église métropolitaine

de Notre-Dame, aura lieu le mariage de Monsieur le chevalier de Y. F. et de Mademoiselle E. de W***. »

En entendant cela, Qouæl, poignardé, gémit, et, d'une voix sourde et rauque, il râla :

— J'avais bien lu ! j'avais bien lu !

Puis, bondissant de rechef, écumant, effroyable, il renversa la trousse du chirurgien posée sur une chaise, et furtif, il en enleva, si vivement que l'on n'en soupçonna rien, une lancette, qu'il eut l'adresse de dissimuler aussitôt en l'une des manches de sa chemise, ensuite il s'écria, cheveux au vent, et l'œil en flammes :

— Estelle à l'aristo ! non !... non, jamais ! à moi, oui !

Cela fait, cela dit, il revint à cloche-pied vers son lit et s'y recoucha, tranquille comme Baptiste, en riant d'un rire si bruyant et si stupide, que le physionomiste, trompé comme tout le monde, eut un mouvement de profonde affliction, et dit, navré :

— Pauvre être, il est fou !

Fou, non, cet amant ne l'était point.

Très serein, en apparence, il se leva, dès l'aube, le lendemain dimanche. On l'épiait. Il se vêtit sans le secours de personne et déclara qu'étant à même de marcher, il irait assister à la messe. A cela, point d'objection. En attendant que la cloche de la prison eût tinté, il fit, en claudi-

quant très fort, deux ou trois fois le tour de la pièce.

Huit heures sonnèrent.

Il se rendit, avec quelques autres convalescents, à la chapelle, et, là, on l'entendit très bien accompagner les chantres, surtout au *Kyrie eleison.*

Après l'office, il fendit la foule épaisse des détenus et parvint à joindre, dans la nef, son vieux conseiller. Ils s'embrassèrent à plusieurs reprises, en se parlant rapidement à voix basse, et lorsqu'ils se séparèrent, quelqu'un crut voir rouler des larmes dans les yeux du père l'Endurci.

Quand, une heure plus tard, le docteur se présenta dans l'infirmerie et demanda « le toqué », vingt voix lui répondirent :

— Il n'est pas rentré depuis les prières; il doit être sur la cour.

On l'appela. Nulle réponse. On le chercha. Rien. Où donc était-il? Les gardiens non plus que les prisonniers ne s'en doutaient guère, et personne ne comprenait où il était passé. De tous côtés, alerte et branle-bas. On procéda rapidement à des perquisitions rigoureuses qui, toutes, restèrent inutiles. Un lambeau de toile blanche, pareille à celle employée pour la confection du costume pénal, fut cependant aperçu, flottant aux piques de la grille du pavillon des

Princes, section des politiques. En bas, sur les pavés de la rue de la Clef, il y avait de larges taches de sang qu'on pouvait suivre à la piste jusqu'au milieu de la rue du Cardinal-Lemoine.

A la nuit, « Traîne-la-Guibole » n'avait pas reparu.

Pour tous les gens du reclusage, officieux, gagistes, et détenus, il fut, dès lors, évident que le *Fifi du Carabin* avait réussi, cette fois, à dénicher de Sainte-Pélagie, et qu'il « volait » d'aplomb, sans ailes.

En effet, il s'était esquivé.

Très peu de jours après son évasion, on dévora la *Gazette des Gaules* où figurait cet extraordinaire récit :

« Un crime, un de ces crimes qui confondent la raison et feraient douter de Dieu, si l'on ne possédait une foi robuste à l'épreuve de toutes les railleries des libres-penseurs, s'est commis au bas-Meudon. Hier, à la brune, il était à peu près sept heures, en sortant de table, la riche et charitable propriétaire de la Villa-Reine, Mme la comtesse veuve A.-J.-P de W***, qu'une forte migraine tourmentait depuis la matinée, au lieu d'aller ainsi que d'ordinaire prendre le frais sur la terrasse du chalet, rentra dans ses appartements, non toutefois sans avoir recommandé vivement à sa fille, âgée de seize ans, d'abréger

autant que possible la promenade habituelle qu'elles auraient dû faire en commun. « Oui, maman, un ou deux tours dans l'orangerie, et je suis là ! » répondit à cette exhortation une admirable vierge digne des pinceaux du Corrège, unique héritière présomptive de la douairière et de feu le comte, cet intrépide général de brigade, tué, comme chacun sait, en Crimée, à la crête du bastion Korniloff, le jour même de la prise de Sébastopol.

« La nuit s'avançait, une nuit noire, et la dame, qui guettait le retour de l'absente, s'alarma. Dépêchée au dehors, une femme de chambre en revint, n'y ayant rencontré personne. Aussitôt, la maîtresse de la maison se leva, quoique on ne peut plus souffrante, et descendit à son tour dans le parc.

« Ce vaste terrain, qui s'étend du Coteau-des-Fleurs aux bords de la Seine, est ombragé de vieux ormes dont les mille branches s'enchevêtrent et forment au-dessus des allées une sorte de dôme mouvant assez dense pour intercepter, à midi, dans le cœur de l'été, les rayons du soleil. Les ténèbres s'étaient épaissies et, par moment, une bise un peu froide sifflait dans les grands arbres et faisait tourbillonner leurs feuilles sèches et bruyantes que les vents d'automne avaient presque abattues toutes. On n'y voyait goutte à travers les massifs, et l'explo-

ratrice avait beau crier de toutes ses forces, seul l'écho lui répondait. Excessivement troublée et toute tremblante aux idées sinistres qui s'agitaient alors en son esprit, la digne châtelaine appela d'une voix déchirante ses gens qui la rejoignirent bientôt avec des lumières, et l'on visita derechef, cette fois avec beaucoup de soin, les allées circulaires et les nombreux quinconces de cet eldorado.

« Nulle part on n'avait découvert la promeneuse, et l'on eût peut-être renoncé à faire de nouvelles investigations dans les dépendances domestiques, si les clameurs d'une camériste n'avaient attiré tout le monde vers une sorte de rond-point bordé d'une haie vive, très touffue.

« On se précipita de toutes parts à la fois, et que vit-on, grand Dieu! Derrière un rempart d'aubépines, au pied d'un if, unis, mêlés, confondus, adaptés, soudés, ne faisant pour ainsi dire qu'un seul et même corps, deux êtres humains étaient couchés, sanglants, dans l'herbe, sous le buis. On se pencha sur eux et chacun remit bientôt la noble demoiselle, inanimée, froissée, tordue, bâillonnée avec un mouchoir, humiliée, violée, flétrie, gisante, à moitié nue, sous la poitrine d'un maraud en guenilles, imberbe et blond, dont la gorge était coupée si profondément que, lorsqu'on voulut le dé-

placer, sa tête se déroba tout à coup et fût tombée à terre aussitôt, si elle n'eût été encore attachée au tronc par les vertèbres cervicales.

« A ce spectacle atroce, tous les cœurs à la fois se brisèrent, et la générale défaillit entre les bras de ses serviteurs. Hors d'eux-mêmes, ceux-ci n'osaient point toucher à l'exquise créature, qui semblait morte (peut-être vaudrait-il mieux pour elle qu'elle le fût!) inerte, rigide, absolument couverte de sang qu'elle était de la tête aux pieds. Enfin on la releva. Le bâillon qu'elle avait entre les lèvres ôté, de l'eau froide ayant été répandue en abondance sur son visage, elle fit un léger mouvement, et l'on s'aperçut alors seulement, qu'elle respirait encore et que, chose étrange! elle n'avait aucune blessure. Alors on prit doucement mademoiselle et madame, et, sur une civière improvisée, on les transporta toutes les deux au pavillon central de la villa, tandis que d'autres personnes allaient en toute hâte quérir des médecins et la justice.

« Il résulte des dernières nouvelles qui nous ont été transmises, cette nuit, que l'infortunée a réellement subi le dernier des outrages.

« On nous certifie que les célébrités médicales, consultées, croient pouvoir répondre de ses jours, ainsi que de ceux de sa mère, dont on désespérait absolument hier au soir et qui

paraît être sinon hors de danger, bien mieux aujourd'hui.

« Quant au monstre qui n'est pas laid, convenons-en, il a été, par autorité judiciaire, immédiatement dirigé sur Paris, et là même, exposé, dès son entrée à la Morgue, où tout le monde peut le voir, avec l'expression de joie ineffable empreinte sur ses traits à peine déformés par la mort.

« Un Juif, honnête marchand de tableaux, s'est écrié devant nous, en le considérant : Il est en beau, ce gueux, le portrait très frappant de feu le palatin Otto de Schwartsgold, qui s'associa jadis tant de viveuses en toutes les capitales, y compris la nôtre, où quantité de bâtards y dénoncent les traces de son passage!

« Il paraîtrait, si nous en croyons un de nos confrères qui prétend tenir le fait de l'un de nos édiles, qu'après la descente des jugés sur les lieux où s'est accompli cet abominable attentat, on y a trouvé au plus épais du gazon, entre deux résédas, une flamme dont, sans nul doute, le croquant s'est servi pour se scier le cou. D'aucuns pensent, magistrats et docteurs sont tous d'accord à cet égard, qu'il a dû s'assassiner *pendant* le viol.

« Au moment de mettre sous presse, nous apprenons encore qu'on vient d'examiner minutieusement, très minutieusement les vêtements

et la chemise ensanglantés dont le cadavre du bandit était revêtu. Sur celle-ci de grosse toile écrue, on a fini par distinguer, marqués à l'encaustique, le n° matricule 1313, et plus bas ces lettres effacées à demi : PRISONS DE LA SEINE; enfin, ces deux initiales, très lisibles :

S.-P.

« On nous assure à l'instant même que l'identité du coupable a été parfaitement et légalement établie. Entre huit et neuf heures du matin, aujourd'hui vendredi, plusieurs repris de justice extraits de diverses prisons de Paris et venus à la Morgue sous la conduite de leurs gardiens et d'une escouade de gardes municipaux à cheval, ont reconnu, du premier coup d'œil, le criminel, tant à la profonde cicatrice en forme d'étoile et résultant évidemment du coup de feu dont conserve les traces l'une de ses hanches, qu'aux fantasques tatouages bleus et rouges (on ne sait quelles chimères androgynes, aux grandes ailes membranées, semblables à celles de la chauve-souris et d'effroyables faunes bicéphales !) dont son torse et ses membres sont stigmatisés.

« Enregistrons aussi, car il importe, on le concevra, que le public connaisse en ses moindres détails cette épouvantable et déplorable

tragédie, dont le mobile est et restera peut-être toujours mystérieux, enregistrons cette particularité, ce nous semble, bien digne de remarque :

« Outre la plaie mal cicatrisée dans la région lombaire, outre l'horrible ouverture, béante et saignante, à travers laquelle on distingue, entre toutes les fibres du cou rompues, l'artère carotide et la trachée-artère absolument tranchées; outre, donc, cette affreuse entaille qui divisant tous les organes antérieurs, œsophage, larynx, jugulaires, nerfs pneumo-gastriques, grand sympathique, tous les muscles enfin, sépare presque le chef du buste et d'où s'échappent encore quelques gouttes de sang, le malheureux, ramassé mort dans le parc de la Villa-Reine, à Meudon, a les chairs des reins très profondément labourées de déchirures, pareilles à celles que la lance ou la baïonnette produit, et l'abdomen et les flancs rayés d'une multitude d'excoriations longitudinales et transversales, que l'on croirait faites par des ronces ou les fers d'une grille.

« En vérité, on ne saurait trop dire lequel des deux inspire à la population le plus de sympathique pitié, qui des deux excite davantage la curiosité publique, de la victime vivante ou de l'auteur défunt de ce forfait.

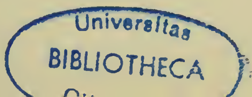
« Une foule immense, en dépit des troupes

municipales qui s'épuisent à la refouler, erre ou stationne aux quais Napoléon et de l'Archevêché, sur les ponts Saint-Louis, d'Arcole et Louis-Philippe, dans toutes les rues de la Cité, surtout autour de l'église métropolitaine de Notre-Dame de Paris. On va, l'on court, on se pousse, on se précipite, on se hâte de toutes parts et par toutes les voies vers le funèbre bâtiment de la Morgue, où, d'après ce qu'on nous affirme péremptoirement, certains personnages, entre autres l'original et maigre duc de B..., dont on n'a pas oublié la dernière mésaventure galante avec Paméla Gyl, la si spirituelle, voire si rouée ingénue du Vaudeville; et l'excentrique vicomtesse de M..., qui règle la mode, à la Cour comme à la Ville, se sont rendus incognito.

« Dans notre prochain numéro nous donnerons sans faute, en tête du journal, les détails encore ignorés qu'on aura recueillis sur cette lugubre affaire, qui sollicite à un si haut degré l'intérêt des diverses classes de la société parisienne et les passionne au point de les affoler.

« A demain donc de nouveaux renseignements!

« En attendant, nous complétons nos informations de la journée en publiant l'état civil du triste héros de ce drame invraisemblable et cependant trop vrai.



« C'est un nommé G. Ogrel (on a bien le droit de soutenir qu'il y a des noms fatidiques) âgé de dix-sept à vingt ans, sans feu ni lieu,, sans parents avérés, sans connaissances, condamné naguère à quatre mois et demi de prison pour vagabondage (il avait justement été surpris, la nuit, dans le parc clôturé de la Villa-Reine), et, depuis une semaine à peine, évadé de la maison correctionnelle de Sainte-Pélagie, ans laquelle il était détenu.

» *Z.-I. Kozzemann.* »

« *N.-B.* — Certes, en répétant aujourd'hui que le mariage de Mlle de W*** et de M. le lieutenant de frégate chevalier Y. de F., fils aîné de M. le maréchal de France baron de F., devait être célébré demain à Notre-Dame de Paris, nous n'annoncerons assurément rien à personne, car nous avons déjà plus d'une fois, avec la plupart de nos confrères de la grande et de la petite presse, entretenu de cette union, qui eût été si bien assortie sous tous les rapports, nos nombreux lecteurs de Paris et de la Province.

» Z.-I. K. »

P. S. — « On nous avait grossièrement induit en erreur; le nom du malfaiteur ne serait pas celui que nous avons cité; c'est dommage : i

s'harmonisait à merveille avec le fichu diable à face de chérubin qui s'est illustré d'une façon tellement hideuse.

» U.-J. »

Ma foi, cette histoire, assaisonnée à tous les goûts, et commentée indéfiniment, eut bien vite fait son tour de France, et gagné l'étranger. On en causa surtout à Brest, à Toulon et dans les maisons centrales. A Sainte-Pélagie, il en fut question si souvent et de telle sorte que le suicidé, passant de bouche en bouche, grandit démesurément, et devint légendaire. On en parlait comme d'un géant, et l'on se découvrait en parlant de lui. Subitement révélée, une circonstance saisissante accrut encore la réputation dont il jouissait, lui légua aux yeux de la haute et basse pègre on ne sait quelle auréole posthume, et l'immortalisa.

Voici :

Neuf mois, jour pour jour, après le fatal événement, un matin, vers onze heures, au dispensaire de la prison arriva le docteur Œ... terriblement agité.

— Xaintrailles, dit-il en s'adressant au vieux braconnier qui, l'incorrigible ! pour la centième fois récidiviste, et malade de la goutte, avait été depuis quelques semaines seulement encagé de rechef, est-il vrai, mon bon Xaintrailles,

que vous avez beaucoup connu ce gamin dont la malheureuse aventure consterna la capitale, naguère ?

— Oui, je l'ai beaucoup connu, beaucoup aimé, répondit mélancoliquement l'étrange bonhomme couché dans le lit occupé jadis par le Fifi du carabin.

— Alors, écoutez-moi ça, je vous prie, écoutez.

Et le médecin, ayant tiré de sa poche une feuille quotidienne, y lut, très oppressé, ce qui suit :

« On se rappelle certainement le crime incon-
« cevable perpétré, l'an dernier, à Meudon, sur
« la personne d'une chaste héritière apparte-
« nant à l'élite de l'aristocratie. Après avoir eu
« pour résultat immédiat de rompre le mariage
« de l'intéressante jeune fille et de M. Y.-F.,
« alors sur le point de s'accomplir, cet acte
« insensé vient d'avoir un dénouement tout à
« fait imprévu. Jeudi dernier, dans la nuit, à
« la Villa-Reine de Meudon, Mlle Estelle
« de W*** a mis au monde un enfant du sexe
« masculin, et ressemblant d'une manière
« extraordinaire au vil individu qui l'engendra
« si tragiquement. »

Tous les malades présents à l'infirmerie, après cette lecture, entendirent tout à coup de longs sanglots, et l'on vit le père l'Endurci qui, pleu-

rant à chaudes larmes, gémissait comme une Madeleine.

— O le pauvre! soupira-t-il enfin, le pauvre petit!...

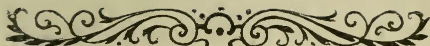
Et ce fut là toute l'oraison funèbre prononcée en souvenir de cet héroïque et misérable vagabond amoureux du beau, né l'on ne sait où, ayant vécu d'on ne sait quoi, mort décapité de ses propres mains, et qui disait se nommer Qouæl.

Neuilly, juillet 1868.





Les Auryentys



Les Auryentys



N était dans la saison des semences et des grands labours.

Entre les innombrables mamelons dont est tout bossué le pays quercynois, on ne voyait au flanc des collines et le long des plaines grasses qu'arrosent le Lemboux, l'Emboulas et l'Anet, affluents du Tarn, que bouviers courbés sur la corne de la charrue et que bœufs appariés sous le joug et labourant, tout fumants de sueur, à la magnifique lumière d'un beau soleil couchant d'octobre.

Assis sur un banc de pierre à la porte de sa *borde,* bâtie à la cime du plus haut *pech* de la contrée, Auryentys d'Auryentys (on redouble en Quercy le nom patronymique pour distin-

guer de ses germains l'aîné de la maison), Auryentys d'Auryentys, le premier laboureur de la commune francésaine, examinait attentivement et tour à tour les divers sentiers épars dans les vallons et décrivant mille zigzags avant d'aboutir à la crête ombreuse et conique de Saint-Carnus.

— Ohé ! femme, dit-il tout à coup à sa paysanne, qui cuisinait à l'intérieur de la métairie ; ohé ! presse-toi, je les ai vus ; ils viennent, les cadets.

Ayant ainsi parlé, le guetteur se mit sur pied, siffla Pastour, son vieux chien de garde qui sommeillait tout pelotonné sous une meule de chaume, et fit rapidement le tour du plateau, du haut duquel on dominait toute la campagne, encore feuillue et déjà teinte en rouille par l'automne.

— Oui, les voilà bien ! ajouta-t-il heureux en portant ses yeux émus tantôt au nord et tantôt au sud de la haute colline ; ils montent, ils arrivent, ils sont là les nôtres ! Eh ! François ; eh ! Jean-Baptiste !...

A ce prénom assez mollet, un prêtre lisant son bréviaire et, soutane retroussée, gravissant avec le dodu barbet aussi blanc que neige, dont il était suivi, l'un des versants du coteau, leva le front, tandis que sur la pente adverse, un officier de chasseurs de Vincennes, précédé d'un

« poil ras » aboyant et bondissant, répondait par un cri sonore au nom plus énergique à lui donné, lors du baptême.

— Hop là ! *bessous* (jumeaux), dépêchez-vous donc! un peu plus vite!

— Ici !... soupira le curé.

Son docile caniche s'en vint lui lécher les semelles.

— Hé! gronda le soldat.

Aussitôt le braque accourut.

— Tais-toi, chut! dit le paysan à son *labr*[2] qui grommelait ; tu ne reconnais donc pas tes amis ?

Oreilles basses et le nez au vent, le fidèle griffon, apaisé, rampa prudemment à côté des nouveaux venus.

Un moment après, ces frères, si disparates, s'étant unis dans une bruyante embrassade et se tenant par les mains, s'avancèrent joyeux vers la bâtisse natale, au-dessus de laquelle ondulait au gré de l'air un long et noir serpent de fumée.

— Et ta brune, major, ta brunette, comment va-t-elle ?

— A mes souhaits.

— Et tes petits ?

— Approchez, approchez, *sabbat de Diou!* la marmaille marche toute seule et ne demande qu'à croître.

Et, toujours escortés de leurs bêtes qui se menaçaient de l'ongle et du croc, ils achevèrent d'escalader les rampes.

Si différentes que fussent leurs allures, ils étaient bien sortis du même moule et le même mâle les avait bien engendrés tous les trois; à peu près de la même taille, un peu courts, très bronzés et très noueux, solidement bâtis, ils se ressemblaient comme entre elles trois gouttes d'eau de la même source, et pour les confondre l'un avec l'autre, il eût suffi d'enlever au rustre ses favoris à la Louis-Philippe et ses papillotes temporales, au fantassin sa royale et ses orgueilleuses moustaches cirées dont les pointes toisaient le ciel, à l'abbé son épaisse et longue chevelure d'ecclésiastique : ainsi ramenés tous trois au même type et chacun d'eux revêtu d'un sayon de toile pareil à celui que portait jadis leur commun auteur, ils eussent été simplement un seul et même être tiré à trois exemplaires ! car si les deux plus jeunes avaient, à leur insu peut-être, emprunté quelque chose aux us et coutumes professionnels, celui-ci le ton impératif et cassant des hommes d'armes, celui-là le geste pacifique et sacerdotal et toute la bénigne onction des gens d'Église, ils n'en avaient pas moins conservé l'un et l'autre en leurs physionomies sœurs cette expression naïve et rude des paysans du Quercy, si profondément gravée

sur la face virile et brûlée du soleil de Paschal, leur chef de famille.

— Holà, les voici ! s'écria ce dernier en se campant sur le seuil rustique de la ferme ; avance, légitime !

A cet appel, une rousse ménagère, haute en couleur et riche en mamelles, se présenta fort empressée, une lèchefrite au bout des doigts, et les voyageurs l'embrassèrent comme du pain en répétant à l'envi :

— Bonjour, la meilleure de toutes ! eh ! bonjour, notre reine !

— Entrez, pèlerins, dit-elle, entrez ; la soupe est sur la table.

Ils entrèrent, ils s'assirent, et la soupière fut découverte. Une vapeur épaisse et douce à l'odorat en jaillit aussitôt, et le maître planta la grande cuiller d'étain au milieu de la panade toute fumante. A cheval déjà sur l'un des genoux de son fier oncle le vétéran, un marmot, aussi frais qu'une pomme et plus blond que le blé, caracolait à la barbe du modeste pasteur, tandis que celui-ci berçait tendrement entre ses bras une mignonnette divine souriant dans ses langes.

— Embrassez les diablotins, soit ! mais aussi mastiquez, nos anges ; emplissez-vous d'abord l'estomac, ordonna l'aîné.

Les gémeaux tendirent chacun leur assiette

de faïence et se gorgèrent incontinent. Une serviette au bras et le bleu tablier de coutil autour des flancs, l'allègre métayère, charmée de déployer ses ressources, servait. Eux, les trois ménechmes, ils mangeaient silencieux et ravis, et, tout en se restaurant, ils regardaient parfois leurs gardes du corps, le berger, le chasseur et le bedeau gravement campés sur le derrière, en dehors de la maison, et montrant parfois, à travers les mailles d'osier d'une barrière à claire-voie, leurs dents blanches comme le lait et leurs rouges gencives affriandées qui demandaient l'aumône, ces gourmands.

— Silence, Beatus !

— César, la paix !

— Gare à toi, Pastour !... I !... Tirez !

Au milieu du repas, on leur permit pourtant de franchir le pas de la porte. Ils sautèrent d'un bond sous la table et quêtèrent du pain et les os. Au bruit de leurs mâchoires en travail, l'hôte, qui s'était rassis entre ses deux convives, se frotta tout à coup les mains et s'écria, suffisamment ravigoté :

— Maintenant, camarades, que vous et moi nous sommes à demi rassasiés, on peut parler à son aise et de tout et de tous, si ça vous plaît, mes chéris.

— Eh bien, alors, dit le clerc ôtant un pa-

pier d'une des poches de sa robe, explique-nous, terrien, ce que signifie cette belle lettre que j'ai reçue avant-hier matin, au moment même où je disais la messe en ma chapelle de Saint-Jordi-Jordinet?...

— Et celle-ci?... poursuivit le légionnaire en déboutonnant sa tunique; oui, celle-ci, qui m'a fait partir de Toulouse en poste.

Assailli si brusquement, le campagnard se passa la main sur le front à plusieurs reprises, et bégaya, décontenancé quelque peu :

— Voyez-vous, voyez-vous, voici : La bellote, ici présente, et moi, nous languissions; il nous tardait de vous revoir... Aussi nous vous avons écrit avec l'assistance du régent notre voisin de venir de suite et... que c'était pressé! Voilà.

— C'est tout?

— Tout, *Diou me damne!*

Les deux conspirateurs se mirent à rire aux éclats en se guignant de l'œil; ensuite le curé dit en plaisantant :

— Tu mens, pendard! prends garde au péché mortel; il y va pour toi de la damnation éternelle.

Auryentys, embarrassé de plus en plus, se tourna vers son puîné le guerrier, qui venait de lui porter à main plate un grand coup sur la cuisse.

— Est-ce aussi ta croyance que je mens, demanda-t-il, est-ce bien ta croyance, capitaine Francesou?

— Faut croire, puisque notre tondu, qui s'y connaît, le dit.

Tout penaud, le bordier prit à témoin sa fraîche bordière, en train d'allaiter *la pitchoune;* après quoi, moitié fâché, moitié content, il grognonna :

— M'est avis, notre saint, que tu te truffes de moi; qu'en penses-tu?

Le desservant, à la fois sérieux et débonnaire, joignit ses mains sur sa poitrine, et, hochant doucement la tête, il répondit, ce bonhomme :

— Aîné, je ne me moque pas du tout; écoute-moi. Voici trois ans bientôt que tu ne nous a pas rendu de comptes et tu veux régler avec nous. Il te semble, je gage, que tu jouis du bien d'autrui parce que tu fais valoir celui de mon frère et le mien, et que tu touches l'entier revenu des immeubles que nous laissa notre pauvre père Grégoire, dont Celui de là-haut veuille avoir pitié! Sans nous être consultés à cet égard avec notre brave porte-épaulettes, je suis bien sûr qu'il spécule quasiment tel que moi. Tous les deux, nous estimons notre argent bien placé dans ta caisse. Il y a quinze ans, lorsque mourut le vaillant dont nous som-

mes les seuls héritiers, nous ne voulûmes pas et nous ne voulons pas encore aujourd'hui procéder au partage, que peut-être tu souhaites ; expliquons-nous donc une fois pour toutes : il ne faut pas, mon cher, il ne faut pas que la terre se divise trop, elle s'en irait en poussière. On règlera plus tard, un de ces quatre matins, un jour...

— Et quand ? interrompit le morigéné, quand cela ? Je blanchis et vous grisonnez. Il pourrait un de ces quatre matins, comme tu dis, arriver malheur à l'un de nous, et notre Jeanne-Marie, pécaïre ! se trouverait alors la bien assise entre juges, greffiers, huissiers, avocats et notaires, autrement dit entre fripons et compagnie. Halte-là, minute, halte-là !

Le militaire examina le prêtre qui l'épiait ; ils se comprirent, et celui-là se fit entendre à son tour :

— Ah çà ! le vieux, pouilla-t-il, réjouissons-nous et qu'il ne soit plus question de tes sacré nom de Dieu de comptes. On ne te réclame rien Notre calottin que voici là vit à peu près de ses *oremus,* et moi, troupier, de mes *garde à vos !* Il a sa croix et j'ai la mienne ; et, par ainsi, je présuppose, nous avons, lui comme moi, du pain sur la planche. Entends-tu, sourd, entends-tu ?... Non. Alors voici : nous sommes tous deux, lui le confesseur, et moi le massa-

creur d'hommes, censément comme des vierges à perpétuité; nous n'avons à nous occuper que de nous : à lui, la religion lui défend de s'adjoindre une femme; à moi, l'honneur me commande de les cueillir toutes, ce qui équivaut... Or donc, ça suffit; toi seul de notre bande auras fait souche étant, nous autres, ainsi que ramures mortes. A bon entendeur salut et riche santé! Nos terres, à qui sont-elles? Elles sont à ta graine, à tes enfants, à ta racaille, Auryentys. A moi ton mâle, à lui ta femelle. Il aura mes appartenances, ton petit; et ta petite aura celles de notre consanguin. Ainsi donc, c'est convenu! Si tu ne veux pas répartir ta portion entre eux deux, alors, aîné, je te conseille de faire un troisième poupon à ta sage gouvernante et celui-là, dernier sorti du nid, aura, comme de juste, toute ta quotité. Voilà tout. Ai-je parlé carrément, ça te chausse-t-il, l'enfroqué?

Celui-ci, toujours paterne, éleva ses mains comme pour bénir et lâcha gaillardement un gros:

— Ainsi soit-il!

Le colon n'en revenait point. Il envisageait sa compagne, elle l'étudiait, ouvrant tous deux de grands yeux étonnés et mouillés.

— Hé! mienne, est-ce qu'ils badinent, ces farauds? lui demanda-t-il enfin; ils sont curieux, par ma foi!

— Non, non, non, riposta le capitaine, nous ne raillons pas ; ce que nous avons dit est parole d'Évangile, ou le diable nous emporte ; pas vrai, *moussu l'ritou ?*

— Oui, mais cependant à une condition, ajouta celui-ci.

— Laquelle, meou Baptistounet ?

— A cette condition expresse : aucun de tes mâles, je parle pour les présents et pour tous ceux que le ciel t'accordera peut-être encore, aucun de tes mâles, saisis-tu bien ? ne recevra de toi, tenancier ou foncier, l'autorisation de prendre l'habit que je porte... et tout ce qui s'ensuit, entendez-moi comme il faut !

— Ils ne s'embarrasseront pas non plus de carabines ou de lances et, s'ils tombent au sort, on leur dénichera, moyennant finances, un remplaçant. A l'enfer la gamelle ! ils ne seront pas routiers, ils resteront terriens, ou je casse le marché, pour tout ce qui me concerne, moi, Francesou.

Les jumeaux s'étaient prononcés si catégoriquement et le visage de chacun d'eux avait en cet instant même une expression si douloureuse, que leur aîné, ne sachant que leur dire, réunit leurs mains dans les siennes, et que son épouse, alarmée, s'écria :

— Mon Dieu, frères, qu'avez-vous ? A vous voir, on s'imaginerait que vous êtes bien mal-

heureux et que vous souffrez mille morts !...

Ils restèrent tous deux silencieux, se regardant à la dérobée, et de temps à autre. Enfin Jean-Baptiste reprit, en secouant sa bénigne tête grise :

— Amis, il ne faut pas, protesta-t-il avec force soupirs, et quel doux sourire aux lèvres ! il ne faut pas nous croire, nous autres prêtres, plus malheureux que nous le sommes réellement. On dit de nous, un peu partout, dans les campagnes : « Ah ! les chapelains, ils la coulent douce ! ils mangent bien, ils boivent mieux, ils dorment tant qu'il leur plaît ; ils ont le bras long et la langue bien pendue ; ils vivent contents et meurent gras. » Il y a du vrai là-dedans, oui ; beaucoup de vrai, j'en conviens. Ainsi que les autres hommes, ceux d'Église ont de beaux moments dans la vie... et cependant, à mon sens, s'il y a plusieurs manières de se rendre heureux ici-bas, la meilleure n'est peut-être point de se coudre à vingt ans une soutane sur le dos et de l'y garder jusqu'au moment de dire à tous : « au revoir là-haut, la compagnie ! » Entre nous quatre ici, j'en connais plus d'un de ceux-là que vous appelez : *soldats fainéants de la vierge Marie !* qui, s'ils osaient, troqueraient, et sans se faire trop tirer l'oreille, la robe à queue et le chapeau à trois cornes contre la veste de cadis et les bragues

d'étoupas dont ils se vêtaient jadis avant d'entrer au séminaire... Ah ! le séminaire, gens, le séminaire !... On est trop étourdi sous nos chaumes ; presque tous les parents y raisonnen de même : « Envoyons nos jeunets à l'*enseignement,* ils en sortiront tonsurés et vicaires de quelques grosses cures, c'est-à-dire maîtres et seigneurs, et cent fois plus à l'aise que les carpes au fond de l'eau. » Ce calcul en vaut un autre, il a son bon ; oui, mais, à mon idée, on peut encore mieux compter que ça... Pardi ! notre père à nous trois crut préparer mon bonheur en m'amenant chez les Oblats, à la ville. Il ruminait très certainement quelque chose tel que ceci : « Lou *drolle* nous reviendra dans trois ou quatre ans habillé de noir de bas en haut et tranquille comme Baptiste, son patron, avec des rentes à peu près suffisantes qui ne lui coûteront pas grand'peine à conserver ; un *Dominus vobiscum* par ci, quelques *Deo gratias* par là... » Notre ancien a fait de nous ce qu'il a voulu ; pour moi, je ne me plaindrai jamais de lui. Pourtant, si j'avais su, rousseau, ce que je sais, grison, et si j'avais eu jadis voix au chapitre... Oh ! tenez, voici la vérité, la pure vérité, sur mon âme, un peu de terre à cultiver été comme hiver, une femme attentive à la dépense et loyale en tout et pour tout, une fidèle servante dont on est aussi l'honnête

serviteur, que l'on soigne et qui vous soigne, avec cela quelques chérubins dorés comme les épis et qui vous montent à cheval sur le genou quand on se délasse le soir à la veillée au coin du feu ; de gracieux marmots comme les tiens, qui poussent aujourd'hui leurs dents et demain leurs cheveux, qui grandissent tous les jours un brin, se corsent, se musclent, etc., qui vous remplacent plus tard à l'ouvrage et qui vous ferment les yeux quand tinte la campane du départ sans retour ; rien, non, non, on ne peut désirer rien de plus sur la terre... Auryentys, Auryentys, si tu m'en crois, tes successeurs passeront par le même chemin où nos devanciers et toi-même avez passé !...

Le célibataire s'arrêta ; ses yeux humides se reposèrent un moment avec on ne sait quelle jalouse et cruelle envie involontaire sur sa belle-sœur qui berçait ses poussins assoupis, et la prévoyante mère, atteinte à l'âme par ce regard profond et désolé, se redressa tout à coup en embrassant éperdument ses petits, et, toute droite, elle s'écria dans un élan de farouche tendresse :

— Oh ! ne crains rien, abbé, mes fils ne pâtiront pas comme toi !

— Ni comme moi, Jeanne-Marie, ni comme moi ! mugit François en rejetant brusquement loin de lui la chaise sur laquelle il était assis ;

soldat! il serait préférable de ramer la galère toute sa vie... Ah! moi, j'ai franche bouche! et je sonne à tour de bras. Il s'exprime à la doucerette, lui, l'apôtre, cela m'est impossible à moi. Par force, il faut que je braille en songeant à la longueur de mon tourment. « On n'est pas si maladroit; et puisque l'urne t'a condamné, tant pis, adieu! me dit, il y a vingt-cinq ans de cela, le cœur dur qui m'attendait à la porte de la maison communale, un peu de déplacement ne nuit point, et d'ailleurs ta part aura doublé quand tu regagneras nos vallons. » Et ce furent toutes les consolations qu'il me prodigua, cet avare. Il eut tort de se comporter ainsi. Je l'accuse de n'avoir pas détourné mon malheur éternel. Au lieu de m'acheter un homme, ainsi qu'il en avait les moyens sans se gêner trop, il me laissa colleter par les gendarmes et conduire par eux au régiment où l'on m'appelait en vain. Il n'est plus, notre créateur, je lui pardonne le mal qu'il m'occasionna, mais j'ai bien peiné par sa faute, oui. Croupir à l'armée! Être soldat!..... On ne se figure point ce que c'est! D'abord, en temps de paix, on fainéante au midi comme au nord, on se saoûle, on traîne ses guêtres partout, on fréquente les bastringues, on court les filles qui vous empoisonnent et que l'on crève, on moleste les civils en reluquant leurs dames, cela

n'est-il pas permis au soudrille qui se croit tout et n'est rien? « Hé! si tu bouges, pékin, gare! » Et l'on dégaîne..... Il est si facile, quand on a la moindre flamberge au flanc, de provoquer ceux qui n'ont que dix doigts pour se défendre, un contre trois le plus souvent. Tas de sagouins que nous sommes! Et nous nous vautrons dans la mélasse jusqu'au jour où les bandes des Joseph, des Guillaume ou des Nicolas que l'on mécanise sans cesse, en ont assez de nos fanfaronnades et se rebiffent : « A la bonne heure! C'est la guerre... On aura de la pâtée de Russe ou de Deutsche à chaque repas, et pour dessert une tranche de Mexicain ou de Romagnol! » Là-dessus on s'astique, on s'embarque et l'on vogue en pleine eau. Puis, après avoir atterri, l'on voyage et l'on couche sur le plancher des vaches. « Alerte, soudard! Il a l'œil sur vous, le petit caporal, debout sur sa grande colonne. Alerte, formez vos rangs, chargez! » On s'éveille, on se groupe, ensuite on arpente, on trotte, on galope devant soi comme de véritables sauvages, ayant du sang jusqu'au nombril, la griffe et la gueule noires de poudre, le poil épars dans la fumée. Et plus on en rencontre de rustauds étrangers ôtés de leurs bourgades, arrachés de leurs champs, ainsi que nous des nôtres, manants de France, plus on en bouscule, plus on en estropie, plus on en extermine... Ah! sacré

nom de Dieu, curé, mon chéri, si tu étais dans le cas d'apprécier une profession telle, tu trouverais plus accommodant ton métier de donneur de bénédictions! Si tes pareils à toi ne racent guère, au moins ils n'empêchent pas autrui de reproduire. Une seconde!..... Oh! je n'ai pas fini, non! En temps de guerre, imaginez-vous ça, vous autres, on gâche les récoltes, on les brûle, on ravage les campagnes, on en rançonne les habitants, on les ruine, et pan! heureux qui se sauve!..... Et tandis que les plus lestes déguerpissent, on les vole, on les pille, on leur casse, on leur démolit tout, on égorge, on éventre, on enfume ceux qui n'ont pas décampé; l'on gruge, l'on gobe, on s'empiffre, on se gave, et, quand on a bien pinté, pour se divertir un peu, l'on force les femelles et parfois aussi les mâles garrottés, qui survivent au carnage, ainsi de suite jusqu'à tant que l'on soit soi-même assommé, calciné, réduit en morceaux, étripaillé; bref, aboli, là!... Tirez-vous-en indemne par hasard et l'Empereur vous décore! Oh! cette étoile pendue à ce ruban rouge au-dessous de mon cou, nous avons apprécié ce qu'elle nous coûte et nous n'en sommes pas trop fier. Être valet, être bourreau! Servir et tuer! Oh! je ne suis pas un grand politique, mais je présume qu'on naît pour être libre et vivre ici-bas jusqu'à mort naturelle. A Dieu seul il appartient

d'abréger notre existence et, selon moi, chaque créature a son heure par lui marquée. Est-ce votre opinion et me comprenez-vous? Il faut vingt ans au moins, vingt ans! pour parachever un homme, au prix de quelles sueurs et de quelles transes, aucun père, aucune mère n'en ignorent! le rendre propre au travail; la vie de tout un chacun devrait nous être sacrée; or, moi fusilleur et sabreur de mon état, je déclare en mon âme et conscience qu'à mes yeux quiconque tue mérite d'être renié par ses semblables, surtout par ses proches, et rayé in æternum de la liste des braves; aussi n'ayez point pitié de moi, car ces mains que voici, pour complaire à qui, pour obéir à quoi, je n'en sais trop rien ne l'ayant jamais su, ces mains criminelles, ces mains fratricides, regardez-les bien ou plutôt ne les regardez point, non seulement ont immolé nombre de nos pareils germés au delà des frontières, mais encore elles ont abattu des compatriotes, saigné, tué des Français... Un jour, ah! vous autres, vous ne languissiez guère ici, dans ces campagnes uniques où j'ai joui comme vous et que, plus favorisés que moi, vous n'avez jamais quittées, vous; un jour, à Paris, où j'étais alors en garnison, un ordre arrive à ma caserne, aussitôt le tambour bat et le clairon retentit. Tout le monde se prépare et chacun répète : « On se mutine

aux faubourgs, il va y avoir du bouillon ! » Nous filons avec tout le bataclan; on nous mène à l'un des bouts de la ville, en une longue rue dépavée où tempêtaient des bourgeois et des ouvriers debout sur des voitures et des charrettes couchées sur les roues en travers de la chaussée. « En avant ! enlevez ça ! » Le fer croisé, nous marchâmes sur cette barricade et, comme les autres, moi je lardais. Subitement, un coup de pistolet me part dans les moustaches et me les roussit, en m'emportant une palette, la meilleure de mes dents. « Aïe ! » je fis, et, la figure en compote, je me retourne comme un sanglier...! Oh ! l'intrépide et joli blondin ! Non, il n'avait pas plus de quinze à seize ans ; je le vois encore, je le verrai toujours..... Il se renversa sous ma baïonnette qui le prit au creux de l'estomac et lui sortit entre les reins. En tombant il cria : « Vive la liberté ! » puis il dit : « Maman ! » Ensuite, le mignon, il mourut..... Tenez, aussi vrai que j'existe et vous parle, je donnerais de mes yeux un, et de mes membres la moitié, pour n'avoir pas mis à mal cette pauvre belle créature du bon Dieu, qu'il me semble toujours entendre piauler comme ça : « Maman ! maman ! » Ah ! Seigneur, quand j'y songe ! ô Seigneur, Seigneur, voilà ce que c'est que le plaisir d'être soldat !...

Et, blême comme un trépassé, le meurtrier,

s'affaissant sans haleine sur son siège, interrogeait tour à tour ses collatéraux émus par ses accents pathétiques et la saine nourrice qui, toute atterrée, frissonnait en serrant contre son sein les deux enfants qu'elle avait conçus.

— Ils sont miens! s'exclama-t-elle tout à coup, et je les garde! ils sont miens!

Son mari se leva.

— Femme, prononça-t-il avec autorité, ne te désole pas ainsi; nos petits, je te le jure en présence de ces hommes, mes frères, et devant le sempiternel, nos petits seront laboureurs comme mes pères et comme moi!

Malgré ces assurances formelles, il fallut que le recteur usât de toute son influence et se mît en quatre pour ramener un peu de gaieté dans la famille.

— A quoi bon le chagrin? On est d'accord; et Jésus-Christ nous aidera, je me charge de l'endoctriner. Ohé, notre sœur! ohé, toi, son mari! Nous ne sommes pas venus céans pour broyer du noir. Houp là! sur jambes! et nous nous désopilerons la rate en prenant le frais devant la porte.

— Eh bien! allons-y...

La nuit étincelait, toute pleine d'étoiles, et l'air subtil embaumait, apportant du fond des bois une odeur salubre et forte. En bas, dans les combes, et là-haut, sur les collines, on distin-

guait, çà et là, quelques lueurs errantes qui disparaissaient une à une. « On se couche à Xala, chez les Cassan ; on éteint les feux au castel de Mountagny ; les lumières persistent à Saint-Azou », disait l'aîné, toujours mélancolique, et tantôt son bras indicateur remontait vers l'un des monts environnants et tantôt s'abaissait vers les vallées invisibles dans l'ombre, au pied desquelles bruissaient entre les berges de leurs lits les eaux lentes des rus. Enfin, après avoir songé pendant quelques minutes en silence, on se dérida, puis l'on causa des derniers gains obtenus, de la dernière moisson et des futurs travaux agricoles...

— Et combien à présent as-tu de paires de bœufs ? demanda l'abbé, qui, tout souriant, tendait l'oreille afin de mieux saisir la réponse du contadin.

Auryentys d'Auryentys, son interlocuteur l'avait bien prévu ! se rengorgea comme un paon et, les poings sur la hanche, répondit en se dandinant :

— Trois, et crânes ! sans pareilles ! une de Gascogne et deux du Périgord.

— Une pour chacun de nous, ça tombe à pic ; on pourrait s'amuser un peu demain matin ; eh ! eh ! mon besson, ça te va-t-il ? Rabat-joie ! Eh, taciturne !

Le troupier, que ses préoccupations absorbaient tout entier, releva le bec :

— Qu'y a-t-il, toi ?

Jean-Baptiste, aux anges, se prit à fredonner et renouvela sa proposition.

— Oui, parbleu ! dit alors François, j'en suis ! au premier chant de la calandre, on vous sonnera la diane et nous partirons tous ensemble à la pointe de l'aube.

— En ce cas, observa l'ecclésiastique en humant une pincée de tabac, il convient de tâter du dodo.

— Bon ! conclut Paschal, c'est fort juste, cela ; mauvaise est la besogne de quiconque a mal ou pas assez dormi ; toi, la blonde, apporte de la lumière !

— Oui, de suite...

Et la diligente fermière, occupée à ranger dans l'intérieur du logis la vaisselle déjà lavée, apparut un moment après sur le pas de sa porte avec trois antiques chandeliers de cuivre à la main.

— Allume, allume les chandelles, ma mie, éclaire-nous.

Elle obéit et l'on se sépara.

Les jumeaux allèrent s'étendre au premier étage : l'un dans la « loge » des anciens, décédés, l'autre dans la chambre neuve. Et les époux couchèrent ainsi qu'à l'ordinaire au rez-

de-chaussée, en un vénérable lit à quenouilles et à baldaquin, où leur nichée sommeillait déjà. Quant aux suivants à quatre pattes des trois frères, ils s'accroupirent au dehors sur la dure, et la case fut par eux bien gardée...

« On était dans la saison des semences et des grands labours. »

Entre les deux Angelus, le lendemain matin, un joyeux et clair soleil étincelait sur les coteaux et les vaux en tous sens sillonnés par la charrue, et tous les échos de la cam pagne redisaient depuis plusieurs heures déjà les cris sonores et traînants des bouviers. « Ah! Laouret! ah! Caoubet! » Et partout, au vallon et sur la colline, les animaux de trait excités à bien faire s'efforçaient au travail en bandant leur musculature, et la charrue progressait très lentement et très péniblement à travers un sol rouge et gras, embarrassé de mauvaises herbes parasites dont à tout instant on entendait craquer les fibres. « Ah! Maourel! ah! Casta! » Puis des mottes énormes se déversaient sourdement dans les sillons, coupées par les coutres, rejetées par les socs de la lourde charrue, et, docile à l'impulsion irrésistible des grands bœufs, l'araire éventrait friches et iachères et traçait droit comme un I.

« *Maïssan biou! puto de bacco!* »

De toutes parts, semblable concert.

Tous les cultivateurs jouaient du même instrument et gourmandaient à qui mieux mieux le rouge et la blanche.

« *Anen! Anen! isso!* »

L'argile cédait à l'effort opiniâtre des bêtes à cornes et s'ouvrait jusqu'au cœur.

Raboteuse et glaiseuse au bas des rampes boisées de Saint-Carnus, une chanvrière, la plus fertile, sans contredit, des pièces riveraines du Lemboux, était aux trois quarts défoncée. A coup sûr, la rude besogne avait dû être entamée au chant matineux de l'alouette et poursuivie sans interruption, car les guérets fumaient encore et luisaient du passage du fer. Ordinairement, c'était très connu de tous dans la contrée, le propriétaire du champ n'employait personne à la culture de son domaine, ayant accoutumé de mettre en pratique ce dicton du pays : « Si tu veux être proprement servi, soigne ton bien toi-même, paysan. » Aussi les laborieux d'alentour étaient-ils étonnés de lui voir, ce jour-là, deux solides et vaillants auxiliaires qui, ma foi, rayaient tout aussi droit et non moins profond que « le compère » lui-même, en tous lieux et paroisses circonvoisins réputé pour un délicat sans rival et le premier des premiers.

Ils étaient trois à retourner l'humus, et comme eux fort active, une tâcheronne cheminait sur leurs traces, tantôt suivant celui-ci, tantôt celui-là, se multipliant et se tuant à la peine, afin de ne pas laisser une seule ligne sans semence, un seul pouce de terre improductif. Habillée de blanc, en jupes courtes et pieds nus, elle avait en bandoulière le sac empli de chènevis, et ses mains infatigables y puisaient sans cesse, envoyant dans ou contre le vent le grain, qui retombait autour d'elle ainsi qu'une pluie et juste dans le sillon qu'elle avait visé. Si quelque vol d'oiseaux ravageurs ou de pigeons s'abattait dans les arées, aussitôt elle appelait le labri, qui se précipitait sur eux en aboyant, tant bien que mal secondé par deux de ses congénères encore novices, on le voyait, et peu nés d'ailleurs pour le métier qu'ils faisaient là.

« Malo-dioux ! si ces chiens valaient ces hommes, s'écriaient les gens de la plaine et de la montagne en désignant ceux qui travaillaient au bord de l'eau, notre roi serait le bien épaulé !... »

Le soleil montait et devenait de plus en plus chaud. Il était neuf heures. Soudain le maître, ayant lentement interrogé le ciel, poussa son attelage sous une épaisse châtaigneraie, et là, piquant son aiguillon dans la broussaille, entre

les mufles et vis-à-vis des cornes des bœufs, qui chancelaient, essoufflés, sur leurs jambes torses, il essuya son front ruisselant et cria :

— Bessous! ohé, par ici! mon damoiseau traverse la ravine; il arrive avec la pitance. Approchez, donc, coquins de mon cœur, il fait faim et soif!

A cet appel, les deux autres laboureurs et la semeuse avec eux se dirigèrent droit aux châtaigniers, qu'ils atteignirent en même temps que le bambin, vraiment adorable, qui portait entre ses bras sa sœur la pouponne et des vivres dans un linge.

— Oui, dit l'un des interpellés, tout en nage aussi, lui, récitons vite un bénédicité, car il me tarde bien, camarades, d'avaler un chanteau.

— Moi de même, ajouta l'autre en soufflant comme un tuyau de forge ; on est rouillé ! jadis, sacrebleu ! je piochais de l'aurore à la lune, sans m'arroser une seule fois la dalle du cou...

Le chef eut un rire délicieux en remarquant qu'ils étaient accoutrés comme lui d'une grossière et longue chemise roussâtre, d'un pantalon de toile écrue et d'un chapeau de paille bas et rond aussi grand qu'une roue de charrette.

— Eh bien, reprit-il en dépliant la serviette que le garçonnet avait déposée sous une touffe

de fleurs; assistez-moi donc et contemplez ce que nous sert mon Jacou; voici de l'oignon, des fouaces, une miche, et voilà la bouteille de piquette; allongez-vous à l'ombre et régalez-vous, brigands.

Invités de la sorte, ils s'assirent sur l'herbe fraîche, auprès des vivres et, tandis que leur chère alliée offrait le sein à sa dernière née, ils oignirent d'huile chacun d'eux un gros grignon et le dévorèrent à belles dents.

— Avance, Beatus!

— Ici, César!

— Hep! Pastour!

Aussitôt les trois jappeurs, désormais excellents amis et compagnons, s'approchèrent ensemble, agitant leurs babines et leurs queues, et le festin continua.

Tout en savourant le bon pain bis si tendre tout parfumé de sel et d'ail, les deux acolytes se débarrassèrent de leurs vastes chapeaux de paille de riz, et les bouviers des environs auraient pu voir alors la large tonsure qui couronnait le crâne de l'un ainsi que les moustaches et la royale superbes dont était orné le visage de l'autre.

— Il est de fait, observa l'aîné, que vous êtes curieux, arrangés ainsi.

— Bah! répondit l'un des cadets, à la guerre comme à la guerre!

— Et vive la paix! ajouta son sosie, non sans malice.

Aussitôt l'autre se rembrunit.

— Ta, ta, ta! reprit le premier, laisse-là tes mauvaises idées, grognard; encore un peu, tu seras remis à la retraite et pensionné; tu viendras ici jouir de ta pension.

— Oui, certes, soupira le second, oh, oui! si l'antique capucin d'en haut y consent!

— Il y consentira! je te le garantis! affirma le troisième tout joyeux, et voici ce que j'espère : on me réformera sans doute aussi, moi, l'un de ces quatre matins, et je m'installerai sans tambour ni trompette à Saint-Carnus de l'Ursinade, où, de cette façon, nous vivrons en repos jusqu'à la fin tous les trois, avec la maman, les petits, nos bœufs, nos ânes, nos chiens, nos poules, et toutes nos bêtes... A boire, donc, t choquons le verre en attendant cet heureux our!

Ils trinquèrent.

Après avoir bien bu, bien mangé, caqueté non moins, ils fainéantèrent quelque peu, tout en regardant en silence leurs grands bœufs oux et blancs qui, les flancs apaisés et le poil lisse et sec, ruminaient tranquilles et doux sous es vieux arbres dont la ramure les protégeait du soleil.

— Houp! allons! à la charrue! ordonna tout

à coup le patron ; à l'ouvrage, lambins, si nous voulons avoir achevé notre besogne sur le coup de midi !

Les jumeaux se levèrent. A ce moment un facteur rural, qui passait rapidement entre deux rangées de houx, au long d'un sentier bordant la chanvrière, vit le bordier et le salua.

— Bonjour, l'ami, répondit celui-ci ; mais où vas-tu donc ainsi si vite ?

— Au château, porter les gazettes de la capitale.

— Est-ce qu'il y aurait du nouveau sur les rives de la Seine ?

— Assurément.

— Hein ?

— Oui, *viedaze*, oui !

— Bah ?

— Si, si.

— Du sérieux ?

— En effet.

— Ho ! tu railles ?

— Excusez-moi ; tous les papiers en font mention, et c'est ainsi.

— Quoi donc ?

— On raconte qu'à Paris le peuple et le gouvernement ne sont pas d'accord et qu'ils se tirent des coups de fusil.

Les Auryentys, interdits, s'interrogèrent du

regard, tandis que le passant s'éloignait à grands pas du côté du château de Mountagny, dont les blanches et hautes tourelles, armées de paratonnerres, surplombaient la montagne et trouaient les nues pleines de lumière et de feu.

— Je suis, moi, pour celui qui paye la taille, dit enfin Paschal qui frappait des pieds la terre, tout pensif.

— Et moi, s'écria François d'une voix sombre et sourde, je suis pour celui qui dit : Assez de farceurs et de tapageurs, plus de rois et vive la liberté !

— *Domine, salvum ac gallicum populum nostrum...*

— *Amen !* répondit machinalement la simple chrétienne au latin du curé.

Jean-Baptiste prit alors les mains de ses frères entre les siennes et dit :

— Écoutez, amis, puisque nous nous entendons si bien, tous les trois, prions Dieu pour les nôtres !

Ils prièrent debout...

Ensuite, après avoir prié, graves et recueillis, ils se remirent à la charrue, piquèrent leurs bœufs, et pendant que leurs chiens, le barbet, le braque et le griffon, surveillaient les sillons que la Jeanne-Marie, suivie de ses deux enfants, l'un portant l'autre, ensemençait pas à

pas, ils labourèrent à nouveau cette terre maternelle et sacrée qui les avait nourris, sur laquelle ils étaient nés, et que, fils reconnaissants et religieux, ils aimaient tous les trois, le soldat, le prêtre et le paysan, autant l'un que l'autre, avec toute leur âme et du plus profond du cœur.

Fontainebleau, juin 1869

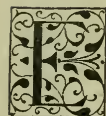




Éral le Dompteur



Éral le Dompteur



LLE faisait fureur, oui-dà! Tout Paris était allé la voir et l'applaudir. On s'occupait d'elle à la cour comme à la ville, on y pensait aux Tuileries, au Jockey-Club, aux guinguettes Saint-Antoine, au quartier Latin, à Mouffetard, aux Halles, à la Bourse, au Cercle, au Bois, à Breda-Street; on en parlait ici, là, partout. Tous les hommes, ceux de boulevard et ceux de faubourg, en raffolaient tout autant : il est certain qu'elle n'avait pas plus d'yeux pour le bon bougre en blouse que pour le petit crevé en veston; toutes les femmes, celles de plaisir et celles de devoir, la portaient également aux nues : il est vrai qu'elle évitait la cocotte décolletée jusqu'au poitrail non moins

que la sainte-nitouche boutonnée jusqu'au cou. Qui, quoi donc aimait-elle un peu, cette charmeuse sans rivales ? Ses bêtes féroces ; ses bêtes, et voilà tout. Il faut convenir que, le lui rendant bien, elles avaient fondé sa gloire. En effet, impossible de se la représenter autrement qu'en plein cirque, assise indolente au milieu de ses lions échevelés, ou fière et debout, ordonnant à son tigre royal. Les trente-six trompettes de la Renommée, y compris le fifre du *Figaro,* l'avaient chantée ainsi. Bien des gens, à propos d'elle, s'étaient souvenus d'Omphale et de Circé. Le Ruggieri de la *Liberté* lui tira quatre ou cinq feux d'artifice, qui ne ratèrent point, et le premier Jésuite de France et de Navarre, cardinal honoraire, fit éclore pour elle une fleur mystique destinée à prendre place dans le deuxième pot des *Odeurs de Paris.* Enfin un Adrien quelconque la trahit, un beau matin, en ces termes :

« Harry Lewis Koldrige, le subtil reporter de Londres, en l'honneur de qui le banquet, tant annoncé, de l'hôtel Continental aura lieu demain, nous a prouvé hier que la séduisante, l'incomparable, la divine enchanteresse, dont Paris entier est féru depuis deux mois, et qui mériterait d'être couronnée rosière à la prochaine fête de Nanterre, est née aux Grandes-Indes, en 1848, et qu'elle n'est autre que la fille

naturelle de lord Gourdigan, le fameux amateur de boxe, mort l'année dernière à Richmond, en Virginie (États-Unis d'Amérique), à la suite d'un combat pendant lequel il avait assommé trois nègres gigantesques qui s'étaient permis de le défier en public. »

Cinq ou six jours après cette mirobolante indiscrétion parisienne, qui fut lue et relue et commentée, apparut sur tous les murs de la capitale une rutilante affiche écarlate avec ces mots en grosses lettres mi-parties de noir et de blanc :

Aujourd'hui Dimanche 8 mai

REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE

Adieux

DE

MADEMOISELLE ANDRÉA

*

Pour la première et dernière fois

M. ÉRAL

Entrera dans la cage du grand tigre royal

A la tombée du soleil, toute la gentry friande de spectacles solennels assaillit les portes du Cirque-Napoléon. Une interminable queue de bourgeois et d'artisans s'allongeait sur le bou-

levard du Temple. A chaque instant arrivaient en foule des voitures entre lesquelles se faufilaient quelques gamins impatients d'atteindre au bureau de location assiégé. Les gardes de Paris à cheval et les sergents de ville avaient beaucoup de peine à contenir le flot. On forçait le passage, on franchissait les balustrades, on prenait d'assaut tous les guichets. Il s'agissait de trouver place, coûte que coûte, au pourtour du Cirque. On se souciait très peu, vraiment, de l'obscur comparse, sur l'affiche prôné, mais on désirait rendre un suprême hommage à cette indisciplinée, à cette réfractaire, qui n'avait subi jamais un maître, et qui bientôt, ô miracle! s'en irait de « nos murs », inviolée, immaculée, aussi blanche qu'elle y était parvenue, absolument intacte!

En vérité, ce soir-là la diva de la grandiose ville ne fut ni la Miolan-Carvalho, ni la Nilsson, ni la Patti, ni Sax, ni Schneider, ni même aucune Thérésa. Les amoureux, tous les amoureux avaient délaissé Gretchen, Ophélia, Rosine et la duchesse de Gérolstein, et l'Africaine, et la Femme à barbe. Infidèles chacun à sa reine, ils avaient accouru, ceux-ci du pôle nord, ceux-là du pôle sud; ils étaient partis des quatre points cardinaux, et bientôt, tous ensemble, ils se rencontreraient aux pieds exquis de l'universelle adorée.

On causait, on s'agitait sur les gradins, en l'attendant.

A peine l'eut-on ouvert à deux battants que le cirque fut rempli jusqu'aux frises. Une rumeur énorme ondoyait dans le bâtiment. Il y avait quelque chose dans l'air, on ne savait trop quoi... quelque chose. On se montrait une boîte rectangulaire, placée au milieu de l'arène, et recouverte d'une sorte de voile épais et noir. Il gîtait là, le carnivore! Avec lui, pas de plaisanterie : il fallait le surveiller sans cesse. Un jour...

Huit heures sonnèrent.

Enfin!

« Nini » parut.

Une immense acclamation l'accueillit. Insensible à la louange, elle regarda face à face tout ce monde en délire et le calma d'un seul geste, ainsi qu'une infante apaise un céladon trop émoustillé.

L'on se tut.

On la contempla.

Brune, svelte, élégante, un visage pâle et froid, de beaux traits aquilins, un œil orgueilleux de déesse.

Hautaine et mignarde dans sa vaste tunique incarnate étoilée d'argent, elle secouait sa riche chevelure noire avivée de mailles scintillantes d'acier et montrait à tous, en souriant, son re-

doutable sceptre magique : un simple épi de blé.
Pour toute arme, un fêtu !

Le peuple ayant toujours agréé l'esprit autant que le courage, se donne avec passion à qui possède les deux, et mademoiselle s'en doutait peut-être, n'est-ce point ?

Tandis que toutes les têtes s'inclinaient, elle pénétra rythmique et lente dans l'antre du fauve accroupi somnolent sur un simulacre d'ouaille égorgée.

— Eh ! toi ?

Ses claires prunelles striées de mille étincelles d'or, se dilatèrent et, s'étant dressé sur ses griffes, il la reçut au seuil de la cage en ronronnant comme un matou. Le bel adulte ! il était assez nourri, très haut sur pattes et fort bien charpenté. Sous la soie et le velours de sa robe, aux poils jaunes et noirs, admirablement tavelée et mouchetée, un peu sombre sur le dos et d'une blancheur de neige au bas-ventre, on suivait de l'œil le jeu puissant et souple de sa musculature, et, rien qu'à le voir errer, pirouetter, étendre ou ramasser ses flexibles vertèbres, bondir en tous sens et retomber d'aplomb sur la pointe de ses orteils, on comprenait très vite et fort bien l'admiration des poètes qui l'avaient chanté dans la grande presse et la bienveillance des chroniqueurs qui ne l'avaient pas du tout *rasé* dans la petite.

— Y sommes-nous? reprit la fée.

Il bâilla... Ses dents aiguës et luisantes apparurent enchâssées en de rouges gencives, et l'on aperçut sa langue âpre, rugueuse comme une lime, et toute sa gorge. Après avoir bien bâillé, dame! il s'étira. Ses ongles valaient ses dents. Outillé comme il l'était, il pouvait nuire, ce monsieur! Rien en lui qui ne fût très respectable.

— Hop! hop! fit la belle, qui le chatouillait avec le brin de paille, viens donc!

Ce redoutable esclave s'arc-bouta sur son train de derrière, et debout, tout enivré, jouissant, ainsi qu'un bipède de notre race, il baisa sa maîtresse aux yeux, aux lèvres...

A propos de cet exercice, une plume légère et mondaine insinuait en cet instant à la *Gentry* que beaucoup de lions séquanais, assez jaloux de ce tigre du Bengale, auraient eu à cœur d'agir aussi bien que lui. C'était très vrai, cela! Plusieurs Excellences, une Grandeur, une Éminence, une Altesse et deux ou trois Sires intronisés, épris de l'indépendante fille, avaient daigné se mettre, eux et leurs richesses, à ses genoux. Elle éconduisit ce bataillon sacré d'adorateurs en alléguant qu'elle n'avait absolument rien à leur vendre. Ils insistèrent de toutes les façons. Son dernier mot fut celui-ci : « Quoique très pauvre, je me don-

nerai gratis tout entière, avec ce que l'on trouve en moi d'auguste et de divin, à celui d'entre vous qui m'aimera assez pour tenir compagnie un petit quart d'heure à mon minet. » Inutile d'affirmer que, à partir de ce moment-là, les nobles soupirants, muguets et roquentins, s'évanouirent; ils courent encore. Entre tant de princes, il ne se trouva point un seul homme : et la vestale resta pure.

... On la regardait passionnément, tandis que son terrible amant, éperdu, la couvrait de caresses, et certes, on était obligé de convenir qu'il n'était au monde aucune vertu si bien gardée et si bien léchée.

— Yago! susurrait-elle, ainsi qu'on dit Azor à son chien, Arthur à son chat; et lui, mignard et lascif, entr'ouvrant et refermant tour à tour son œil rétractile, lui, le traître bien nommé, se mourait délicieusement aux pieds de la vierge langoureuse qui le traitait comme un simple angora...

« Joli, très joli! »

Fort émerveillé, le public applaudissait à tout rompre et pâmait d'aise. Ah! c'est que vraiment ils étaient, l'animal et la femme, aussi ravissants l'un que l'autre! Il semblait, lui, si soumis, elle, si paisible, que l'on oubliait presque d'avoir peur. Et cependant!... Il avait, ce roi-barbare, dévoré déjà certains de ses éducateurs,

un à Lisbonne et deux autres à Bruxelles ; en un clin d'œil, ils avaient péri déchirés, broyés, hachés menu par sa griffe et ses crocs. Si, depuis lors, il s'était amadoué, rien ne prouvait qu'il ne pût faire encore quelque mauvais coup. Un sournois de cet acabit est toujours à craindre : et la mignonne ne se défiait peut-être pas assez de lui ? Bah ! bah ! ce jésuite quadrupède trouvait la mariée trop accomplie pour songer un seul instant à la défigurer...

« Ah ! diable... ! »

Un rugissement soudain venait d'apprendre à tous les spectateurs que « Rominagrobis » avait toujours ongles et dents, et n'était pas de carton, ainsi que certains Saint-Thomas feignaient de le croire. Agacé maintenant, il ne faisait plus patte de velours.

Sa maîtresse s'éventait.

— Allons, dit-elle, saute, va !

Trois fois on le vit s'asseoir sur ses jarrets, agiter convulsivement sa queue, lécher en grognant ses babines frissonnantes...., et trois fois aussi, s'étant vainement enlevé, retomber à terre, inoffensif et rampant. Il se pouvait que ce ne fût là qu'un jeu, mais quel jeu scabreux ! Une touche un peu trop expressive du perfide, et c'en était fait de l'exquise et frêle créature qui le gouvernait. En une minute on passa par mille alternatives de crainte et de plaisir ;

enfin on se rassura : « l'autre » ronronnait de nouveau. Comme pour demander pardon de son accès de colère, il s'allongea sur le dos, émoussa doucement ses ongles, sourit des lèvres et des yeux, et se fit petit, tout petit. Il avait, ma foi, l'air d'un pauvre agneau. Les pieds, les mains, tous les membres, le corps, la tête de sa Vénus, sa Vénus tout entière lui roula lentement entre les dents, entre les griffes. On était charmé non moins qu'ému. Quelle puissance magnétique avait donc cette enfant ? Avant elle on avait vu bien des montreurs, oui, mais quelle différence !... Ils paraissaient, ils étaient, eux, aussi fougueux et plus sauvages que les sujets de leurs ménageries ; elle, au contraire, avait une douceur d'ange, et de là provenait sa force irrésistible, à telles enseignes que lui, loin de se courber devant elle avec terreur ainsi que font ordinairement les bêtes fauves subjuguées par ces hommes brutaux, l'embrassait avec on ne sait quelle infinie tendresse. On eût dit une étreinte amoureuse et, dame ! n'y avait-il pas réellement de l'amour entre eux deux ?... Après tout, et c'était le cas, un mâle s'entend toujours avec une femelle et cette dernière domine le plus souvent ! A ce propos un célèbre mystique, après avoir beaucoup glosé sur l'*éternel féminin*, avait hautement avoué que, pour sa part, il ne pouvait

s'expliquer autrement que par la différence des sexes l'empire absolu de la tigresse sur son cavalier et la complète servilité de celui-ci. Quelques esprits moutonniers ou paradoxaux admirent cette hypothèse et la prônèrent aussitôt à bouche et plume que veux-tu. Le bon public laissa ratiociner ces docteurs et pensa : « Qui sait ! eh !... peut-être ! il y a des choses si cocasses ! » En définitive, et quoi qu'il en fût, l'étrange galant avait de violents emportements qui se produisaient tout à coup, par crise. Et voici qu'il fit un esclandre... ah ! cette fois, par exemple ! il s'était exprimé de façon à donner froid aux cheveux à ces placides sceptiques qui ne s'émeuvent de rien, n'appréhendant jamais, en quelque conjoncture que ce soit, qu'il y ait le moindre danger... pour autrui.

— Vite ! commanda la magicienne ; le feu !

Tout le monde, alors, s'interrogea du regard...

— Dépêchez-vous ; vite, vite ! répéta-t-elle impatiente.

On lui coula par une trappe un brasero rempli de charbons ardents.

Elle y jeta son épi de blé qui fut aussitôt consumé, puis elle y prit une tige de métal incandescente.

Hé là ! bon Dieu ! l'extravagante, à quoi songeait-elle et que préméditait-elle donc ? Ce feu, cette arme enflammée, oh ! cela, c'était de

l'inédit, de l'inouï, de l'imprévu. Le rageur tournait et virait en égratignant les planches : ses reins avaient des ondulations serpentines ; ses yeux, hypocrites et clignotants, lançaient des rayons auprès de qui pâlissait la braise du brasier ; il semblait qu'il eût soif de sang, faim de chair fraîche, et c'est ce moment que la friponne choisissait pour le braver avec la flamme et le fer ! Était-elle devenue idiote ou toquée ? Oh ! Point. Imperturbable et toujours souriante, elle précipita l'aiguille rougie à blanc qu'elle tenait à deux mains vers les prunelles offusquées de son vis-à-vis.

— Avance !

Il obéit.

— Encore !

Il s'approcha d'elle davantage.

— Encore, encore... encore !

Il avait la verge métallique au ras du museau. Tout à coup il se rejeta brusquement en arrière et s'accrocha, pantelant et grommelant, aux lourds barreaux de la cage qui gémirent, tourmentés. « Assez ! » s'écria-t-on sur tous les gradins ; « assez ! » Impertinente, la coquette répondit à cette injonction par un rapide moulinet et la plus moqueuse des mines qui signifiaient évidemment : « Êtes-vous sots ! » On devina, l'on conçut enfin toute son intention. « A vos ordres, demandait-elle avec ses grands

yeux noirs intelligents, où désirez-vous que je le brûle ?

— Assez ! assez ! assez !

Elle n'écoutait point ; et les cercles vertigineux, décrits par sa baguette embrasée autour de son front, l'entouraient de nimbes... Un hurlement de démon retentit, et puis un angélique éclat de rire. On risqua quelques œillades, et qu'aperçut-on ?... Un peu de fumée et dans la fumée Lindor rugissant, écumant et montrant sa croupe endolorie et roussie.

— Hop ! hop ! hop !

Il se rua sur elle.

On la pleurait déjà...

— Risette à Mimi, vilain !

Elle appliqua l'un de ses pieds sur la plaie vive du furibond, et lui... (parole d'honneur ! il faut avoir vu cela pour y croire), il fit encore le gros dos. Un tonnerre d'applaudissements célébra ce coup de théâtre.

— Ah ! bravissimo !

— C'est chic !

— Insensé !

— Sublime !

— Andréa ! vive Andréa !

Le cirque ébranlé croulait. Un orchestre de cuivres avait associé ses déchirantes clameurs harmoniques aux cris tumultueux de la foule, et, terrifiant — terrifié derrière les grilles de

sa prison, Yago miaulait épouvantablement. Alors, aux éclats suraigus et prolongés des trompettes, la triomphatrice, mathématique et glaciale, sortit de la cage, fit deux fois le tour de l'arène; ensuite, ayant adressé de la main un petit bonjour au public enthousiasmé d'elle et de ses travaux, elle se déroba, dédaigneuse, à l'ovation.

« *Hombres, despues de haber visto á Montes, no se debe ver el Cuchillo.* »

Cela se disait dans toutes les Espagnes, au beau temps de la tauromachie ; et l'on partait en masse de la Plaza avant la fin des Corridas, si d'autres estocades ne devaient pas être allongées par le plus grand des matadores à quelque taureau.

Les Parisiens, à leur insu, parodièrent les Madrilènes, ce soir-là.

« Machin, Chose après la Diva, quelle nigauderie! Il était inconnu, ce quidam! Et puis, d'ailleurs, un homme! Allons donc! Est-ce que par aventure il y en eut jamais d'intéressants; ah! fi! serviteur!... » Et l'on se disposait de tous les côtés à déserter les deux hémicycles, lorsqu'une rumeur on ne peut plus singulière arriva sur les banquettes : « Il était loin d'être le premier venu, le particulier, et, bien sûr, une scène empoignante aurait lieu; tant pis pour les âmes sensibles! Et les peureux feraient

bien de déguerpir! etc., etc., etc... » H. D***, le plus convaincu de tous les spirites, s'agitant à sa place au milieu de la fashion et de la littérature en alerte, s'usait les poumons à répéter : « Rien de plus exact et de plus positif! » Ah! doucement! Il n'avait pas son pareil en racontars, celui qui s'écriait de la sorte; en outre, il était, parce que sorcier sans doute, le chroniqueur le mieux informé de France et de Brabant. On se ravisa, chacun se rassit, et bientôt après, ceci fit au galop le tour de l'amphithéâtre :

« Habile ou non, l'acteur ignoré n'était autre qu'un bon diable sans sou ni maille de la barrière Saint-Antoine. Amoureux de « l'Étoile » comme un riche, il s'était, un beau jour, rendu chez elle, et là, sans y mettre beaucoup de malice, il avait signifié très respectueusement, mais très galamment, qu'il aimait et voulait être aimé. La réponse que reçut de miss Gourdigan ce petit du faubourg ne différa pas beaucoup de celle-ci, faite autrefois par cette blanche hermine à plusieurs grands de la terre qui briguaient l'honneur de la polluer : « Allez causer un instant avec « Mounou », après quoi, nous verrons. » S'attendait-il, le gaillard, à cette exigence? il ne caponna point, lui. « Bien ! avait-il riposté, nous causerons, votre bête et moi, quand vous y consentirez; aujourd'hui, demain, ça

m'est égal ! » Étonnée, voire confondue, la charmante ouvrit alors de grands yeux. « Êtes-vous fou ? » dit-elle. « Oui, mademoiselle la sultane, répliqua-t-il, je suis fou, fou d'amour ! » Il était très sérieux, excessivement sérieux. Elle s'émut. Avait-elle enfin rencontré quelqu'un ? Un poursuivant adore réellement celle pour les faveurs de laquelle il propose de jouer ses jours. Elle hésita. Donner en pâture à son janissaire un tel cœur ? En découvrirait-elle jamais un autre aimant et dévoué comme lui !... Pour la première fois de sa vie, l'inhumaine convint que tous les tourtereaux n'étaient pas ridicules et lâches et qu'il y en avait de vraiment aimables. Elle essaya de le dissuader. Il ne se laissa point abattre et n'écouta ni mais, ni si. L'entreprise enfin fut résolue, et c'est l'idole elle-même qui se chargea de lever tous les obstacles de nature à en empêcher l'exécution. Elle mentit à l'administration Olympique ainsi qu'à l'autorité municipale qui permirent, sans trop de difficultés l'une et l'autre, au casse-cou, présenté par la dompteuse comme étant du métier, de paraître en public selon ses propres vœux. Enfin le moment arriva. Très triste, la déesse avait si bien réfléchi, que dix minutes avant la représentation, elle fit appeler le présomptueux mortel : Il en était temps encore ; il pouvait reculer. Elle eut beau le circonvenir,

elle ne l'ébranla nullement. « Hé! pourquoi m'avoir ensorcelé? lui répondit-il, le goulu me dévorera, soit! il est clair que j'y compromets ma peau; mais si, par hasard, j'en réchappe, il est bien entendu que vous devenez madame ma femme gros comme le bras. » Un si beau transport, une si noble flamme, était-ce possible? On n'en revenait point, on était profondément remuée, et, nouveauté renversante! on avait peur... pour lui. « S'il y meurt! il y mourra certainement!... » Un moment elle eut, ma foi, grande envie de l'embrasser et de lui dire que, le dispensant de l'épreuve, elle la considérait comme bel et bien accomplie... Oui, mais une femme écoute presque toujours le second mouvement et ne suit jamais le premier, qui pourtant est le meilleur. Elle se contenta donc de lui faire cadeau d'un très joli kangiar océanien et de lui souhaiter, en le lui donnant, une heureuse solution : « Avec ce mince outil et votre fier courage, il vous reste, mon cher, une chance sur mille de vous en tirer sain et sauf; réchappez-en, et puis, parole d'honneur! je vous le jure... Ici la déclarante leva l'un des doigts de sa main gauche et reprit, ayant sur les lèvres un sourire à damner un saint... on y mettra l'anneau. »

Telle était l'histoire en circulation au pourtour du cirque. Un peu de patience donc et

l'on allait voir quelque chose qu'on n'avait encore jamais vu.

Neuf heures précises...

A la dernière vibration d'un timbre d'airain, crac ! l'audacieux prétendant se montra !

Binocles et lorgnettes furent aussitôt braqués sur lui.

Peste ! il avait une magnifique tournure, et sa bonne face insolente rayonnait. Oh ! ne pas s'imaginer pour cela qu'il éblouît à l'instar d'un soleil. En lui, rien de majestueux. Une taille très courte, une démarche fort triviale, une de ces têtes comme on en rencontre beaucoup les jours de justice populaire. Il ne fallait pas y regarder à deux fois pour s'apercevoir qu'il sortait de cette ruche plébéienne où se recrutent tant de blagueurs, et tant d'oseurs. A coup sûr, il n'était pas né loin de la Bastille ! On reconnut tout de suite en lui un de ces gamins qui, de leur voix goguenarde, crient souvent aux saltimbanques mitrés ou casqués dont Paris regorge : « Assez de rengaines ! » et disent aux dictateurs : « Silence, zut, César ! » Étriqué, grêle, chétif, pesant tout mouillé quatre-vingts livres peut-être, il était de cette famille de nains qui, de temps en temps, afin de se récréer un peu, traitent en bébés les géants en bonnet à poil et les tranche-montagne en cuirasse. Indolent et tranquille

comme Baptiste, en maillot noir collant, le torse nu, les pieds chaussés du cothurne, l'une de ses mains occupée aux crocs de ses vagues moustaches incolores, et l'autre appuyée à la garde historiée d'une dague passée en sa ceinture rouge à franges d'or, il souhaita le bonsoir à l'honorable compagnie et rôda pas à pas autour de l'arène, épié, dévoré des yeux de la foule, toujours avide de savoir comment est bâti un héros. Après cet examen, on constata que, s'il manquait de prestige et ressemblait au commun des mortels, il avait néanmoins quelque désinvolture et différait d'autrui par plusieurs signes particuliers : 1° il biglait un peu ; 2° il avait le sourire à la fois canaille et distingué ; 3° ses tempes, lisses comme le marbre, étaient ornées chacune d'un bel accroche-cœur artistement tordu ; 4° un tic ! les muscles de sa face se convulsant très fréquemment et lui tirant le chef de droite à gauche, il ouvrait la bouche toute grande et semblait héler quelqu'un d'invisible, au loin : « Ohé ! là-bas, approche ici ! » Tout craché, ce vrai zig, le voilà. Mal fichu, quoique ou parce que, il plaisait tel quel. La lice explorée, il vint, flegmatique, se planter sous le lustre, au beau milieu de la circonférence, et là, du même ton, exactement du même ton dont il eût dit, en parlant de certaine Majesté temporelle et spirituelle infail-

lible : « Espèce de calotin ! » et des trônes en général : « En v'là-t-il des chaises percées ! » il dégoisa, grasseyant, en toisant son compétiteur, ces mots bien sentis : « Sacré rococo ! propre à rien ! » Ensuite, ayant haussé deux ou trois fois les épaules à la façon de Paulin Ménier, rôle de Choppart du *Courrier de Lyon,* il entra tout naturellement dans la cage du gros pacha.

— Nous voici, ma vieille !

Yago, couché, le salua d'un long et rauque rugissement.

— Tiens !...

En citadin poli qui se pique de l'être et qui l'est, le visiteur riposta par de nombreux salamalecs en portant la dextre à son... chapeau. Le grand Seigneur parut fortement étonné. Bien certainement, il n'avait jamais vu personne s'offrir à lui de la sorte. Et ce mécréant sec et nerveux qui l'abordait ainsi le troubla beaucoup...

— Parfait ! Très bien ! Il est splendide, ce garçon !

Éral (Étienne), ou plutôt, d'après l'affiche, M. Éral, s'était déjà gagné les suffrages de la galerie. On trouvait qu'il méritait vraiment d'être connu. Diable ! il avait une méthode tout à fait personnelle, une manière à lui ! Quelle assurance et quelle jovialité ! Bien ! ah!

très bien ! Il possédait la verve comique, cet admirable gringalet ! il allait *au feu* comme un vrai Français, en badinant. Arnal ou Ravel entre des mâchoires homicides et carnassières : s'était-on jamais fait une idée de cela ? Le vaillant et gentil compère ! Une catastrophe dût-elle se produire, on serait tenté d'en rire au milieu des pleurs. Il était « d'attaque » et drôle, ce pistolet, si drôle que son partner, comme tout le monde, s'en donnait à cœur joie; oui, lui-même, ce morose capitan !... N'avait-il pas déjà modifié son style et dessiné plusieurs cabrioles ainsi qu'une bestiole domestique bien dressée ? Amusant, très amusant aussi, lui !... Le farceur lui décochait de tous côtés, en veux-tu en voilà, des pichenettes, des croquignoles et cherchait à lui piétiner le bout de la queue... Il y réussit enfin. Assez turlupiné ! Minute ! Eh ! quoi ! manquer ainsi de respect au plus vénérable sultan du Kaboul ?

Le public approuva.

Blessée au vif, Sa Hautesse, jusque-là débonnaire et très commode, huma l'air, entr'ouvrit sa gueule impériale et royale et se mit sur son séant. Oui, mais le citoyen actif de la rue Antoine n'avait nulle peur des ogres ni des rois. Sans sourciller le moins du monde, il s'assit à terre en face de cette Souveraineté, puis il la tutoya. Quelle scène ! Il lui fit lever

tantôt la patte gauche et tantôt la patte droite en les tapant l'une et l'autre, alternativement. Allez donc vous fâcher avec un réjoui pareil? On est forcé de s'égayer comme lui, de rigoler comme lui. « Puisqu'il était en si bonne humeur, elle se divertirait de même un peu, l'hydre digitigrade et mammifère. » Avez-vous vu quelquefois un chat s'ingéniant à marteler de ses ongles un objet quelconque qu'on lui présente et retire tour à tour? Eh bien, ainsi procéda-t-elle, solidement établie sur son dos lustré, ne perdant pas de vue les doigts qui lui fouettaient à tout instant le mufle et le poitrail. Heureusement « le fustigeur » était très leste et savait se dérober à point. Tout lui défendait d'être « mastoc ». Il fallait qu'il eût *l'œil américain*. Une maladresse? Il en eût été puni sur-le-champ et les griffes de l'autre eussent emporté le morceau. « Pas de ça, Lisette, pas de ça! » Sans mentir, elle dura plus de dix minutes, cette cruelle partie de main chaude. Après quoi, fatigué sans doute de cette amusette, il donna, ce manant, un bon coup de pied quelque part à l'aristocrate, et lui marcha dessus sans se gêner. Une telle audace! On en eut la chair de poule. Eh! c'était la première fois que ce hardi compagnon affrontait la bête féroce?... Un couard et lui ne faisaient point la paire, et, certes, il pouvait se dire Gaulois!... Sacrebleu!

quel aplomb ! Bon Dieu ! quel toupet ! Il était fou, ce pantin, il était totalement fou. Quoi ! l'anthropophage tenait grande ouverte sa gueule, et tout en lui, son œil torve en coulisse, ses babines qui se contractaient, ses moustaches droites et roides sous le nez froncé, le jeu de ses muscles et de ses nerfs, le frissonnement électrique de ses poils ras et drus, ses oreilles abaissées et sa queue en l'air, tout en lui criait le carnage et la férocité, la fureur et la trahison ; et voici que maître Étienne entreprenait une nouvelle folie, et quelle folie !... Il étendit les bras, appela : *feignant ! infirme ! andouille !* cette espèce de monarque et lui donna la « pince » à lécher. Elle fut happée à l'instant même, cette main téméraire, et cependant le sacrilège, le régicide ne changea pas de visage. Ils restèrent là, bec à bec, face à face, attentifs et fermes, tous les deux. On les eût dit métamorphosés en pierre. Une fois encore, le moucheron eut le courage de persifler. « As-tu fini, rossard ! » dit-il ; et, redoublant d'irrévérence, il souffla dans les narines de « l'Émir » dont les yeux s'allumaient... En ce moment, au bord de la lice, à la bouche du passage couvert par où entrent et sortent écuyers, athlètes, clowns, funambules, gymnastes, cornacs, bestiaires et gladiateurs, troupe héroï-comique vouée au noir Destin, apparut, caché à demi sous un

rideau couleur de feu, le visage défait d'Andréa. Muette et glacée en son peplum froissé comme une loque, elle avait cru mourir d'effroi, la valeureuse, en voyant son plus franc courtisan accroché de cette façon. A quel malheur devait-elle assister? Elle ne respirait plus. Subitement elle tressaillit : son serf, qui renâclait, avait mordu sa queue annelée et roidi ses courtes oreilles... « O Dieu! Jadis, à Berlin, et, plus tard, à Vienne, il s'était ainsi rasé! Même mine cauteleuse et sanguinaire! A quoi se préparait-il?... » Une ride difforme lézarda son front, et les barbes argentées et rares qui pendaient au-dessous de son humide museau frémirent. « Ah! cette mauvaise coucheuse blasonnée et couronnée se piquait, holà! » Prompt comme la foudre, le croquant haussa son bras libre et la souffleta, vli-vlan! Eut-elle peur, Sa Majesté tigrée? Au lieu de regimber sous l'outrage et de rendre horion pour horion, elle desserra les mandibules, s'accroupit honteusement, baissa pavillon, et la main droite du faubourien sortit épargnée d'entre les dents énormes où l'on s'attendait qu'elle restât tout entière...

— Oh! bravo! s'exclama la foule soulagée, bravo, bravo!

Mais un autre exercice avait déjà suivi la fantaisie insensée de cet incorrigible faraud qui, sifflant un air de bastringue, s'était mis à

quatre pattes sur le carreau. Là, campé de la sorte, il porta d'un seul coup en avant sa tête gouailleuse, et ses regards étincelants et toujours narquois s'enfoncèrent jusque dans le crâne du félon, lequel recula lentement, très lentement. Ils firent ainsi trois fois de suite le tour de la cage, « l'Indien », esbrouffé, rétrogradant, et « le pays », arrogant, s'avançant sur ses mains et sur ses genoux. En dépit du plaisir que l'on éprouvait à suivre cette frasque si folichonne, on ne pouvait toutefois s'empêcher de reconnaître que cela prenait une fort mauvaise tournure, et l'on eût vivement désiré que tout fût fini. Vrai ! ce qui se passait alors dans l'arène était plus émouvant encore, sans contredit, que les tours habiles, si périlleux cependant, exécutés une heure auparavant par la donzelle et son monstre asiatique. En définitive, cette beauté n'avait qu'à vouloir, elle était aussitôt obéie de sa « tarasque » amoureuse et câline, si courroucée fût-elle : au contraire, il n'en triomphait, lui, qu'à force de nerf et de gaieté.

— Vigoureux, éclata tout à coup une voix stridente : prends garde à toi !

— N'y a pas de danger, répondit le braque en mouillant et lissant ses rouflaquettes, il *flanche...*

Une telle fanfaronnade, accompagnée de la

plus exhilarante des grimaces, dérida tout le monde, mais personne ne fut rassuré. Le fauve, on ne le voyait que trop, essayait de réagir et ne s'humiliait que bien malgré lui. Tyranniques, les yeux du bon drille le fascinaient et le mataient ; il était mû par eux et par eux paralysé. Comme il rampait, avec quelle rage sourde ! En lui, maintenant, plus rien de l'adulateur empressé de plaire, tout de l'esclave astreint à plier. Oh ! ce n'étaient plus des caresses de velours, c'étaient des dards et des scies qu'il y avait dans sa griffe. Au moins dix fois il voulut se révolter, surgir, assaillir, il ne put, les pupilles éblouissantes et lourdes du fascinateur le clouaient à terre. Indescriptible duel ! Il était émietté, l'allègre petit bonhomme, on l'avait prévu depuis longtemps déjà, si son œil déviait tant soit peu. La moindre distraction, et bonsoir à la compagnie, adieu le « sans-pareil ! » Il avait dorénavant le droit de s'intituler ainsi, car jamais surnom ne fut mieux mérité. La fille altière des Lords était primée, éclipsée, obscurcie, par cet humble enfant de la balle. A lui l'honneur et le rameau ! Lui, lui seul, avait réellement vaincu... pas encore !... Ayant aperçu la bien-aimée, anxieuse et blême, qui d'une main fébrile écartait les plis de la rouge draperie, au seuil de l'arène, il lui sourit et, pour être mieux vu d'elle et la mieux voir,

il se détourna, l'imprudent ! Tout aussitôt, ne sentant plus peser sur soi le regard inflexible et dominateur qui l'avait engourdie, la bête bondit...

— Il est perdu !

Cette pensée avait à peine germé dans l'esprit du public, qu'un rauquement affreux et prolongé se fit entendre. Effroyable, le tigre royal, ayant enfin secoué la force accablante qui l'avait tenu courbé comme sous un joug, s'était dressé de toute sa hauteur sur ses orteils, et, debout, il grondait, dardant à son tour sur son adversaire annihilé les éclairs de ses chaudes et sanglantes prunelles. Un cri d'épouvante s'échappa de toutes les poitrines. Échevelée, l'amante, d'un seul élan, atteignit le centre du cirque : « A bas ! hurla-t-elle, à bas, toi ! » Le forcené ne se retourna même point à cette voix impérieuse jusque-là si influente sur lui, mais, en l'entendant, sa colère devint furie et sa furie épilepsie. Ah ! ce n'était plus Yago, mais Othello lui-même ! Il tremblait, il écumait, il bavait. Tout à coup il rugit et rua comme s'il eût été dans ses jungles natales, et l'on eut, tandis qu'il s'escrimait à tonner, à se disloquer ainsi, l'on ne sait quelle vision des climats indoustaniques où, parmi les floraisons gigantesques et les entrelacements inextricables et prodigieux des arbres, se précipite et clame

une population de grands félins chassés par l'indigène, assis inaccessible sur le dos monstrueux de l'éléphant... Tout le monde ferma les yeux ; on n'osait pas regarder davantage : Il allait périr, ce nouveau Don Quichotte, et devant sa Dulcinée ; oh ! c'en était fait de lui !

— Pitié !...

Quel tumulte à ce suprême appel de la houri, tombée à genoux palpitante, et puis quel silence d'angoisse ! Un esprit calme eût très bien compris, à cette minute poignante, la justesse de cette phrase si banale : « Il est des instants qui durent des heures ; et des heures des siècles. »

Acculé contre les barreaux de fer, l'intrépide Tom-Pouce batifolait encore, mais il louchait terriblement, et ses doigts s'étaient crispés sur la garde du kriss malais suspendu à sa ceinture ; il dégaîna brusquement. Éperdue et toujours prosternée, la vierge, la vierge à l'épi de blé, joignit alors ses mains éloquentes et supplia ses mille adorateurs assistant impuissants et consternés à l'agonie de l'irréprochable et magnanime champion qu'elle avait armé, l'ingrate ! en se gaussant un peu de lui, mais dont elle regrettait beaucoup d'avoir fui, hier, les baisers naïfs et pour lequel elle eût aujourd'hui dénoué, sinon rompu toutes ses ceintures.....

Hélas! trop tard! Une toux férine, aussitôt suivie d'un infernal vagissement, avait retenti là-bas et roulait dans le vaste édifice. On se dressa d'horreur. Enlacé, l'épique voyou disparut presque tout entier entre les bras velus et griffus de la formidable bête sauvage, dont les prunelles enflammées éjaculaient des lueurs phosphorescentes, et soudain une pluie de sang arrosa le parquet mosaïque du box quadrilatéral et mobile au milieu de laquelle apparurent, adhérentes et tourbillonnant ensemble, une flamboyante gueule couronnée de poils fauves et des chairs humaines affreusement empourprées.

— Sus à la brute! au secours du brave ! s'écrièrent quelques spectateurs énergiques ; au secours!

On dégringola les gradins, on franchit la balustrade qui sépare l'amphithéâtre du rond-point, on entoura la cage où des grognements sourds et brefs se succédaient, on en tordit le grillage, on en broya l'armature, et quand, après en avoir forcé les barreaux de fer, on y pénétra, plus rien n'y remuait, ni Lui ni l'autre. Étendus sur le flanc, côte à côte, leurs corps embrassés baignaient inertes dans un lac écarlate. Aussi blanche qu'un linceul et se mouvant automatiquement, celle pour qui s'était livré cet assaut allongea vers eux son index

frémissant et dit, d'une voix étranglée, en les palpant tous les deux :

— Ils sont morts !

Elle se trompait : un seul de ses amants avait succombé dans la lutte.

— Un seul !

— Lequel ?...

On les examina quelque temps en silence et l'on recula.

Celui-ci, les yeux vitreux, le poitrail déchiqueté, portait, enfoncé dans son cœur jusqu'à la garde, un poignard à lame torse ; et celui-là, le buste déchiré, rouge de sang de la tête aux pieds, gisait inanimé lui aussi ; mais se ravivant sous les talons qui le meurtrissaient, il exhala deux légers soupirs et ses paupières palpitèrent...

— Il a bougé ! remarqua-t-on, de l'air ! de l'air ! il respire !

Un, deux, trois médecins se penchèrent afin de le relever. Il était déjà debout. Encore étourdi des chocs impétueux qu'il avait reçus, il se tâta les membres ainsi que la poitrine et murmura :

— Petit bobo ! ça passera !

Ce disant, il repoussa du bout de sa... botte le royal « poseur » expiré ; mais lui-même, épuisé par la perte de sang qu'il avait faite, il dut, pour ne pas tomber par terre, se retenir,

défaillant, au cou de sa princesse qui, rayonnante et tragique, les yeux éclatants d'admiration et d'amour, l'entraîna doucement hors de la caverne et dans le stade où tout le monde put s'assurer que, quoique assez profondes, les blessures nombreuses du petit belluaire, haut à cette heure de cent coudées, étaient loin d'être mortelles ; s'il fut chaudement félicité, ce grand conquérant, Dieu sait ! Toujours enjoué, toujours aimable, et toujours reconnaissant des bons procédés, il remercia les « amis » qui l'acclamaient avec transport, et ceux-ci, bien heureux de le voir revenu de si loin, ne surent réprimer une dernière explosion de bravos et de rires en l'entendant bourdonner sous ses moustaches encore aussi hérissées qu'elles l'étaient naguère, au fort du combat :

— Ah ! ma foi, ce pierrot, ce gueulard, on l'a descendu tout de même ; il a son compte et j'ai le mien...

Une main mignonne et brûlante lui ferma la bouche. Il eut alors un beau regard d'orgueil avec un geste triomphant. Écoutez donc ! Avoir tué le tigre et dompté l'indomptable dompteuse, il pouvait bien se rengorger un peu... Passionnée et farouche, ayant dans les yeux et dans le cœur tout le feu qui pétille au fond des entrailles d'une jeune lionne amou-

reuse, Andréa la Pucelle l'accola, puis lui dit en l'emportant avec jalousie loin de la foule importune :

— O toi, vois-tu bien, Éral, tu es l'homme ! le lion ! et je te veux !

Barfleur, avril 1868.



L'Enterrement d'un Ilote



L'Enterrement d'un Ilote



'ÉTAIT pour neuf heures !

Naguère le matois qu'on devait inhumer m'avait dit, goguenardant :

— Tè, tè, vous, Parisiens, vous n'avalez que de bons morceaux, ce qui n'empêche pas que vous ne soyez toujours piètres comme l'aube; nous autres, qui ne sommes pas habillés en monsieur, nous ne mangeons que de la soupe aux choux ou aux haricots; et, malgré ça, voyez quelles figures fraîches et luisantes! A Paris, pays des fainéants et des riboteurs, on ne profite guère et l'on y crève trop tôt. Ici, dans cette contrée où chacun laboure du matin au soir et gagne de l'or jaune et joli comme le soleil, une monnaie

qu'on ne change pas et que l'on cache dans un coin, nous travaillons encore ferme la terre et notre femme, à quatre-vingts ans. Ah ! c'est que ça fait vivre longtemps de se remuer et de serrer les sous, et le vaillant, qui soigne sa *viande,* intimide la mort.

— Attention ! il est dangereux de causer de la camuse un vendredi, prenez bien garde !

Immédiatement le madré compère ôta son chapeau à larges bords, pareil à ceux dont sont coiffés les villageois de Rosa Bonheur, et s'étant signé très dévotement :

— Houp-là ! la mort est coïonnée, marmonna-t-il avec conviction ; au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit !... on vous souhaite une bonne journée suivie de bien meilleures... Salut ! monsieur.

Il s'en alla.

Le surlendemain, quelqu'un vint à passer à La Lande, qui, très spontanément, nous communiqua ceci :

— Je vais à *Toco-l'Ase* (Touche-l'Ane annoncer à Dârdayræl, *lou metse* (mage, mire, rebouteur, empirique), que *Sarro - Biassos* (Serre-Sacs) a bien besoin de lui...

— Quel Sarro-Biassos ?

— Eh ! Macarit.

— Macarit de Saint-Carnus ?

— Oui, Polycarpe-Amédée-Roch Macarit de

Saint-Carnus de l'Ursinade ; ou si vous préférez : Sarro-Biassos.

— Ah ! bah ! nous l'avons vu bien portant avant-hier.

— Il agonise et trépassera peut-être aujourd'hui.

Rien de plus exact ; et le fait me fut bientôt confirmé.

Quoique le mage, accouru précipitamment à Saint-Carnus, eût suspendu séance tenante au cou du malade un sachet contenant de la bouse de vache en gésine, une dent de truie, l'oreille d'une hase, une patte de calandre, le fiel d'un jars, le bec d'une cane, des soies de laie et de verrat, un peu de corne de génisse, une limace, le malade mourut tôt de la fièvre typhoïde. Invité à la sépulture, moi, je me gardai fort d'avouer aux proches du défunt qui me priaient de « conduire la chair du déplorable pécheur en terre sainte » que, quelques jours auparavant, j'avais prévenu Macarit qu'il était dangereux de parler de la mort un vendredi. Confesser cela !... J'eusse été accusé d'avoir le *mauvais œil*. Et gare alors le fusil et la faux, et le pal de cornouiller, la nuit sous bois ou dans les gorges ! La superstition trône en Quercy. Guerre à qui y touche ! Elle est reine là, reine impitoyable. Malheur au régicide ! Grands et petits, vieux et jeunes, riches

et pauvres, tous frissonnent et pâlissent si une salière est renversée sur la table un jour de jeûne, surtout en carême; si l'on trébuche un 13; si le coq pond des œufs où il y a *des serpents de l'enfer;* si les chiens aboient à la lune; si les bœufs regardent le curé, les moutons le maire; si quelque coup de vent emporte un béret dans un vivier; s'il tombe une goutte de pluie sur l'œil gauche d'un garçon, sur l'oreille droite d'une fille, sur les anneaux de mariage; si les chats aiguisent leurs ongles à l'écorce d'un noyer ou d'un peuplier de la Caroline; si les corbeaux se mettent sur le dos au milieu de l'aire; si les pies vous suivent en longeant les buissons de la route; si le porc se vautre dans l'auge; si une araignée voyage dans le bonnet de nuit, un ver dans les sabots : oh! oh! quand une de ces choses-là arrive, celui qui en parlerait à la légère serait tenu pour un *raillaïre del Drap* (avocat du diable) et, ma foi, traité sur-le-champ comme tel..... halte-là!

L'enterrement de ce malheureux avait donc été fixé à neuf heures du matin. Or, bien avant, je me dirigeai vers les hauteurs de Saint-Carnus de l'Ursinade et les gravis, paresseux comme un ami de la nature qui aime entendre les chansons des oiseaux et des brises, étudier les jeux de l'ombre et de la lumière à

travers l'épaisseur des fourrés et le long des chauves collines, saluer, au détour des sentiers, les cimes et les abîmes, interroger les cabanes soudaines, se recueillir devant ces splendeurs forestières et rustiques qu'un rien agite, anime, inspire, rend vivantes sous le ciel limpide, mais toujours impénétrable, ironique, insolent, éternellement jaloux de dérober à la vue de tous les mondes qu'il renferme, la force qui les meut, l'esprit qui les ordonne, l'âme qui s'y épand, le dieu qui y est... ou qui n'y est pas. Après avoir escaladé les rampes, j'aspirai l'air à grande poitrine, et, debout sur un mamelon, je contemplai le spectacle sublime s'offrant à mes regards : au loin, du côté des Espagnes, ondulaient gravement les blanches Pyrénées dont les crêtes étincelantes se dressaient au cœur de l'azur ; au-dessous de moi, les forêts chantaient des hymnes, les torrents crachaient leurs colères et leurs salives contre la sérénité des cieux, la terre soulevait ses intarissables mamelles où l'Homme insatiable est toujours, toujours suspendu... Lorsque je voulus supputer l'origine de ces magnificences sur qui je planais, mon âme inquiète ne voulut pas s'avouer qu'elles étaient sorties du néant, et je descendis humble et pensif l'autre versant de la montagne. Offusqués par l'éclat des horizons, mes yeux se reposèrent sur le vert mat

et doux des trèfles, où se détachaient les corsages et les ailes omnicolores des papillons et des demoiselles. A chaque instant, il me semblait que l'indifférente nature me souriait et que sa voix profonde me disait : Arrête-toi ! » J'obéissais, écoutant les plaintes de l'air et de l'eau, regardant tomber les feuilles et se mourir l'été. Des deux côtés du sentier herbu que je suivais à pas lents, superbe et germée sur un sol dont les poussières calcaires brillaient à travers l'éteule comme les paillettes que roulent les eaux californiennes, une vigne immense projetait en désordre ses pampres inextricables et touffus qui fuyaient rampants ; et cette riche ramure, encore chargée des rosées aurorales, resplendissait ainsi qu'une végétation de cristal et de feu. Partout, ici, là, des vendangeurs en braies et sayons de toile, nu-pieds, tête et poitrine nues, riaient en dépouillant les souches ; parfois, ils interrompaient leur besogne pour lutter amoureusement avec de brunes filles uniquement recouvertes de jupons de cotonnade plus succincts et moins ornés assurément que ceux des danseuses de l'Opéra. Voyageant en Quercy, la Censure, à l'aspect de ces nymphes court vêtues, eût peut-être provoqué quelque décret déterminant ce que l'étoffe doit cacher et ce qu'elle peut laisser voir. Ensemble, ou tour à tour, elles vidaient

de temps à autre leurs paniers d'osier remplis de grappes vermeilles dans des cuviers maintenus par des câbles sur un char à bœufs, et celui-ci roulait lentement, à l'abri de la chaleur, sous les grands arbres dont le vignoble était environné. Ce soleil rayonnant la vie sur la terre, cette terre toujours en travail et toujours saillie, ces gars maigres et hâlés qui ressembleraient à des moines de Ribeira, si les moines de Ribeira savaient rire, ces vierges augustes comme des druidesses coupant le gui sacré, mais qui ne sont que de belles femelles curieuses et peureuses du mâle ; ces bœufs ruminants, solennels et calmes comme des olympiens digérant l'ambroisie ; ces ormes et ces châtaigniers bi-séculaires secouant leurs panaches de verdure et faisant danser comme un voile à l'entour de leurs troncs l'ombre de leurs bras innombrables : toute cette poésie et toute cette majesté m'émurent et j'oubliais où j'avais à me rendre...

Un passant cria :

— Ohé ! Farminières, ohé ! tu vendanges ! tu ne vas donc pas à l'enterrement de notre voisin ?

Le vendangeur répondit :

— Je n'ai pas le temps ; le raisin est mûr, il faut le cueillir.

— Eh bè !... Toi qui étais emmanché au

cadavre !... car, je ne crois pas me tromper, vous viviez toujours ensemble, vous étiez intimes, je suppose, et même un peu cousins, n'est-ce pas ?

— Oui, nous étions amis et même alliés par les mères, tu dis vrai. Je le plains beaucoup, c'est aussi la vérité. Nous avons fait la première communion le même jour, nous avons tiré au sort la même année, nous nous sommes mariés la même Saint-Martin ;... mais le raisin est mûr. Encore si je pouvais être utile à ce « résidu-là ! » je me dérangerais bien une petite heure ou deux... mais à quoi bon ? notre compagnon décédé ne ressusciterait certainement pas ; ah ! les morts ne demandent qu'à *vivre* tranquilles.

Après avoir entendu ce dialogue, je m'acheminai tristement vers la maison du défunt. Quand j'y arrivai, une quarantaine de personnes, de l'un et de l'autre sexe, y étaient réunies en deux groupes.

Les hommes disaient :

— Ce pauvre Macarit n'avait pas encore vendu sa récolte. Il en aurait eu un joli denier. Ses maïs sont les plus beaux qu'il y ait à vingt lieues à la ronde et son blé est si crâne *que ça fait trembler*. Il quitte nonante doubles quartonnats de terre. Son affaire marchait bien. Il ne devait rien à personne. Ah! libre à ses

héritiers de se caresser le ventre ; ils sont bien heureux. Il y en a beaucoup qui voudraient être à leur place.

Les femmes gémissaient :

— Que le bon Dieu repose Sarro-Biassos ! C'était un laborieux et des premiers. C'est lui qui ne jetait pas *les argents* par les fenêtres ! On ne le voyait jamais au café ni au cabaret. Il aurait partagé un liard par le milieu. Il n'a jamais donné une croûte de pain à qui que ce soit. Il n'aimait pas les mendiants, qui sont des bayeurs aux pies et des galopeurs de merles blancs. Chacun pour soi, professait-il. Quel brave sire ! Les mauvais restent et les bons partent. Il serait mort de faim pour économiser. Il n'avait pas encore cinquante ans. *Pecaïre!* que la sainte Vierge et les anges du paradis l'assistent et qu'il ne manque de rien, là-haut.

Une charrette, attelée d'une vieille mule noire piteusement harnachée, laquelle avait des traces de feu à une épaule et à ses quatre jambes arquées et fourbues, vint se placer entre la mare, où barbotaient effarouchés et trompetants des canards et des oies, et le bâtiment en terre crue où gisait le mort. Tout le monde se tut aussitôt et chacun se rangea sous le hangar, au seuil de la maison où la bière, faite de voliges de sapin, apparut, portée à bras

par quatre vieillards solides et droits comme des I. Vêtu des pieds à la tête de siamoise bleue, son chapeau-matelot entouré d'un crêpe tout au plus large de deux centimètres, un robuste gaillard alors abandonna l'enfant teigneux qui surveillait l'attelage, et cria quatre ou cinq noms ; les gens qu'il appelait se détachèrent du groupe où ils péroraient et s'approchèrent de lui. Grand conseil! Il s'agissait de hisser le « coffre » sur « la roulante ». Une discussion, ou plutôt une dispute éclata. Les planches en bois blanc du cercueil, fort minces et mal jointes, laissaient filtrer du sang, du pus, la pourriture du corps qui avait craqué et se désagrégeait; on devait d'abord obvier à cela ; ce ne fut qu'après de très hurlantes controverses que l'on décida enfin qu'il fallait mettre de la paille dans le lit du chariot, et la bière sur la paille. Non loin de la mare, il y avait une meule de chaume de seigle non haché. Quelqu'un y courut. Il en revenait chargé, lorsqu'il fut apostrophé de la sorte :

— Es-tu fou, Pacard! que nous apportes-tu là ? On voit, *aux yeux voyants,* que ce n'est pas ton bien que tu gaspilles. Respecte cette « marchandise ». Va dans l'étable. Prends-y des fanes, celles dont on rafraîchit la litière au bétail. Elles ne seront que trop bonnes pour ce que nous en voulons faire!

Celui qui s'exprimait ainsi était le fils aîné du mort.

On obéit à ses injonctions, et, la bière hissée, on partit.

La grossière voiture, flanquée de deux grands chiens de garde étiques déchirant l'air de leurs sauvages complaintes (témoignages de douleur plus sincères que nombre de *De profundis* que j'ai entendus), la voiture mortuaire, qui criait sur son essieu à chaque tour de roue, ouvrait la marche, et derrière le cercueil bruyamment carrossé, tous ceux du cortège se suivaient à la queue leu leu. Nous dévalâmes d'abord un étroit chemin raboteux, tout gercé de crevasses et de fondrières, bordé de haies au delà desquelles apparaissaient tout à coup, accroupis comme des sphinx, de grands bœufs blancs ou bruns meuglant immobiles. On avançait pas à pas et fort difficilement. Glissant, trébuchant, acculée à l'avaloire, tant la pente était escarpée, la mule dégringolait. Les clous de ses fers marquaient la terre d'inégales et longues déchirures. Cahotée en tous sens, la caisse se heurtait aux ridelles du chariot et le cadavre, on entendait cela! se cognait aux parois de la caisse. Sans prêter la moindre attention à cet insignifiant détail, les paysans causaient paisiblement de la taille de plus en plus lourde et des batteuses à vapeur, qui ne *valent* pas les

fléaux. D'une voix dolente, les paysannes se racontaient que les dernières inondations du Lemboux, du Lemboulas et de l'Anet avaient enlevé presque tout le chanvre du pays : on se jugeait ruiné ; le moment était venu de ne pas dépenser un denier mal à propos ; à cet égard, une d'entre elles insinua que « c'était bien désagréable de perdre un *journal* pour accompagner un trépassé dans l'autre monde » ! Il fut répliqué à ces sages discours que la perte de la journée se trouverait atténuée par la *mangeaille* qui serait offerte, après *verbes et chansons,* par les héritiers de Sarro-Biassos, à tous les assistants, mâles et femelles, sans qu'il en coûtât à personne le *moindre rien de la poche :* on avait fait bouillir du riz avec une cuisse de la vache du *Palissaïre,* morte la veille en vêlant, une pipe de vin avait été mise en perce ; on aurait, au retour du cimetière, de quoi boire et de quoi manger tout son soûl ; inutile de s'inquiéter à ce sujet ! Forcé d'écouter tout cela, j'étais dans une situation d'esprit que je ne saurais analyser sans péril, parce qu'elle côtoie le grotesque. Ainsi, moi qui ne crois pas à Satan, je me disais que je voudrais bien l'être et que, si je l'étais, je fouetterais avec des verges de fer rougi toutes ces brutes jacassant autour de moi, insultant à la solennité de la mort par leur cynisme, blasphémant

Dieu en le faisant intervenir à tout bout de champ dans une question de semailles ou de placements sur première hypothèque à 5 pour 0/0 ; puis je me demandais si je n'assistais pas à quelque danse macabre où roulaient confondus une foule de spectres : nains désarticulés, griffus, velus, noirs, horribles, se dévorant les uns les autres ; géants bouffis et visqueux, à mains incalculables, s'arrachant réciproquement les boyaux...

— *Es aqui !* dit une voix perçante au bas de la montagne, au moment même où nous débouchions dans la plaine ensoleillée ; *Es aqui, lou capela !*

Ces paroles m'éveillèrent, et je rouvris les yeux.

Au beau milieu du chemin qui bifurquait et non loin d'un vétuste piédestal en maçonnerie, où pourrissait une grande croix de bois, se tenait un prêtre en dalmatique noire lamée d'argent, le goupillon d'une main, le rituel de l'autre. Le premier rustre venu, affublé d'une soutane, d'un surplis, d'une étole, eût présenté la même physionomie que cet ecclésiastique, et cela s'explique à merveille. Aujourd'hui le clergé, surtout le bas clergé, se recrute en pleins champs ; et tout petit fermier, de même qu'il vise « une métairie à fils unique » pour sa fille, qu'il déshéritera après l'avoir bien placée,

guigne pour ses fils cadets qu'il s'agit d'évincer à tout prix de la famille afin d'assurer à l'aîné tout le patrimoine, un ou deux presbytères de la contrée ; or, il est tout simple que l'on retrouve, chez la plupart des desservants des paroisses rurales, presque tous d'origine campagnarde, cet esprit astucieux et retors si profondément empreint sur les traits du laboureur ou du pâtre qui les engendra !... Conduit par *monsieur le curé,* le sombre convoi gagna rapidement un hameau voisin, pénétra dans une église toute délabrée que, n'eussent été ses lourds triglyphes, ses architraves portant sur quatre piliers en tuiles cuites, et son clocher plat triangulaire, perforé et garni d'un beffroi et de deux petites cloches à carillon, j'aurais prise pour une grange ou une caserne de banlieue, et là, brusquement, sous mes yeux, se produisit une chose singulière. A peine eurent-elles franchi le seuil du temple, les femmes toutes ensemble se mirent à proférer des lamentations déréglées que je ne savais aucunement m'expliquer eu égard à la parfaite indifférence qui jusque-là ne les avait point abandonnées. Soudain, à ces cris, qui pouvaient bien être un signal, les hommes, écarquillant les yeux, s'agenouillèrent, et bientôt leurs fronts revêtirent un effarement qui m'eût inquiété si je n'avais enfin découvert que la grimace qu'ils avaient

si bien effectuée et immobilisée sur leurs faces n'était autre chose que l'expression congrue des âmes profondément affligées, tel qu'il convient, non pas qu'elles le soient, mais qu'elles le paraissent dans la maison du Seigneur Tout-Puissant, lequel tient dans une main les océans pour noyer les céréales, et dans l'autre les soleils pour tout couvrir de feux et de flammes, aux grands dam et dommage des pauvres manants innocents, bons comme des moutons, sages comme des images, qui vont se confesser à la Toussaint, à la Noël, à Pâques, à la Pentecôte, et toutefois et quantes qu'on veut bien les absoudre d'avoir laissé crever de faim leurs épouses, leurs enfants « qui s'empiffrent trop et ne rapportent pas assez », et les quémandeurs « qui seraient à même de travailler, mais qui préfèrent se chercher les puces et les poux à l'ombre des chênes, ces fainéants ! alors que ceux qui ont bien gagné ce qu'ils ont labourent et fauchent, et bêchent et piochent, et rament la galère à la rage des midis... » Spectacle indicible ! A voir ces polichinelles dont les visages, conventionnellement contractés, affichaient une douleur qu'ils ne ressentaient point ; à entendre ces chipies qui poussaient des croassements de corbeau et pleuraient des larmes de crocodile, je me sentis mal à mon aise, et voulus quitter ce lieu où tous mentaient, tous ! hormis les

chiens du mort, accroupis, fauves éperdus, hagards, effarés, galeux, formidables, magnifiques, l'un à gauche et l'autre à droite du cercueil. Braves bêtes, — vrais amis, — elles avaient une âme, elles, du moins !

Écœuré, je me retirais, lorsque mes yeux furent arrêtés par un tableau placé dans le chœur, à la droite de l'autel. Loin d'être nulle ou médiocre, cette toile avait réellement de la valeur et le dessin en était fort correct. Examinant l'œuvre plus attentivement, et de très près, je ne tardai point à me convaincre que, lorsqu'il l'avait exécutée, l'ouvrier en était à chercher sa manière : si l'emphase des tons, la chaleur du coloris, l'audace des touches, l'exagération bizarre des ombres, l'antithèse sarcastique des personnages établissaient clairement qu'il s'était enrôlé sous le drapeau romantique, je ne pouvais pas non plus ne pas reconnaître qu'il avait dû pratiquer, à une époque antérieure, selon les règles d'une autre école, car je retrouvais dans son travail, un peu partout, certaines lignes académiques si chères au vieux David, et peut-être plus encore au célèbre artiste contemporain, dont le pinceau sculpte au lieu de peindre, et qu'on surnomme tantôt sentencieusement, tantôt épigrammatiquement : RAPHAEL II. Au bas de ce morceau, sortié d'une obscure mais spirituelle palette, éclatait

cette singulière légende : *Apparition de Madame Marie à Sa Majesté Très Chrétienne le Roy de France et de Navarre Louis XV le Bien-Aimé.* Je n'oserais pas affirmer que la peinture de Saint-Carnus de l'Ursinade soit une satire dirigée par un facétieux rapin contre l'auteur du VŒU DE LOUIS XIII, je dirai seulement que, roide comme un Romain aux pieds d'une Sabine, le roi paillard, drapé de son manteau fleurdelisé, à genoux devant la Vierge des vierges, me fit songer obstinément au catholique fils du royal parpaillot implorant la Mère de Dieu, qui fut pour lui très gracieuse et très miséricordieuse, nul ne l'ignore. En vain, je cherchai minutieusement, sur les murs blanchis à la chaux de l'église, un pendant à la production du bousingot anonyme, je ne pus y découvrir qu'un grand I. N. R. I. en bois de corne et des fresques représentant les différents actes de la Passion. L'*Ecce homo* ne saurait être décrit que par un professeur d'ostéologie. Quant au Chemin de la Croix, un charpentier, sans doute, ou un entrepreneur de bâtisses, en avait peinturluré les stations. Gigantesque, barbu et chevelu comme Mérovée, le Nazaréen s'y mouvait au milieu de cinq ou six légionnaires nés en Lilliput. En vérité, on se demandait comment ces homoncules, plus brefs que leurs boucliers et moins lourds que leurs casques, avaient

réussi à garrotter, comment ils conduiraient au Golgotha le colossal Emmanuel, bien autrement taillé que Gulliver, dont la capture exigea pourtant les efforts de tout un million de pygmées. Comme parfois la pensée vagabonde ! A force de considérer les XIV Pauses de Jésus, j'en arrivai à les comparer aux XII Travaux d'Hercule. Eh ! ce n'était pas ma faute, mais celle de l'entrepreneur de bâtisses : Alcide n'eût pas étalé sa peau de lion et sa massue plus fièrement que Christ ne portait son arbre patibulaire et sa tunique. Et puis enfin le nourrisson d'Alcmène et le fils de Marie procèdent l'un et l'autre de deux pères éternels : Jupiter et Jéhovah. Ainsi disais-je, comme retentit un lamento ! Le curé et son clerc, marmouset presque nu, sale, haut sur pattes, avaient des registres si variables, qu'en moins d'une minute je crus entendre dix basse-contre et dix soprani divers. A chaque verset du terrible psaume les voix alternaient, furieuses. Si la Marguerite du docteur Faust, elle qui se plaignait que ce cantique « la déchirait jusqu'au fond du cœur », eût entendu le *Dies iræ* à Saint-Carnus de l'Ursinade, la divine fille du pays harmonieux des Gœthe, des Beethoven et des Mozart se fût assurément donné quelque bosse de rire à l'audition de l'inexorable charivari qui me brisait le tympan.

Enfin les chantres se turent et le tapage cessa. La messe était dite. Debout sur la troisième marche d'un escalier de pierre, laquelle est de plain-pied avec les dalles du chœur séparé de la nef par une grossière balustrade de chêne enduite d'un badigeon d'ocre rouge, l'officiant, un plateau d'étain d'une main, un crucifix d'ivoire de l'autre, attendait qu'on se présentât au « baise-juif. » Un mouvement marqué d'hésitation se manifesta parmi la compagnie. Ordinairement, avant tout service funèbre, chacun des assistants reçoit du sacristain, et, à défaut de celui-ci, de l'abbé lui-même, un sou pour donner à l'offrande; or cette distribution préalable, toujours aux frais des héritiers du mort, cela va sans dire, n'avait pas été faite... « Ah! bigre! » Le pasteur avait beau s'agiter, ses ouailles n'avançaient pas. Il étendit les mains. Personne ne bougea. Seuls, comme s'ils eussent compris les signes réitérés et le suprême appel du curé, les deux chiens de garde rampèrent jusqu'à lui. Ma parole d'honneur! j'eusse donné le Christ à baiser à ces chiens-là, si j'avais été ce prêtre catholique! Bientôt, à bout de patience, il ne put comprimer son indignation et s'écria :

— Venez donc! Ça ne coûtera rien. Je vous dispense du sou!

Tout confits en pleurs, anguleux, félins,

obliques, ambigus, louches, béants, hideux, atroces, exécrables, baragouinant et mâchant des patenôtres et des *Ave* romano-gascons, hommes et femmes, ils s'approchèrent enfin, et la plus indécente des comédies eut lieu : tour à tour, ils collaient leurs bouches sur le Crucifié comme s'ils allaient expirer dans le ravissement et l'extase, ces imposteurs ! rendre l'âme en béatitude, ces infâmes! Une grosse demi-heure durant, ils firent toutes sortes de momeries, et, la pantomime finie, ils allèrent se ranger au bord de l'abside. Après cela, — mes entrailles grondaient de colère et mon crâne brûlait! — après cela six d'entre eux, à l'aide de deux barres passées horizontalement en des rondelles d'osier assujetties aux quatre planches de sapin, soulevèrent le cercueil, et, dirigés par le curé, marchèrent pesamment vers le portail de « la paroissiale, » ouvert à deux battants. Un bossu, Quasimodo subit, cramponné aux cordes qui mouvaient les cloches, alors s'élança. Comme une plume enlevé du sol et y retombant comme une masse, à chaque branle, il remontait et redescendait en un clin d'œil; les loques dont il était vêtu faisaient en voltigeant dans l'espace on ne sait quels bruits d'ailes, et, tandis qu'il planait au-dessus des têtes, il exhalait des clameurs pareilles à des cris de détresse vraiment terri-

fiantes, qui me glaçaient le sang dans les veines. En toute hâte et pêle-mêle, nous sortîmes de l'église au son des cloches branlées à toute volée et nous gravîmes avec peine un monticule ardu derrière lequel, encaissé profondément entre deux roches à pic, gît le pauvre cimetière du hameau. La terre était toute détrempée. Il avait plu à torrents la veille. Ceux qui portaient le corps s'enfonçaient dans la boue jusqu'au ventre. Il fallut que le fossoyeur prît sur son échine le prêtre et le déposât sur une pile de cailloux. Là fut dit le dernier *De profundis*. Pendant la psalmodie, les chiens du mort, nageant dans la fange liquide, tentèrent en vain de s'engager dans la fosse à moitié pleine d'eau jaunâtre, où la bière, péniblement maniée, disparut bruyamment en faisant rejaillir sur nous tous une pluie d'éclaboussures. « Amen ! amen ! » Et chacun se retira. Seul, avec les chiens douloureux et fidèles, qu'on avait inutilement essayé d'arracher au défunt, je restai là, muet, immobile, pensif devant la tombe de ce malheureux que personne n'avait jamais aimé : ni l'aïeul, ni l'aïeule, ni le père, ni la mère ! que personne ne regrettait : ni l'ami, ni le frère, ni l'enfant, ni la femme ! Et malgré moi, je sondai du regard ce dôme de nuées où sommeille, où se cache, où doit être l'Éternelle

Justice; mais, hélas! le ciel ne laisse rien voir, rien pénétrer, rien...

Encore en quête de Dieu, je sortis du cimetière, à la porte duquel j'aperçus trois hommes en pourparlers.

L'un d'eux, habillé de noir et cravaté de blanc, avait cette allure-Loyola que Chili prête à Rodin :

— Voilà ce que c'est, dit-il; oui, mes amis, c'est ainsi !

— Monsieur le notaire, répondit-on, quant à moi, je sais bien que je n'ai pas foi en l'Aîné ; et toi, Second ?...

— Ni moi non plus, oh! pas du tout; et je ne lui fierais pas,... tenez ! la moitié d'une *demi-liarde* coupée en trente-six milliards de morceaux.

— Eh bien, que voulez-vous, mes pauvres amis ? s'écria le tabellion, il faut se prémunir; vous devez, selon moi, faire apposer les scellés, il en est temps encore...

— Oui, mais, c'est que ça coûte beaucoup, beaucoup !

— Si vous préférez qu'on vous vole... ça m'est égal, à moi.

— Mettons-les !

— Il y a quelques formalités... nous agirons demain.

— Aujourd'hui même! aujourd'hui !!! aujourd'hui !!!

L'ombre vacillante d'un style, projetée sur les lignes d'un antiqne cadran solaire fixé par des boulons de fer au fronton de l'église, marquait midi ; le ciel versait, sur les champs magnifiques dont j'étais environné, des torrents de lumière et de feu ; je m'enfuis, épouvanté, trouvant lugubre la terre et noir le soleil !

La Française, août 1862.

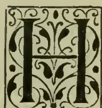




Un Noctambule



Un Noctambule



ABILLÉ de toile au cœur de l'hiver, la hotte aux reins et le crochet aux doigts, il fouillait en grognonnant lorsque je le rencontrai, par une nuit glaciale, au quai Voltaire, non loin de l'Académie. Un âpre vent du nord soufflait et grondait dans la nuit noire. Il gelait à pierre fendre et l'air coupait comme un couteau. Pétrie toute la journée par les fers des chevaux et les bottes des hommes, la neige, tombée la veille, ne présentait plus au long des quais qu'une ignoble pâte roussâtre, marmorisée par le froid, tandis qu'elle s'étalait blanche et pure encore au faîte des édifices, y brillant d'un éclat qu'elle empruntait d'elle-même, par ces opaques ténèbres que

ne trouait pas le moindre rayon astral. On entendait courir de longues plaintes sous les arches des ponts, et la Seine, charriant de lourds et durs glaçons qui venaient s'accrocher aux croûtes de glace accumulées près des berges, roulait, indolente et pompeuse, ses ondes épaisses si sonores que l'on eût dit, à les ouïr bruire en leur lit devenu trop étroit, d'un énorme et continu froissement de vastes étoffes soyeuses, et parfois des soubresauts précipités et lointains d'une cavalcade.

« Une, deux, et cætera... »

L'horloge du Louvre avait résonné pleinement dans la nuit.

Il était trois heures.

Sur les quais, personne, si ce n'est lui, ce péripatéticien et moi.

Tout entier à sa besogne, il s'acharnait contre un monceau d'immondices avoisinant le trottoir que j'avais côtoyé jusque-là. De son fourchon manié avec une dextérité sans égale, il éventrait la neige, y puisant sans cesse toutes sortes de détritus, et sa lanterne, ainsi qu'une grosse et lumineuse phalène, voltigeait, planant au-dessus de la motte d'ordures, en laquelle il devait faire d'agréables trouvailles, car impossible de s'y méprendre, il ricanait joyeusement, le philosophe !

— Eh ! sacré Dié ! s'écria-t-il, le bijou pèse

une piastre, et même il est illustré. Pour voir la marque ?... Y'est, oh ! ça y est. Une devise ? quien ! elle dit : « Toujours ! » Ah ! je la connais, celle-là ! vieille, fort vieille, mais encore bonne. On la boira, cette bague avec son chaton, on la boira !... Quelle autruche que l'homme, mes amis ; il ne dure guère plus que les roses et les... litres, et parle nonobstant comme si sa carcasse avait un brevet d'éternité du vieux Papa de là-haut, qui pourrait bien de temps en temps nous montrer son bec, ce sacré corni... *sufficit!* Ce qu'il est, le Sempiternel, nous le saurons plus tard, quand il voudra... quand je voudrai ! Mais, en attendant, je vas me réchauffer un peu les rognons dont je suis nanti depuis ma naissance... Ah ! vivent les propres à rien et les bons à tout ; moi d'abord, car tu l'as dit et fort bien dit, toi, monsieur Ça-M'est-Bien-Égal : « Charité bien ordonnée commence, continue, finit et recommence par soi-même. » Haïe donc ! oui, v'là !

Telles qu'elles furent alors accentuées, ces paroles, qui sonnent encore aujourd'hui dans mon oreille, éveillèrent aussitôt en moi certaine curiosité des plus impérieuses et j'y résistai d'autant moins, que mille souvenirs de récits et de lectures m'avaient assailli d'un trait à la vue de cet être, qui me parut résumer en soi tout ce que je savais et tout ce que je me figurais

des individus de son espèce ou plutôt de sa profession. Il fonctionnait, machinal, et sifflotait en fonctionnant. Enfin il se remit en marche après avoir enlevé du tas immonde la marchandise ayant cours. « Humph ! fit-il en éternuant, ça fleure un peu. » Réglant mon allure sur la sienne, je le suivis ; il allait d'un bon pas, l'œil investigateur, son falot rasant le sol, son bâton ferré ouvrant la boue congelée ainsi qu'eût fait un coutre de charrue. Parfois il s'arrêtait sur place et jetait à l'aquilon des mots insolites, à la fois sardoniques et gais. En passant devant l'Institut : « Ah ! la belle turne ! » dit-il ; ensuite, ayant avec beaucoup d'attention examiné les imposantes demeures palatiales alignées sur la rive droite de la Seine, il lâcha ce cri bien senti : « Cassines ! » Une escouade de sergents de ville errait sur le pont Neuf, il les salua de la sorte : « A votre santé, les hiboux ! » puis toisant le Béarnais, scellé sur son cheval de bronze et que les frimas avaient orné d'un nouveau panache blanc : « Adieu, barbu ! soupira-t-il ; taquines-tu toujours les chèvres, mon vieux bouc ? » Cela débité d'un verbe intraduisible, à l'instar du glorieux Frédérick (je parle de Frédérick-Lemaître), l'écumeur de pavés traversa le pont Henri-Quatre à grandes enjambées et pénétra bientôt après en ce graisseux pâté de maisons

compris entre le Louvre et Saint-Eustache. Un bouge était ouvert dans la rue Tire-Chappe : il y entra ; j'y entrai sur ses talons.

— Hé! rauqua-t-il, pépère Lenfumé, du fort et du meilleur!

— On y va... Tiens! c'est toi, déjà, La Jugeotte?

— Il me semble que oui. Du cru, te dis-je, et tope là!

Plusieurs flacons s'alignèrent aussitôt devant lui. Débarrassé de ses ustensiles, il lampa d'abord un demi-setier d'eau-de-vie, ensuite, coup sur coup, plusieurs canons de vin. Après s'être ainsi réconforté, déposant à terre son gobelet vide, il envoya un long jet de salive au fond d'une cuvette de fonte où tremblaient de rouges langues de flamme, et dit en se caressant l'estomac :

— A présent, on ne chahute pas trop mal du poumon!

En pleine lumière, debout au milieu des rayons émis par une lampe à réflecteur remplie de pétrole, il était là, lisible comme un livre, et je pus à mon gré le parcourir tout entier. Usé jusqu'à l'âme, il paraissait, quoique sa taille assez vigoureuse fût au-dessus de la moyenne, très mince et souffreteux ; ses membres, malingres et rabougris, jouaient tout de travers et son visage, en dépit de l'éternel sou-

rire qui s'y épanouissait librement, avait quelque chose de lugubre et montrait cette pâleur éclatante et livide qui distingue les fiévreux des marais Pontins ; inculte et distribuée selon le goût des chantres romantiques de 1830, sa longue chevelure flottante, sans éclat et sans vie, était d'un vieillard, et néanmoins, le front qu'elle recouvrait en partie avait encore un certain air de jeunesse ; enfin, trait caractéristique, son nez, effilé, vif comme une lame, étincelant au-dessus de ses lèvres pincées, coupait en droite ligne sa face entièrement rase où sommeillaient deux yeux voilés et glauques comme les panses des bouteilles.

— Holà ! l'ancien, cria-t-il, encore une fiole, et bonne mesure !

On le servit.

Ayant, dès les premières rasades, soufflé sa lanterne, bourré de tabac et allumé une courte pipe de terre noire comme un charbon, il ne cessait de fumer que pour boire rubis sur l'ongle ou se mirer complaisamment au fond de son verre. Une âcre bouffée de vapeur avait irrité ma gorge et je toussai. Surpris de n'être pas seul dans la taverne, il détourna la tête, et m'apercevant :

— Tiens, de la compagnie !

— Oh ! la, la ! quel temps de chien ! m'écriai-je, employant, afin de l'amorcer, cette langue

familière ; il fait presque aussi froid que dehors, ici, ça pique.

Il ne souffla mot, mais ses épaules, agitées à deux ou trois reprises, exprimèrent clairement son idée :

— Oui, ça pince ; mais voilà le moindre de mes soucis !

— Un tremblement, père Lenfumé, dis-je à mon tour au tavernier, et deux tasses, l'une pour monsieur, l'autre pour moi.

Le diogène, ému de cette offre, eût-on dit, se laissa choir sur un escabeau ; puis, croisant les jambes et tambourinant de ses doigts sur le comptoir d'étain, il me considéra de pied en cap en silence et d'un œil éveillé qui s'aiguisait de seconde en seconde.

— Pardieu ! fit-il tout à coup.

Il avait lancé son pardieu ! comme autrefois Archimède à Syracuse avait dû pousser l'EURÈKA !

— Oui, oui ! reprit-il en se carrant, on a quelque expérience, et j'en suis sûr à présent, mon bonhomme ; nous sommes de la même souche, je parierais un tonneau contre une chopine, moi, vieux raisin !

— Hein ! vous dites ?...

— Eh ! je dis... je dis que vous et moi, c'est la même chose. A coup sûr, vous en êtes un ! Oh ! c'est clair.

— Un !... un... quoi ?

— Ben ! un ténébreux, un lunatique, un nocturne !... Est-ce que ça ne se devine pas à la coupe ?

Il restait là devant moi, la bouffarde au bec et le bec barbouillé de jus de nicotine. Je me divertis de sa mine, il s'égaya de la mienne, et puis :

— Si nous carambolions ?

— Oui !

Nous trinquâmes.

— Allons, avouez, poursuivit-il, que vous êtes un rôdeur de nuit et que vous les aimez, les étoiles. Rien, non rien de plus gentil que ces mignonnes ! Moi, quand je flaire le ruisseau, je les y vois luire, et, dès lors, il me semble que je vas les y cueillir avec mon croc...

Chiffonnier et poète lyrique, le quidam était intéressant, en vérité ! Je l'écoutais avec plaisir parler à bâtons rompus, m'ingéniant à dégager une idée nette de ses paroles dont le tour elliptique invitait ma pénétration. Oh ! certes, il ne s'était pas vanté trop en prétendant qu'il avait du *vice*. Il me trompait sans cesse par des voltes et des feintes, et se dérobait quand je croyais le saisir enfin. Après maints nouveaux rouges bords absorbés gaiement de part et d'autre :

— Or çà, camarade, si vous allez de mon côté, dit-il, nous pourrons encore jaspiner un

brin. Pour l'heure, je renquille la besogne ; m'escortez-vous ?

— Volontiers.

Du revers de sa main aux doigts spatulés, il essuya ses lèvres humides de vin et de rogomme, ensuite rechargea sa hotte, ralluma son fanal, et tirant sur ses sourcils son feutre amolli par l'usure :

— Y sommes-nous ?... fit-il; oui ! Décampons, alors.

Sortis de chez le liquoriste, nous traversâmes la rue Saint-Honoré, les Halles, et suivîmes la rue Rambuteau jusqu'au boulevard de Sébastopol. Arpentant à grands pas et barbotant dans la neige maculée que des balayeurs officiels amoncelaient à la hâte le long des trottoirs, La Jugeotte, pensif, ne desserrait pas les dents. En vain le harcelai-je de questions, pour toute réponse, il grognait. Tout à coup, au milieu du boulevard que nous remontions côte à côte, tournant le dos à la Seine, il leva la tête au ciel, et poussa, rasséréné, deux longs soupirs de satisfaction.

— A la bonne heure, dit-il, à présent le couvercle de la grande marmite s'éclaire, mon fils ! Si nous regardions un peu les perles, qu'en pensez-vous ?

— Les perles ?

— Oui, les luisantes de là-haut.

— Impossible de les découvrir à travers la brume.

— Ah bah ! je les vois bien, sacré Dié ! moi. Tenez ! tenez ! Voici Vénus, voilà Jupiter, puis Bergère, et la Grosse-Ourse et toute la séquelle. Eh bien... vrai ! la main sur l'âme, vrai, comme je vous le serine : il vaut mieux être mangé des sangsues et des vers que d'avoir des yeux d'aveugle... Oh ! je m'entends. Il ne s'agit pas de ceux de la Caboche, il s'agit, attendez, il s'agit... Comment vous dire ça?... Vous savez bien, vous ! Il s'agit, mille torgnoles ! il s'agit de ces prunelles de l'esprit qui distinguent de si belles choses, de ces prunelles que nous avons, nous, nous seuls, les sans-façons, nous, les sans-culottes, nous, les feignants, nous, la crème des bons. Songer à ceci, à cela, à rien, à tout, voguer au caprice des zéphyrs, en avant, en arrière, à droite, à gauche, ici, là, partout, ailleurs, sans se presser, doucement, à la *paresseuse,* s'écouter danser le cœur, rigoler la cervelle, enfin fainéanter, ah ! je vous le dis et vous le redis : voilà la liberté, voilà le plaisir ; et c'est ça qui vaut mieux que de faire de la politique !...

Assurément j'étais très loin de m'attendre à cette singulière finale, que je relevai d'importance.

— Hé ! des mercuriales !... grommela-t-il,

vous y trempez donc, par hasard, vous, dans les immortels principes de 89? Oh, la la! La belle ouvrage!... De quoi, de quoi, de quoi?... vous aimeriez les blagueurs, ceux qui sans cesse roucoulent : « Tout pour nos frères! » et qui ne ruminent que pour eux? Savez-vous ce que je leur-s-y dis, moi, l'ancien, aux baragouineurs, je leur-s-y dis : Zut! Et leur marchandise, je la colle en mon sac, v'là, bref, v'là! Loisible à vous de me regarder dans le blanc des yeux et même dans l'estomac, c'est ça! Vingt-Dieux! la politique, oui, je m'en bats l'œil. Le progrès!... Ils sont bien tranquilles là-dessus, oui! ceux qui l'attaquent et ceux aussi qui le prônent. Trafiquants, industriels de malheur! Au fin fond du torse, ils pensent tous la même histoire, ces blasés : « Attends, attends, peuple, ma vieille, nous allons salir un peu de papier à chandelle et te vendre nos balançoires le plus possible, Monseigneur le Souverain! » Et, pan! ils rabâchent, rabâchent... à tire larigot. Tonnerre! Examinez-moi bien, vous verrez un citoyen comme vous n'en avez, peut-être, pas beaucoup vu, franc du collier et du gueuleton, oh! franc... comme un Français, quoi! Je suis, moi, pour ceux-là qui, sans trop se plaindre, foulent le bitume et, qu'il vente, qu'il pleuve, qu'il neige, qu'il tonne, qu'il tombe des rasoirs ou des violons, qu'il fasse clair de

lune ou noir comme dans le four de la mère Martin, sont de cette petite opinion : « N'y a pas !... Il faut la couler douce et laisser piauler comme il veut ou peut ce qu'il y a par ici... là ! mille potences ! sous le téton de gauche. » Et quant au reste, aux marchands d'encre et de vernis, au baquet, au baquet, eux et leurs paperasses. Oh la la ! des paperasses ! Ah bon Dieu ! C'est pas pour me donner des airs, ça n'est qu'une manière de parler, mais avec celles que j'ai ramassées en ma gueuse de vie, on ferait un fameux paquet, oui, par exemple ! mon petit ! Hi donc ! j'en ai trouvé de toutes les couleurs et de toutes les grandeurs : des courtes, des longues, des moyennes ; des commerciales, des jésuitiques, des guerrières ; des bleues, des rouges, des blanches, même de tricolores, et là ! foi de décavé !... je vous jure que je les ai fourrées où je fourrerai toujours celles qui me tomberont sous la pince : à la hotte ! à la hotte !! à la hotte !!!

— Où finissent aussi les fleurs flétries et les lettres d'amour ?...

— L'amour ! répéta d'un ton âpre ce sceptique endurci s'efforçant à retenir sur ses lèvres crispées son irritant sourire, l'amour !... Un moment, jeunesse, un instant, ne parlons pas de cet oiseau !... Laissons-le voler à son aise. Il y a des nigauds qui s'amusent à le poursuivre ;

moi, pas si bête, j'aime mieux cajoler le trois-six, neuf ou vieux, ça m'est égal ! et vous ne refuserez pas, que j'imagine, d'en siroter une légère goutte là-bas, dans cette taupinière, mes Tuileries à moi, *chiffar,* à moi, *biffin,* enfant de trente-six pères ni plus ni moins qu'un empereur...

Une explosion d'allégresse accompagna cette saillie.

En vérité, l'homme avait une manière étrange de s'ébaudir.

Il riait amèrement... tout comme d'autres sanglotent en pleurant.

— Ouvrons encore l'équerre, ajouta-t-il enfin, et prenons à dia !

Depuis quelques instants nous avions franchi le boulevard extérieur des Poissonniers, et nous circulions à travers les tortueuses, noires et fétides rues de Clignancourt, où les maisons inégales, couvertes d'une éclatante nappe de neige, s'enlevaient toutes blanches dans la nuit. A droite, à gauche, au bord des toits et le long des chéneaux s'ajustaient de magnifiques gerbes de glace qui décoraient richement ces pauvres architectures. On se serait cru dans une ville riveraine de la Néva, l'hiver. Allant avec l'assurance sereine d'un guide, La Jugeotte me conduisait par des chaussées bordées de bâtisses dont les façades se baisaient presque et par de

sombres carrefours où mes pieds fuyaient sur le verglas. « Ohé ! moutard, attention au bitume et l'œil aux lampions, s'écria-t-il en s'engageant dans une sorte de long boyau boueux, nous sommes dans la rue des Princes, m'ami. » De distance en distance, quelques gros réverbères, appendus à des fils de fer, à hauteur de premier étage, selon l'ancienne mode, épandaient alentour de maigres lueurs et bavaient sur le pavé d'où montait une forte odeur d'huile rance et de moisissure. « Achetez du musc, s. v. p., » expectorait mon compagnon pendant que nous traversions ensemble des zones de lumière, rares, grêles, espacées, trouant la nuit, et qui, de loin, ressemblaient aux luisants orifices d'un abîme. « Hue donc ! I ! » Nous marchions, laissant à chaque pas derrière nous et rencontrant toujours, à droite, à gauche, des maisons gluantes, pelées, cagneuses, branlantes, isolées les unes des autres, plusieurs en ruine, d'autres en réparation étançonnées par des madriers énormes, certaines reliées entre elles par des murs imprégnés de nitre, revêtus de lichens et couronnés de tessons de bouteilles. Au bruit de nos pas, quelque dogue, aboyant et grognant, secouait sa chaîne au fond d'une cour, une chouette hululait on ne sait où, quelque coq enrhumé chantait dans sa volière, et des rats, surpris à grignoter l'immondice, erraient, épeurés, de ci

de là. Souvent des soupiraux des caves sortaient de louches rumeurs; « salut, mitrons! bonjour les geindres! » et nous passions, écoutant peiner à la tâche les ouvriers souterrains. « Houp-là! Gare! » avertissait de temps à autre l'éclaireur, me faisant éviter tantôt un camion et tantôt un échafaudage embarrassant la voie. Et nous avancions encore... Inattendues, aux coins des rues surgissaient à nos yeux des baraques foraines, fermées à triple cadenas, et dans lesquelles s'installent à la pointe de l'aube des cantiniers et des vivandières. Souvent la monotone complainte d'une fontaine publique arrivait à nos oreilles subitement déchirées par les vagissements des chats en rut. Et plus nous nous enfoncions en ces ruelles obscures, où dormait et geignait tout un peuple de meurt-de-faim et de va-nu-pieds, plus la nuit me paraissait triste et lourde, et les choses difformes et misérables...

— Hein! le beau site! Ah! je ne le troquerais pas contre un chalet en Suisse ni pour un château en Espagne... Hé, doucement!

Et mon noctambule, m'ayant saisi sous l'aisselle, me soutint ainsi, tant que nous longeâmes, en glissant, une humide allée qui séparait deux rangées de petites huttes lépreuses, ensevelies sous la neige et dont les murailles, effritées, s'en allaient en bouillie.

— Halte! ordonna-t-il bientôt, et ayant fait partir une allumette sur sa cuisse tendue, il se baissa devant une porte aux ais mal joints, passa le bras par une ouverture chattière en demi-lune et retira de l'intérieur du logis une grosse clef avec un chandelier en fer-blanc inondé de bavures de suif.

— Où sommes-nous, ici?

— Chez ma Majesté! chez moi! répondit-il dès qu'il eût donné deux tours de clef à la porte qui s'ouvrit toute grande en grinçant; entrez, voici le boudoir!

En quel palais mis-je les pieds et chez quel roi! Se pouvait-il réellement qu'un être humain vécût dans cette cahute haute de deux mètres au plus, large de trois, longue de quatre, engloutie sous un toit, si bas qu'on le touchait presque du front en se tenant debout, si crevassé qu'il laissait filtrer l'air et l'eau? Quelle bauge! Un sanglier n'en eût pas voulu. Ce n'est que lorsque mes yeux se furent familiarisés avec le semi-obscur ambiant que je pus discerner les objets qu'elle renfermait. Ici, des bouts de papiers gras, effilochés, souillés de fange; là, des chiffons de laine, de soie, de coton, de fil, de drap, toutes sortes de tissus; un peu plus loin, du carton, du chanvre, des copeaux de bois, des fragments de faïence et de porcelaine; des brocs de grès, des bouteilles,

des fioles, des flacons, tout cela béant, horrible, étiqueté jadis par le barbier ou l'apothicaire; des plats, des assiettes, des saladiers, des buires, des pots, des morceaux de cuir, des ustensiles encore maniables et d'autres hors d'usage, des clous, des vis, un attirail rouillé de quincaillerie, des ferrailles innombrables, entonnoirs et crémaillères, du plomb, du fer, de l'étain, du cuivre, bref, du métal de toutes les formes; ensuite, du coke, des escarbilles, des sarments de vigne, des mottes à brûler faites les unes avec la crasse et les résidus du tan, et les autres avec de la bouse de vache; puis de vieilles pièces de toile, des harnais achetés ou soustraits peut-être à l'équarrisseur : selles de limon et selles anglaises, colliers à la parisienne et d'autres à la provençale, avaloires, sous-ventrières et ventrières, mors et gourmettes de brides, œillères et caveçons, une multitude de licols, une sous-gorge à grelots pour ânesse ou chèvre laitière, un bât éventré de mulet; puis encore, auprès de la porte, épars sur le carreau, des éclats de verre de mille couleurs, depuis le noir verdâtre jusqu'au blanc diamanté; d'autre part, sur un chevalet tiré sans doute d'un atelier de peintre un monceau de peaux de lièvre et de lapin, des robes de chien et de chat, celles-ci sèches et raides, celles-là, fraîche saignantes; et, tout contre, empilés, enchevêtrés, montant en pyramide, des os : car-

casses de bêtes, squelettes d'oiseaux, armatures étranges, débris culinaires, miettes équivoques, amas effroyable où vaguaient des sabots de cheval et des cornes de bœuf; et puis enfin, couronnement de l'édifice, un crâne humain entre deux indéfinissables tibias!...

Telle était la marchandise; voici l'ameublement :

Un fauteuil chancelant comme un trône, deux chaises, l'une en acajou, rapiécée de bandes de zinc, l'autre de bois blanc, une table à laquelle un pied manquait, un bahut vermoulu que rongeaient la rouille et l'artuson, une cruche de grès fêlée, une dame-jeanne enchaînée à son bouchon et cerclée d'osier, une marmite de fonte, une terrine, une grille à marrons, une jatte de terre, une écuelle de bois grande comme une auge, et, en guise de lit, une paillasse adhérente à la terre avec un sac de soldat pour traversin, et, pour couvertures, deux peaux de bique tannées. Et la toilette : pour lavabo un seau de sapin destiné peut-être aussi à d'autres usages, et pour miroir une très curieuse armoire à glace, étonnée à coup sûr de se trouver là. Pas de cheminée et pas de poêle en ce chenil; aux solives, des araignées grosses comme le pouce et tissant leurs toiles; sous un aiguier, une myriade de cloportes; au ras du sol, des trous de rat; et, le long des murs nus et

désolés, des touffes de mousse et des fleurs de salpêtre.

— Impérial le manoir! fit tout à coup la voix mordante du chiffonnier; épatant! On y gèle, d'accord!... mais on va suer... Minute!

Et mon hôte ayant ouvert le bahut y prit deux petits verres à pied, un carafon aux trois quarts plein de cognac et une large assiette de sèvres égueulée contenant des cigares, entre autres des londrès.

— Ah bah! fis-je étonné, d'où tout cela vient-il?

— Hé! pardieu! du ruisseau. Tâtez-y, c'est savoureux; tâtez-y.

— J'accepte! répondis-je en allumant un trabucos.

— Oh! continua-t-il, on n'en suce pas comme ça tous les jours. C'est pour régaler les camaraux. Quant à moi, voyez-vous, je ne décolle pas du brûle-gueule. Un vieil ami! Lui, puis moi, c'est tout un!... A présent, dégustez donc un peu le liquide. Il a vieilli dans la barrique et n'a pas son pareil à Bercy! savourez..! Ah çà mais, mon freluquet! Qu'est-ce qui, diable! vous tire l'œil par ici... La foudre de Dieu me crève et me tourne à l'envers, si seulement vous avez l'air de m'entendre un brin... Hé! là-bas! particulier, vous faites le sourd...

Il disait vrai, très vrai ! Quelque chose, en effet, captivait mes regards. En ce repaire ord et nauséabond, j'avais découvert un point propre, lumineux, délicat : au-dessus de l'ignoble paillasse où couchait le pauvre sire, un rideau de lustrine blanc comme la neige extérieure et luisant comme un pan de satin, était tiré sur de volumineux objets accrochés à la muraille.

— Est-ce qu'on pourrait savoir, dis-je, interrogeant le châtelain au lieu de lui répondre, ce qu'il y a sous ce carré d'étoffe !

— Il n'y a rien, absolument rien, répliqua-t-il avec vivacité ; si, par hasard, il y avait les Diamants de la Couronne, avis au public : ils ne sont pas à vendre !... Eh ! mon Dieu, laissons cela, l'ami, ça me concerne ! Occupons-nous, si vous voulez, de ma turne et parlons-en. N'est-ce pas qu'elle a bon air ? exclama-t-il énervé, tâchant de me donner le change ; appropriée comme elle l'est, on peut y vivre, et pourtant je gagerais vingt sous contre un crachat que le premier fendant venu ne se trouverait pas à son aise ici. Moi, j'y suis bien et je m'y carre comme un poisson dans l'eau. C'est là que je porte ma récolte et me fais la pâtée. Heu ! heu ! l'on aurait tort de s'en battre l'œil ! la pâtée, entre nous soit dit, c'est quelque chose ! A qui le pain est assuré, pourvu qu'on ait un trou pour dormir ou rêver au paradis

perdu, rien ne faut. Ici je fricote, ici je niche, ici j'em...mielle la société. Pour les services qu'elle m'a rendus et pour le joyau qu'elle m'a volé, La So-ci-é-té ! c'est tout ce que je lui dois. Si vous voulez un fameux conseil, écoutez ceci : Méfiez-vous d'elle ! Il me serait aisé de vous raconter des histoires et de vous prouver clair comme une nuit de mai qu'on n'est pas né d'aujourd'hui, mais à quoi bon gémir ? il vaut mieux se taire. Un glaneur de mon espèce, retournez ça, sait plus que personne qu'il ne faut pas remuer ce qui sent mauvais, et pourtant... Un mot, tenez ! Si jamais vous aimez quelqu'un ou quelqu'une, ne vous en vantez pas et vivez caché, je ne vous dis que ça ! Nos pareils, voyez-vous, on les connaît. Un tas de farceurs ! Il y en a qui font les fiers et d'autres les câlins, aucun ne me chausse, ils sont tous à peu près les mêmes, allez, faux comme des chats et le meilleur n'est encore qu'un jésuite. Oh ! la, la, les hommes ! Sans mentir, je préfère les chiens.

— Et les dames, soyez galant, qu'en pensez-vous ?

— Des femmes ?

— Oui ; d'elles-mêmes.

— Ah ! bourdonna de nouveau le désillusionné de sa bouche amère où tremblait toujours l'opiniâtre sourire, les femmes ! autre

affaire... Oh ! ça. Les femmes ! si c'est saugrenu, c'est subtil...

Il s'interrompit et considéra d'un œil mouillé la tenture de serge. A quels souvenirs se trouvait-il en butte ? Oubliant que j'étais là, ses mains se joignirent, il regarda singulièrement la glace de la fine armoire, et laissa, peut-être à son insu, tomber ces mots : « O toi, joujou, qu'*on* aimait tant, *on* ne se mirera plus en toi, jamais plus ! » Après ces paroles, il courba le front, et, s'abîmant dans une profonde extase, il remua doucement les lèvres ; on eût juré que cet incrédule priait Dieu... Quand il releva la tête et m'aperçut debout à ses côtés, il tressaillit ainsi qu'un homme surpris dans l'accomplissement d'une œuvre occulte, et ses traits, adoucis par une expression d'indulgence sans bornes, eurent beau vouloir se couvrir d'un masque hargneux et rébarbatif, ils restèrent les fidèles interprètes des sentiments généreux dont son âme était, en ce moment, toute remplie.

— Hé ben !... quoi !... dit-il, qu'est-ce que vous me voulez, vous, à la fin des fins, Sacré-Dié !... Je reluque ce qui me plaît ici ! Vous vous figurez sans doute qu'il y a des berlingots sous la toile. Une, deux, trois ! s'il ne faut que ça, môssieu, pour vous contenter, pardi ! je vas lever la housse... Houp-là !... regardez-y...

qu'est-ce que ça me fait, à moi!... Quien, voici le bibelot!...

Et d'une main violente mais incertaine, La Jugeotte, agenouillé sur sa couche sordide, écarta ou plutôt arracha le voile sans tache : alors de riches hardes, appendues à la muraille avec autant de symétrie, autant de soin que les ornements sacerdotaux aux parois d'une sacristie, m'éblouirent, quoique fanées, de leurs voyantes couleurs.

— Ici! m'écriai-je à l'aspect de somptueux vêtements dont quelques-uns semblaient pleins encore du corps souple et féminin qui les avait portés, ici des robes à traîne et des manteaux de brocart?

— Oui, chambres sans locataire... on a déménagé! chambres à louer comme la Reine qui jadis y logea.

Le chiffonnier avait cessé de railler. Accroupi sur lui-même, il baisait le vide avec tendresse et bégayait je ne sais quels noms étranges en adorant ses chères reliques. Soudain, ne se possédant plus, il étendit les bras et poussa ce cri de désespoir :

— *Elle* m'a quitté, la chérie! Elle a filé, la belle, elle a filé...

Touché de le voir souffrir, je m'inclinai vers lui, lorsqu'il retrouva brusquement son rire déchirant comme un sanglot.

— Il y a, comme ça, des idées qui reviennent de temps en temps... oui, mais faut pas faire attention ! faut pas !...

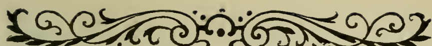
Encore cette fois il ne put point achever ; ses yeux errèrent hagards et désolés à travers son taudis et se reposèrent longuement sur les tapageuses guenilles alignées sur la muraille. Il frissonnait de pied en cap, il pâlissait à vue d'œil... Tout à coup, il saisit entre ses doigts la mèche fumeuse de la chandelle de suif et l'éteignit.

— Assez pleurniché !... cria-t-il dans les ténèbres d'une voix brutale et douloureuse, salut, bonjour, adieu, mon bonhomme... Assez et trop causé !

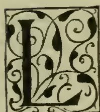
Rueil, 6 septembre 1865.



La Citoyenne Isidore



La Citoyenne Isidore



A *citoyenne Isidore !*

— Encore elle ? dit le fastueux patron aux huissiers qui, depuis huit jours, annonçaient régulièrement, à cinq heures de l'après-midi, la solliciteuse tenace qu'il n'avait jamais daigné recevoir ; encore cette femme-là ! D'où vient-elle et que veut-elle donc ?...

— Hier, dans l'antichambre, en présence de M. le général comte de Ko-Tsin et de M. le conseiller d'État Aulquefèbre, hier soir, elle a déclaré que, puisqu'on s'obstinait ici à lui tenir les portes fermées, elle se procurerait des clefs ; elle arrive avec ces trois lettres d'introduction aujourd'hui.

— Donnez-les moi !
— Les voici.
— Voyons !...

« *Prière instante à mon très honorable collègue du Sénat de vouloir bien accorder un moment d'audience à la porteuse de ce mot.*

« Henry,
« Duc de la Roche-Aiguillon, sénateur. »

Et celle-ci ? Même formule à peu près et signée :

« Eustache Aspachin,
« Député du Nord au Corps législatif. »

Et cette dernière, de qui ?...

« Magloire Souillau,
« Rédacteur en chef du *Catholique*. »

... Ah ! diable ! introduisez immédiatement cette importune...

Un secrétaire intime, sur un signe de ce suppléant de Troplong, sortit avec les gens de service et sitôt après l'inconnue entra, tête haute, dans le cabinet sénatorial ; tandis qu'elle s'avançait à pas lents, le personnage, assis devant un bureau d'ébène incrusté d'or, avait

pris un air on ne peut plus affairé. Savantes comédiennes, ses mains fouillaient bruyamment un monceau de papiers derrière quoi son visage disparaissait à demi...

— Les billets! interrogea-t-elle, debout au centre du salon, serrée en une longue robe noire, étroite et collante, assez semblable à celles que l'on adopta sous le Directoire, et que l'on portait encore à la fin de la Restauration; étaient-ils pour vous, monsieur?

Il leva sa tête effarée et frémit à l'aspect de cette aïeule, dont la voix l'avait déjà fait tressaillir.

— Est-ce vous le sénateur baron Loïs? est-ce bien vous? demanda-t-elle en le toisant de bas en haut.

— Oui, répondit-il enfin, en montrant toute sa vieille face chauve et cruelle, aux yeux d'oiseau de proie, et qui rappelait celle de ce sinistre drôle que Napoléon Bonaparte osa faire duc d'Otrante; oui, celui que vous avez nommé, c'est moi-même.

— Ah! c'est vous!...

Et l'intruse, ayant passé sa main droite dans ses beaux cheveux blancs qui moutonnaient sous un vaste bonnet de crêpe noir, alla silencieusement vers une sorte de chaise curule et s'y laissa choir avec un intraduisible sourire aux lèvres.

— On est très bien ici, reprit-elle ; il y a de beaux meubles et des livres précieux, il y a de l'or et du blason partout : au plancher et sur le carreau. Vécût-il six mille ans, comme Mathusalem, un artisan des plus ménagers n'économiserait pas, sa vie durant, assez de sous pour se bâtir une telle niche...

Il la regardait, interdit, et de plus en plus troublé.

Grande, maigre, osseuse, altière et sereine, elle était encore robuste, bien qu'elle fût au moins octogénaire , et ses vives prunelles allaient et brillaient sous son front respecté par le temps, avec une hardiesse, un éclat tout à fait extraordinaires chez les vieillards de sa caste et de son âge. Autant cet aristocrate, non moins ancien qu'elle-même, paraissait usé, flétri, caduc, louche, avili, fuyant et rampant, autant elle se distinguait, elle, la roturière, par un regard loyal et direct, par une attitude simple et libre à la fois, et surtout par ce geste sobre et fier que certaines plébéiennes ont ou trouvent sans recherche, naturellement.

— Ainsi donc, continua-t-elle en laissant rayonner son œil lumineux et viril, me voici dans la caverne... enfin. Oh ! c'est qu'on ne pénètre pas ici, patricien, comme on entre chez un prolétaire.

Il fit un haut-le-corps et, saisissant un cornet

acoustique à la portée de ses mains, il en mit le bec dans l'une de ses oreilles, après en avoir tourné le pavillon vers ce fantôme de tricoteuse.

— Ah! reprit-elle, entre autres infirmités, vous êtes sourd; heureusement j'ai de l'organe et je crierai...

— Plaît-il, madame?

— Il m'appelle madame! Et puis elle ajouta, l'examinant bien en face : On assure et j'incline à croire, messire, que les durs d'oreilles, tels que vous, perçoivent très bien les ordres de leur maître.

A ces mots, il approcha les mains d'un timbre et murmura, courroucé :

— Je m'étonne vraiment que mes amis m'envoient des personnes...

— ... Si franches! interrompit-elle, écrasante de dédain, n'est-ce pas, jésuite?

— Enfin, s'écria-t-il hors de lui, qui donc êtes-vous et que désirez-vous de moi?...

Branlant le chef, elle considéra de très près en leurs cadres magnifiques les portraits des grands dignitaires de l'empire, épars sur les riches tentures des Gobelins et de Venise dont les murailles étaient entièrement revêtues et dit en les indiquant :

— Tous les illustres chamarrés sont là! La belle famille! On tient ces espèces pour des

autoritaires? Selon moi, ce ne sont que des valets, et les pires!

Il s'élança vers elle à petits pas précipités, et tendant, hors de lui, ses mains séniles au ciel il l'adjura :

— Moins haut, oh! je vous en prie, un peu moins haut!

— Tiens! dit-elle, ironique, il entend à merveille! Ensuite, ayant croisé ses bras sur sa poitrine, elle poursuivit, superbe en sa misérable robe noire reprisée à plus d'un endroit : Il m'a fallu la griffe de quelques-uns de vos pareils afin de pénétrer ici; je les ai, non sans peine, arrachées, ces signatures, mais enfin me voilà! Qui je suis? Soyez tranquille, on vous l'apprendra. Ce que je veux? oh! ma foi, presque rien! Uniquement *te* dire, pardon, *vous* dire ce que j'ai sur le cœur depuis trop longtemps. Un peu de patience, je vous prie. Il faut que vous m'écoutiez, puisque vous m'avez fait l'honneur insigne de me recevoir chez vous. Et d'abord, rasseyez-vous, de grâce. A votre âge, comme au mien, il est d'autant plus pénible de se tenir debout, que c'est souvent une habitude depuis longtemps perdue; allez, allez, ployez-vous donc! Cela doit vous être facile à vous, qui vivez chez les princes, courtisan, voire laquais. Ho! je vous dispense de vous montrer galant, et même poli. Pourquoi le seriez-vous? Il n'y a

pas lieu de l'être, il n'y a vraiment pas lieu. Je suis du peuple, moi ; vous êtes un de qualité, vous! Or, vous avez parfaitement le droit de me recevoir allongé sur le ventre ou sur le dos, si bon vous semble. Allons, Excellence, ne vous gênez pas!

Il s'assit, tout frissonnant, à côté d'elle, et, tandis qu'elle continuait à l'injurier de l'œil, il égratigna, pour se donner une contenance sans doute, le cordon de la Légion d'honneur qu'il portait en sautoir.

— Ah! oui, dit-elle, inexorable, ça, c'est la marque! Oh! je le savais, monsieur, vous êtes marqué.

Le grand-officier de l'Ordre, à ce nouvel outrage dont elle le souffleta tout à coup en pleine figure, essaya bien de se redresser indigné, mais ses forces le trahirent; il retomba près d'elle anéanti.

— Pauvre agneau! comme il est ému! murmura-t-elle en raillant toujours, et puis après une pause elle reprit, d'une voix acerbe : Oh! certes, je pense bien que vous ne vous attendiez pas à ma visite, à l'apparition de « la citoyenne Isidore ». A partir d'aujourd'hui, baron, m'est avis que vous croirez aux revenants. Il est même possible que vous deveniez encore un peu plus invisible que vous ne l'êtes. Adieu les audiences! On ne vous trouvera plus chez vous.

Ah ! je ne viens pas ici, moi, vous féliciter de la sublime harangue que vous avez prononcée il y a quelques jours au palais du Luxembourg. Grave harangueur, en termes diserts et du haut de la tribune, vous avez merveilleusement traité, j'en conviens, du souverain providentiel que vous servez, et même, afin de rehausser encore l'éclat de son nom et de sa couronne, il vous a paru décent et semblé fort digne, avant que de revenir, au bruit des applaudissements et des louanges, à votre banc de sénateur, il vous a paru, dis-je, on ne peut plus honnête et du meilleur goût de peindre le peuple gorgé de libertés et de franchises, ingrat envers le gracieux monarque, et prêt aujourd'hui, comme demain, à se ruer sur le Louvre et les Tuileries ; et puis, évoquant à votre manière 48 et 93, indigné, menaçant et suppliant tour à tour, vous avez levé vos bras fatidiques et vous avez frémi d'horreur en montrant au loin, à l'horizon, un spectre évadé du tombeau, le spectre rouge ! Ah ! Dieu, l'utile monstre que c'est là ! Sans lui, votre discours ratait. Heureusement il était là, ce bon diable, et vous avez pu le présenter à la docte Assemblée et dire en finissant que le moment était venu de prouver à tous, démagogues et conservateurs, que l'Élu de sept millions de Français était plus nécessaire que jamais et qu'il pouvait et devait une fois de

plus sauver la société chancelante sur ses bases, sauver la famille, la Religion, et surtout le reste, à coups de fusil, à coups de sabre, à coups de canon, à coups d'emprisonnements à Mazas, à coups de transportations à Cayenne, à coups d'internements à Lambessa! Bravo, mon cher, ah! vous avez bien péroré. Saint-Arnaud, votre ami d'autrefois, et Morny, votre compère en 51, ont dû tressaillir de joie en leurs tombes, et vous avez fait le bonheur des autres complices du coup d'État, encore vivants; oui, vous avez réjoui ceux de vos si désintéressés confrères qui, n'ayant rien à perdre au Deux-Décembre, y gagnèrent tout! Ah çà, mais pour discourir ainsi, vous êtes donc bien payé? Curiosité de ma part, penserez-vous. Soit! Il me plairait en outre de savoir de vous, auquel on s'adresse en troisième personne, ainsi qu'on en use envers Sa Majesté, de vous, si réputé pour votre poigne à laquelle aucune autre, sous ce règne-ci, n'est comparable, à ce qu'on prétend en haut lieu; de vous, dont la langue aujourd'hui déchire encore ceux que jadis votre gourdin assomma; de vous enfin, qui tapez si fort sur la plèbe et demandez à grands cris un concert de chassepots, il me plairait de savoir de quelle race auguste, impériale ou royale ou papale, vous êtes sorti? Voyons, père conscrit, répondez!

Et cette vieille en haillons scrutait sévèrement du regard ce vieux doré sur toutes les coutures. Après de vains efforts sur lui-même, il parvint enfin à se remettre, et, tandis que ses yeux la buvaient, il eut un frissonnement indicible qu'elle surprit.

— Oui, dit-elle en se dressant, *tu* ne te trompes point!

Il recula.

Mais elle, alors, écartant sa chevelure neigeuse et se baissant jusqu'à lui :

— C'est *moi!* me reconnais-tu?

Nulle réponse.

— Eh bien?

Il essaya, mais en vain, d'articuler quelques mots.

— Ah! fit-elle, à ton trouble, à ta honte, je sens que tu me retrouves sous mes rides. Il y a soixante-dix ans que nous ne nous sommes vus, toi et moi. Demain, aujourd'hui peut-être, il nous faudra partir, car nous sommes l'un et l'autre mûrs pour la mort, je pense; il était temps, n'est-ce pas, de venir te demander des comptes? Je n'ai pas voulu mourir sans l'avoir fait, renégat!

Il frémit comme une feuille, et ce qu'il lui restait de sang dans les veines vermillonna les pommettes de ses joues si blafardes et si parcheminées.

— Écoutez-moi, balbutia-t-il enfin ; écoutez-moi...

— Silence ! Après m'avoir entendue, tu te défendras, et j'apprécierai tes raisons. Il est juste, ce me semble, que, par ma bouche, le peuple te parle un moment à toi et de toi, qui depuis cinquante ans parles sinon à lui, du moins de lui. Chut ! Excellence. Allons, la paix ! et de l'humilité ! Ce que je vais te raconter est de l'histoire, oh ! de l'histoire ancienne, il est vrai, mais ma mémoire est très sûre et je n'ai rien oublié, non, rien de ce qu'il faut que je te rappelle. Ouvre l'oreille et tends le cou ; je commence :

« En 94, au 10 thermidor, Abel Loïs, chapelier au faubourg Antoine, orateur aimé des jacobins, s'attendait à finir sur l'échafaud avec les administrateurs de la Commune et les conventionnels de la Montagne, vaincus. On lui fit grâce. Au lieu de mourir en Thermidor avec Couthon, Saint-Just et les deux Robespierre, il mourut, après Prairial, en l'an III, avec Bourbotte, Soubrany, Goujon, Romme et les autres, les derniers Montagnards. En succombant, il cria : « Vive la République ! » affirmant une fois de plus par cette suprême parole les saintes passions de sa vie entière. Oh ! c'est un ancêtre et j'estime que cela constitue un vrai titre de noblesse d'être issu du sang de ce

sans-culotte, de ce fidèle, car ce fut un fidèle, lui. Des deux jeunes enfants que sa mort rendit tout à fait orphelins, ils avaient déjà perdu leur mère ; de ces deux petits, une femelle qui se conduisit en mâle, un mâle qui ne fut qu'une femelle, âgés en 95, celui-ci de neuf ans, celle-là de sept, il y aurait beaucoup de choses à dire, si j'en avais le loisir et la volonté, mais je ne veux et ne peux aujourd'hui que récapituler les actes divers qui signalèrent chacun d'eux. Hélène, recueillie ainsi que son frère aîné, du reste, par une famille de jacobins, épousa sous l'empire un paveur du faubourg Marcel, Hector Isidore. Il aimait son pays, ce patriote. Aussi, quoiqu'il souhaitât ardemment la chute du Corse, il alla tirailler, en 1814, avec Moncey sur les buttes Montmartre. Hélas ! obscur soldat, il fut broyé par la mitraille russe, et son dernier cri, qu'entendirent les Cosaques et les Kalmoucks qui venaient restaurer les lys, fut le même que celui poussé sur l'échafaud par le sectionnaire expirant. Ils se seraient bien aimés l'un l'autre, s'ils se fussent connus, ces deux intègres, embrasés par la même foi !... Fille de celui qui tomba sous le couteau pour la liberté, femme de celui qui s'immola sur les remparts pour la patrie, celle qui garde leur mémoire, éleva ses deux garçons, dont le dernier était encore à la

mamelle, selon l'honneur et selon la vertu. Tout ce qu'elle savait, tout ce qu'elle croyait, elle le leur enseigna. Le fond de leur éducation fut celui-ci : « Tout ce que les despotes détiennent, fut volé à la nation ! » Un écolier qui sait cela vaut plus qu'un électeur qui l'ignore ; aussi, quand 1830 arriva, Maximilien, l'un des fils du volontaire, ne fut-il pas le dernier à courir sus aux Tuileries. Ainsi que son aïeul en l'an III, ainsi que son père en 1814, il remplit son devoir, et, comme eux, en fut la sanglante victime. Il repose sous la colonne de Juillet, et je connais l'endroit précis où son nom est gravé dans le bronze. A jamais soit béni ce vaillant entre les vaillants ! Sa mère le pleura... Que si cette éprouvée le pleure encore aujourd'hui, toujours est-il qu'elle peut dire de lui, non sans quelque orgueil : « Il fut de ceux qui chassèrent à jamais les Bourbons ! » Oh ! celui-là ne fit pas mentir le proverbe : « Tel père tel fils ! » et la créature qui le conçut a bien le droit sans nul doute d'être fière de ce brave qui mourut vainqueur de la tyrannie,... en cela plus heureux que son cadet, hélas ! Ardent à marcher sur les traces de ses devanciers et républicain démocrate comme tous ceux de sa race, Camille, après avoir été blessé dans les rangs des insurgés de février, en 48, après avoir contribué de son sang à la

ruine des d'Orléans, périt à son tour, sur les barricades, le 2 décembre 1851, en brûlant sa dernière cartouche pour la République trahie et violée par ce bâtard! digne du nom de Bonaparte qu'il porte, bien que ce nom abhorré ne lui appartienne pas..., mais passons. Seule, la veuve du paveur était désormais condamnée à survivre à tous ceux qu'elle avait tant aimés. Enfant, épouse et mère de martyrs de la Liberté, toute chargée d'ans et de deuils, elle résida, comme par le passé, dans son carrefour natal, et là, solitaire et douloureuse, elle songea sans cesse à cette Immortelle pour qui tous les siens, hormis un seul, le lâche! avaient sombré. Depuis dix-huit ans, elle espère, elle croit que le jour viendra de la victoire définitive du peuple sur les tyrans! Si l'heure de la grande bataille sonne, cette affligée se lèvera. N'ayant plus personne à sacrifier à la République, elle s'y sacrifiera volontiers elle-même; elle ira, ne pouvant plus combattre, exhorter les combattants avec l'espérance d'expirer, frappée en face, au milieu d'eux. Il est toujours bon que le sang des vieux immortalise et consacre le triomphe des jeunes. Amante invariable du droit, telle fut et telle est encore la fille du Montagnard, décapité en l'an III, avec les six représentants à la Convention nationale. Et quant à l'*Autre,* le premier-né

d'Abel Loïs ! oh ! celui-là, son aventure est bien différente !...

— Assez ! s'écria tout à coup le réacteur, reculant épouvanté devant cette révolutionnaire ainsi que devant l'ombre d'une morte ; oh ! de grâce, assez, assez !

Implacable, elle poursuivit :

» ... Élevé, de même que moi, par les soins des probes amis de mon père chez lesquels nous avions, orphelins, trouvé de nouveaux parents, Marc-Firmin, ce frère que je renie, montra, dès son enfance, une âme vénale et la plus dégradante servilité. Lui, rejeton de ce Juste qui n'avait respiré que pour de hautes actions, se prépara de bonne heure aux œuvres basses dont sa vie est tissue. Intelligent et doué d'une sagacité précoce, il découvrit, on n'a jamais su comment, que la maison de notre famille adoptive servait de refuge à la société secrète des Frères-Bleus. Sans pudeur et sans honneur, il dénonça les amis d'Oudet et de Malet et nos bienfaiteurs qui leur avaient donné asile. Oh ! ce n'est pas tout ! Ensuite il se fit payer sa délation. O honte ! il accepta d'être mouchard au service du ministre de la police de l'empire. Ambitieux et rampant, il plut, et l'ex-moine Fouché, qui se connaissait en traîtres, l'attacha bientôt à son service. Après Waterloo, que devint ce corrompu ? Sa

sœur le perdit de vue, et ce ne fut qu'en 1830 qu'elle le retrouva tout à coup. Un jour, c'était le 29 juillet, aux abords du Louvre, elle vit, enfoui dans une voiture armoriée, un individu qui suait d'effroi vraiment et que la foule dont il était environné de toutes parts eût lapidé sans l'intervention de quelques Suisses qui se firent tuer bêtement pour cet apostat, je dis apostat! car ce fugitif n'était autre que le fils abâtardi du jacobin de Prairial; oui, c'était le « chevalier Loïs », espion de Polignac. Il fut assez heureux, ce misérable, pour échapper à la justice du peuple et gagner Londres d'où, sans crainte, il surveilla les événements et les hommes qui se produisaient alors de ce côté du détroit. Aussitôt que l'héritier de Philippe-Égalité, Louis-Philippe, duc d'Orléans, proclamé roi des Français, eut annihilé les républicains sentimentalistes, les philanthropes imbéciles ou dépravés qui l'avaient aidé sottement à forger de nouveaux fers à la nation, on vit reparaître en France, à la cour, une tourbe d'êtres rapaces et vils au milieu desquels, aimé, protégé du trop fameux Talleyrand-Périgord, se distinguait l'ancien familier de l'ex-premier ministre de Charles X, cet honnête et loyal garçon, dont je vous entretiens... Un paladin, un preux, un héros, que ce monsieur, n'est-ce pas, Votre Grâce? Oh! je n'ai pas encore fini.

De cet industriel sans peur et sans reproches! ce n'est point là tout le commerce. Attendez donc! Intrigues sur intrigues, infamies sur infamies : à ce jeu, le gaillard avait prospéré. Sous l'administration paternelle du roi-citoyen, et grâce à l'ami Guizot et compagnie, il était devenu bel et bien pair de France et la fine fleur de la grosse valetaille d'alors. Allez donc l'échine, et puis à plat ventre! Il était passé maître. A son avis tout marchait admirablement bien, le lion populaire étant sinon mort, du moins très engourdi, mais en 48, le 22 février, réveil du dormeur et panique du monarque! « Hardi! courtisans, délibérez et sauvez le mannequin! » Ils délibérèrent. Entre tous se montra le chevalier en question. Il conseillait tout simplement au sire de faire mitrailler la canaille. Avec un simple bataillon de ligne et quelques escadrons de cavalerie légère, il se chargeait lui, le très bénin *baron* (on l'avait fait plus ignoble depuis peu), d'abolir à jamais la Chambre des députés, le conseil municipal, la garde nationale et tout ce qui, de près ou de loin, tenait à 89, 92 et 93. Écouté complaisamment au château, le gentilhomme, que vous admirez avec moi, c'est clair! essaya d'organiser la résistance et se mit en quatre pour sauver la royauté. Peines perdues! Après quelques heures de lutte le peuple triomphait de

la branche cadette aussi facilement au moins qu'il avait triomphé de la branche aînée, en 1830 et, dame!... « Vive la République! oui, la démocratique et la sociale, tout ce qu'on voudra! » Parmi ceux qui criaient ainsi le plus fort, on remarqua tout naturellement un démoc-soc de fraîche date, ce glorieux pair qui, naguère, proposait de tout réduire en cendres. Il avait vraiment une belle voix de ténor et chantait la *Marseillaise* aussi bien que, jadis, il avait chanté la *Parisienne.* On le nomma préfet ou quelque chose d'approchant, commissaire extraordinaire de la... Provisoire. Un bon choix! Afin de prouver sa sincérité, ce converti donnait du citoyen à tout le monde. En veux-tu, en voilà! Nul mieux que lui ne savait se pâmer en prononçant, les yeux au ciel et la main sur le cœur, ces trois mots redevenus soudainement à la mode : « *Liberté, Égalité, Fraternité!* » Le proconsul exemplaire! Il poussa le zèle jusqu'à se vanter d'être sorti de la simple cuisse d'un ouvrier. En vérité, l'anarchiste était charmant et Marianne bien servie. Après avoir fait asperger par le clergé, toujours docile, plus de mille peupliers, meurtrière bénédiction dont ils moururent, ce communiste arbora le drapeau rouge et débita des discours si révolutionnaires, qui se changèrent si merveilleusement en discours si bonapartistes, que

l'on n'eut garde de l'oublier, après le coup d'État. Ayant été déjà baron, notre Brutus le fut derechef. On le bombarda sénateur à la proclamation de l'Empire, et puis un peu plus tard commandeur, grand-croix, que sais-je encore ! il mérite à coup sûr tous les crachats qui décorent, étoilent sa poitrine... Et voici que depuis dix-sept ans et plus, ce vénérable bien pensant monte en chaire une fois par quinzaine au moins pour y vomir sur la République égorgée en 51 et pour y célébrer le bourreau providentiel qui l'égorgea. Tels sont, fort en abrégé, les faits et gestes de Marc-Firmin Loïs! Si je ne m'abuse, on peut très bien, qu'en pensez-vous? appeler cela l'histoire d'un drôle! »

Elle s'interrompit et regarda profondément le vieux liberticide, issu cependant comme elle, humble et pieuse servante de la Liberté, du sang généreux du même apôtre de la Révolution.

— A présent, reprit-elle foudroyante, que vous vous doutez un peu de mon identité, maintenant que je me suis acquittée de mon devoir, allez rejoindre, seigneur, vos compères et vos pique-assiettes ordinaires, qui s'étonnent, je gage, qu'un noble tel que vous ait daigné m'accorder une si longue audience, à moi, vilaine; hâtez-vous de festiner, et pour la dernière fois

peut-être : il se fait tard, très tard pour nous plus âgés que le siècle, et la nuit sans lendemain est là. J'ai dit, Hélène Loïs te salue; adieu, Judas !

Et, sur ces froides paroles, elle se leva, sévère et majestueuse dans ses glorieux haillons de deuil, et se dirigea lentement vers la porte par laquelle elle était entrée, après avoir laissé tomber de tout son haut un dernier regard, aigu, flamboyant et tranchant ainsi que le fil d'un glaive sur le transfuge, sur le fratricide atterré...

— Place ! arrière, ordonna-t-elle ; allons, place au juge !

Il chut lourdement sur ses genoux et joignit, tout frémissant, ses vieilles mains impures et sacrilèges.

— Au nom de notre père que j'ai trahi, pardonnez-moi, ma sœur ?

Elle resta calme et ferme comme l'exécuteur aveugle de la loi.

— Vous en avez menti, je ne suis pas votre sœur, prononça-t-elle enfin ; je suis celle qui finit toujours par se faire entendre, je suis la Vérité !

Puis, muette et sourde, elle passa devant le criminel qui courbait la tête, agenouillé, palpitant de terreur ainsi que s'il eût été menacé d'une hache invisible.

— Hélène! Hélène!!

Elle ne s'arrêta pas et ne se détourna même point. Alors, châtié, gémissant, accablé d'épouvante et non pas de remords, car il est des âmes en qui le remords ne saurait germer, le sénateur baron Loïs, dont les genoux s'étaient soudés au sol, attacha ses yeux écarquillés sur la porte du cabinet sénatorial, ouverte à deux battants, et, pour la première fois de sa vie, il eut conscience de son irrémédiable abjection, tandis que le long des riches galeries, sous l'éclair éblouissant des flambeaux, entre une double haie de valets en grande livrée et de clients en habits de gala, s'éloignait, royale et pure, cette infaillible justicière en cheveux blancs, déléguée du Peuple et de Dieu, *la citoyenne Isidore.*

Enghien, février 1869.

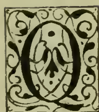




Nâzi



Nâzi



QUARANTE ans!... Serait-il vrai, vous n'avez que quarante ans? m'écriai-je en considérant plus attentivement que je ne l'avais fait jusque-là cette triste bergère qui filait sa quenouille et paissait ses ouailles sur le pâtis communal de Sainte-Hersilie-les-Chèvres.

— Oui, *meou,* oui, monsieur, répondit-elle avec ingénuité, quarante ans moins septante jours et demi, foi de moi, la Garrèlouno!

Ce disant, elle quitta le bloc de roche moussu sur lequel elle était assise et qui rutilait au soleil comme un banc de quartz ou de mica.

— Tout perdu !... murmura-t-elle après un moment de silence, en errant autour de moi, telle qu'une âme en peine, elle a tout perdu, Nâzi !...

Douce et dolente créature! Je la vois encore avec sa veste brune de camelot, trouée en maint endroit, sa capette de paille de sarrasin amollie aux brumes de l'hiver et brûlée par les chaleurs estivales, ses sabots de noyer ferrés et garnis de feuilles jaunes de maïs, sa grosse jupe de cadis couleur de la bête, et son épineuse et noueuse houlette en incorruptible bois de micocoulier; oui, je la vois toujours cette pauvre femme, vieillie avant l'heure, et qu'une bien âpre tourmente avait dû rudoyer pour la courber ainsi. Racornie et maigre, elle manquait de salive pour mouiller le chanvre empaqueté autour de sa quenouille, et la peau hâlée de son visage et de sa gorge, tout ridés, était aussi granuleuse que le cou plumé d'une volaille et rugueuse comme l'écorce des chênes. A peine si quelques cheveux secs et roux, tout ce qu'il lui restait peut-être d'une opulente toison blonde, dépassaient l'étroit serre-tête de toile qui bandait son front en ruine sous lequel, grises comme la terre argileuse et morne où moutonnait le troupeau, deux tremblantes prunelles achevaient de s'éteindre. Encore plus que ses traits usés et flétris, sa physionomie éton-

nait et navrait. On ne sait quelle plainte contre le destin vivait en cette morte dont le sourire amer et consterné, le regard vague et trouble, exposaient un abîme de malheurs, et je trouvais, que la brave innocente me pardonne, je ne raille point ! une ressemblance vraiment saisissante entre elle et ces opiniâtres chercheurs, possédés d'une idée fixe, qui tâchent encore de résoudre, entre les bras de la mort, le problème que, pendant leur vie entière, ils ont élaboré : direction de l'aérostat, transmutation des métaux ou coction du carbone.

— Ah ! fit-elle absorbée en soi-même et se traînant toute chancelante, il faudra peut-être que j'entre un jour ou l'autre au paradis, si Dieu Notre-Seigneur m'accorde la grâce de m'y recevoir, sans avoir pu jamais comprendre cela !

Lorsqu'elle eut psalmodié ces énigmatiques paroles qui m'émurent, elle se rassit aussitôt à côté de moi sur le roc, et je compris, à sa mimique, qu'elle s'apprêtait à m'ouvrir son cœur ulcéré.

Bientôt, en effet, elle parla.

« Charitable monsieur, dit-elle en tournant son fuseau, cette chose me semble tout à fait inexplicable. Écoutez-moi, s'il vous plaît, et jugez de mon embarras. Il y aura vingt-trois ans à la Saint-Barthol-Porte-Sabre que nous

nous épousâmes, mon galant et moi, dans cette contrée, en l'église de Sainte-Livrade-la-Tarnaise, à la lisière du Quercy. Sirijières, ou plutôt le Garrèlou, mon pauvre cher, ainsi nommé parce qu'il avait une jambe en forme de faucille et clochait en marchant, m'aimait bien tendrement et je l'avais voulu mien, en dépit de mes père et mère, qui le trouvaient en trop piètre état et pas assez argenté pour moi, votre servante. Une couple d'années après nos épousailles, le bon Dieu, pour nous bénir, nous avait envoyé la plus tendre angèle qui fût jamais descendue de là-haut, et j'étais encore à ce moment grosse de cinq à six mois. Heureux, nous étions heureux, quoique minables ; mais, hélas ! notre bonheur ne dura pas longtemps. Écoutez-moi bien ! Un soir, à la veillée, mon homme, arrivé depuis une heure à peine de Moissac-entre-Tarn-et-Garonne, me prit les mains et dit : « Attention ! Nâzi ; M. Amé Raffignade, le fameux entrepreneur de Castel-Sarrazin, celui qui jadis construisit sur la rivière du pays le joli pont du Cacor, s'est mis en tête de m'emmener à Paris. — Un maçon, bourreau de travail, tel que vous, Hubert, me répète-t-il à chaque fois que nous nous trouvons nez à nez, ne peut manquer de gagner un jour ou l'autre de l'or gros comme lui ; venez avec moi dans la grande ville et là, je me charge de votre

affaire, soyez tranquille ! — Anastasie, à toi de peser ces paroles ; on n'est pas riche, nous autres, et nos petits auront bientôt envie de mordre à la miche qui déjà n'est pas trop épaisse ; est-ce ton avis que je suive à Paris le monsieur en question ? » « Eh ! mon Dieu, répondis-je en montrant au Garrèlou celle qui gémissait en son berceau d'osier et celui qui sautait en mon ventre, il faut travailler pour eux ; ici, rien ne va, pas grand'chose à bâtir et notre revenu n'est pas suffisant, il s'agit de se remuer, remue-toi. » « Bien parlé ! ma foi, très bien parlé ! » répliqua mon noble Hubert, et, trois jours après, il partait. « A la grâce de Dieu ! Nâzi. » « Bon voyage, Bertou ! » Je l'appelais Bertou, comme il me nommait Nâzi. Donc il partit, et jamais plus il ne revint, plus jamais. Un matin, il n'y avait guère plus d'un an qu'il m'avait dit adieu, l'on me manda de la Française que le maire avait à m'entretenir. Aussitôt, moi, je mis ma jupe à ramages et ma plus belle coiffe des dimanches et me rendis vite à la ville chez M. Indilly, notre syndic, encore vivant et toujours en place aujourd'hui. « Votre associé était un misérable, un sacripant, un mauvais sujet ! s'écria-t-il en me voyant, on l'a tué. » « Tué ! dis-je en me sentant mourir, et pourquoi, Seigneur-Dieu ? » « Rebelle à la loi, ce criminel n'a pas craint de prendre un fusil et de tirer

sur les soldats du Prince-président ; allez-vous-en d'ici, femme, et tâchez de trouver un autre mari meilleur que celui-là ; consolez-vous vite, c'était un vaut-pas-cher, un regarde-passer-les-pies, un galope-les-cotillons, un riboteur ! Il pouvait finir encore plus mal qu'il n'a fini. Tôt ou tard, ici ou ailleurs, c'était immanquable, on l'aurait vu monter l'escalier de la guillotine. En le perdant, croyez-moi, terrienne, vous n'avez pas beaucoup perdu ! » Ce méchant maire, qui passe pourtant pour un bon catholique, osa me parler ainsi...

La pastoure s'interrompit haletante, et ses yeux, illuminés des gloires du soir, attachant un long regard ardent au ciel où, blanche, une vague image errait dans la pourpre et l'azur, elle contempla, crédule visionnaire, cette vaine et blême apparence en qui peut-être elle reconnaissait l'âme de son Garrèlou, mais, éblouie bientôt par la clarté solaire, elle inclina, profondément déçue, son front foudroyé vers la terre, et son visage, qu'avaient transfiguré je ne sais quelles mystiques espérances, ayant repris tout à coup l'expression obscure qui le caractérisait, elle laissa flotter un œil distrait sur ses moutons gambadant ou broutant autour du hêtre vénérable qui trônait, solitaire, au milieu du pâtis, et, plaintive, égarée, hagarde, elle reprit :

« ... Il faisait, je m'en souviens, le soir où j'appris mon malheur, un soleil au moins aussi beau que celui-ci. « Pauvres créatures! dis-je de retour à la maison, en voyant sur le pas de ma porte mes deux petits sourire au ciel, couchés dans leur unique berceau que gardait Farou, notre chien fidèle, mort il y a sept à huit ans; ô mes enfants chéris, il est là-haut celui qui vous a faits et vous ne le retrouverez qu'à l'heure de la résurrection éternelle. » Oui, oui! c'est une rude besogne, monsieur, pour une « esseulée » mère de deux menus innocents, que de gagner pour eux et pour elle le pain de chaque jour, et, plus d'une fois, si l'on n'était pas chrétienne, on serait tentée d'aller dormir au fond de l'eau. Mais, honnête et sage comme je l'étais et le suis encore, je ne voulus pas les laisser seuls sur cette basse terre et je remplis mon devoir, en les servant de tout cœur. Rien ne leur manqua. Grâce à Celui de là-haut, je fus toujours à même de récolter presque assez de mil et de blé pour les alimenter jusqu'au moment où, grandets, ils purent tenir une gaule et m'aider, en gardant oies et dindons, à doubler mes maigres bénéfices de l'année. O mes mignons! aussi vaillants que leur père, jadis, l'avait été, plus ils se faisaient forts, plus ils me soulageaient, et nous étions enfin pour toujours à l'abri, lorsque

Martine, mon aînée, eut vingt-deux ans et son frère cadet onze mois de moins. Aïe! Ici tout se gâta. Mon garçon dut tirer au sort, et, la bonne âme abandonnée, il y tomba. Fils de veuve et soutien de famille, on n'avait pas le droit de me le prendre! On me le prit tout de même en disant qu'aucune espèce de papiers ne prouvait que mon homme fût trépassé. C'était tout à fait au commencement de l'autre année, huit à dix mois avant la guerre. Oh! tout saigne en moi quand j'y pense!... Un jour, il se leva de très grand matin et s'en alla, pécaïre! comme son père, là-bas... »

Épouvantée et stupéfaite, la bergère s'interrompit encore et tendit ses mains amaigries vers le Nord.

— Dites-moi, monsieur, est-ce que vous connaissez ces cités terribles? interrogea-t-elle, dévorée d'une indomptable curiosité.

— Paris?

— Oui, Paris!... et Sedan!

En vérité, j'eus peur de ses gestes insensés et je tremblai malgré moi, lorsque, d'une voix aussi cassée que celle d'un centenaire, elle poursuivit :

« ... Tandis que mon brave enfant Pacôme bataillait et souffrait au loin, à l'armée, ici, nous autres, dans le Quercy, nous pâtissions aussi, tous, parce que la maladie était en train

de nous accabler. En aucun temps, en aucun lieu, jamais calamité pareille... Ah! monsieur, cette peste! On était rouge comme braise, des boutons partout, on enflait, on devenait bleu, puis noir, et c'était fini : l'âme avait pris sa volée. En moins de huit jours, un monde extraordinaire périt à Combe-Belle, au Pech du Mas, aux Saintes-Sources, à Castelnau de Mont-Ratier, aux Apparites, à la Quille d'Ombières, au Val d'Izourl, à la Saulaie de la Croix-aux-Bœufs, à Noyar-ès-Bourbes, à Reï-les-Porcs, à Fal-lez-Vyr, où, suivis de leurs paroissiens, les curés, afin d'apaiser l'ire du bon Dieu, promenaient inutilement nuit et jour la croix et la bannière, en chantant des litanies. Sur le point d'être attaqués par ce fléau mille et mille fois plus mauvais que les eaux et le feu, nos paysans coupèrent les routes qui mènent à Sainte-Hersilie-les-Chèvres et défendirent, avec leurs mousquets et leurs faux, l'entrée du village au voyageur, de peur que celui-ci n'y apportât le terrible mal qui désolait les environs; mais, hélas! elle sut, malgré tout, y arriver, la peste, cette scélérate de l'enfer qui m'arracha Martine, ma première née, sans vouloir m'emporter, moi, malheureuse Nâzi! Sainte Vierge! ô mère adorable de Jésus! quand je me rappelle ça... Mon mari disparu, ma fille défunte, c'était beaucoup de plaies,

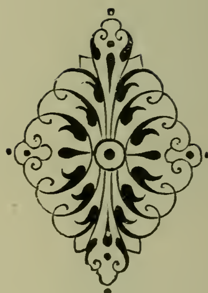
c'en était bien trop pour mon cœur, et, pourtant, il paraît que Dieu ne se trouva pas content de m'avoir ainsi visitée! Il me restait un fils et je ne respirais plus que pour lui. C'est alors que le tonnerre me retomba dessus et me démembra tout à fait. Aïou! Le mien Pacôme fut massacré par le canon là-bas, en cette ville maudite, auprès du grand Poléon. O Sedan! ô Paris! Il me faudra mourir, vous dis-je, sans avoir pu jamais éclaircir cette chose si noire! Expliquez-moi, si vous pouvez, vous, monsieur, et je vous donne en récompense tout mon sang, expliquez-moi, je vous en supplie, ce qui s'est passé dans ces deux villes *étrangères,* à vingt ans de distance, pour que le même Sire, le même Roy... Pauvre Garrèlou! Meou Garrèounet! aïe! aïou!... »

Les ténèbres épandues sur la campagne avaient empli les yeux profonds de Nâzi, à qui les paroles manquèrent pour traduire sa pensée où régnait aussi la nuit; un grand moment elle se tint immobile et béante devant moi! Tout à coup, incertaine et désordonnée comme une folle, elle s'enfuit à travers champs, et, tandis qu'elle s'évanouissait dans les ombres du crépuscule, en frappant ses brebis de sa longue houlette, moi, pensif, je compris enfin que ce qui mettait à la torture cette âme si simple et si naïve, percée des Sept-Glaives,

était ce mystérieux et fatal problème pour elle, hélas ! trop difficile à résoudre : Comment le sort (elle aurait dit, elle innocente femme : le bon Dieu Notre-Seigneur !) a-t-il voulu que le fils de celui qui tomba sur une barricade, à Paris, le 3 décembre 1851, en défendant la République contre le sieur Louis Bonaparte, expirât le 2 septembre 1876 sur le champ de bataille de Sedan, en combattant pour Sa Majesté l'empereur Napoléon III, assassin de la République et du Garrèlou ?

Paris, 14 janvier 1873.





L'Hercule



L'Hercule



ROÏL, l'avaleur de sabres, et Buffëda, le mangeur de feu, ne nous ont pas menti tantôt ; il n'y a pas moyen de naviguer aujourd'hui ; je n'en puis plus ! oui, mais nécessité commande... Encore un coup de collier, mon petit !

Harnaché d'une bricole de sparterie, l'interpellé, succombant à la peine aussi, lui, reprit les brancards du char-à-bras que, dès l'aube, il traînait à travers la ville, et son associé continuant à l'exciter en poussant à la roue, il répliqua :

— T'as raison, mon gros ; serrons-nous les flancs et jouons de la gigue.

Étique, bilieux, exsangue, glabre, et plus frêle

qu'un roseau, celui-ci portait, sous un feutre d'arlequin, le versicolore bonnet à sept cornes des clowns, tandis que celui-là velu, sanguin, noueux et puissant comme un chêne, avait, de même que ses pareils, le crâne ceint d'un bandeau pourpre, constellé de paillons et de verroteries.

— Hé! quoi?

— Rien!

Incertains et mortellement tristes, ils s'ébranlèrent et décampèrent pas à pas. Sur les épaules de l'un comme sur celles de l'autre, par-dessus un mauvais maillot blanc, collant de haut en bas et fort rapiécé, s'étalait, usée jusqu'à la corde et percée à jour par les mites, une longue redingote jaune à nombreux collets superposés qui flottaient en tumulte au gré de 'air; ainsi vêtus tous les deux, ils étaient bien mieux chaussés encore : enroulées autour de leurs chevilles, que recouvraient des lambeaux de fourrures pelées, des ficelles à moitié rompues enchaînaient tant bien que mal à leurs pieds des brodequins en maroquin rouge, avachis, éculés, et laissant, tout crevés, passer le bout des orteils...

— Y a de la sauce?

— Et grasse!

On était en hiver, il tombait depuis huit à dix jours une pluie abondante et fine qui noyait

le pavé. Submergées, les rues, où le flot rejaillissait de toutes parts sous les fers des chevaux et les roues des voitures, ruisselaient comme des fleuves, et la boue noire, quasi-liquide des trottoirs, entraînée au pas accéléré des passants, éclaboussait le bas des maisons et les devantures des boutiques. Hommes et femmes, si souriante et si badaude par les jours de soleil, la foule marchait rapidement devant soi, ne voyant rien, n'entendant rien et rembrunie comme le temps...

— Hardi, Znellaz, hardi !

— Va, Typycouly, va !

Les deux saltimbanques gravirent péniblement la rue des Martyrs. En vain avaient-ils parcouru mille voies et longé tous les boulevards intérieurs, nulle part ils n'avaient pu arrêter le monde que la bruine pressait, fouettait, chassait, et qui ne se détournait même point à leur appel. Les entrailles vides et trempés jusqu'aux os, ils grelottaient affamés, gelés et maculés, et c'est à peine s'ils avaient le courage, sinon la force, de mouvoir leur tombereau contenant, avec un baroque attirail de musicien, nombre de cylindres et quantité de cubes de fer qui leur servaient depuis plus de quinze ans, et le tapis effiloché, terreux, puant, gonflé comme une éponge saturée d'eau, qu'avant de besogner ils étendaient sur le sol.

Arrivés, tout transis, à la hauteur de la rue de Laval, ils reprirent haleine et s'interrogèrent du regard.

— Essayons-nous encore ? dirent les yeux inquiets de l'Alcide, qu'en penses-tu ? parle, exprime-toi !

Zélé, quoique exténué, le queue-rouge répondit oui d'un signe de tête, et tira le chariot vers la petite place à laquelle confine l'avenue Trudaine. Aussitôt qu'ils furent là, l'ondée se ralentit, et le ciel, éclairci tout à coup, eut un sourire de lumière.

— Ohé ! flâneurs, ohé ! deux lapins féroces sont là, prêts à vous épater ; aboulez donc, et plus vite que ça !

Quelques passants s'arrêtèrent sur place et toute une troupe de galopins accourut, tapageuse, vers le bouffon en train d'accorder ses outils : timbale et bugle.

— Ah ! Typy, des mioches !... ça ne fournit rien ! est-ce que nous bûchons ?

— Oui, Znel, oui ; Marigo, tu sais ! Il nous faut des sous aujourd'hui ! n'importe de quelle manière, il nous en faut pour notre femme malade.

— Allons !...

Et résigné, le maître, s'étant débarrassé de ses vieilles nippes humides, enleva du lit de la brouette les joujoux y contenus et les ayant

jetés lentement à terre, se croisa les bras. Souple, actif, enfiévré, son acolyte, qui venait de dépouiller aussi sa crasseuse houppelande, rajusta la ceinture bleu de ciel dont il était orné, souffla dans son cuivre à pleins poumons, et sa baguette rembourrée s'abattit comme une masse sur la grosse caisse qui, coiffée en guise de parasol-parapluie d'un immense chapeau chinois, armée d'un triangle d'acier et de larges cymbales de bronze, gémit et gronda subitement. A cet appel instrumental ayant on ne sait quoi de sauvage et de désolé, répercuté par l'écho, quelques gens impressionnables ou curieux s'approchèrent.

— Tortues et loirs, au trot, au galop ! prenez le mors aux dents ! braillait, entre deux mesures, infatigable et bruyant, le sonneur; on commence, y sommes-nous tous, là ?

Plusieurs autres personnes advinrent, et bientôt, autour des deux bateleurs, un cercle se forma.

— Mesdames et messieurs, dit alors le premier d'une voix timide, aussi pure qu'un timbre de cristal et qu'on n'eût jamais soupçonnée à ce colosse velu ; mesdames et messieurs, voici des poids de cinquante livres et de cent livres ; on va les manier ! regardez-moi travailler, s'il vous plaît, et vous serez contents de moi, je l'espère...

— Attention!... Il ne sait pas s'expliquer, mon supérieur; attention! interrompit en grelottant le second, étroit, anguleux, long et strident comme une crécelle; attention, oiselles et z'oiseaux, attention! et si vous avez la faculté de pondre des œufs d'or comme la poule du bon Jean, ne vous gênez pas, on gobera tous ceux dont vous accoucherez; en cet occaz, pas de refus! et vous serez joyeux aussi, vous, en voyant ce dont est capable, ce... nabot! Examinez-le donc, il est fort comme un Turc... comme trois Turcs! Et, de plus, il n'a pas son pareil pour l'innocence et la modestie!... Ah! modeste! il l'est tant qu'il l'est trop, et moi ça m'enrage à la fin de songer comme ça qu'il y a des individus sans talent et godiches comme la lune qu'on s'en va gaillardement couvrir d'or aux cirques et dans les baraques, alors qu'on lâche à grand'peine, quoi?... cinq misérables petit*e*s centimes à mon camaro qui, lui, je vous le répète, est un phénomène, un prodige, un miracle! Avis aux amateurs! avis officiel! On flanque des *jaunets* et des *blanquets* à des ânes qui ne savent pas seulement braire, et ce phénix qui joint à la puissance du taureau la noblesse du cheval et la grâce de l'hermine, on lui marchande un rond, un patard, une pauvre flèche qu'il s'agit d'arracher de la poche des cuistres comme on arrache l'âme du corps d'un moine

ou d'une garce... il ne faut mécaniser personne... autrement dit d'une de ces vertus sans mari qui font l'amour en toute saison avec n'importe quel moineau : sufficit! et repiquons un peu... Que des artistes de génie tels que nous, sans nous vanter, soient dans la débine, ils sont des ganaches, des cruchons, des... c'est entendu! c'est connu! Grisettes et grisets, je suis bien fâché si je vous moleste, mais j'ai la mauvaise habitude de ne pas appeler sylphide un éléphant, Éminence un cardinal, Grandeur un évêque, un roi Sire et le public Majesté! Citadines et citadins, oyez et voyez, attention! Ohé! Pst! Holà!...

De ses rires et de ses grognements le populaire accueillit cette allocution subversive, et le harangueur clama :

— La musique en avant! Trompette, sonne; bats, tambour. A vous deux roulements et pétards! Et toi, chatouille la compagnie, mandarin à sonnettes! Allons-y d'aplomb et tous ensemble : hop! en avant!...

Il se démenait comme un démon et, sous lui, l'orchestre :

« *Ara, ta, ra, taratantara!... Ma la ta tsim!... ma la ta tsim! Ara ta ra! ta ra ta ra, boum, boum, boum! Et tsim et tsim! ma la ta tsim!... Boum!* »

Cependant l'autre avait redressé sa tête

affable et mâle, et, presque nu, dans une pose académique, il regardait, en *posant,* les quintaux épars sur le sol inondé. Par sa tenue, il plut ce baladin. On convenait même qu'il ne manquait pas de dignité. Des murmures approbateurs s'élevèrent et vinrent à lui. Sensible à la louange, il sourit très gracieusement à la foule et la salua. C'était un homme de quarante à quarante-cinq ans au plus. Il avait le front un peu bas, une épaisse barbe noire très crépue où couraient de ci de là quelques fils argentés, des crins plus sombres encore que son poil, abondants et rétifs, l'œil franc et bien ouvert, un nez droit aux larges narines mobiles, une bouche écarlate et charnue, la lèvre supérieure arquée, des dents exquises, blanches et fines comme celles des filles, les oreilles d'un enfant, des pieds, des mains faits au moule, l'encolure et la croupe irréprochables, un buste qu'on eût dit taillé dans la pierre, en pleine carrière, des reins merveilleux, élastiques et fermes, marmoréens et chevelus, dignes de porter la peau du lion...

— Une, deux! ordonna le maigriot, qui, perché sur les ridelles du char, essayait en vain de retenir ses trop antiques cothurnes ; et trois...se !

Aussitôt le rêveur descendit des nues et s'escrima. Son action était aussi aisée, aussi

précise que sa parole avait été laborieuse et vague. Il agissait comme d'autres parlent : éloquemment, il faisait des phrases, des figures, de la couleur et du dessin, avec ses poids, comme l'orateur avec les mots. On sentit bien vite, parmi l'assemblée, qu'il avait l'amour de son art et de tous côtés on l'applaudit, tandis que les coins de fer, par lui supérieurement maniés, pirouettaient au-dessus de sa tête ou retombaient avec un bruit mat sur ses bras repliés, garnis de solides bracelets de cuir. Ardent et correct, ne se ménageant guère, il ne tarda pas à s'essouffler, et bientôt il apparut tout fumant, humide de sueur. On entendit sa respiration embarrassée et fréquente, et l'on vit le jeu rapide et bref de ses poumons. Il se roidissait contre la fatigue : il ne voulait pas être fatigué. Ses muscles et ses nerfs saillaient au long de son corps robuste et la peau basanée de son visage, anxieux parfois, se dilatait, empourprée par le sang, après chaque effort. Tenace à la « manœuvre », et déguisant ses angoisses, il souriait avec persistance, orgueilleusement, et ses yeux erraient sans cesse autour de lui, graves et narquois. Il lançait, il escamotait, il pétrissait les quintaux, et, dès qu'il avait accompli quelque tour pénible et difficile, il toisait de tout son haut la plèbe, et sa physionomie, immédiatement transformée,

respirait alors une sorte de jactance qui le rendait plus sympathique encore, on ne sait quelle morgue théâtrale familière à de très illustres comédiens qui, leur scène capitale enlevée, exultent et se posent en face du public en lui criant par tous leurs pores : « Eh ! claque donc, encense-moi ! je l'exige, et sur-le-champ ! »

— Attention ! nom d'un brûle-gueule ! de plus chic en plus chic, comme chez papa Nicolet ; attention !

Une plainte aiguë et désolée du triangle suivit cet avis et pénétra, déchirante, jusque dans l'âme des spectateurs ; et, le pitre, hurlant, s'agitant, tapant, reniflant et soufflant, piétinait en son ivresse l'essieu du char-à-bras, pendant que la foule s'exclamait, en admiration devant l'hercule :

— Il est crâne !

En nage, échevelé, les bras tendus, ayant au petit doigt de chaque main un poids de cinquante kilos, un quintal sur la nuque, un quintal aux dents, et deux autres quintaux attachés à sa ceinture et flottant, qui d'un côté, qui de l'autre, sur ses hanches inflexibles et brunes ainsi que des piliers de bronze, Znellaz fit deux fois le tour de la société rangée en cercle, et, superbe, il marchait sous les lourdes pendeloques de fer, aussi facilement que s'il eût porté des pommes d'api. Pendant ce tra-

vail, le piston crevassé de l'accompagnateur chantait comme un orchestre de cuivres... Hélas ! ils avaient beau se tuer à la peine et réaliser l'impossible tous les deux, les sous ne tombaient point, et la nuit était là. Tout à coup, pour comble de malheur, un grand vent du nord souffla, glacial : aussitôt les spectateurs agacés déjà par l'embrun et craignant la bourrasque, eurent un mouvement très marqué de recul, et voici qu'ils menaçaient de s'enfuir en masse...

— Halte ! fulmina le pantomime désespéré ; vous n'avez encore rien vu, rien ! et vous ne filerez pas comme cela, femelles et mâles reprit-il crispé d'indignation et blême comme la cire, écoutez-moi donc un peu, tas... d'honnêtes gens ! Si nous trimons ainsi, ce n'est point pour nous amuser... précisément ! Oh ! ma foi ! nenni ; parole d'honneur ! c'est pour vivre, uniquement. Agissez donc en conséquence de votre côté. Quoi ! vous venez de voir un exercice autrement curieux que celui de Samson assommant tout un régiment de Philistins avec la mâchoire d'un bourriquot, et vous partez sans dire bonjour, au revoir ! ni vu, ni connu, je t'embrouille... Halte-là ! Vous avez sous les yeux un gaillard auprès de qui, sans mentir, Hercule, fils de Jules Piter, n'est qu'un tout petit garçon, un polisson, et pour-

tant ! vous sanglez vos malles, vous vous apprêtez à déguerpir sans crier gare, sans vous fendre d'un merci ! sans nous ôter le chapeau, sans dire : « Ohé ! pauvres bougres, voilà la récompense ! » sans tirer un seul liard de toutes vos doublures... Halte-là ! farceurs ; assez turlupiné, pas de plaisanterie ! Ah ! si je vous fâche par mes dires, tant pis pour vous ! Écoutez-moi : ventre affamé n'a pas plus d'oreilles que d'yeux, mes agneaux, et le mien ne peut ni apercevoir vos grimaces, ni même ouïr vos sottises ; il faut qu'il parle ; il parlera quand même et contre tous !... On dit que les particuliers de ce pays sont généreux... Eh bien ! prouvez-le, et vite, ou je déclare, moi, Typycouly, fils de Cherche-Ton-Pain et d'Avale-Chopine-d'Eau, qu'ils sont, les Français, aussi rapias, aussi ladres, aussi rogne-la-pièce et cache-les-sous que les Espagnols, les Italiens, les Allemands, les Russes, les Anglais et les Arabes ; oui, qu'ils sont, les Frrrançais, comme tous les autres peuples de l'univers, égoïstes et rien qu'égoïstes, avares, crasseux, et voilà tout ! On a dans le temps apprivoisé des bêtes et des sauvages ; eh bien ! je pose en principe que les blancs, nos semblables, les Parisiens, mes compatriotes, sont plus difficiles à réduire que les onces et les caraïbes... Ah ! bourgeoises et bourgeois, tout vagabonds,

tout gueux, tout misérables ambulants que nous paraissons être, et que nous sommes, pour s'exprimer comme vous pensez, nous n'en avons pas moins quelque part une famille, oui, je dis une fa-mil-le : une femme, des enfants, des chats, des chiens et des canaris qui ont faim tous les jours et qui broutent ou grignotent quand ils ont de quoi, ce qui est rare... Oui ! n'en déplaise là-bas à certain pointu presque aussi squelette que moi-même, avantage duquel je ne le complimenterai guère. Hausser le chanfrein, lever le c...roupion et ricaner est le propre de l'homme comme du baudet ! et si cet asticot dont la panse problématique fait concurrence à la mienne a l'air de ne pas me trouver très amusant, on lui signifiera qu'il y a des heures où les plus rigolos eux-mêmes broient du noir et qu'alors ils sont à court de farces ou de blagues, par la raison bien naturelle que pour cabrioler et se divertir un brin, il ne suffit pas seulement d'en avoir envie, mais qu'il importe aussi d'en posséder les moyens ; or, ceux-ci, nisco ! mon bichon ; absents aujourd'hui de chez ton serviteur. Et maintenant que te voilà savonné, désopile-toi la rate et caresse ta bedaine à ton gré, cigogne !... Oh ! tenez, un fichu métier que le nôtre ! et tâchez d'avoir un brin d'égard !... Il y a vingt-quatre heures que le vaillant que

voilà n'a rien mangé ; voilà vingt-quatre heures qu'il entend, ce grand homme, ses tripes vides chanter la fameuse chanson : « Il faut du pain ! il faut du pain ! » Un méritant comme lui manquer de farine... à la fin ça m'exaspère, et je me fais mendiant... On s'avilit et l'on y va de son petit pleur, êtes-vous contents et satisfaits ? On vous demande l'aumône... Allons, allons, s'il vous plaît, citoyennes et citoyens, la charité, s'il vous plaît, la charité ! Qu'il ne soit pas dit que les riches, seuls, gagnent leur vie en chômant. Hep ! hip ! hop ! Un peu de courage, s'il vous plaît ! un peu de courage...

« *A la poche !* » ne voulut point sortir de la gorge étranglée de l'implorateur, qui resta béant et tendit la main pour recevoir ce qui leur était dû. Pas un denier, pas le moindre, rien ne tomba. Le comique déçu, s'étant retourné vers son compère, qui s'essuyait le front afin de se donner une contenance, bondit tout à coup avec rage derrière sa timbale, à laquelle il communiqua sans doute les fièvres affreuses de son âme, car elle rendit aussitôt des sons sinistres et terribles qui troublèrent les plus endurcis. Enfin, quelques sous, trois ou quatre, roulèrent sur le sol.

— Houp-là ! Znel, laboure encore un peu, mon gars, vas-y ! La poulette, notre chérie !...

tu sais ! attend du biscuit au chenil, et, comme elle, les mômes crient famine !... Ohé ! les belles, ohé ! les fringants, ouvrez l'œil ; et vous verrez, je vous le jure, ce que vous n'avez jamais vu ! le Roi des musclés et l'Empereur des nerveux : le voilà ! Regardez-le, attention !

Il ne suppliait plus, le maigre paillasse, il ordonnait. Écarlate, hagard, hérissé, son tragique patron saisit un quintal par l'anneau, baissa sa tête, arrondit ses reins et le poids décrivit un cercle, puis deux, puis trois, et l'on eût dit, tant le mouvement de rotation devint rapide, qu'une roue de fer, vironnant sur elle-même, enveloppait ce brave des braves. Il travaillait, acharné, sous la pluie qui lui forait la peau, sous le vent qui lui glaçait et lui figeait le sang dans les veines, au milieu de la boue dont l'humidité s'infiltrait en la moelle de ses os ; il travaillait, il travaillait, tout environné déjà des ténèbres nocturnes sur lesquelles, blanc fantôme, il se détachait, tournoyant et gigantesque.

— Un peu d'offrande, aristos et démocs, un peu de largesse !

Et la mailloche du cornet-tapin descendait et remontait, infatigable, avec une vertigineuse rapidité. Sous l'ombelle d'airain, riant de toutes ses bouches, tintinnabulant de tous ses grelots, la grosse caisse, cognée à tour de bras, gron-

dait comme le tonnerre, tonnait comme le canon. Hélas! hélas! les témoins de ce sabbat avaient des yeux, ainsi que des oreilles, mais point d'entrailles, et la monnaie ne se montrait nullement.

— Tué, je suis tué!... dit l'atlas en laissant échapper de ses mains affaiblies un disque de plomb qui déchira sourdement et profondément la terre, ah! j'étouffe!

Interloqué, le chauve instrumentiste haussa sa tête anémique, et ses paupières eurent un regard qui valait un discours. Oh! ce regard amer et désespéré fut aussitôt compris, et le géant à la longue crinière s'élança derechef. Ayant soulevé deux quintaux, il en mit un sur chaque épaule, et, chargé de la sorte, s'accroupissant à la façon des enchanteurs asiatiques, il en prit deux autres et jongla, magnifique, avec ces poids meurtriers. Il souriait! il souriait encore, et son suprême sourire était à la fois douloureux et fier.

— Ah! non! attestèrent deux blousiers; ce n'est pas un mannequin, celui-là!

Rouge comme le feu, transsudant de l'eau, transsudant du sang, tout inondé d'écume, luisant comme s'il venait d'être hoint d'huile, arrogant, exaspéré, sublime, l'indomptable s'évertuait à bien finir. A tout instant, jaillissaient de sa poitrine des souffles entrecoupés,

précipités, sifflants, nombreux, et l'on voyait palpiter ses chairs fumantes. Il haletait, il tremblait de tous ses membres, enveloppé de l'épaisse buée émanant de lui. Ses yeux enflammés ardaient dans la pénombre crépusculaire ainsi que des charbons incandescents, ses muscles jouaient, bruyants à la détente ainsi que des ressorts d'acier et, tant étaient gonflées ses artères et ses veines jugulaires, qu'il semblait avoir autour du cou un collier de couleuvres. Il était grand, il était beau. Tout le monde le contemplait. On n'apercevait que bras et mains levés vers lui. Soudain il oscilla, trébucha, frémit de pied en cap, et courba la tête comme s'il eût été frappé d'une massue invisible... Une vingtaine de gros sous lui frolèrent les chevilles.

— Ils sont vaincus! Songe à Marigo! ma sœur et ton épouse, qui tantôt aura du picton et du rata... Voilà du poignon; oui, voilà la récolte, fillet; ils deviennent prodigues; va toujours, va, Bras-de-Fer!

Et le grêle banquiste convulsé dans la charrette, se trémoussait en hoquetant; tandis que sur son crâne dévasté, poli comme un vieil ivoire, s'agitait en tous sens son bonnet bariolé, le bonnet omnicolore à sept cornes des clowns, son fantasque clairon envoya dans les airs une éclatante fanfare triomphale. Aux accents

inouïs, prodigieux du buccin et des cymbales, le vainqueur épuisé se redressa, trouvant tout à coup en lui des forces surnaturelles. Encore une fois, une dernière fois, il se rua bouillonnant sur les cubes de fer, et presque aussitôt on en vit plusieurs voltiger autour de lui comme des balles de gomme.

— Arrête ! arrête !

Il n'entendit pas, ou plutôt il refusa d'entendre : il allait, il allait, inspiré... Plus rien de méthodique en son jeu, plus rien d'académique dans sa pose : le désordre, la folie, le délire. Ainsi que le soldat à la gueule du canon; ainsi que le tribun à la barre ou sur la borne, en face de l'émeute; ainsi que le poète aux prises avec la Nature ou Dieu, l'acteur des rues et des carrefours, l'histrion des misérables, ce combattant, cet athlète, ce preux subissait son inspiration et n'agissait que par elle. Il improvisait... On l'acclamait à tout rompre enfin ! on lui criait : « Bravo ! » de toutes parts, et le salaire était là. Les hommes, les femmes lui jetaient à l'envi du billon, du billon, sans compter; eux, les enfants, sautaient de joie, et, surpris, émus, enthousiastes, ils frissonnaient, ils avaient peur.

— Attention, jeunes, mûrs, vieux et caducs ! attention !...

Et le bon camarade que la victoire avait,

lui aussi, transporté d'orgueil; le fidèle ami, cambré sous le chapeau chinois, aux clochettes argentines duquel tremblaient mille gouttelettes d'eau de pluie irisées et brillantes, aux derniers feux du couchant, comme des larmes humaines; le loyal compagnon levait, éperdu, bras et jambes, et, faisant le ventriloque, aboyait de bonheur et dansait, tel qu'un épileptique, en riant comme un fou.

— Bravo! toi, bravissimo!

Toutes les poches, tous les goussets étaient fouillés, dépouillés, vidés par des mains fébriles; il pleuvait, il grêlait des pièces de cuivre; il neigeait des pièces d'argent; et pièces d'argent et pièces de cuivre volaient, glissaient, ruisselaient, ricochaient sur l'artiste forain; et les quintaux, sans cesse heurtés par elles, vibraient, rendant des sons clairs, prolongés, une plainte métallique. On appartenait, chacun appartenait à ce lutteur démesuré. *Struggle for life!* Et, durant cette âpre bataille, il avait dompté les corps, soumis les cœurs; il tenait les âmes, il rayonnait, il régnait. Un artisan lui lança deux louis d'or, une ouvrière son porte-monnaie, un gamin sa casquette.

— Attention! attention!

On se souciait bien à présent du décharné, du « sécot », qui gueulait comme un sourd en crachant ses poumons, il n'existait plus, on

l'avait oublié! « Le grand, le grand! » c'est lui, lui seul qu'on voyait, lui seul qu'on voulait voir! On allait à lui. Le cercle se rétrécissait. Tout le monde se sentait également ébloui, attiré, magnétisé, fasciné, halluciné, conquis par ce rude charmeur... On le cernait, on palpait ses biceps énormes, on auscultait sa large poitrine, on froissait la soie de son caleçon de pourpre à bandes d'or, on l'embrassait, on l'étreignait, on entrait en lui... Mais soudain la foule, épouvantée et tremblante, recula. Le colosse, qui venait de pousser un étrange sanglot et dont les yeux s'étaient injectés de sang, s'abattit tout à coup, après avoir horriblement tourbillonné sur lui-même.

Une fille cria :

— Mon Dieu !

Puis une vieille fit :

— Ah !!!

Le peuple alors rompit les rangs, et des voix convulsives râlèrent :

— Il s'est crevé !

— Crevé ?

— Mais, dame !

— Allons donc ?

— Oui...

— Non pas ?

— Si!

Prompt comme l'éclair, le jocrisse lança son

bugle à terre et se précipita du haut de la charrette.

— Eh! mazette, qu'est-ce qui te prend! dis donc, toi?

Bras-de-Fer, renversé sur l'échine, ne bougea point.

— Ah çà! mais, qu'as-tu, mon gros?... Eh! frère, frère!

Et le pitre, ayant entouré de ses bras ce héros inanimé, se pencha, s'étendit, écouta... colla ses lèvres que l'embouchure de la trompette avait creusées et boursouflées, sur la bouche violette de l'hercule, rigide comme une statue de marbre déracinée et jetée à bas de son piédestal, écouta de nouveau; puis lui, cette ombre, lui, ce spectre, si blafard qu'il semblait ne pouvoir blêmir davantage, pâlit affreusement et devint blanc comme un linceul!...

— Oh! la, la, la!

... Puis, foudroyé, branlant la tête, se traînant à genoux sur le macadam, ses yeux grands ouverts et stupides, sans regards, ses mains incertaines allant alternativement des tempes humides et froides au cœur arrêté de Znellas, le nez long d'une aune, les sourcils tordus, le rictus grimaçant et la face terrifiée, écrasé, détruit, annihilé, grotesque et navrant, Typycouly bégaya:

— Mes... mes... mes... mesdames et messi... si... si... eurs, il est m... m... m... mort!... Attention!

Pantin, décembre 1864.



Montauban

Tu-Ne-Le-Sauras-Pas



Montauban

Tu-Ne-Le-Sauras-Pas



a-t-il loin, bien loin de Montauban à Paris? demanda-t-il un soir d'hiver à son père, ouvrier rude et sobre, qui, la journée finie, après avoir soupé, se délassait au milieu des siens...

— Oui, répondit enfin celui-ci, que cette question avait rendu songeur ; oui, mon cher, elle est longue, la route qui mène de la Grande-Rue-Ville-Nouvelle au faubourg Saint-Antoine, extrêmement longue pour un piéton... Il faut cependant que tu la fasses, sac au dos et bâton à la main, comme je l'ai faite moi-même, il y a beau jour, sous le Directoire, et comme la

fit aussi sous Louis XV, avant moi, ton aïeul, qui sommeille en ce moment au coin du feu; ta dix-huitième année, Pierre, est là; l'heure de rouler ta bosse est venue; il est temps que tu partes... et tu partiras demain, au lever du soleil, entends-tu, cadet?

Toute la famille, assise autour de l'âtre, frémit à ces paroles inattendues; mais le garçon, qui savait le chef inflexible, inclina la tête et dit:

— A votre volonté, papa, je sortirai d'ici demain matin et n'y rentrerai que reconnu par la jurande.

Et, sur ces mots jetés hardiment, il embrassa tour à tour sa mère et sa sœur, qui retenaient leurs larmes, son grand frère, le charron, qui ne devait pas quitter la maison, parce qu'il était l'aîné, son aïeul en tricorne et culottes courtes, dont il était le préféré, son auteur inexorable, qui venait de le condamner à la vie errante; ensuite il monta tout là-haut sous les toits, et se coucha silencieux au fond du grenier mal clos, où, depuis déjà trois ans, il passait la nuit.

— On n'a pas toujours un lit comme celui-ci, murmura-t-il en s'endormant, le cœur un peu gros.

Au point du jour, le lendemain (on était alors sous la Restauration, à la fin du règne de

Louis XVIII). Quercy-la-Clef-des-Cœurs, compagnon du Devoir et maître bourrelier, s'appuyant sur sa haute canne enrubannée, cheminait à grands pas sur la route du Nord, à côté de son fils, guêtré, sanglé, portant la ferrière et le sac aux reins, une gourde en bandoulière, un bâton de houx à la main. Natures hautaines et caractères de forte trempe, ils marchèrent crânement sans ouvrir la bouche, œil sec et clair, pied alerte et cœur ferme, jusqu'auprès d'Albias, et là, le vieux ayant tiré de sa poche une petite bourse de cuir, il dit, d'une voix assurée, en la donnant au jeune :

— Il y a là-dedans huit pistoles, toutes les économies de notre ménagère depuis l'an passé ; tâche d'en faire bon usage, petit, et que maître Jacques soit avec toi ! Baise-moi, si tu veux...

— Au revoir, père, et peut-être adieu ! car vous ne me reverrez que si la fortune me sourit.

Une dernière fois, ils s'étreignirent et se quittèrent impassibles.

Ils souffraient beaucoup pourtant l'un et autre, ces deux braves !

En rentrant dans la cité, le terrible artisan, blême comme un mort, tremblait la fièvre, et trébuchait à chaque pas, le regard obscurci.

— Je ne suis plus un homme, grommela-t-il en se tâtant, le fait est prouvé !

Presque au même instant, à la tombée de la nuit, entre Caussade et Montpezat, à trente kilomètres de Cahors, le banni éclatait tout à coup en sanglots sur la route royale... Ah! c'est que lui, ce novice, avait rêvé d'autres destins. Sainte-Misère, son grand-père paternel, vieil invalide à qui la Clef-des-Cœurs avait succédé dans la maîtrise, possédait à proximité de Montauban, en la commune de Sauquevestres, une masure et quelques ares de terre qu'il avait acquis après quarante ans de parcimonie, et, comme il le répétait sans cesse, au détriment de son ventre, qui n'avait jamais été tout à fait rempli. Transporté dans la taupinière de son aïeul, Pierre, enfant, eut pour premiers amis les poules, les pigeons et les lapins qui y foisonnaient; un peu plus tard il s'éprit des porcs et des moutons que son grand-père y avait amenés un soir, et, quelque temps après, il faillit mourir de joie en voyant arriver à la bordette agrandie et devenue, ma foi! borde fort présentable, une jolie jument poulinière et deux beaux bœufs de labour. Rien, en ce moment-là, rien n'aurait pu lui faire concevoir que bientôt il serait obligé d'abandonner toutes les bêtes, grosses et petites, avec lesquelles il vivait si fraternellement; aussi quand, âgé de quinze ans, il dut revenir à la ville pour entrer en apprentissage dans la boutique héréditaire,

il jura, les yeux et l'âme pleins de soleil et de verdure, un amour indissoluble à la terre, qu'il aimait dejà plus que tout au monde. « Ormes et chênes, vignes et blés, s'écria-t-il en quittant les champs, je vous laisse, mais nous nous retrouverons un jour! » A peine réinstallé dans la maison natale, il essaya, mielleux et persuasif, d'insinuer aux siens qu'il leur serait plus utile à la métairie qu'à l'atelier. « On n'avait qu'à le mettre à l'épreuve, disait-il, on verrait bien qu'il était assez solide déjà pour atteler les « taurs » à la charrue et labourer la boulbène ; il se flattait de tenir la place du métayer, et celui-ci mis de côté, les choses n'en iraient que mieux : on toucherait de plus gros revenus, puisque les denrées ne devraient plus être partagées entre le propriétaire et le colon. » Inutile manège et peines perdues! En vain implora-t-il, supplia-t-il à genoux et à mains jointes qu'on lui permît de retourner à la ferme, on resta sourd à toutes ses doléances, et bientôt même on lui signifia ne ne plus souffler mot à ce sujet. Amasser assez d'argent pour s'acheter, tôt ou tard, mais le plus tôt possible, un coin de campagne, si sauvage et si désolé qu'il fût, devint dès lors son idée fixe, et, tout imbu d'elle, il trottait triste, mais non découragé, sur la route de Paris.

Si faire son tour de France n'est rien aujour-

d'hui pour l'ouvrier, que les chemins de fer voiturent et déposent frais et dispos dans les centres où le travail abonde, c'était pour lui jadis une bien autre affaire ; il fallait avoir bon pied, bon œil, l'âme chevillée au corps, être un héros pour l'entreprendre ; et tout cela ne suffisait point encore pour l'accomplir, à moins qu'on n'eût aussi beaucoup de bonheur, et celui qui reparaissait bien portant un jour au milieu des siens, pouvait se vanter d'en avoir vu de dures ! Aller, apprenti, la canne à la main et la besace au dos, de bourg en bourgade solliciter du travail, et n'en obtenir que de loin en loin et très peu ; dormir le plus souvent à la belle étoile et se remettre en route le ventre creux, sans être sûr de trouver, au bout de cette nouvelle étape, un gîte et du pain ; être parfois dévalisé de ses outils par les voleurs de grands chemins ou roué de coups par les querelleurs des corps d'état ennemis ; se voir ballotté de la prison où l'on couche faute de papiers, à l'hôpital où l'on va faute d'argent ; errer sans le sou par des contrées inconnues ; s'abattre écrasé de fatigue et dévoré de sommeil au bord d'un champ ou dans le fond d'un fossé ; se remettre en marche après un réconfort inattendu pour affronter de nouveau les soleils de plomb ou le gel ou la pluie, être mal vu des gens et mordu par les chiens, les uns et

les autres haïssant les haillons et ceux qui en sont vêtus; enfin, misérable des misérables, subir tous les supplices et porter une croix aussi lourde que la charge légendaire du Nazaréen, à ce métier-là qui durait des années, sur cent, quatre-vingt-dix-neuf tombaient pour ne plus se relever et mouraient, désespérés, loin du pays natal, sans même, hélas! avoir été reçus compagnons...

Habile et fin *onglier,* quoique peu vigoureux encore, le nouvel « ambulant » ne s'en tira pas trop mal, au début. Il excellait à faire les *rhabillages* et jouait assez bien du *rembourroir;* aussi se procura-t-il aisément de la besogne, en Quercy comme en Auvergne, à Bordeaux, à Limoges, à Nantes, partout où, conduit par le hasard, il passa, gai pèlerin. Nul, mieux que lui, ne savait sortir d'affaire. Où bien d'autres ne sifflaient que de l'eau, lui, plus avisé, découvrait le moyen de humer de la piquette et même du vin. Esprit très ingénieux, il avait, en outre, beaucoup de philosophie. Aujourd'hui brûlé, demain transi, mais jamais abattu, pourvu qu'il eût au fond de son escarcelle un petit écu de trois livres, il bravait toutes les intempéries et voyageait très content comme cela. Mais il connut bientôt des temps plus difficiles. Obligé de vivre au jour le jour, réduit à l'indigence, il s'avoua plus d'une fois que ses beaux rêves

agricoles ne seraient pas réalisés de sitôt et même qu'ils ne le seraient peut-être jamais. « Adieu Sauquevestres, adieu rives du Tarn, adieu Quercy! Mes os moisiront qui sait où, sur quelque chaussée! » Un bon vent soufflait qui chassait toutes ces idées noires, enfantées par la fièvre, et s'il lui tombait du ciel la moindre aubaine, il reprenait bien vite alors espoir et courage... jusqu'à l'heure où ses entrailles vides grondaient de nouveau. Dure, bien dure lui fut longtemps la vie. Il ne se relevait que pour choir encore. Exténué, sans le sou, les pieds meurtris, il arriva certain matin d'avril à Lyon, après avoir broussaillé dans tout le Dauphiné.

— C'est ici, dit-il en traversant le Rhône, que mon père, il y a trente-trois ans de cela, conquit ses grades, et c'est ici même que bientôt on m'accordera le droit de porter, comme lui, la canne et les couleurs!

Accueilli cordialement chez la Mère des bourreliers, il quêta de l'ouvrage dès le lendemain. On l'embaucha. Trois francs par jour : il était sauvé. Le premier collier qu'il « monta » lui valut les louanges des plus malins, et mieux que ça, bien mieux, *on le mit à ses pièces*. Ah! c'est alors qu'il se montra! Sans être sorcier, il eut assez d'artifice pour extraire de trois peaux de mouton la quantité d'étoffe nécessaire

à la confection de deux corps de collier, « ce qui, s'écria maint expert, ne s'était jamais vu ! » Quelques jurés de la « corpe », très incrédules, désirèrent avoir la preuve du prodige. Il la leur donna, lui l'*esponton* (aspirant au compagnonnage). Émerveillés, ils s'en revinrent, affirmant à tous partout et sans cesse que, pour détailler la basane, il n'avait pas son égal. Le sans-pareil laissa dire et, devenu *piéceard* hors ligne, il se présenta, quand on eut bien parlé de lui, devant les Anciens assemblés, avec deux colliers à la provençale dont les têtes *finies* étaient aussi pointues que des aiguilles. On déclara que ces « morceaux-là » n'étaient pas des *loups* (pièces gâchées), et que le gaillard qui les avait taillés et rembourrés était un fin chat, qui bientôt honorerait fort maître Jacques. A l'unanimité plus une voix, explique qui pourra ce mystère ! la compagnie admit en son sein Pierre le Montalbanais dont les chefs-d'œuvre furent exposés dans les Chambres, où l'on délibéra sur le titre qu'on avait à lui conférer. Rude discussion à cet égard ! Aucuns voulaient le baptiser *Quercy l'Ornement du Devoir,* mais d'autres, prétendant qu'il importait de figurer par des mots précis la physionomie du nouveau venu qui, praticien hors ligne, exploitait admirablement le cuir et faisait des miracles sans avoir l'air de s'en douter et tout en pensant à

l'on ne sait quoi, tenaient pour *Montauban le Difficile à Connaître* ou bien *Montauban Tu-Ne-Le-Sauras-Pas.* Enfin, après de très vives controverses où chacun exposa ses raisons et montra sa faconde, ce dernier sobriquet prévalut et, très heureux d'avoir ahuri l'aréopage et fier du surnom dont on l'avait gratifié, « l'élu » décampa, se frottant les mains et marmottant : « Tout va bien ; il se peut que j'achète bientôt une paire de bœufs et de quoi les faire paître ! »

Ayant, à partir de ce moment-là, le pain assuré, sa vie coula très douce. On le vantait dans toutes les manufactures, et c'était à qui, parmi les directeurs, lui proposerait une plus haute paye. Abstinent et frugal, il dépensait à peine le tiers de son salaire, et quand vint la nouvelle année, il avait un sac de mille en réserve. Un sac de mille ! ah ! c'était quelque chose ! Il calcula qu'en se privant de tout, café, liqueurs et le reste, il pourrait mettre à peu près une pareille somme de côté tous les ans. Si rien ne fût survenu, peut-être y eût-il réussi. Malheureusement, obligé de quitter la Croix-Rousse et Lyon à la suite de la meurtrière bataille qui s'y livra, vers le commencement du règne de Charles X, entre les enfants de maître Jacques et les fils de Salomon, jaloux, les uns autant que les autres, d'avoir la pré-

pondérance, il dut, pour se soustraire aux recherches dont les Dévorants étaient l'objet de la part de l'autorité, émigrer en Savoie où, souffrant encore d'un traître coup de compas qu'un *Gavot* lui avait donné dans le corps, sur e pont de la Saône, au milieu de la mêlée, orce lui fut de chômer et d'attaquer ses épargnes. Elles avaient singulièrement diminué lorsque, six mois plus tard, il revint en France par Marseille, où le premier sellier-carrossier de la ville le reçut à bras ouverts, en sa boutique, sise en pleine Cannebière, troun de l'air! Regonfler sa bourse un peu dégarnie était la seule préoccupation de cet ouvrier toujours hanté par ses rêves paysans ; il s'y employa corps et âme, et ce fut lestement fait. Très bien soldé, déboursant fort peu, comme par le passé, le sournois thésaurisait encore et ce n'est pas sans regret qu'il abandonna la Provence, après y avoir séjourné pendant plus de deux ans et gagné de l'argent gros comme lui ; mais le moment était venu d'aller apprendre, sur les rives de la Seine, à « styler » le collier à la parisienne et les sellettes de limon. Il se remit en marche. Huit ou dix mois durant, il campa sur les chemins, battu-battant, car la guerre avait recommencé beaucoup plus cruelle que jamais entre les divers corps d'état. « Tope, pays? » « Compagnon! » « Quel métier? »

« Bourrelier; et toi, camarade? » « Maréchal ferrant. » Après s'être *topé* de la sorte, il fallait en découdre, car le grand Salomon ne reconnaissait pas plus maître Jacques que maître Jacques n'acceptait le grand Salomon, et les maréchaux respectaient celui-ci non moins que les bourreliers vénéraient celui-là. Pas moyen de s'entendre! Ici comme là, les cannes ronflaient furieuses; et gare les coups de revers ainsi que les coups de bout! Terribles combats à la suite desquels on restait allongé sanglant sur la poussière, où parfois les grippe-Jésus, qui ne badinaient que tout juste, vous ramassaient à moitié mort, et de deux choses l'une alors : ou l'hôpital, ou la geôle; après quoi, si, l'on en réchappait, on devait fouler de nouveau l'interminable ruban des routes...

En vérité, cet intraitable, ce hargneux de là-bas ne s'était moqué guère en assurant qu'il y avait loin de Montauban à Paris, ou plutôt de la grande rue Ville-Nouvelle au faubourg Saint-Antoine; il y avait si loin, en effet, que « le galopin » mit près de sept ans à faire le trajet. Enfin il était dans la capitale. Une huitaine de jours, il s'y promena, jaloux de savoir si cette géante était réellement aussi belle qu'on le prétendait. « Heu! Sauquevestres, avec ses vergers et ses fermes, me plaît encore mieux que tout ça, positivement! » Ainsi pensa le

provincial, après avoir visité palais et tours, et puis à l'œuvre! Il travailla trois mois rue Bourg-l'Abbé, six rue du Ponceau, quinze à la Villette et quatre ou cinq place de la Bastille, où le surprit la révolution de Juillet. Tout comme son aïeul Sainte-Misère s'était comporté sous Louis XV le Bien-Aimé, certain jour que les chevaliers du guet rossaient le « commun » hostile à la Pompadour, tout comme avait agi son père la Clef-des-Cœurs en Prairial, sous la République, Tu-Ne-Le-Sauras-Pas prit parti pour la canaille et combattit avec elle sous le drapeau de la liberté; puis quand tout fut fini, par une orageuse journée d'août, il dit adieu pour toujours à Paris, à ses gloires, à ses pompes, et revint en son trou, fredonnant le *Ça Ira,* et la sacoche bondée des pièces de cent sous qu'il avait amassées une à une. On le vit à Montauban, quelques jours après, débarquer de la messagerie sur la place d'Armes, et suivre la rue Centrale jusqu'au faubourg de Ville-Nouvelle, où les siens, vieux et jeunes, tous en bonne santé, l'embrassèrent à l'envi vingt-quatre heures durant. Embrassades reçues et rendues, explications exigées et fournies :

— Ah ! çà ! que vas-tu faire à présent ? lui demanda le papa.

— M'établir, répondit-il, et bientôt !

— Ta, ta, ta, clos ton bec, avant cela, mon cher, il sied de prendre femme ; écoute un peu, marie-toi d'abord, et puis, ma foi !... tiens, je te céderai mon fonds, clientèle et tout ; est-ce entendu ?

— C'est entendu !

Les violons furent bientôt prêts.

Il y avait, aux confins du Rouergue, un meunier gascon, ancien soldat de Jemmapes et de Fleurus, lequel était venu là, sous l'empire, pour échapper aux gendarmes qui l'eussent astreint à reprendre la capote et le shako. Ce brave réfractaire, obstiné s'il en fut, après avoir vagué par la campagne pendant plus de dix ans, sûr enfin, à la chute de Bonaparte, de ne plus être pourchassé de caverne en tanière et d'écurie en chenil, avait osé reparaître en public et s'était marié vers 1815. Étonnamment actif et fort à l'aise, il possédait une fille âgée de seize ans, aussi douce qu'une agnelle et brune comme une taupe, ce qui ne l'empêchait pas d'être très jolie, à laquelle il se vantait *coram populo*, dans les auberges et cabarets où le poussait une soif vraiment insatiable, de pouvoir donner en dot trois ou quatre mille francs comptant, et même une vigne, dont le petit vin rouge était incomparable et valait tout autant que le meilleur cahors. « Allons voir ce farinier qui ne boit jamais d'eau, se dit

le garçon, à qui l'on en avait parlé ; si sa noiraude est telle qu'on le tambourine, on tâchera de se mettre d'accord. » Il y alla. L'affaire fut bâclée en un clin d'œil. Elle plut à la Clef-des-Cœurs qui tint sa promesse, et les nouveaux époux s'installèrent bientôt à Ville-Nouvelle, en l'ancienne boutique de Sainte-Misère et de Quercy, qui restaurée et parée d'une opulente enseigne, où licous, sous-gorges, brides, selles, avaloires et colliers, imprimés à l'encre de Chine sur une couche de cinabre par un « vitrier-décorateur » du cru, s'enlevaient avec vigueur, appâta les chalands comme le soleil attire les frileux. Un boucan infernal régnait là-dedans, et de l'aube au crépuscule on y voyait venir, à toute heure de la journée, ânes, chevaux, mulets, bardots, jumarts, vaches et bœufs, qu'on harnachait en un instant. Trois ou quatre farauds, sortis des glaises d'alentour, y maniaient sans cesse le maillet et le marteau. Debout, au milieu d'eux, les manches de sa chemise retroussées jusqu'au coude et laissant voir ses bras tatoués des signes symboliques et cabalistiques du compagnonnage, le nouveau patron se démenait infatigable, une alène, un compas, un couteau à pied, ou bien des tenailles à la main. « Holà ! vous autres, les pratiques, un peu de patience, on va vous arranger ! » Et la *juille* et la *trésègue* façonnées

il se hâtait de coudre une renfonçure à quelque collier, ou clouait un panneau à l'arçon d'une sellette. Apprenti, compagnon ou maître, il avait toujours été le même sujet, ardent au travail et très âpre au gain. « Il fallait qu'il s'enrichît, il s'enrichirait ! » Tout entier à sa vieille marotte, et ne souffrant point qu'on essayât de l'en distraire, il allait, il allait... « A force de marcher, on arrive, et j'arriverai, nom de Dieu ! » sacrait-il. Un gars lui naquit, il perdit dans la même année son frère, le charron, écrasé par une charrette limonière, et son grand-père, qui mourut de vieillesse ; on maria sa sœur ; enfin sa moitié, redevenue enceinte plusieurs fois de suite, lui donna coup sur coup deux autres enfants mâles dont un seul, le second, devait vivre : rien, absolument rien ne put l'arracher à lui-même ; il n'avait d'yeux que pour lire son grand-livre et d'oreilles que pour entendre rouler les piécettes et les écus au fond de sa caisse. « Holà ! le drôle grandit, lui criait parfois la Clef-des-Cœurs ; en ferons-nous un monsieur de celui-là ? » « Nous verrons ça plus tard. » « Il serait temps d'envoyer le petit au collège, » lui dit un soir sa femme. « Au collège ! ah çà ! mais quel âge a-t-il donc, ce fichu morveux ? » « Huit ans passés. » « Sang-Dieu ! huit ans... tu badines, je pense ? » « Il les a. » « S'il les a, mets-le vite en pension, et baille-

moi la paix. » Absorbé, totalement absorbé, c'est ainsi qu'il vécut pendant dix ans encore au bout desquels, sans qu'il y prît trop garde, lui, cet affairé, l'auteur de ses jours alla rejoindre là-haut maître Jacques et saint Éloi, ses deux anges gardiens, et La Fayette en cheveux blancs, son unique et seul Dieu. Quercy mort et enterré, la borde avec ses dépendances, legs de l'aïeul, passa dès lors entre les mains du petit-fils et de sa sœur aînée. Un partage eut lieu. Le cadet, qui, plus que jamais, songeait à se rendre acquéreur d'une terre quelconque, estima que celle dont il avait été loti, située aux portes de la ville, était beaucoup trop dispendieuse pour lui; donc, sans regrets aucuns, il aliéna moyennant finances sa part d'héritage, espérant bien qu'avec la somme d'argent en provenant il lui serait très facile d'acheter, à quelques lieues de Ville-Nouvelle, une friche grande vingt fois comme Sauquevestres, qui n'était après tout qu'un cul-de-sac, où l'on ne pouvait remuer ni pieds ni pattes. Homme mûr, Montauban Tu-Ne-Le-Sauras-Pas raisonnait autrement que dans sa jeunesse, et la question de sentiment ne primait plus chez lui la question d'intérêt, ou plutôt, à quarante-cinq ans sonnés, il ne sentait pas et ne spéculait pas comme à dix-huit. Toujours est-il qu'il avait à sa disposition en ce moment,

y compris la dot de son épouse, une vingtaine de mille francs en espèces ; il s'agissait de savoir s'en servir. Oh ! pour ça, qu'on s'en rapportât à lui ! Depuis longtemps il avait fait jaser ses pratiques de la campagne, et par elles il avait été renseigné sur la valeur des biens. On lui signala bientôt divers immeubles à vendre, il en parcourut plusieurs et même les marchanda, sans cependant trop se risquer. Rien de tout cela ne « le coiffait ni ne le chaussait » en somme. Il voulait à bon marché mieux que ça, quelque vaste lande, au bas d'un coteau, pas trop loin d'une rivière ou d'un cours d'eau quelconque, si la chose était possible. A cheval, en char-à-bancs, à pied, il visita minutieusement les vingt-quatre cantons et les cent quatre-vingt-quatorze communes du Tarn-et-Garonne, département formé, comme on sait, de bribes et de morceaux de territoire très disparates, arrachés les uns au Languedoc, ou bien au Rouergue et séparés, les autres, de la Guienne et de la Gascogne. Un beau jour enfin, il dénicha le merle qu'il avait tant cherché.

— Viens donc, *le Monsieur,* viens avec moi, dit-il un matin à son fils qui sortait du lycée pour n'y plus revenir, et tu verras ce que tu n'as encore jamais vu !

Le moutard, qui certes eût bien préféré qu'on le laissât peindre à fresque sur les murs de ce

grenier, où si longtemps autrefois avait gîté le « Cadet » de Quercy la Clef-des-Cœurs, un casque de barbare ou les naseaux d'un coursier, ou n'importe quoi, car il avait pour la peinture murale une passion folle, à laquelle il consacrait et ses jours et ses nuits, suivit bon gré mal gré son père à la campagne, et voici ce qu'il vit entre Lauzerte et La Française, à trente ou quarante kilomètres du chef-lieu du département : une gorge profonde, encaissée entre deux montagnes boisées, autour desquelles s'enroulait un étroit sentier, à peine praticable ; au fond de ce farouche et solitaire ravin, un ruisseau roulait lentement ses eaux épaisses et jaunâtres d'où, tout hérissés, émergeaient en tumulte et pêle-mêle des nénuphars, des glaïeuls, des nympheaux, ainsi que mille autres plantes aquatiques ; au loin, derrière l'un et l'autre mont, totalement couverts de cépées et de tiges sarmenteuses, s'étendait à perte de vue une région sablonneuse et mamelue que n'égayait aucun vignoble, aucune prairie, aucun champ de blé : le soleil, on était en pleine canicule, il pouvait être midi, le soleil brisait ses rayons perpendiculaires et blancs sur cette terre aride et dure, dont la végétation d'un vert sombre avait ou semblait avoir une rigidité métallique ; il n'y avait là ni chemins ni passants, on ne voyait poindre aucun toit à l'horizon, et nulle

part, sous cette immense nappe d'arbustes rabougris, ne chantait un oiseau; bref, c'était une thébaïde, un steppe, une savane, un pays perdu.

— Que t'en semble, citadin? interrogea le rustique avec un étrange sourire aux lèvres; est-ce assez gentil?

— Affreux! un enfer.

— Eh bien! moi, de cet enfer je prétends faire un paradis; on m'offre ce terrain à des prix très doux, un peu moins de deux cents francs l'hectare!

— Holà!... ce n'est point un cadeau, merci! je n'en donnerais pas un sou; ça s'appelle ici?...

— Saint-Barnabé-Monte-au-Ciel! et les paours disent, eux, Saint-Barnabé-la-Mort-des-Anes.

— Il est certain que ces pauvres diables, mes futurs commensaux, doivent souvent dégringoler de haut en bas et se rompre les os; oh! quel casse-cou!

— Casse-cou, c'est vrai! mais demain ce ne sera pas comme aujourd'hui; car je sais, ajouta Montauban d'un air finaud, qu'on doit bientôt tracer une route départementale, laquelle ira de La Française à Lauzerte, par la Capelette, et le pays, si cette route se fait, triplera de valeur, saisis-tu, Môssieur?

— Eh! j'entends bien, parfaitement bien, e

je vous souhaite, cher père, beaucoup de plaisir en ces lieux enchanteurs, où je ne viendrai jamais, au grand jamais, mourir d'ennui, s'il vous plaît.

— Ouais ! on parle toujours ainsi : « Fontaine, je ne boirai pas de ton eau ! » puis un jour on tarit la source ; attendons, et qui vivra verra !

Sans en dire plus long, ils allèrent rejoindre à l'auberge d'un hameau prochain les haridelles qui les avaient rendus là si péniblement, et s'en retournèrent, l'un et l'autre fort en colère sur leurs étriers.

« Un barbouilleur doublé d'un aristo, cet animal-là ! pestait celui-ci ; le fait est qu'il n'a rien de moi, rien du tout, et je me demande s'il est réellement mon fruit. Ah ! si ma moitié n'était pas un véritable buisson d'épines, je supposerais bien des arlequinades... Un marmot ordinairement rappelle un brin son producteur, et, sacrebleu ! le mien me ressemble comme la pie au coucou ! Dieu me damne ! il est noir comme un épi de sarrazin, et je suis blond comme une feuille de maïs ! Et pour les goûts, encore plus sensible est la différence : il n'aime pas la terre, et je n'aime qu'elle ! En résumé, c'est un muscadin, et je suis un pataud ! Oh ! ma foi, qu'il s'en aille au diable ! nous ne nous concerterions jamais. »

« Il faudrait être un agneau pour vivre avec cet ours ! fulminait celui-là ; c'est un lunatique, avare comme une fourmi, grossier comme du pain d'orge... et puis il ne conçoit absolument rien à la peinture, que j'adore ! A coup sûr, mieux vaudrait essayer d'attraper la lune avec les dents que de songer à lui faire dire oui quand il a dit non. Il décide, il tranche et s'imagine que chacun de ses mots est parole d'Évangile. Assez et trop de tyrannie comme cela ! Je hais les despotes, soit qu'ils tarabustent un peuple ou qu'ils embêtent leur lignée. Un de ces quatre jeudis je prendrai mes cliques et mes claques et je déguerpirai ; le plus tôt sera le mieux. »

Si, tant au physique qu'au moral, le vieux et le jeune différaient sous bien des points, ils avaient au moins une vertu qui leur était commune : la ténacité. De père en fils, dans la famille, on se léguait, à défaut de fortune, cette vertu, fort rare en ce monde, et qui vaut peut-être la fortune. Ainsi que Sainte-Misère et Quercy la Clef-des-Cœurs, esprits indépendants, s'il en fut, Montauban Tu-Ne-Le-Sauras-Pas, leur successeur, n'avait jamais fait que ce qu'il avait voulu, et son rejeton, le dernier de la race, doté des qualités héréditaires qui la caractérisaient et non moins absolu que les nobles ouvriers errants dont il était issu, « son frelu-

quet » allait prouver bientôt à tous, petits et grands, qu'il n'était pas un bâtard. Un peu de patience et l'on verrait...

On vit.

Huit ou dix mois après cette dure promenade champêtre, au retour de laquelle le monsieur et le paysan, après avoir échangé quelques propos fort aigres, résolurent de se séparer, ils vivaient, en effet, chacun à sa guise, qui d'un côté, qui de l'autre, à deux cents lieues de distance. Installé tant bien que mal à Monte-au-Ciel, celui-ci déboisait à grand bruit le val et le coteau, tandis que celui-là, perché dans une mansarde de la rue Saint-Jacques, à Paris, broyait la couleur en vrai rapin et rêvait de gloire entre l'Institut et l'Hôtel-Dieu! « Que ce badigeonneur enragé reste là-bas tant qu'il voudra, disait l'agromane à sa femme qui se désolait sans cesse, moi, vois-tu, je n'irai pas le chercher! » Et, sans plus se préoccuper « du goulu », peut-être en train de manger au loin de la vache enragée, il partait le dimanche matin pour Saint-Barnabé d'où, n'en pouvant plus de fatigue, et de fort méchante humeur, il revenait le samedi suivant à sa boutique urbaine, afin d'y tenir le marché! car à qui se fier sinon à soi-même pour amorcer le madré terrien et lui vendre bon gré mal gré force aubardes et force licous au comptant, « tout au comptant,

tonnerre de Dieu ! le numéraire, un monceau de numéraire étant indispensable à qui doit solder et nourrir chaque jour que Dieu fait trente ou quarante journaliers, ayant toujours soif et faim, mais ne piochant jamais à crédit, ces bons chrétiens !... »

Il est très difficile, pour ne pas dire impossible, on en tombera d'accord, de mener de front un commerce à la ville et l'exploitation d'un bien à la campagne ; aussi, pour avoir l'œil à tout, se multiplia-t-il, ce « cumuleur », ubiquiste pourtant. Toujours par monts et par vaux, tantôt charriant des souches, des fagots et des troncs d'arbres à Montauban, tantôt emportant du plâtre et de la chaux à Monte-au-Ciel, on le voyait entrer, sortir, rentrer, indomptable, cet endurci. Bêtes et gens à son service, écrasés de travail, étaient tous sur les dents et, faméliques, tiraient la langue à qui mieux mieux, car il liardait terriblement, ne distribuant à chacun que le strict nécessaire, et encore !... « Ah ! sans économies on n'aboutit à rien ! » Et le chiche voulait aboutir. On avait beau grommeler sur ses talons, est-ce qu'il avait le temps de s'occuper des meutes de jaloux qui cherchaient à le mordre ? Il trottait, portant sous sa blouse de toile bleue une lévite de drap noir, il se démenait, image frappante et vivante de l'ouvrier en passe de devenir bourgeois; il allait

son chemin et laissait ses concitoyens, les gros ventrus de la bourgeoisie, si vite oublieux de leur propre origine ouvrière ou paysanne, agonir à leur gré « ce misérable Rien-du-Tout » qui avait l'audace de s'enrichir et de monter l'échelon social qu'ils avaient eux-mêmes gravi naguère ; il grimpait, indifférent à toutes les criailleries, impassible sous les plus sanglantes injures, se battant l'œil du qu'en dira-t-on et laissant ses anciens camarades de misère, les maigres prolétaires furieux de sa prospérité, clabauder à leur aise contre le nouveau Juif errant, « autrefois tâcheron comme eux, ce grippe-sous ! qui avait trouvé le moyen, au préjudice de son ventre, de fourrer du foin dans ses bottes ! et même encore de troquer sa veste courte contre une longue redingote, le renégat ! » « Aboyez, les chiens ; hurlez, les loups ! se disait-il en riant dans sa barbe, avant peu vous saurez que qui jeûne engraisse, et l'on vous prouvera que qui marche s'assoit. » En un temps où les miracles sont si rares, celui-ci de calibre à frapper les yeux les frappa, car, s'il fut lent à s'accomplir, il s'accomplit enfin ! Un beau dimanche, après avoir beaucoup jeûné, l'affamé mangea tout son saoûl et s'assit après avoir beaucoup marché, c'est à-dire qu'il vendit à d'excellentes conditions son fonds de bourrellerie et se retira tout tranquillement avec

Madame en son alcazar, dans la maison fort confortable qu'il s'y était fait bâtir. « Et maintenant, s'écria-t-il en se croisant les bras, serviteur, mes amis! Montauban Tu-Ne-Le-Sauras-Pas est devenu Montauban Je-Te-L'ai-Dit! »

Être aux champs, y vivre en paix loin des villes, au milieu de son œuvre et chez soi, quelle félicité!... Félicité, hélas! bien courte. Il avait fallu, pour y atteindre, près de cinquante ans d'efforts à celui qui jadis, à Sauquevestres, avait juré, bambin, un amour éternel à la terre, et, c'est l'humaine et fatale loi, tout effort s'expie. Un jour, la vieillesse arrive, avec elle les infirmités ou les défaillances se déclarent, et tel qui luttait naguère, se croyant encore plein de vigueur, assiste, expirant, à son propre triomphe.

— Appelle vite ici le *vétérinaire* de la Française, dit un soir d'hiver à sa compagne ce vainqueur vaincu qui, blême et transi, regardait se coucher le soleil; entre nous, il me semble que ça va mal, et très mal!

Le médecin invité se présenta. « Bah! prononça-t-il avec ce ton de sottise impertinente familier aux fruits secs de la Faculté, sept ou huit jours de diète, ensuite trois ou quatre purges, et ça s'en ira comme c'est venu; si ça ne disparaissait pas, on aurait recours aux bains

prolongés, et puis enfin, à la rigueur, on pratiquerait une saignée. » Un tel traitement obtint les résultats qu'il devait forcément obtenir, et l'ægrotant, exténué, faillit périr d'anémie. « Ah ! se récriait-il en son langage pittoresque, ils sont partout les mêmes, ces fabricants de cadavres ! Une fois, à Montpellier, je faisais alors mon tour de France et je n'étais pas encore compagnon, un de ces ânes-là me mit à cul, celui-ci m'achève aujourd'hui ; pourquoi l'ai-je mandé chez nous ? Est-ce que je ne connais pas mon mal ? L'on crève d'avoir trop ramé. Que je le veuille ou non, il faut quitter Golconde. Adieu paniers, vendanges sont finies ! Il n'y a plus d'huile dans la lampe et la mèche est au bout. Tronc de Dieu ! c'est très foutant pour moi tout de même, au moment où j'allais jouir d'un joli panorama, d'avoir à tourner le beuglin ! » Ainsi geignait-il, croyant sa dernière heure venue, mais agoniser n'est pas mourir ; on râle parfois pendant des années aussi longues que des siècles, et bien des moribonds subsistent uniquement à force de volonté. L'entêté voulait vivre encore et vécut. Alité depuis cinq à six mois, il se releva tout à coup et besogna de nouveau, mais la machine était détraquée et fonctionnait tout de travers. « Si du moins le blanc-bec, ce teinturier, revenait de là-bas, se disait-il souvent, il verrait ce que j'ai fait

ici, peut-être nous mettrions-nous d'accord et je m'en irais plus content ; écrivons-lui. » Deux ou trois lettres furent griffonnées, aucune d'elles ne partit, et cependant, un soir, à l'entrée de la nuit, au commencement du printemps, le Parisien arriva silencieusement à Monte-au-Ciel.

Il était bien « décati », le jeune homme, et les siens d'abord hésitèrent beaucoup à le reconnaître. Alerte, fier et robuste, à peine avait-il, lorsqu'il quitta le Quercy, du poil au menton, et voici que, après six ans d'absence, il y revenait terne, usé, fourbu, flétri comme l'est un porion à l'âge de quarante ans, et sa chevelure ainsi que sa barbe absaloniennes s'allongeaient et pèndaient tristement sur son corps émacié, semblables aux ramures affaissées et plaintives d'un saule pleureur.

— Eh quoi ! mon Dieu ! c'est toi ? lui dit sa mère en tâchant en vain de retrouver en lui quelque chose du frais et joyeux adolescent qu'elle attifait et pomponnait jadis avec tant de zèle...

— Oui, c'est bien moi, répondit-il en branlant la tête, avec ce sourire mélancolique et désillusionné qui tremblote sur les lèvres violettes des vieillards.

— Allons, bois et mange ; ensuite, si tu m'en crois, tu te coucheras sans faire la parade, car tu es *éreinté !*

Le valétudinaire avait lancé le mot juste et qui précisait en les résumant toutes les impressions poignantes que causait à ce ménage de petits bourgeois campagnards la vue de leur fils, si vieux déjà, quoique si jeune encore, et celui-ci, se sentant atteint au cœur par cette parole innocemment impitoyable et brusque comme une balle, courba la tête avec résignation et joignit les mains comme pour demander grâce. Orgueilleux hier de sa virilité précoce, il était honteux aujourd'hui de sa hâtive caducité. Quelle affliction ! Être enfant encore et déjà vieillard... Ah ! c'est que perdre la confiance en soi, c'est perdre la jeunesse, et la jeunesse, faite surtout d'espérance ardente et de foi vive, est un feu de paille qui brûle, éclaire, fume et s'éteint. On s'imagine à vingt ans que le monde est à vous, et l'on part convaincu que, pour y régner, il suffit d'y paraître. Hélas ! on est bientôt contraint d'en rabattre, et combien cruelle vous est à ce moment la froide réalité. L'art ? un songe ! et quel réveil après ce songe ! On a passé ses meilleures années à se pressurer l'esprit ou le cœur, et qu'en est-il sorti ? Tantôt une œuvre ambitieuse et ridicule, en ce cas souvent on se tue, tantôt un noir et poussif avorton en qui l'on ne retrouve rien de cet idéal splendide et tout ailé qu'on avait senti palpiter au fond de son cerveau ; de deux choses

l'une alors : ou, désabusé, l'on renonce et l'on rentre au giron de la famille, ou, tout meurtri, l'on poursuit sa route, amer et faux sceptique, en montrant ses plaies aux novices qui parlent de leur avenir avec transport...

Très doué, le fils unique du « parvenu de Ville-Nouvelle » et de la villageoise gasconne que cet ex-artisan quercinois épousa au commencement du règne de Louis-Philippe avait, lui, ce rêveur, gueux, enfant de gueux, l'amour inné des gestes populaires ainsi que des actions rustiques. Or, si dès le début, sans tergiversation aucune, il avait tenté de les rendre franchement, avec cette sainte brutalité de touches qui distingue la première manière des maîtres peintres, dédaigneux la plupart de la routine et des conventions stupides de l'école, il eût réussi peut-être à se créer d'emblée une place parmi les plus étincelants de la jeune génération artistique dont il était ; oui, mais circonvenu, dès son arrivée à Paris, par les moutons de Panurge qui toujours y pullulent, il avait, au lieu de prendre carrément le taureau par les cornes, tantôt suivi le précepte des amants de la ligne, tantôt pratiqué les doctrines des passionnés de la couleur, et, ricochant ainsi d'atelier en atelier, il avait dépensé son temps à de stériles labeurs, aujourd'hui pieux plagiaire d'Ingres et demain imitateur forcené de

Delacroix, mais traducteur de lui-même, jamais! Aussi, quand il voulut tirer enfin quelque chose de ses propres entrailles et mettre en ses tableaux un peu de ce soleil dont il avait autrefois l'âme pleine, il n'étala sur la toile que de tristes pastiches, involontaires cette fois, des œuvres des grands brosseurs qu'il avait trop souvent reproduites, et, pénétré de son impuissance, il s'avoua, tout frémissant et désespéré, qu'il « n'avait rien, absolument rien dans le ventre ». En proie alors à ces affres atroces que seuls connaissent ceux en qui l'idée obstinément rebelle a refusé de germer, et, de plus, soumis aux tortures de la faim ainsi qu'aux angoisses de la misère, il culbuta, de chute en chute, jusqu'au fond de cet abîme effroyable qu'on appelle la bohème, et là, dans cette fosse, il apprit qu'il est pour l'artiste obscur et pauvre, en quête de pain et de gloire, des souffrances mille et mille fois plus corrosives et plus humiliantes que celles subies autrefois par les ouvriers se consumant sur de longues routes mal famées à la recherche d'un salaire incertain, et tombant inanimés ou morts loin du pays natal, avant d'avoir achevé leur tour de France, avant même d'avoir été reçus compagnons! et ce fut à bout d'énergie et de forces, ayant bu le calice jusqu'à la lie, éreinté, comme l'avait si bien dit son auteur en le

revoyant, qu'il était revenu maté dans le Quercy pour s'y laisser vivre ou s'y laisser mourir...

— On respire ici, souffla-t-il en s'éveillant sous le toit paternel.

Il se leva très lentement et, s'étant habillé, sortit, peu curieux de revoir ce morne site, où quelque six ans auparavant, il s'était promis de ne plus reparaître.

— Ah! s'écria-t-il en mettant le nez dehors, où suis-je?

Et soudain, après quelques pas, il s'arrêta tout ébloui!

Le clair soleil d'avril courait joyeux sur les deux pics d'alentour, et ces contre-forts de la chaîne des Cévennes, jadis si sauvages et si désolés, attaquaient la nue de leurs cimes aujourd'hui chevelues que le printemps avait déjà fleuries, et, le long des rampes, se précipitait un flot tout bouillonnant de verdures: orges, seigles, avoines, vignes, blés et maïs; en bas, au fond du val, une immense prairie, entourée de chanvrières et coupée en deux par un cours d'eau rapide et vif où se réfléchissaient, tremblants, les cheveux incandescents du soleil et les bras humides du bouleau, riait et fuyait toute diaprée de marguerites blanches et de boutons d'or jusqu'au pied des deux hauts mamelons coniques entre lesquels s'ou-

vrait une gorge où s'écroulaient de grands pans d'azur, empourprés par la pure lumière du matin, et cette gorge profonde et magnifique avait pour couronne un bois touffu de chênes qui chantait et vibrait, tout plein du murmure de l'air et de la musique des oiseaux. Si farouche hier encore avec sa sombre et basse végétation parasitaire, avec les sinueux sentiers s'enroulant autour des flancs abrupts de ses montagnes âpres et désertes, cette antique glèbe, aujourd'hui, n'existait plus. Une main savante et puissante avait fait de cette laide terre ingrate un nouvel Éden, et ce paysage à la fois pompeux et charmant jailli sur ce sol veule et chenu, qui l'avait créé? qui donc avait changé l'horrible Saint-Barnabé-la-Mort-des-Anes en ce Saint-Barnabé-Monte-au-Ciel, le bien nommé? qui donc? Ah! ce n'était pas un goujat avide qui, pour en tirer profit, avait éventré, irrigué, fumé, bouleversé de fond en comble cette pauvresse hérissée et nue et l'avait métamorphosée ainsi; c'était... oui, c'était un poète qui l'avait vêtue, embellie avec amour, avec piété.

— Mon père a fait cela, mon père! mon père!...

Et quand, après avoir ingénument poussé ce cri d'admiration et de remords aussi, le fils de Montauban-Tu-Ne-Le-Sauras-Pas aperçut ce

vieil ouvrier, chaussé des sabots ferrés et coiffé du bonnet de laine blanche des paysans, qui se traînait péniblement, appuyé sur un bâton, au bout de l'allée domestique entre les hauts peupliers qui bordent la grande route neuve, il s'élança vers lui et, trop ému pour parler, le salua très bas avec respect.

— Eh bien, garçon, dit le magicien, non sans malice, apprends-nous comment tu trouves tout ça ?

— Très beau !

— Vraiment ?

— Ah ! vraiment.

— Tiens, tiens !... et moi, bêtasse, qui me figurais que mon enfer te déplairait... ah ! puisqu'il te convient, tant mieux ! y resteras-tu ?

— Peut-être !

« Oui » ; telle aurait été certainement la réponse que, interrogé de la sorte vingt-quatre heures auparavant, eût faite sans hésiter ce débris des batailles parisiennes, échoué misérablement en province ; mais un mois après, à pareille demande, il aurait tout de go répondu : « Non ! » Et pourquoi ? parce que la nature est pour ces irréguliers si nerveux et si passibles, à qui le moindre bien-être inspire l'oubli des maux soufferts, une mère tutélaire qui les ravive du lait pur de ses mamelles et les em-

brase, incomparable fée, du feu souverain de ses rayons ! et lui, cet artiste rebuté, mais non pas vidé, comme il disait lui-même en argot d'atelier, était, ainsi que la plupart de ses pareils, une plante vivace que réparent très vite un peu d'air salubre et le soleil. Les sèves vivifiantes de cette généreuse nourrice, au sein de laquelle il était venu chercher non seulement une consolation, mais un refuge, étaient entrées en lui, vertes et chaudes, et par elle retrempé, voici que, doué d'une vitalité nouvelle, il ressentait déjà l'impérieux besoin de se ruer encore en plein Paris, au milieu de la mêlée où, naguère, il avait roulé vaincu. « Je veux être quelqu'un, et je le serai ! » Mais, après ces explosions soudaines, il retombait toujours sans force, abattu par le doute, atroce cancer qui l'avait dévoré si longtemps et dont il n'était pas tout à fait guéri. Ces fluctuations diverses auxquelles il se trouvait en butte, ceux-là le savent chez qui l'ombre et la lumière ont régné tour à tour, on ne cesse de les éprouver que lorsque l'âme n'a plus de ressort.

— Oh ! s'écria-t-il assis un soir sous le vieux orme aux fourches triangulaires et touffues qui se tord, gigantesque, au seuil du toit familial, il faudrait bûcher... je ne peux plus !

Et tout à coup, en un spasme suprême, il se

dressa de tout son haut, tendant ses mains désespérées au ciel, et sanglota, le front levé vers les étoiles.

Une maigre et longue silhouette apparut alors se profilant sur le sol à la clarté de la lune, et l'artiste, éploré, s'enfuit en reconnaissant son père...

— Ah çà! qu'est-ce qu'il a donc? se demanda Montauban, remué malgré lui jusqu'au fond des entrailles.

Et, l'oreille encore pleine de ces hoquets atroces et déchirants qu'il venait d'entendre, il se souvint, très attendri, d'une nuit de détresse où, découragé, n'espérant plus saisir au vol les fugitives et merveilleuses chimères qu'il avait tant poursuivies sans les atteindre, il sanglotait aussi, lui, dans les plaines inhospitalières de la Beauce, étendu, plus mort que vif, au bord d'un fossé.

— Bah! des enfantillages! pensa-t-il bientôt en essayant de se roidir contre lui-même, on connaît l'histoire... il doit être amoureux, ce gaillard!

Amoureux?... Oui, c'était cela; l'infaillible devin ne s'était abusé nullement : il était amoureux, son fils, amoureux de la grande et belle nature, et c'est parce qu'il tremblait de ne pouvoir jamais la posséder que cet ardent amant de la terre et du ciel avait ainsi gémi

tout éperdu... Bénies soient les larmes! Souvent, toujours la crise qui les amène aux yeux des hommes d'élite en proie au désespoir, est avorable et salutaire; à peine ont-ils pleuré, vaillants ils se relèvent et marchent libres, comme s'ils avaient rejeté loin d'eux, avec leurs pleurs, un poids douloureux et lourd; oh! bénies soient-elles ces larmes efficaces qui délivrent de la paralysie l'esprit et lui rendent à la fois l'espérance et la vie. « En avant, et du cœur! » Ainsi s'excitait le lendemain, à l'aurore, en courant les champs, sa boîte de couleurs à la main et son chevalet aux épaules, celui-là même qui, la veille encore, abîmé dans la prostration, adjurait les astres et se lamentait avec tant d'amertume, en se croyant à jamais déchu. Pleurer! il avait pu pleurer... et, rasséréné comme le ciel après la fonte des nuages et la pluie, il souriait, ici s'arrêtant au pied d'un arbre hautain, et là devant une humble source, qu'il avait vite esquissés. Un peu plus loin, il étudiait un effet de jour à travers les futaies ou le jeu de l'ombre à l'orifice des cavernes, et c'était pour lui comme un enchantement perpétuel : il pouvait tout ce qu'il voulait, toujours sa main agile et docile obéissait à son esprit et le servait à point. O joie des joies! il s'était enfin retrouvé. Sûr de lui-même, heureux et laborieux, il goûta désormais

à vivre une intense et chaste volupté qui, d'heure en heure, allait sans cesse grandissant. « On travaillera demain! » Il se couchait tous les soirs, à la brune, avec cette pensée, et dès le retour de la lumière, à l'œuvre; opère, pinceau! « Je suis content de moi, avait-il le droit de se dire et se disait-il, à la fin de chaque journée, aujourd'hui je n'ai pas perdu mon temps. » Observer et traduire l'ondulation des forêts sous le vent, le vol précipité des nues à l'approche de l'orage, les éclipses de soleil, l'éclair et les zigzags de la foudre pendant la tempête, la multiplicité des phénomènes aériens ainsi que l'étrangeté saisissante des météores, les suavités du matin et les splendeurs du soir, la lutte quotidienne, en plein firmament du jour et de la nuit, les mélancolies charmantes du crépuscule alors que le soleil rayonne encore et que la lune se lève, les aubes printanières où l'étoile pâlit et s'efface lentement dans les gloires solaires; enfin, en un mot, étudier les innombrables et toujours diverses manifestations de la nature, source de toute inspiration et de toute originalité; voilà qui valait infiniment mieux que de copier les anciens et les modernes au fond d'un musée, et s'occuper ainsi n'était pas en effet perdre son temps, oh! non! Un mois, deux mois, six mois et plus s'écoulèrent, et pendant cette époque-là, tant que

dura la clémence des airs, non seulement tout l'été, mais jusqu'à la fin de l'automne, les rustres de Monte-au-Ciel et des environs virent, tantôt ici, tantôt là, par les routes ou par les sentes, à travers champs, au milieu des bois, sur le bord des ruisseaux où court une onde nette et gentille, auprès des étangs où dort une eau morte et trouble, à la cime des coteaux ou dans le fond des ravins, « le franciman habillé de velours et coiffé du chapeau pointu » qui dessinait avec rage, ou marchait en silence, l'œil égaré.

— Je pars, dit-il à sa mère, au commencement de l'hiver, un jour que le maître était allé faire ferrer ses bœufs à La Française ; il faut absolument que je déménage aujourd'hui, dans une heure.

— Eh quoi ! nous quitter à présent ? Ton père n'a plus que le souffle et la mort est là, qui le guette... Il a bien raison, le malheureux chrétien, de se plaindre, de répéter sans cesse que tu ne tiens pas à lui.

— S'il croit cela, maman, il se trompe ! Est-ce que je m'exilerais, si je ne l'aimais point ? Tenez ! écoutez-moi : dites-lui que je cours où le devoir m'appelle. Oui, si je m'en vais, c'est qu'il se meurt et que je ne veux pas le laisser mourir sans lui prouver une fois pour toutes que je suis bien le sien !

Elle ne comprit rien de rien à ces phrases obscures et crut, la chère âme ! qu'il était devenu fou.

Deux heures après, il s'éloignait en toute hâte, emportant avec lui sur une charrette, en de grandes cages à volaille capitonnées de draps de lit, les cartons et les toiles qu'il avait ébauchés en ces huit à dix derniers mois de labeur acharné.

— Poule, où s'est envolé notre poussin ? questionna le pauvre coq en rentrant très inquiet en son domicile ; une dizaine de maquignons, que j'ai rencontrés à la Fourche-du-Pré, vers Combe-Hâ, m'ont assuré qu'ils l'avaient vu prendre le chemin de fer à Castelroc... Que t'a-t-il dit en sortant ? Où donc est-il passé ? Femme, réponds !

— Il roule du côté de Paris.

— Ah !

Le vieux compagnon bourrelier n'en dit pas davantage ce jour-là ni les suivants ; mais son silence parlait éloquemment. Il y avait un cœur de père sous la rugueuse écorce de cet être si taciturne et si rigide, et ce cœur d'or, longtemps impénétrable, était profondément et peut-être irrémédiablement atteint. En quittant Saint-Barnabé, le peintre avait extirpé, sans le vouloir, la dernière espérance florissante en cette ruine humaine qui se nommait Montau-

ban Tu-Ne-Le-Sauras-Pas. « Autant finir aujourd'hui que demain, puisque mon fils ne voudra jamais rusticoler comme moi », murmurait ce subtil architecte en jetant un œil presque éteint sur le paradis terrestre qu'il avait créé ; mais la mort, à son tour, fit la sourde oreille et ne se rendit point à l'appel de celui qui trop souvent avait refusé de la recevoir. Or, il languit tout l'hiver sur un grabat. En vain des lettres énigmatiques et brèves lui arrivaient très régulièrement de là-bas chaque semaine, il ne trouvait pas là prétexte à vouloir vivre encore. « Un peu de patience, écrivait le « méchant », et nous serons tous satisfaits ; on ne parvient pas du premier coup ; autant et plus que moi, certes, papa, la persévérance même, doit le savoir ! » Il ne se dégageait pas de cette vague correspondance un sens suffisamment appréciable, et l'invalide, n'y découvrant pas ce qu'il y cherchait : une parole formelle de conciliation, dépérit à vue d'œil sous son toit, et se rongea, triste grabataire, en proie au marasme continu, pendant toute la longue et noire saison des pluies homicides et du gel.

— On se dessèche, disait-il parfois en tâtant son corps décharné, la camarde approche, tant mieux !

Au retour du printemps, cependant, il recouvra quelque allégresse en voyant reverdir la

campagne et des forces en buvant à longs traits l'air et le soleil d'avril. Une certaine élasticité dans les membres et le désir de se mouvoir lui revinrent tout à coup, si bien qu'un matin, au commencement de mai, sans rien dire à quiconque, il brida, sella la Grise, monta dessus, et fila sournoisement vers Moissac, où depuis longtemps il ne paraissait plus. En cet endroit, c'était justement jour de marché, chacun lui fit fête, et lui, fort étonné de se voir chaudement accueilli, même par des gens hostiles à sa personne, se demandait sur quelle herbe avaient marché, pour être si aimables, tous ces paroissiens-là ? La raison de cet empressement général lui fut enfin expliquée. En s'en revenant cahin-caha, comme il passait, assis sur sa bonne cavale bretonne « qui ne bronchait jamais », devant le haras de Sainte-Livrade :

— Hé! monsieur mon voisin, articula soudain une voix impertinente, arrêtez un peu, que je vous félicite.

— A qui diable en a ce ci-devant? se dit le cavalier en reconnaissant à bord de route un très décrépit et très rogue gentillâtre qui lui souriait avec aménité, ce n'est pas à moi, je pense, oh! ce ne peut être à moi! Depuis plus de vingt ans que nous nous coudoyons sur les chemins et dans les rues, il n'a jamais daigné

tant pis pour lui! m'adresser la parole, ce vieux sempiternel...

— Halte-là! vilain frondeur, il faut à tout prix que je vous complimente, et vous m'entendrez, s'il vous plaît!

Et l'ex-chevalier de Saint-Louis, à petits pas pressés, s'en vint au milieu du chemin prendre le mors à la Grise qui, vivement éperonnée, essaya de décamper, et, ne le pouvant, se mit à ruer sous ses moustiquaires.

— Ah çà, mauvais railleur et révérendissime capitoul, interrogea le fier roturier un peu vexé des façons d'agir si lestes de l'antique hobereau, de quoi me complimenteriez-vous à la fin?

— Eh! palsambleu! de vos œuvres... Il n'est question en ce moment-ci dans tous les mercures de France et de Navarre que de votre *Saint-Barnabé.*

— Monsieur le marquis de Saint-Carnus de l'Ursinade, ayez la bonté de ne pas vous ficher de moi.

— Dieu m'en préserve!

— Eh bien, alors, salut.

— Tout beau! ne prenez point la mouche et prêtez-moi l'oreille; il s'agit, mon cher voisin, de cultiver avec soin...

— On cultive de son mieux, je vous en flanque mon billet, monseigneur; libre à vous

de vous en assurer quand vous chassez le lièvre ou la perdrix sur mes domaines.

— Sarpejeu ! ne me querellez point, et croyez-moi, de grâce ; elle vaut qu'on s'en occupe un peu, cette graine-là.

— Quelle graine ?

— Eh ! la vôtre, par la mort Dieu ! la vôtre ; il y a là dans ce numéro de l'*Union* que nous reçûmes, avant-hier, un éloge pompeux de *Saint-Barnabé la Mort-des-Anes* et de *Saint-Barnabé Monte-au-Ciel,* les deux tableaux que monsieur votre fils a, cette année, envoyés au Salon, et tous les folliculaires sont d'accord pour lui prédire la médaille d'honneur... Rien de plus exact ; c'est imprimé !

Si mal disposé qu'il fût à s'en convaincre, il fallut bien que l'incrédule, bon gré mal gré, se rendît à l'évidence.

Après avoir mis pied à terre pour jeter un coup d'œil sur la gazette du « descendant des Croisés », il remonta fiévreusement en selle et piqua des deux... En moins de vingt-cinq minutes, il arriva sur sa monture, blanche d'écume, à Monte-au-Ciel !

— Le facteur de la poste m'a remis tantôt ce gros paquet de journaux que voilà, lui dit-on au débotté.

— Voyons...

Il se retira lestement dans sa chambre, alluma

sa lampe, assujettit une paire de besicles sur son nez, car, depuis longtemps, le grand air lui ayant brûlé les yeux, il ne déchiffrait pas sans lunettes, s'étendit sur une chaise longue et lut...

— Ohé ! brunette, avance ici, cria-t-il, après avoir épelé à haute voix pendant plus de deux heures.

Sa femme accourut.

— Tiens, lui dit-il, voici la clef du secrétaire : au fond du premier tiroir à gauche, il y a cent écus dans une blague en peau de bouc, apporte-les moi ; puis tu me noueras proprement trois ou quatre chemises blanches dans un mouchoir de poche, et demain matin, au point du jour, à moins qu'un tremblement de terre ne s'y oppose, je m'embarque pour la capitale...

— Hein ? Es-tu fou ?

— Fais donc ce que je te dis, et, s'il te plaît, tais-toi.

— Mais tu n'y songes point. Abîmé comme tu l'es, sujet à des étourdissements, malade, un si dur voyage ! Oh ! mon Dieu ! qu'as-tu ? qu'est-ce qu'il y a ?

— Rien ; ne te trouble point, il faut que j'aille embras...

Il ne put achever, tant il était ému, mais sa moitié le comprit, et pleura, bien heureuse,

car c'était la première fois qu'elle avait entendu sortir des entrailles de l'époux un cri paternel. Empêcher de partir son mari, non, oh! non, la brave mère. On ne peut pas plus satisfaite, elle l'accompagna, tout au contraire, le lendemain à la gare de Moissac, où passait entre onze heures et midi l'express de Toulouse à Bordeaux.

— Sois tranquille, mignonne! Avant huit jours nous serons ici tous les deux, lui et moi, tu peux y compter; allons, au revoir! conclut le déserteur en montant en wagon, cependant que, arrêtée un moment sur le rail, sifflait et fumait la locomotive...

Il disparut emporté par la vapeur, et quelque quinze heures après, il touchait au but, ayant, en moins d' « un tour de cadran », accompli cette traite qu'il avait mis plus de sept ans à faire à pied, autrefois, lorsque sévissaient les fleurs de lys, au temps des calotins, sous le règne des Bourbons, les bien-aimés du P...ape!

— Arrivé déjà! dit-il en descendant du train; oh! pas possible.

On dut lui prouver pièces en main qu'il avait dépassé Périgueux en Périgord, Limoges en Limousin, la Sologne, Montargis en Gâtinais, et qu'ayant fait les cent quatre-vingt-quinze lieues de pays qui séparent Montauban en

Quercy de l'Ile-de-France et de la Capitale, il était bel et bien à Paris.

Sorti de la gare d'Orléans, enfin, il prit langue et s'orienta.

Grand fut son étonnement, très grand... Holà ! le « pharamineux village » n'était plus le même et les maçons l'avaient bien gâté. Les rues, élargies, s'y ressemblaient toutes. Adieu ces antiques maisons si charmantes sous leurs rides et dont le soleil égayait les pignons et les tourelles ! adieu ces sombres labyrinthes où l'on s'égarait en poursuivant la nymphe ! adieu ces ruelles et ces carrefours solitaires où chantaient les coqs et picoraient les poules sans souci du passant ! Tout cela démoli pour faire place à d'interminables casernes, alignées au cordeau...

— Vrai, ce n'est pas joli ! ce n'est pas beau Toutes les pierres ici sont taillées sur le même modèle ; on dirait un régiment, le diable me brûle !

Et ce revenant, absolument dépaysé, ne savait trop « où aller casser une croûte ». Il aurait bien voulu cependant « manger un morceau » car, creusé par l'air vif, il mourait de faim. En vain inspecta-t-il d'un œil expérimenté les environs, il ne sut y découvrir aucune de ces larges enseignes d'autrefois où qui savait lire lisait : « Ici, on loge à pied et à cheval ! »

aucune de ces bonnes vieilles auberges où jadis saltimbanques, rouliers et marchands forains fraternisaient à la même table! aucune Mère de compagnons où les lions du tour de France venaient faire les vantards devant ces nigauds de faubouriens qui n'étaient jamais sortis de leur trou! Tout vu, tout examiné, force lui fut, afin de se refaire un peu l'estomac, d'entrer, à son corps défendant, chez un de ces traiteurs, où ma foi, d'après les apparences du lieu, la pitance, bien ou mal préparée, devait être très chère...

— Ohé, l'ami, demanda-t-il au marchand de vins chez lequel il avait déjeuné d'un potage à la paysanne et de deux harengs saurs roulés en de l'aillade, y a-t-il loin d'ici aux Champs-Élysées?

— Aussi loin et même un peu plus que des Champs-Élysées ici, répondit l'autre, un loustic.

— Hein?

— Oc!

— Camarade, un aigle tel que ce pantin et toi vous feriez la paire! riposta le Montalbanais, en jetant sur le comptoir d'étain une pièce de cent sous presque neuve et frappée à l'effigie de Napoléon III.

On lui rendit quelque monnaie, et gravement il s'achemina vers l'ouest de la ville en

côtoyant les quais de la rive gauche où, par dessus le fleuve bourbeux, s'étendait l'ombre sépulcrale de Notre-Dame.

— Ici, je me reconnais, s'écria-t-il à l'aspect du Pont-Neuf ; Henri IV est toujours là sur son bidet de bronze et la Seine, où je piquai plus d'une tête en mon jeune âge, n'a pas changé de couleur ; tant pis pour elle !

Un peu plus loin, il ajouta :

— Depuis 1830, la dimension du Louvre et des Tuileries a doublé ; mauvaise affaire pour le peuple !

Il s'arrêta, roulant de gros yeux, et tout à coup repartit, très rembruni.

Quand il eut traversé, tête basse, la place de la Concorde, où jadis il avait entonné la *Parisienne* et même la *Marseillaise,* en présence du roi-citoyen, il releva le front et contempla, tout ébahi, le palais de l'Industrie, à la grand'porte duquel plusieurs équipages de luxe stationnaient déjà.

—Viédaze ! fit-il, les portraitistes de Paris, on peut le dire, ne se mouchent pas du pied ; ils ont une bâtisse princière pour afficher leurs images. A Lyon, nous n'avions qu'un méchant hangar pour exposer nos colliers, nous autres, compagnons...

Et, grommelant ainsi, content sans le paraître, roide et sec comme la tige de houx qu'il

portait en travers sur l'épaule entre les quatre bouts noués d'un mouchoir rouge à carreaux bleus contenant tous ses bagages, coiffé d'un haut et vieux bolivar à poils gris, chaussé de bottes armées de gros clous à tête ronde, boutonné dans sa longue lévite verte datant de trente ans au moins, aussi courte de taille qu'étroite d'emmanchure, mais dont les jupes flottaient comme les plis d'un vaste manteau sur ses flancs amaigris, il se présenta tel quel aux préposés du guichet, qui se permirent de le toiser en lui réclamant assez insolemment le prix d'entrée.

— On paye ici ? Tiens ! il faut que je débourse, moi, pour voir Saint-Barnabé ; c'est assez drôle, ça!... Combien ?

— Un franc.

— Erreur ! dit-il, vous n'avez pas compté le pourboire !

Il donna vingt-deux sous à ces vils marauds et passa.

— Tè ! tè... quel chic !

C'était un lundi, dans la matinée. A cette heure-là, peu de monde au Salon. Un public choisi d'amateurs et quelques célébrités : hommes d'épée ou de robe, femmes de cour ou de théâtre ; ensuite la crème du high-life, et des habitués : sculpteurs, écrivains, peintres, architectes, graveurs, musiciens ; voilà tout.

— Hé bé! qu'ont-ils à me regarder de côté, ces gens si cossus!...

Et Montauban, intimidé, se faisait petit, petit, en arpentant à pas de loup les galeries immenses où la foule n'abonde que l'après-midi. De toutes parts, autour de lui, tableaux d'église, tableaux de batailles, une myriade de tableautins encombraient les parois, et c'était pour ses yeux éblouis comme un feu d'artifice permanent. Étincelantes en leurs cadres dorés, des toiles de toutes dimensions éclataient en gerbes de couleur ici comme là, les unes tirant l'œil, les autres le retenant, toutes fort rutilantes et symétriquement superposées de haut en bas sur les murs.

— Où diable a-t-il fourré ses affaires, *lui?* je n'en vois rien, absolument rien, rien du tout... Triple-Dieu, quel cachottier, ce morveux, le mien!

Aveuglé par les vermillons et les azurs et les ors que le soleil, filtrant par une multitude de baies, illuminait de mille rayons, l'intrus, las d'errer à l'aventure en ces spacieuses pièces presque désertes, se disposait à demander quelques renseignements au garçon de salle en livrée qui se dandinait à l'extrémité d'une galerie, lorsqu'il ouït tout à coup une rumeur confuse produite par une centaine de personnes assemblées dans le salon d'honneur et parlant

toutes ensemble avec une extrême animation de deux « chefs-d'œuvre » placés là même à la cymaise, qu'elles avaient lorgnés à loisir et qui faisaient fureur, paraît-il.

— En définitive, on ne me mangera pas, j'imagine ! approchons-nous...

Il s'avança furtif, et reluqua sans succès.

— Est-ce que jai la berlue ?... eh! grimaciers, serrez-vous donc un peu, vous autres.

On s'écarta ; d'abord il n'aperçut à travers une forêt de bras en perpétuel mouvement qu'un ciel écarlate où couraient quelques nuages fuligineux ; ensuite il parvint, en se dressant sur le bout des orteils, à distinguer par delà les têtes chauves ou chevelues ondoyant devant lui une branche, une toute petite branche couleur de rouille, et cette branche, aux feuilles calcinées et chargée de glands, était ou devait être d'une yeuse, arbre très commun en Quercy: « Bon ! soupira-t-il, on dirait que nous arrivons à Saint-Barnabé. » Grand Dieu !... l'émotion qu'il ressentit en son être, en découvrant enfin toute la toile à lui cachée jusque-là par vingt corps d'hommes ou de femmes, le fit terriblement trembler sur ses jambes, et tout son sang afflua rapide à son cerveau... Que voyait-il ! oh ! que voyait-il là, devant soi ? Deux paysages, ou plutôt le même pays, inculte ici, là cultivé.

N° 1803. *Saint-Barnabé La-Mort-des-Anes.*

Un soleil caniculaire; entre deux pitons, une gorge vitreuse, pleine de réverbérations, et dans cette gorge incandescente le lit marneux et desséché d'un ruisseau; trois ou quatre âniers dévalent, avec leurs ânes chargés de bois, l'une des deux éminences d'alentour; un muletier et sa mule portant un demi-sac de blé gravissent l'autre mamelon.

En toute sa simplicité, tel était le sujet; rien de plus, rien de moins, mais quelle intensité de vie! et quelle chaleur, et quelle clarté! Le ciel, inclément et torride, brûlait; et la terre, embrasée, ardait et béait, toute crevassée, avide d'eau; noueuses et dures, on ne sait quelles broussailles se recroquevillaient au long des rampes, et quelques arbustes chétifs s'enlevaient au faîte des monts, pareils à des tiges de fer plantées sur une haute muraille blanchie à la chaux. En vérité, cette peinture était à la fois si fougueuse et si subtile qu'il en résultait un véritable trompe-l'œil. On eût cru que, semblables à de profondes et vastes ornières creusées par les roues d'un char gigantesque, les étroits et sinueux sentiers, s'entourant en spirale autour des flancs de l'une et de l'autre élévation, tourbillonnaient avec furie en entraînant dans leur irrésistible mouvement giratoire arbres et haies, bêtes et gens, ciel et terre, et

l'artifice prodigieux du peintre était tel qu'on avait le vertige à voir ces rudes montagnes flamboyantes qui semblaient vironner au-dessus d'un gouffre de feu.

— Parole d'honneur! fit une voix, ce paysage est empoignant comme une charge de cavalerie!

— Oui, général, fut-il aussitôt répondu, l'artiste a du chien!...

— Et voire même encore certainement du poil... au nez! souffla le rustaud, qui délirait extasié.

N° 1946. *Saint-Barnabé Monte-au-Ciel.*

Un matin de printemps; au milieu d'une prairie assise entre deux crêtes boisées et coupées par un ruisseau clair et vif, un pâtre, flanqué de deux molosses velus à tête léonine, paît des ouailles; au seuil d'une assez riche habitation, ombragée d'un grand orme séculaire et bâtie sur le bief, une paire de grosses bêtes à cornes attelées à une charrue; entre les hauteurs voisines une grande échappée et l'horizon.

Autant de calme et de fraîcheur en ce tableau, pieux hymne à la Nature, chanté par la couleur! que de tumulte et d'aridité dans l'autre toile, brossée peut-être avec colère; et pourtant c'était le même site, transfiguré par un agriculteur hors ligne, que le pinceau magistral du

virtuose avait une seconde fois immortalisé. Ces cimes qui, là, se consumaient aux ardeurs dévorantes de la canicule, étaient baignées ici d'une douce lumière australe, et de grands chênes gonflés de sève répandaient une ombre humide au sommet des monts où, jadis, l'yeuse étirait ses maigres rameaux carbonisés par le soleil d'août. Un gras pâturage et de fières futaies vivaient en cette gorge où naguère rien ne pouvait vivre, et, de chaque côté de ce ruisseau plein et torrentiel, dont le lit, autrefois desséché, miroitait comme une fournaise, une bordure d'ajoncs, encore couverts de rosée aurorale, pleurait des larmes étincelantes de cristal, et, transparente, une fine buée, bercée par des souffles invisibles, flottait et voguait, planant sur les nymphéas et sur l'eau. La prairie où génisses, chèvres et brebis broutaient l'herbe drue et saine, sous l'œil du berger et des chiens pasteurs, souriait, toute ponctuée d'argent et d'or autour du toit rustique, au seuil moussu duquel, accouplés sous le joug, deux grands bœufs blancs beuglaient au soleil; et le ciel, haut et léger, ayant au-dessus d'elle des reflets de verdure, caressait au loin, à l'horizon, les collines circulaires, et ces chaînes lointaines et délicieuses s'insinuant au cœur de l'azur, semblaient être les barrières de l'Éden.

— ... Eh mon Dieu! mon très cher courrié-

riste, blaguez tant qu'il vous plaira ! Le fait est que j'entrevois là-bas au bord de la ravine un petit pommier sous les branches duquel Adam ne refuserait point, je le gage, de causer une heure ou deux avec Ève !

— Oui, je vous entends ; un tel eldorado séduit, et vous en admirez sans réserve le charme paradisiaque ; eh bien, mon cher poète, vous êtes aveugle ! Écoutez, croyez-en un vieux rat tel que moi : ce lauréat à qui l'État s'est trop empressé d'acheter ces deux compositions, seule la première a quelque valeur à mon avis, sait évidemment son métier ; inutile d'insister à ce sujet et ne chamaillons pas davantage, l'exposant en question a la patte puissante et dispose on ne peut mieux les perspectives, sa palette est chaude et son dessin correct ; à lui la science des teintes et des demi-teintes, on vous accorde cela ! et, de plus, j'en conviens volontiers encore sans chicaner le moins du monde, il applique à merveille un glacis et connaît tous les trucs, mais...

— S'il n'y avait pas un mais à la clef, que deviendriez-vous, cher ami, vous et tous vos savants confrères de la critique, apprenez-le moi?

— ... C'est un roublard, et je le prouve immédiatement : analysez ces bêtes, ânes, moutons ou bœufs : en avez-vous vu jamais de

semblables ! Elles ont en elles on ne sait quoi de fantastique, une pensée, une *âme* qui n'appartient pas à la nature animale ; et ce que je dis de l'animal, on peut le dire du végétal ; là, cet orme, sous le feuillage duquel la maison est ensevelie, examinez-le attentivement, affecte aussi lui, vraiment, une allure... comment m'exprimerai-je ? *humaine,* souverainement fausse, archifausse, purement romantique ! et l'on est obligé d'avouer que votre prétendu réaliste fait de chic ; cet arbre, je l'affirme, est absurde et chimérique. Hé ! ce que j'avance ici, je le répéterai partout et l'on verra...

— ... Que vous ne savez pas, pauvre brave homme, un seul mot de ce que vous dites ! s'écria tout à coup Montauban Tu-Ne-Le-Sauras-Pas en bégayant de colère; avoir fait un tel portrait de cet arbre-là, voyez-vous, c'est un miracle, une chose unique ! Il existe, cet orme ; il est chez moi ! Venez en Quercy l'un de ces quatre matins, et je vous le montrerai sur le pas de ma porte à Monte-au-Ciel, en Tarn-et-Garonne. Ah ! tenez, voulez-vous que je vous conte, honorable monsieur ? Eh bien, vous me faites exactement le même effet que la bourrique à Nicodème !

A cette saillie imprévue, un éclat de rire homérique ébranla le ciel vitré de la salle, et tout le monde entoura le paysan du Danube

qui se l'était permise. Indigné, celui-ci, remuant son bâton épineux où dansait son petit sac de perruquier que, par inadvertance, avaient laissé passer les gardiens du vestiaire, regardait en face le pseudo-académicien qu'il venait de châtier avec tant de vigueur, et, raide comme un pieu, rouge comme un coq, se carrait fièrement dans sa vieille lévite verte. En somme, les rieurs furent pour lui. Quoiqu'on le trouvât très étrange et fort brutal, on n'était pas fâché qu'il eût traité vertement une vipère bien connue et défendu de si bon cœur le méritant apprécié qu'elle avait essayé de mordre. Ah! mais, en ce moment-là, qu'importait à cet honnête butor, à ce vengeur original, qu'on lui donnât tort ou raison! Nargue des sots et des sages! Il était aux anges; son fils!...

— Sacredienne! il est mon sang! il est ma chair! il est encore plus paysan que moi, pensait-il tout haut en distribuant des sourires, et quel luron! On devrait le recevoir compagnon! Ah! pour le coup, c'est lui, *pan-pan de diou!* qui damerait le pion à tous ses concurrents et ferait honneur à maître Jacques.

Et, tout en se parlant de la sorte, il sortit, ivre de joie et fou de fierté, du palais de l'Industrie et courut de quartier en quartier jusqu'à la butte Montmartre, où restait « l'Ornement et la Fleur du Quercy ».

Le peintre, en vareuse rouge, était en train de retoucher un pastel lorsqu'il entendit heurter à grands coups de trique à la porte de son atelier.

— Au diable le fâcheux! gronda-t-il en allant ouvrir; il faut toujours être dérangé! Qui est là?

— Celui-ci!

Montauban entra.

— Fils, dit-il triomphant et maté, pardonne-moi si je t'ai tenu si longtemps la courroie serrée; on est tout quinaud et fort marri, vois-tu? pardonne-moi! je viens de l'Exposition...

N'en pouvant ajouter davantage, il se laissa choir entre les bras du « Monsieur » et pleura là de bonheur.

— Oh! vous n'avez rien à vous reprocher envers moi, dit l'artiste infiniment ému; ce que vous avez fait est bien fait, mon père, et vous êtes mon maître; ah! si quelque jour je vous égalais...

— A savoir!... Hisse-toi, tu te rapetisses trop, beaucoup trop, mon garçon; on te couronne partout, on te proclame « l'homme du jour », et quand on remporte de tels lauriers, il messied d'en rougir, ah! mais, hisse-toi.

— Non, à chacun justice! il est certain que

votre œuvre a provoqué la mienne et je ne suis que votre écho.

— Je ne te dis pas tout à fait non, et je ne te dis pas tout à fait oui ; mais têtu pour têtu, je me demande lequel de nous est préférable à l'autre... Eh ! nous eûmes raison tous les deux; aujourd'hui je t'assure que je suis content, très content de toi, mon drôle ! Ah ! tu as pioché, certes ! on te déclare que tu es un mâle...

Et le bourru, tout en bougonnant, rôdait dans l'atelier et regardait à droite et à gauche les plâtres et les bronzes qui s'y trouvaient entassés en désordre, peut-être avec art ; tout à coup il se tut et s'arrêta stupéfait devant deux portraits à l'huile, au bas de chacun desquels était inscrit un nom avec un millésime comme on en voit sur les socles de marbre au-dessous des statues royales.

— Eh ! mais, où sommes-nous ici ?... parle donc, toi ! Je remets très bien ces gens-là, qu'en dis-tu ?

— Vous les connaissez assurément, répondit le médaillé en souriant avec une pointe de malice, et je crois que vous ne sauriez les désavouer, ils sont vôtres, ces réfractaires, ces factieux ; approchez-vous et dévisagez-les bien... nos aïeux !

— Eux-mêmes ! oui, saint Dieu, ce sont nos anciens !

SAINTE MISÈRE

1750-1832

Il est de fait que c'est le doyen, mon grand-père avec sa roquelaure grise à trente-six collets et son catogan long d'une aune; ah! ma foi, c'est parfaitement lui; je retrouve sa figure bonasse et ses grands yeux humides qui me guignent; il est là tout *trahi*.

— Contemplez l'autre à présent; tenez, il vous appelle.

— On y va; m'y voici!

QUERCY LA-CLEF-DES-CŒURS

1775-1848

Tout à fait ça!... C'est bien là celui qui ne sut jamais rire; oui, lui, vraiment, tout *patré!* lui, l'implacable, dont les lèvres de fer ne se plissèrent en aucun cas et qui fit toujours ses quatre volontés envers et contre tous, mon père lui-même avec son nez rageur et ses anneaux d'or rouge aux oreilles, comme en portaient de son temps les compagnons du Devoir! il ne peut pas être mieux pris, il respire, il vit, il est naturel, on dirait qu'il marche, on jurerait qu'il va parler...

— Et maintenant, celui-ci! fit le « premier

prix du Salon » en conduisant sa visite de l'autre côté de l'atelier; il est aussi, je suppose, très bien représenté ?

— Voyons un peu :

MONTAUBAN TU-NE-LE-SAURAS-PAS
1800-

Il n'y a là qu'une date, gamin, celle de ma naissance ; tu peux y graver un autre chiffre, 1869, car je ne passerai pas l'année... Oh ! là-dessus on est fixé ! Superbe peinture, autrement ; il me semble que je me vois dans un miroir tel que j'étais, il y a vingt-cinq ou trente ans, avec ma veste de velours noir à basques, mes cheveux couleur de lin, ma barbe aussi rouge qu'une carotte et mon tout petit œil bleu gascon... et même américain ! Un crâne praticien, sais-tu ? c'est toi, gaillard. Il n'y a pas à dire mon bel ami : tu marques autant qu'homme de France et même mieux que moi...

— Nenni.

— Pardon !

— Est-ce que jamais une branche surpassera le tronc auquel elle s'emmanche ?

— Oui, parbleu !

— Non pas !

— Si fait ; tu me primes ! et la preuve en est

que je me courbe ici, moi qui n'ai jamais baissé pavillon, ni fléchi le genou, ni mis les pouces devant qui que ce soit.

— Aussi ne souffrirai-je point que vous vous ravisiez aujourd'hui.

— Tâche, toi, de ne pas nous couper le sifflet et de ne pas nous chapitrer ; on n'est ni fou ni sot et par conséquent on ne redoute aucun démenti : le roi n'est pas ton cousin...

— Heureusement !

— ... Et moi je ne te vais quasiment pas à la cheville...

— Oh !

— Chut ! tu verras si la bourgeoise n'est pas de mon avis après-demain, car je suppose que demain soir nous coucherons là-bas, sous les lambris de notre château !

— Ça dépend du papa ; dame ! à ses ordres, illico ; voulez-vous ?

— Si je veux ?... Houp-là ! fais tes paquets, on t'aidera, petiot, à plier bagage... Y sommes-nous ?

— Allons, soit !

Tout fut dextrement emballé ; l'on dîna, puis le soir même, à huit heures moins un quart, les irréconciliables réconciliés quittèrent Paris ; et tous les deux, grâce au télégraphe électrique qui s'était chargé de la commission et l'avait remplie à souhait, trouvèrent le lendemain, à

leur arrivée à Moissac, la Grise, attelée au char à bancs, qui les attendait, en rongeant le frein aux abords de la gare. Ils montèrent aussitôt en carrosse, et la vaillante bête, enlevée d'un coup de fouet appliqué de main de maître, fit feu des quatre pieds et partit ventre à terre. « On te bourrera d'avoine aujourd'hui, va, file, galope, vole, rends-nous vite chez nous, brûle le pavé, Bretonne! » disait, au comble du bonheur, celui qui tenait les guides, en poussant toujours et toujours de plus en plus la jument qui, lancée à fond de train, échevelée, allumée, hennissante et secouant dans le vent les joyeux grelots de sa sous-gorge en peau de lynx, s'abattit comme une trombe à Saint-Barnabé.

— Femme, s'écria Montauban en entrant glorieusement à Monte-au-Ciel, voilà ton nourrisson; baise ce pierrot sur les deux joues; il en vaut la peine.

Heureuse mère!...

— Ah! dit-elle à son mari, voilà plus de trente ans que j'attendais de toi cette bonne parole, qui me guérit de tous mes tourments; eh! pour voir, embrasse aussi le petit, toi, devant moi!

— Pardi!... dix fois, cent fois et jusqu'à ce qu'il implore grâce; ah! le roué! le pendard! le gascon! il nous montra souvent sur ses pan-

neaux la lune en plein midi, mais nous autres, bêtes à manger du foin, nous n'y vîmes jamais que du feu... Vieille huître! oh! je parle pour moi, l'ancienne! ainsi ne te fâche pas; aujourd'hui nous rigolons...

Et pris d'un regain de jeunesse, à tue-tête il chanta :

J'ai souvenir de mes jours, les meilleurs,
Quand je portais la canne et les couleurs,
O merveille!
De Lyon à Paris,
Et de Marseille
Au pays...

Ingambe et rajeuni, le vieil ouvrier « marchait tout radieux en son rêve étoilé ». Quelle joie il se promettait et quelle joie il eut! Toujours avec son fils, il essaya de faire de ce poète un agriculteur, et sans beaucoup d'efforts il y parvint. On était en été, les blés jaunis, s'inclinant sous le poids des épis au caprice de l'air, ondulaient dans la plaine et sur le coteau; l'époque de la moisson était venue et chaque paysan, les fenaisons ayant eu lieu, avait déposé sa grande faux sous laquelle trèfles et sainfoins étaient tombés naguère et martelait sous l'enclume le fer de sa faucille. Une auguste fête rustique se célébra dont les hôtes de la délicieuse colonie furent les pontifes. Ensemble ils accompagnèrent à tra-

vers champs les moissonneuses sculpturales de qui le geste grandiose tranchait dans l'azur enflammé du ciel et leur prêtèrent main-forte en les admirant tout émus. Splendide fut la fête et riche la récolte! On battit le blé; l'on fit la gerbière, ils étaient là. Plus tard, dès que l'heure des vendanges eut sonné, tous les deux surveillèrent la coupe du raisin et l'encuvage du moût. On coula le vin nouveau, ils y goûtèrent les premiers, et, quand arriva le moment des labours et des semences, on les vit se succéder plus d'une fois à la charrue et semer eux-mêmes le grain. « Ne crois pas que ça te nuise d'apprendre toutes ces choses-là, disait le vieux au jeune, au contraire! elles te serviront et beaucoup, un jour ou l'autre; ouvre l'oreille et conserves-y toujours ce que je vais y verser: un esprit, vois-tu, mon garçon, un phénix, un oiseau comme toi qui se mêle de montrer la campagne, doit être un peu campagnard lui-même, autrement il pratique en monsieur et ça n'est plus ça. » C'est ainsi qu'enseignait le maître en pesant toutes ses paroles qui s'imprégnaient à jamais dans la mémoire de l'artiste attentif. Faits et gestes et dires, celui-ci, dans sa piété, prenant celui-là pour exemple, était résolu fermement à n'avoir point d'autre modèle que son initiateur, non seulement impeccable professeur de géorgique, mais encore

homme de sens et peintre émérite à qui ne manquait rien que l'usage du pinceau. Quand les travaux aratoires, exécutés sous leur direction, furent enfin terminés, ils se croisèrent les bras et jouirent religieusement des derniers soleils de l'automne. En présence de cette belle et pacifique nature qu'ils aimaient tant, et qui les avait récompensés si largement de leur ardent amour pour elle, ils se souvenaient tous les deux de leurs dissensions passées et, tout pénétrés de reconnaissance, la remerciaient du fond du cœur en avouant qu'elle était l'unique et noble artisan de leur bonheur actuel. « Oui, oui, s'avouait l'un, elle m'a rendu mon marmot, à moi ! » « Grâce aux inspirations qu'elle m'a fournies, se disait l'autre, qui me créa m'aime enfin ! » Et sans se faire autrement part de leurs pensées mutuelles, souvent ils se serraient les mains en silence et cela suffisait pour qu'ils se comprissent. Tant que dura l'automne, et cette année il fut d'un éclat et d'une longueur exceptionnels, on les vit errer, vibrant à l'unisson, sous bois ou dans les prés du matin au soir, et plus d'une fois la nuit les surprit, assis côte à côte à la cime de la montagne ou debout au fond du val, adorant les gloires du couchant, et l'on ne sait quelles muettes prières s'élançaient alors de leurs âmes ferventes au ciel... Encore quelques jours de clarté, puis l'hiver viendrait, et l'ombre

obscure avec lui. Très vigilant, l'infatigable éducateur profita des ultimes lueurs de l'année pour compléter en plein air l'éducation agricole de son élève, et ce fut avec une singulière hâte qu'il lui parla tout à coup de certaines modifications assez importantes que depuis longtemps il désirait apporter à son bien. « Ici tu planteras des chênes, là tu déboiseras ; en haut, tu prolongeras tes vignes ; en bas, sur les bords du ruisseau, tu logeras une grande chanvrière ; il est bien entendu, n'est-ce pas ? que tu ne vendras jamais ton patrimoine ; outre que tu n'as pas le droit de te défaire de cette terre que j'ai faite et qui t'a fait un peu ce que tu es, il est bon, quand la vieillesse arrive, d'avoir un coin à soi ; celui qui te parle ici, moi, Montauban Tu-Ne-Le-Sauras-Pas, petit-fils de Sainte-Misère et fils de Quercy La-Clef-des-Cœurs, ces deux virils de qui j'ai retenu les rudes leçons, moi, ton père, le meilleur de tes amis, je sais une foule de choses apprises à mes propres dépens, et je te dis aujourd'hui ceci : ton métier t'a donné la réputation, il ne te procurera peut-être pas la fortune ; or, songes-y, garde ce toit que ton père a bâti, tôt ou tard on a besoin de repos et cet asile te recevra. » Ces prudentes exhortations sans cesse remises sur le tapis n'étaient pas à dédaigner, et l'auditeur les accueillait toujours avec reconnaissance ;

hélas! elles furent trop tôt interrompues. Un après-midi, comme il revenait encore sur son thème de prédilection, le sage fut saisi d'un grand frisson au milieu des champs et tomba par terre. On dut le transporter à Monte-au-Ciel. « Avis à tous ici! dispensez-vous d'envoyer chercher Purgeons-Nous-Un-Peu, dit-il en s'alitant, il n'y verrait absolument rien, et quand bien même par extraordinaire il y verrait clair, à quoi me servirait cela? Je connais celle qui me demande et ne peux aujourd'hui la renvoyer au diable; il y a longtemps que cette extravagante veut m'emmener en voyage avec elle, et, maintenant, voyez-vous, pas moyen de lui résister, il faut, bon gré, mal gré, que je la suive *ad patres!* » Huit jours se passèrent, et la maladie empira de telle sorte que le fiévreux en vint à ne plus avoir la force de supporter le moindre aliment. Tisanes et potions lui répugnaient également; un peu de pain de seigle et de l'eau rougie, il ne voulait prendre que cela. La mort le tenait; il le sentait bien, et lutter contre elle lui paraissait inutile cette fois. Sans doute, il eût préféré durer encore, mais, ne le pouvant plus, il se laissait aller. Après tout, l'occasion était bonne, excellente, unique. Il avait là son successeur, son continuateur, et mourir sur le sein de celui qu'il était orgueilleux d'avoir engendré, c'était là sa meilleure

consolation, son glorieux triomphe. Émacié, mais rayonnant, il s'éteignait presque sans souffrances, peu à peu...

— Fils, réponds à ton père : que penses-tu de Dieu, toi ?

La question était pressante, et le paysagiste, que le mourant avait en vain, à plusieurs reprises, interrogé de la sorte en ce jour-là, dut enfin se résigner à répondre et peut-être à mentir :

— Il y a un Dieu ! répliqua-t-il, le soleil le dit, tout le crie.

— Et l'âme qui brûle en chacun de nous, l'âme est-elle immortelle ?

— Immortelle comme le corps, qui revit avec elle dans les fruits et les fleurs, en tout et partout !

Un tel panthéisme accommodait très bien Montauban ; ne point se séparer de la Nature et vivre avec elle à jamais, oh ! c'était pour ce Gaulois de race pure en qui la parole druidique avait été sans doute transmise intacte de générations en générations, à travers les âges et les êtres, c'était là vraiment une joie éternelle et la béatitude.

— Oui, dit-il lentement après une longue et sévère méditation, il doit en être ainsi, je le crois !

Et, quelques instants après, il ajouta, toujours

aussi recueilli, mais d'une voix peut-être plus ferme et plus sereine, en montrant du doigt, par les fenêtres grandes ouvertes de sa chambre ornée de ses anciens outils de bourrelier, la prairie et les robustes saules dont elle est ourlée en tout son circuit :

— Il y a là-bas un bouquet d'amandiers, ces arbres sont les premiers que fleurit le printemps ; c'est là que je veux être enterré, m'entends-tu, toi ?

Le « Parisien » aux oreilles de qui ces mots inattendus avaient tinté comme un glas d'agonie, étouffant ses sanglots et buvant ses larmes, sortit en toute hâte, persuadé, convaincu que le dénouement approchait, car sur Saint-Barnabé Monte-au-Ciel, œuvre de celui qui venait de prononcer cet arrêt fatal, planait on ne sait quelle aile funèbre, qui devenait à tout instant et plus lourde et plus noire ; hélas ! la mort, invisible et pourtant manifeste, était là, toute prête à frapper le dernier coup, et, si longtemps suspendu, ce coup inévitable, elle le frappa bien plus tôt même qu'elle ne semblait devoir le faire.

— Ah ! la voici ! se prit à murmurer un soir l'agonisant toujours railleur ; elle se décide enfin ; nous commencions à la supposer aussi boiteuse que la justice...

Il pleuvait à torrents. Éclipsé dès le matin,

l'astre avait, depuis quelques minutes à peine, reparu, sans que pour cela l'eau cessât de tomber, et la campagne étincelait toute couverte de diamants et de perles. Silencieux, attentif à l'embellie, le patron ordonna brusquement d'atteler les bœufs au char, afin, « de s'ébaudir une dernière fois au milieu des terres grasses, sous les ramures ». Ayant ainsi parlé, lentement il se leva, se vêtit et fit plusieurs pas, seul, appuyé sur sa haute canne de compagnon. Épuisé par cet effort surhumain, il blêmit tout à coup et retomba sur sa chaise longue. « Il n'y a pas loin d'ici à la fenêtre, je veux y aller, et j'irai; reprit-il; le soleil m'appelle; avant de se coucher, il attend que je le salue; aidez-moi, vous autres, aidez-moi donc! » On le soutint; il se traîna jusqu'à la croisée, et là, s'étant assis, il s'emplit les prunelles des derniers rayons solaires, et s'assoupit serrant contre son cœur le front de son enfant. Tout à coup le peintre épouvanté s'écria : « Mère, ma mère, il ne respire plus! Je ne l'entends plus respirer! » A ce cri désespéré, le vieil homme remua doucement et rouvrit ses yeux, illuminés d'une étrange lumière, très profonde et très lointaine : « Oh! dit-il en joignant les mains tout radieux, il n'y a rien de pareil à ça; que c'est beau! Petit, il te faudra peindre avec soin ces grands arbres et ce ciel! » Un sourire indicible suivit ces

chaudes paroles suprêmes, et tout fut consommé Ce grand artiste ignoré, Montauban Tu-Ne-Le-Sauras-Pas, avait rendu l'âme entre les bras de son fils, héritier de sa vaillance et peut-être de son génie.

Montauban-Villenouvelle, novembre 1872.





Revanche



Revanche



SSAILLIS sans relâche par les troupes versaillaises, les plus âpres des communalistes, réfugiés au Père-Lachaise, ceux qui ne voulaient pas survivre à la ruine de leurs plus chères espérances, avaient lutté toute la nuit, un contre dix d'abord, un contre cent ensuite. Enfin l'enceinte du cimetière fut forcée et les brigades de Vinoy débordèrent dans la nécropole au milieu de laquelle, arboré sur une sorte de palanque, déchiqueté, troué de balles, flottait le drapeau rouge de la ville expirante. Une fois encore il fallait combattre et maintenant au grand jour. Reliées par des tranchées et des épaulements, quantité de tombes, derrière qui s'abritaient les « rebelles », eussent

été pour eux, si les provisions et le matériel de guerre ne leur avaient point fait défaut, un boulevard solide et peut-être inexpugnable, mais la maigre artillerie qu'on avait traînée là manquait absolument de servants et de gargousses, les derniers canonniers ayant été tués en tirant leur dernier coup de canon, au moment même où se levait le dernier soleil que devaient voir tous ces urbains acculés en ce coin de terre sacrée où dormaient leurs pères et leurs aïeux.

Il était six heures du matin...

Un funèbre roulement de tambour retentit et le commandant de cette indomptable poignée de lions, qui avait pris sur lui de se rendre en parlementaire auprès des généraux de l'armée régulière, apparut à cheval à l'une des bouches du blockhaus.

— Sans conditions et vingt-cinq minutes de répit! dit-il, après avoir mis pied à terre, en s'accoudant sur l'une des pièces froides et désormais inutiles qui montraient leurs gueules vides aux assiégeants, embusqués à deux cents mètres de là.

Chacun entendit ces sombres paroles: « Sans conditions! » le *væ victis* de toutes les guerres civiles, et ces religionnaires, sentant que l'heure était venue de périr pour la foi qu'ils avaient confessée les armes à la main, poussèrent tous

ensemble ce cri : « Vive la Commune ! » qui vibra poignant dans la cité du silence et du repos.

— A vos rangs, camarades, on va faire l'appel et compter les munitions.

Et celui qui venait de signifier la loi du plus fort aux débris de plusieurs compagnies placées sous ses ordres se croisa les bras sur la poitrine ; et, tandis qu'on procédait à la hâte au double dénombrement qu'il avait prescrit, inspecta délibérément ses frères d'armes, imperturbables comme lui, condamnés comme lui !

Jeune encore, quarante ans au plus, puissante stature, mains ouvrières, ardent regard, figure hardie, vaste front, une forêt de cheveux noirs coupés ras et la moustache neigeuse, il portait la coiffure militaire à six galons d'or des majors de rempart ; un mouchoir de toile taché de sang lui bandait la tête : huit jours auparavant, il avait été frappé d'un éclat d'obus, pendant la canonnade à Neuilly, sous la porte Maillot.

Une voix cria :

— Trois cents hommes dont deux cent sept blessés et mille cartouches !

— Soit quatre-vingt-treize combattants, observa-t-il, et dix charges par fusil ; ensuite, ayant interrogé sa montre, il ajouta : Dans

un quart d'heure, « ces civilisés » seront ici ; que chacun de vous, amis, se prépare à bien finir...

Résignés à la mort après avoir en vain tout entrepris pour la victoire, entièrement épuisés par huit jours de bataille et transis par une nuit de pluie, hâves, souillés de fange, affublés, les moins âgés, ceux qui, pendant la guerre prussienne, avaient fait partie de ces bataillons de marche qu'on n'utilisa guère, affublés chacun d'une de ces longues capotes marron, ou gris de fer, ou vert foncé, bizarre uniforme sous lequel nos milices ressemblaient à des cohortes étrangères ; vêtus, les plus vieux, anciens gardes sédentaires ou civiques chargés pendant le siège du service des bastions et de celui des redoutes, vêtus, la plupart du costume traditionnel aux trois couleurs, ainsi que la cocarde adoptée en l'autre siècle par la plèbe en rupture de chaînes : tunique gros bleu à boutons d'étain, pantalon de même nuance à larges bandes écarlates, képi de pareille étoffe avec des liserés rouges et guêtres blanches, les fédérés, effrayants et superbes dans leurs sanglants et boueux habits en lambeaux, firent tous ensemble, vétérans, vélites, pupilles, les préparatifs du suprême combat ! Ceux d'entre eux qui étaient trop grièvement atteints pour y prendre part, furent déposés dans les caveaux

mortuaires compris à l'intérieur de la circonvallation, et ceux à qui leurs blessures relativement légères permettaient de faire encore le coup de feu se blottirent au fond des fossés ou derrière les pieux et les gabions qui défendaient les approches de cette chétive citadelle improvisée durant la précédente nuit; enfin les quatre-vint-treize hommes intacts se groupèrent en silence autour de leur supérieur resté, quoique ça, leur égal, et, l'œil assuré, le front haut, appuyés sur leurs baïonnettes, attendirent inébranlablement l'ennemi, des Français, hélas! comme eux, et comme eux des prolétaires!...

— Halte-là! qui vive?

Aucune réponse à cette injonction! Et bientôt un clairon parisien résonna dans l'air illuminé par le soleil levant. A ce signal d'alarme, le chef de légion s'élança vers le point où retentissait la trompette et se trouva face à face avec une femme que deux sentinelles avaient introduite dans le fort.

— Toi! s'écria-t-il en la reconnaissant aussitôt, toi?...

Demi-nue, harassée, chancelante, ses yeux bleus étincelant en son visage blême comme la cire, sa grande chevelure rousse hérissée ruisselant sur ses seins et sur ses épaules, elle s'arrêta, serrant doucement, oh! bien douce-

ment, le fardeau qu'elle portait en bandoulière, dans une jupe de laine.

— Oui, c'est moi, dit-elle enfin ; je viens mourir avec toi, Çardoc !

Çardoc, qui n'avait pas sourcillé, mais dont les lèvres crispées trahissaient l'émotion contenue à grand'peine, ouvrit silencieusement les bras ; elle s'y laissa tomber, et ces deux amants, ces deux époux s'étreignirent avec passion et revécurent en une seule minute tout leur bonheur évanoui...

Trois mois avant la guerre, il était, lui, rivé au fourneau d'une locomotive et passait sa vie à rêver l'abolition du salariat, dernière forme de l'esclavage, et l'affranchissement des esclaves, en jetant à pleines pelletées une noire pâture au monstre rugissant qui l'emportait, tantôt le jour, tantôt la nuit, de Paris à Bordeaux ou de Bordeaux à Paris. A ce rude métier de chauffeur, plus périlleux encore que celui de marin et si pénible que ceux qui l'exercent en meurent usés avant l'heure, il connut, l'ayant porté sur ses reins, combien lourd est le poids qui pèse sur les êtres que le hasard fait naître aux bas degrés de l'échelle sociale, et ce déshérité, ce mercenaire, ce porte-blouse, ce va-nu-pieds, ce plébéien intelligent, en qui palpitait un noble cœur, s'émut d'une pitié profonde pour ses frères qui, plus faibles

que lui, doté par la nature d'une énergie à toute épreuve et d'une force peu commune, étaient astreints à souffrir mille morts, et, martyr lui-même, il embrassa la cause des martyrs, se jurant d'en être tôt ou tard le libérateur ou de sombrer avec eux. Il semblait d'ailleurs que le moment fût venu d'en finir avec l'antique oppression. On entendait tomber pièce à pièce les charpentes du vieil édifice social. Les ouvriers de la capitale, donnant le branle à ceux du monde entier, réclamaient tout haut le droit au produit intégral de leur travail et partant le droit à l'indépendance. « Allons leur prêter main-forte, il se peut que demain il n'y ait plus de parias ! » Et l'intrépide, ayant dit adieu pour toujours à la Gironde, monta pour la dernière fois sur sa bête de fer. Il faisait une claire journée d'été, les rails luisaient au soleil et s'allongeaient inflexibles vers le nord-est. On eût dit que le train, environné de fumées et d'éclairs, avait des ailes. Angoulême, Poitiers, Tours, Blois, Orléans, Étampes, il dévorait la route. Une dernière étape à parcourir... Oh ! non, jamais cet enfant du bitume n'avait senti cet impérieux besoin de rentrer dans sa ville natale dont les mille clochers, au loin, trouaient l'azur; il éprouvait la joie sainte qu'on éprouve en retournant au pays après dix ans d'absence, et, joyeux, il chauffait, il chauf-

fait ! Tout à coup, ô terreur ! au milieu de l'immense plaine déserte que le ciel éclatant illumine et que le train express lancé à toute vitesse franchit en droite ligne, il aperçoit de son œil exercé, de son œil infaillible, une forme humaine étendue immobile en travers de la voie, à trois ou quatre cents mètres de lui... Que faire ? Impossible de stopper ! renverser la vapeur ? tout sauterait. Une corde est là qui traîne ; il s'en entoure les flancs. « Siffle au serre-freins, attrape ce câble et suis-moi, » crie-t-il au machiniste, et, rapide, en dix fois moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, il grimpe à a rampe qui longe la chaudière, s'élance au front de la locomotive, descend sur l'un des tampons, s'y met à califourchon, se précipite, et, plié en deux, étreignant entre ses jambes croisées le gros bouton d'acier forgé, la tête en bas, les bras en avant, ainsi maintenu par la corde enroulée autour de son corps et dont le mécanicien, accroché la-haut, à la cheminée de la machine, tient l'une des extrémités, il tend les mains vers le rail où, couchée, une femme attend... O prodige ! un autre tour de roues il eût été trop tard ! au moment même où l'écrasante masse qui vole va broyer cette chair fragile, l'audacieux l'empoigne au passage, l'escamote, la relève et la garde suspendue au bout des doigts, à quelques centimètres au-

dessus des rails jusqu'à ce que, hissé par son auxiliaire, il se retrouve avec elle saine et sauve sur le tablier qui joint le moteur au tender. Elle s'appelait Léone, cette honnête créature arrachée par miracle à la mort, et son histoire était à peu près la même que celle de beaucoup de filles du peuple. Un de ses oncles, insurgé de Juin, dont elle portait le nom, était décédé à Cayenne un an après le sanglant triomphe de la classe moyenne, et la sœur du transporté l'avait eue à quinze ans d'un petit monsieur de la bourgeoisie qui l'abandonna sans vergogne après l'avoir séduite. Orpheline depuis plusieurs années, à bout de ressources et de vertu, mais ne voulant pas tomber un jour, comme celle qui l'avait enfantée, entre les mains d'un drôle, ni servir jamais d'engin de plaisir aux fils de ceux qui reléguèrent le frère de sa mère dans un climat mortel, cette fière faubourienne, saine, pure, neuve, préféra le néant à la vie! Un matin, à l'aube, elle était sortie de l'enceinte et le destin l'avait poussée au devant de celui qui la sauva, par une merveille d'audace et d'adresse. Huit jours plus tard, ces deux êtres de même race et de même trempe, si violemment poussés dans les bras l'un de l'autre, s'avouèrent leur amour réciproque. Elle voyait toujours et toujours cet homme athlétique et beau comme un démon qui la couvait d'un

regard étincelant et tendre, tandis qu'elle recouvrait ses sens, assise devant la fournaise béante, et lui, le dévoué, ne pouvait plus vivre sans celle qu'il avait volée à la mort. Tout était dit ! Un soir, ils gravirent ensemble un de ces coteaux chevelus qui couronnent Paris et que le Prussien n'avait pas encore souillés ; seuls, au milieu des arbres, en présence des eaux et du ciel, ils s'épousèrent librement, prenant la nature à témoin de leur indissoluble union, et le souvenir de cette journée nuptiale habitait en eux, impérissable. Être heureux est un rêve; et ce rêve, hélas ! ne dure point. Trop bon patriote pour ne pas offrir son bras à la patrie, le sauveteur, après le Quatre Septembre, fut de ceux qui voulurent contraindre à l'action le gouvernement inerte de Trochu. Trochu ne bougea ; Ducrot ne mourut ni ne vainquit, et l'Allemand visita Paris livré, Paris à qui, pour prix de son martyre, on préparait au loin, semblait-il, un stathouder sinon un roi, peut-être un autre empereur. Ainsi qu'il avait été déjà répandu pour l'indépendance de la nation à Buzenval et sur les bords de la Marne, le sang du volontaire de la République devenu serviteur de la Commune, coula bientôt pour les libertés municipales à Bicêtre, à Vanves, à Montrouge, à Issy, à Neuilly. Mal commandé, trompé, trahi, le peuple, après avoir perdu

les forts, les murs, défendit les carrefours un à un, les rues une à une, et le combat, faute de combattants, allait cesser au Père-Lachaise, où Léone, aux abois, avait retrouvé vivant Çardoc, qu'elle croyait mort.

— ... Oui, dit-elle en interrompant le long baiser qui les unissait, je vais répondre à tout ce que me demandent tes yeux, à tout. Isnard, Dumey, Xaviès, Sarrazar, Rumbolle, Æger, Henriong, Glaves, Ohrt, Abbaril, Levou, Klubheim, Montalugné, Wahlsy, Burdave, Effrial, Œnoche, Ulliel, Ydrac, Calvi, Fenariz, Zabru, Virelop, Parqua, Jô, Quevarrollignian, Narmont, Talabert, tous nos amis ont rempli leur devoir et tous ont succombé. Comme eux, avec eux, Albin, ton frère, a fini sans peur et sans reproche. Il y a quelques heures, je l'ai vu couché roide sur le piédestal de la colonne de Juillet; oui, j'ai vu, te dis-je, son sang figé rougir le bronze où le nom de ce vaillant de 1830, votre père à tous deux, est gravé en lettres d'or! Une riche moisson jonche la place de la Bastille : il y a là plus de corps au-dessus de la terre qu'il y en a sans doute au-dessous. Hommes, femmes, enfants de la race maudite, qu'ils aient ou non combattu, tous, tous sont passés par les armes. Ils n'épargnent personne, ceux de Versailles. On leur a dit : « Tuez! » Ils tuent. Ta sœur et son mari, faits prisonniers à

la barrière du Trône, ont été fusillés ensemble comme nous le serons nous-mêmes, tous les deux, dans une heure, peut-être avant. Écoute, hier à minuit, il y a loin, va, du Panthéon au Père-Lachaise ! hier, à minuit, j'ai quitté la rue Clovis et j'ai mis huit heures à traverser la ville, sous les bombes, sous les balles, dans le sang, dans le feu. Paris brûle, il est brûlé, bientôt il va s'éteindre avec la Révolution. Ils ont tenu parole, les nôtres. Si les ruraux veulent encore un roi, qu'ils lui bâtissent alors une nouvelle niche ; il n'y a plus de Palais-Royal, il n'y a plus de Tuileries ! On croira désormais sans doute aux serments du blousier parisien qui, lui, ne ment pas : « Être ou mourir ! » Il gît avec son honneur aujourd'hui sous les cendres de sa vieille cité. Qui donc affirma cet hiver pendant le siège, est-ce le pleurard de Ferrières ? est-ce le boucher de Transnonain ? qui donc affirma que les Trente-Sous ne tiendraient pas une heure devant l'ennemi. La preuve est acquise, je pense, de ce que ces lâches auraient pu contre Bismarck et Cie, si l'on n'avait eu trop peur, en les menant au combat, de les conduire à la victoire et de la victoire à la liberté ! Que deux fois en un siècle, la République, et la vraie ! sauvât la patrie ? A tout prix il fallait empêcher cela pour entreprendre plus tard l'écrasement des républicains,

ces « démagogues ! » Ils sont écrasés aujourd'hui. La Seine, où se mirent toutes fumantes encore les tanières impériales et royales calcinées, la Seine est chaude, la Seine est rouge du sang des nôtres et les pavés de chaque rue en sont teints. On a fait à Paris de belles funérailles. Il dort, Majesté, sur un lit de pourpre. Un jour, il se ranimera, ce mort, il ressuscitera. Les pierres alors se lèveront toutes seules et parleront. Ah ! rien que ce que j'ai vu, moi !... Ces paysans travestis en troupiers, ces manants asservis au bourgeois ainsi que jadis au noble, ces sauvages esclaves exècrent les villes où chacun ambitionne de s'affranchir, et surtout celle-ci, la décapitalisée, la flamboyante, qui n'accepte plus ni princes, ni prêtres, ni bourreaux, et dans leur noire fureur, en leur imbécile rage, ils saignent au nom de Dieu ! saignent, saignent tout être qui pense, sait, et se croit autre qu'un chien... Ne me demande pas comment j'ai fait pour arriver jusqu'ici, ne me le demande pas. Ignorant tout ce qui s'était passé depuis la veille, errant à peu près folle, je marchais au hasard devant moi. « Pétroleuse ! » Et des bourreaux, à l'affût sous des porches, se lançaient à mes trousses. On m'a poursuivie, empoignée, collée au mur, et, tombée vivante sur un tas de victimes, je me suis relevée, ayant trompé la mort. Elle m'ef-

frayait peu, mais elle m'appelait trop tôt; qu'elle se montre à présent, je la recevrai. Te revoir, ne fût-ce qu'une seconde, c'est ce que je voulais, et me voilà! Cher cœur, je ne suis pas accourue ici seule...

Impassible durant ce tragique récit, le sectionnaire, digne de ses aînés en bonnet phrygien qui rasèrent des altesses et culbutèrent des trônes, tressaillit à ces dernières paroles, sous les regards étranges et doux dont sa compagne le caressait.

— Eh quoi! s'écria-t-il, est-ce possible? est-ce vrai?

—Tiens, répondit-elle, il est né pendant le massacre, il échappe au carnage, il vit et le voici...

Ce soldat de bronze qui venait d'apprendre, sans que son âme en fût ébranlée, tant de désastres, tant de deuils, s'attendrit à l'aspect de la frêle créature débarrassée du jupon de laine qui lui servait de langes, et pleura, lui... Les « communards » voyant pâlir « le chauffeur » que la mitraille thiériste n'avait jamais fait changer de visage, s'approchèrent interdits et regardèrent le bambin qui s'éveillait en remuant ses exquises petites mains roses, innocentes. Atteints au cœur par cette mignonne et terrible image qui leur rappelait à tous un fils, un frère, une sœur, la famille, unique consolation de la vie atroce que leur avait réservée le

destin et dont un implacable vainqueur allait les délivrer, ils se recueillirent pieusement, ces misérables, et leurs yeux, qu'avaient corrodés tant de pleurs amers, connurent aussi la douceur des larmes.

— Ah ! dit l'époux en prenant entre ses mains noires de poudre le poupon ébloui par la vive lumière, où l'ai-je vu donc, il me semble que je le reconnais !...

On prétend, est-ce vrai ? que dans son berceau l'homme a presque la même physionomie qu'au déclin de l'âge et qu'il suffit d'un coup d'œil attentif jeté sur celui qui vient de naître pour découvrir en lui le type qu'il aura vieillard. En considérant le gracieux visage de son rejeton, le stoïque partisan s'était tout à coup remémoré les traits imposants de son grand-père maternel que, lui-même, alors imberbe, il avait vu périr en place de Grève, un matin d'été ; ce sévère puritain, qui dédaigna de recourir en grâce, expiait sur l'échafaud le crime d'avoir agi selon sa croyance qui fut aussi celle de l'abbé Grégoire et de beaucoup d'autres conventionnels régicides, morts impénitents : « Les rois sont dans l'ordre moral ce que les monstres sont dans l'ordre physique ; on doit s'appliquer à les détruire. »

— Est-ce ta chair, est-il bien à toi, ce pauvre tout petit ?

— Il ressemble à mon aïeul...

L'épouse, qui savait la vénération de son mari pour le supplicié, frémit d'orgueil à cette brève réponse et, s'étant redressée radieuse au milieu des révoltés sombres et pâles en leurs magnifiques haillons :

— Oh ! n'est-ce pas !

Soudain un garde à barbe blanche, casqué du passe-montagne des anciens arbalétriers de l'Helvétie, et blessé de plusieurs coups de feu, sortit des rangs en boitant et s'étant courbé sur l'enfanteau que contemplait toujours celui qui l'avait engendré :

— Citoyen commandant, demanda-t-il avec une extraordinaire gravité, comment s'appelle ton garçon ?

— Il n'a point de nom encore ! murmura la quasi-veuve, pensive.

— Avec la permission de ses parents, à qui je m'adresse, on pourrait, citoyenne, le baptiser ici.

— Qui veut en être le parrain ?

— Nous tous.

— Soit !

Il se fit un grand silence et le vieux fédéré, qu'inspirait on ne sait quel auguste génie, envisagea ses compagnons d'armes comme lui voués à la mort imminente, et d'un seul regard leur transmit toute sa pensée. Un éclair enflamma

l'œil morne de ces justes, décriés, hués, pour s'être trop bien souvenus de l'impérissable déclaration de 89 : « Quand un gouvernement viole le droit du peuple, l'insurrection est pour celui-ci le plus sacré, le plus indispensable des devoirs. » Eux, les maudits, ils avaient compris qu'un désespéré leur offrait l'espoir, un vaincu le triomphe, un mourant la vie. « En tombant sous les balles réactionnaires, se disaient-ils avec une farouche allégresse, ils ne disparaîtraient point tout entiers ; un enfant leur survivrait, et cet enfant, fils de leur chef ou plutôt de leur frère, ils allaient, eux, héros couverts d'opprobre, en faire d'un mot l'héritier fatal de leurs immortelles colères et le vivant symbole de leur gloire posthume... »

— Hâtons-nous, mes braves, dit le capitaine, il est l'heure !

On plaça doucement le futur orphelin enveloppé de son maillot dans une capote de garde national accrochée à la pointe des baïonnettes et cent bras, cent fusils s'élevèrent vagissant vers le ciel bleu... Dissipés par une légère brise, les nuages, qui pendant deux jours avaient embrumé l'atmosphère, achevaient de se fondre à l'horizon, dans l'air attiédi ; sur les terrains gras du cimetière arrosés toute la nuit d'une pluie torrentielle riait à présent le clair soleil de mai ; les marbres funéraires luisaient sous la

pure lumière matinale, et la naissante verdure des cyprès et des saules qui bordent les larges allées funèbres était toute chargée d'étincelantes gouttes d'eau tombant lourdes, une à une, sur le sol ; il sortait des entrailles de cette glaise saturée de cadavres et récemment abreuvée d'un sang généreux, un âcre effluve qui se mêlait aux parfums délicieux de l'herbe, et c'était un spectacle unique que de voir ces agonisants pleins de sève et debout sur la terre des morts, consacrer aux revendications prochaines la vie de ce nouveau-né !... Bien, très bien choisi fut le nom qu'ils lui donnèrent pour perpétuer en lui la haine qu'ils avaient, patriotes pour l'étranger, républicains pour les tyrans :

— Il s'appelle Revanche !

Et ce cri jaillit en même temps de toutes les poitrinès...

— Il vivra, votre filleul, et je lui révélerai comment on égorgea son père et ses parrains ; allez mourir, il vivra pour votre vengeance et le triomphe de notre cause, lui ; je vous le jure, moi, Léone !

Un coup de fusil éclata, puis un autre et le canon...

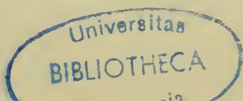
— Aux faisceaux ! les chouans ; aux armes, les Versaillais !

— Ils sont en retard de dix minutes au

moins, ces messieurs, dit Çardoc, en consultant de nouveau sa toquante ; adieu ! femme, adieu ! fils ; en avant ! citoyens, en avant ! elle grandira, notre graine et notre idée aussi ! Les petits se lèveront un jour ; rien n'est perdu !... Vive la République !

Paris, 18 mars 1873.









TABLE





Achevé d'imprimer

Le quinze novembre mil huit cent quatre-vingt-trois

PAR CH. UNSINGER

POUR

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

A PARIS

Léon Cladel.

La Bouscassié   1. v. 6 f

La Fête votive   —

lui de la Croix aux Bœufs   —

Kerkadec, garde barrière   —

Urbains et Ruraux   —

Ompdrailles   1. v. 3 f

Lemerre - éditeur

N'a-qu'un-œil   1. v. 3 f

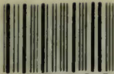
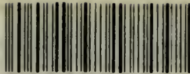
Fasquelle éditeur

PETITE BIBLIOTHÈQUE LITTÉRAIRE

(AUTEURS CONTEMPORAINS)

LÉON CLADEL. *Le Bouscassié.* 1 vol. . . . . 6 fr.
— — *La Fête votive.* 1 vol.. . . . . 6 fr.
FRANÇOIS COPPÉE. Poésies (1864-1869). 1 vol.. . . . . 5 fr.
— — Poésies (1869-1874). 1 vol.. . . . . 5 fr.
— — Poésies (1874-1878). 1 vol.. . . . . 5 fr.
— — Théâtre (1869-1872). 1 vol.. . . . . 5 fr.
— — Théâtre (1872-1878). 1 vol.. . . . . 5 fr.
— — Théâtre (1879-1881). 1 vol.. . . . . 5 fr.
PAUL-LOUIS COURIER. *Pamphlets et Lettres politiques*, avec notice et notes par M. FR. DE CAUSSADE. 1 vol. 6 fr.
ALPHONSE DAUDET. [redacted]. 1 vol. . . . 6 fr.
— — *Le Petit Chose.* Hist. d'un enfant. 1 vol. 6 fr
— — [redacted]. 1 vol. . . . . . 6 fr.
6 Eaux-fortes dessinées et gravées par FÉLIX BUHOT, pour illustrer les *Lettres de mon Moulin.* . . . . 10 fr.
• GUSTAVE FLAUBERT. [redacted]. 2 vol.. . . . . 10 fr.
— — [redacted]. . . . . 10 fr.
— — [redacted]. 1 vol. . . . . . . 5 fr.
7 Eaux-fortes dessinées et gravées par BOILVIN pour illustrer *Madame Bovary.* Prix. . . . . 12 fr.
ALBERT GLATIGNY. Poésies complètes. — *Les Vignes folles.* — *Les Flèches d'or.* — *Gilles et Pasquins.* — 1 vol. . . 6 fr.
• EDMOND ET JULES DE GONCOURT. *Renée Mauperin.* 1 vol. (épuisé)
— — — [redacted]*e.* 1 vol. 6 fr.
— — — *Germinie Lacerteux.* 1 v. 6 fr.
• LÉON GOZLAN. *Aristide Froissart.* 1 vol. . . . . . . 6 fr.
— — [redacted], etc. 1 vol. . . . 6 fr.
— — *Nouvelles.* 1 vol. . . . . 6 fr.
VICTOR HUGO. Poésies. 13 vol. Chaque volume. . . 6 fr.
— Théâtre. 4 vol. Chaque volume.. . . . 6 fr.
— [redacted]. 2 vol. . . . . . . 12 fr.
JULES DE LA MADELÈNE. *Le Marquis des Saffras.* 1 vol. . . 6 fr.
VICTOR DE LAPRADE. *Psyché, Odes, Harmodius.* 1 vol. . . 6 fr.
— — *Les Symphonies, Idylles héroïques.* 1 vol. 6 fr.
— — *Poèmes civiques.* — *Tribuns et courtisans.* 1 vol.. . . . . 6 fr.
— — *Pernette. Le Livre d'un Père.* 1 vol. . 6 fr.
— — *Poèmes évangéliques.* 1 vol. . . . . 6 fr.
— — *Les Voix du Silence.* — *Le Livre des Adieux.* 1 vol. . . . . 6 fr.
LECONTE DE LISLE. *Poèmes barbares.* 1 vol. . . . . . 6 fr.
— — [redacted]. 1 vol.. . . . . . . 6 fr.
• ANDRÉ LEMOYNE. Poésies (1855-1870). *Les Charmeuses. Les Roses d'antan.* 1 volume. . . . . 6 fr.

Paris. — CHARLES UNSINGER, imprimeur, 83, rue du Bac.


a39003

002546967b